La Patrie

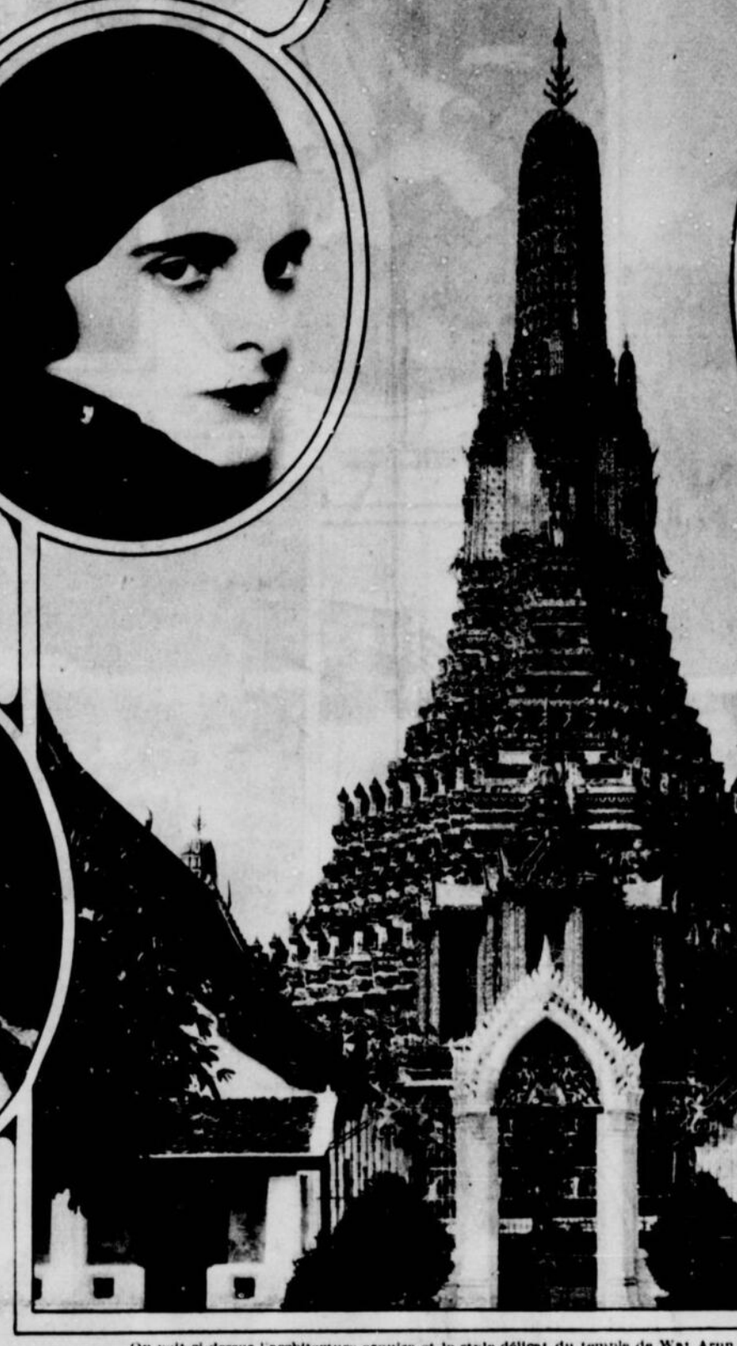
MONTREAL, SAMEDI, 9 AVRIL 1932 — 54e ANNEE—No 39—1ère PAGE



La lueur dorée d'un coucher de soleil en hiver et les myriades de lumières scintillantes rehaussent la splendeur des lignes de l'édifice Empire State à New-York. — The golden glow of a winter sunset and the twinkling of myriad lights enhance the graceful lines of the Empire State Building in New York City.



La comtesse de Zoghes, choisie par un comité de peintres et de sculpteurs comme la plus belle femme de la société de Roumanie, durant une réunion à Bucarest. Si la comtesse veut l'employer, elle a droit au titre de "Mlle Société 1932." — The Countess of Zoghes, chosen by a committee of painters and sculptors as the most beautiful woman in Roumanian Society, during a meeting in Bucharest.



On voit ci-dessus l'architecture exquise et le style délicat du temple de Wat Arun, près du palais royal de Bangkok, Siam, qui a soulevé l'admiration des touristes faisant la croisière autour du monde à bord de l'Empress of Britain. — Exquisite temple of Wat Arun, in the vicinity of the Royal Palace in Bangkok, Siam, which captured the admiration of cruise members from the Canadian Pacific flagship Empress of Britain. (Photo C. P. R.)



Mlle Jacqueline Schally, gagnante du titre de "Mlle France" en 1927, qui est constamment appelée à juger dans les concours de beauté dans toutes les parties de la France. — Mlle Jacqueline Schally, winner of the title of "Miss France" in 1927, and who is constantly called upon to act as judge in beauty contests in all parts of France.



M. Jean René de Cotret, journaliste, qui a été récemment nommé au poste de secrétaire de la Commission des Tramways de Montréal. — Mr. Jean René de Cotret, journalist, who recently was appointed secretary of the Montreal Tramways Commission. (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine est).



Joan Bennett, actrice bien connue de l'écran, et Gene Markey, éminent auteur théâtral, photographiés après leur mariage à Los Angeles, récemment. — Joan Bennett, well-known screen star, and Gene Markey, prominent playwright, are seen after their wedding in the Town House, in Los Angeles.



Voici la plus récente photo de Pu-Yi, ancien empereur Chinois, qui a été placé à la tête du nouveau gouvernement de l'Etat de Mandchourie par le Japon. — Here is a late picture of Pu-Yi, former Chinese Emperor, who has been placed at the head of new Manchuria State Government, by Japan.



Les sombres ombres de la nuit lentement effacent le poudroiement doré du couchant dans ce pacifique décor de la baie de San Diego, Californie. — The dark shades of night slowly obliterate the soft dusk of twilight in this peace ful setting.



Voici une vue de l'étude privée de Sa Sainteté le pape Pie XI, dans le Vatican, à Rome. A gauche est le bureau employé par le pape. — Here is a view of the private library and study of Pope Pius XI, in the Vatican City, Rome, Italy. On the left is the desk used by the Pope.



Le crépuscule dans un ciel tourmenté d'hiver enveloppe le monument aux soldats et marins sur le Riverside Drive, à New York, d'un manteau d'ombre, alors qu'à l'ouest, le soleil disparaît sous une mer de nuages. — The deepening shadows of night cloak the soldiers and sailors monument on Riverside Drive, New York, in a mantle of darkness while in the West the sun disappears in a sea of clouds.



On voit dans ce décor somptueux, à Gibraltar, l'Empress of Britain à l'ancre dans le port espagnol, au cours de sa récente croisière autour du monde. — At anchor off Gibraltar, the Canadian Pacific flagship Empress of Britain seen from the public gardens, with Algeciras and the coast of Spain in the distance, during her initial cruise around the world recently. (Photo C. P. R.)



On voit ici la silhouette de G. B. Kennedy, maître-clairon du "U. S. S. Oklahoma" se détachant sur le ciel clair alors qu'il sonne le réveil au cours de récentes manoeuvres près de Hawaii. — G. B. Kennedy, buglemaster aboard the U. S. S. Oklahoma, etched in silhouette against the waning sunlight during a cruise of the battleship in the Pacific Ocean.



Cette scène pastorale n'offre rien de poétique quand on pense que le mouton à l'extrême gauche, "Kitchoo," est le Judas des moutons. En effet, c'est lui qui a été entraîné pour faire suivre les autres moutons à l'abattoir à Lowell, Mass. — This pastoral scene offers nothing poetically speaking for the sheep at the extreme left, "Kitchoo," is the lascariote of sheepdom for he is the one who was trained to lead the others to the slaughter house in Lowell Mass.



Une jolie vue originale des pyramides d'Egypte, photographiées au cours de la croisière autour du monde de l'Empress of Scotland. — Unusual view of the Pyramids, Egypt. (Photo C. P. R.)

Le vice-amiral D. F. Sellers, U. S. N., passant en revue l'équipage du navire-école à bord de l'U. S. S. Oklahoma durant les récentes manoeuvres à Hawaii. Rear Admiral D. F. Sellers, U. S. N., inspecting the First Division aboard the U. S. S. Oklahoma during the recent manoeuvres of the U. S. Navy off Hawaii

M et Mme J.-R. Bourassa, de Montréal, photographiés sur le terrain de golf de Belmont Manor aux Bermudes durant leur séjour d'hiver à cet endroit. — Mr and Mrs J.-R. Bourassa, of Montreal, shown during a session on the links at Belmont Manor, in Bermuda, where they are spending a winter vacation

Monseigneur J.-M. Rouf, fard, le vénérable curé de la jolie paroisse de Sainte-Marie de Québec. (Photo Ungaras, Québec).

Mlle Anna Katharine Salten, une américaine, avec le chien qui lui fut présenté par la princesse héritière d'Italie. — Miss Anna Katharine Salten, an American girl, shown with her dog which was presented to her by the Crown Princess of Italy

Lucien Ledoux, joueur du club de hockey Canada Junior de Noranda qui a sorti quatre points dans la partie jouée à Yamaska contre le club de cet endroit.

Mlle Hélène Washington, fille de M. et Mme Lafayette Washington, de Pittsburgh, Pa., qui a été choisie reine du festival annuel de Shenandoah. Elle est descendante d'un frère de Georges Washington. Mlle Lafayette Washington has been selected as Queen of the annual Shenandoah Apple Blossom Festival.

Une vue générale des soeurs dans la grotte de Lourdes, Québec. (Photo P. Gingras, Québec).

Cette photo originale nous fait voir une funérailles juive en dehors des murs de Jérusalem, montrant au loin le mont des Oliviers et le jardin de Gethsémani, en bas — Jewish funeral outside the walls of Jerusalem, showing Mount of Olives and Garden of Gethsemani, beyond. (Photo C. P. R.)

Voici, par permission spéciale, Karl Sobotka, qui, bien qu'âgé de quatre ans seulement, a intéressé les autres enfants avec des contes de fées et des chansons enfantines au poste de radio de Moravian-Ostrava. — Here we have, by special permission, Karl Sobotka, who, but four years of age, has entertained other kiddies with nursery rhymes and fairy tales from the broadcasting at Moravian-Ostrava.

Jean et Marguerite, les charmants enfants de M et Mme George Russell Hogg (Jeanne Gauthier), de Notre-Dame de Grâces.

Les enfants des "Florida Year Round Clubs" photographiés au cours d'une excitante partie de ballon aquatique durant un récent festival aquatique au Roney Plaza Cabana Sun Club. — Children of the Florida Year Round Clubs are shown here in an exciting water push-ball match during a recent swimming meet at the Roney Plaza Cabana Sun Club.

Georges Soulard, 18 ans, champion de la course à pied, 5 milles en 31 minutes; aussi champion dans le derby de cinque, 6 milles et demi en 39 minutes; Le chien appartient à Willie Burns, garagiste de Neuville.

La petite Pamela Pethérick, petite-fille de Lord Cornwallis, semble se plaire parmi ses amis de la race canine, durant la chasse à courre, à Kent, à Maidstone, Angleterre. Little Miss Pamela Pethérick, daughter of Lord Cornwallis appears quite pleased to be the object of so much attention from her canine friends during the Kent Hunt at Maidstone, Kent, England.

Mlle Ethel Meglin, danseuse de 16 ans, descendante d'une famille juive, qui a été choisie reine du festival annuel de Pasadena, Californie. Elle est la fille de M. et Mme Sol Meglin, de Pasadena. — Miss Ethel Meglin, 16-year-old dancer, descendant of a Jewish family, who has been selected as Queen of the annual festival at Pasadena, California. She is the daughter of Mr. and Mrs. Sol Meglin, of Pasadena.

Mlle Ethel Meglin, danseuse de 16 ans, descendante d'une famille juive, qui a été choisie reine du festival annuel de Pasadena, Californie. Elle est la fille de M. et Mme Sol Meglin, de Pasadena. — Miss Ethel Meglin, 16-year-old dancer, descendant of a Jewish family, who has been selected as Queen of the annual festival at Pasadena, California. She is the daughter of Mr. and Mrs. Sol Meglin, of Pasadena.

On voit ci-dessus les escrimeuses américaines qui prendront part aux Olympiades de Los Angeles, l'été prochain. De gauche à droite: Mlle Julia Jones, Mlle Amy Von Hasse, Mme Leon M. Schoenmaker, Mlle Lena Gilbert et Mlle Ann Jones. — Women fencers who will compete in the next Olympic Games in Los Angeles. Left to right: Miss Julia Jones, Miss Amy Von Hasse, Mrs. Leon M. Schoenmaker, Miss Lena Gilbert and Miss Ann Jones.

Mlle Mildred Didrikson, de Dallas, Texas, qui a établi un nouveau record mondial pour le saut en hauteur, 5 pieds 5½ pouces, aux jeux de l'Amateur Athletic Union, à Chicago. — Miss Mildred Didrikson, of Dallas, Texas, who established a new world's record for the high jump, 5 feet 5½ inches, at the Amateur Athletic Union games in Chicago.

Mlle Jeanne Juneau, fille de M. et Mme Adélard Juneau, de Shawinigan Falls. (Photo Guy L. Droist).

Mlle Alice Perron, fille de M. et Mme J.-B. Perron, de Shawinigan Falls, P.Q. (Photo Guy L. Droist).

Mlle Jeanne Juneau, fille de M. et Mme Adélard Juneau, de Shawinigan Falls. (Photo Guy L. Droist).

Mlle Alice Perron, fille de M. et Mme J.-B. Perron, de Shawinigan Falls, P.Q. (Photo Guy L. Droist).

On voit ci-dessus le capitaine Francis Francis, de Londres, et Mme Lilly Francis et Mme Lilly Jarman, mère de Mme Francis, tous de Londres, qui font une croisière aérienne de New-York au-dessus de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud, au cours d'un arrêt à la Havane, Cuba, pour un congé. M. Francis est un aviateur de marque. — Captain Francis, with Mrs. Francis and Mrs. Lilly Jarman, mother of Mrs. Francis, all of London, who are making a round trip flight from New York over North, Central and South America, in Havana, Cuba.

M et Mme Armand Ruel (Blanche Langlois), récemment mariés en l'église Notre-Dame de Lourdes. (Cliché C. A. Barbier, Lachine).

Un groupe de dix danseuses siamoises qui ont dansé pour les ex-Princes la croisière autour du monde de l'Empress of Britain lorsqu'ils visitèrent Bangkok. — Group of ten Siamese dancers who entertained passengers on world cruising liner Empress of Britain during their visit to Bangkok. Photo

Robert, deux ans, enfant de M. et Mme Arthur Faille, de la rue Crémazie, Montréal.

Mesdemoiselles Gardit, de Champigny, près de Québec. (Photo P. Gingras).

Cette belle fille de noir, d'argent, d'or et de blanc, est exhibée à Palm Springs, Californie. Elle fut un des articles de la première exposition de chevaux du désert à Palm Springs, Californie, récemment. Elle est présentée par Mme Mudick, de Palm Springs. — This fine saddle of leather, silver, gold and jewels is valued at $20,000 and was one of the features of the first annual desert horse show in Palm Springs, California. It is exhibited by Mrs. Mudick, of Palm Springs.

Plus de cinq cents enfants ont exécuté la "danse du tambourin" sous la direction de Mlle Ethel Meglin, à Pasadena, Californie, récemment. On les voit ci-dessus exécutant la danse. — Over five hundred children performed the "Dance of the Tambourine," under the direction of Miss Ethel Meglin, of Pasadena, California, recently. Here's a view of the youngsters in action.

La nouvelle république de Mandchourie, récemment formée par les Japonais, est maintenant complète. On voit ici le nouveau drapeau déployé au cours d'une parade inaugurant le nouveau gouvernement. — The new Manchurian State Republic recently formed by the Japanese is complete, even to the flag, and here is a view of the new flag being displayed during a parade in Mukden, inaugurating the new government.

Il y a une certaine différence entre le golf et le polo, mais Maureen Orcutt, golfeuse bien connue, ne pense pas ainsi. D'après elle, le principe des deux jeux est le même et on la voit ci-dessus, à Augusta, Ga., dans une position de polo. "There's only a bit of difference between golf and polo, but Maureen Orcutt, known golfer, doesn't think so," she is at Augusta, Ga.

Volet une vue originale d'un avion quittant son catapulte après avoir été lancé du "U. S. S. Oklahoma" durant de récentes manoeuvres navales à Hawaï. — Here is an unusual view of a plane leaving the catapult after being shot from the U. S. S. Oklahoma during recent maneuvers off Hawaii.

UNIVERSITE DE MONTREAL
ASSOCIATION MUSICALE
1931 1932

Un remarque ci-dessus les membres de l'association musicale de l'université de Montréal pour 1931-1932. (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine est, Montréal).

Club de hockey des jeunes filles de Sainte-Eustache, club Chénier et Stoll. De gauche à droite: rang du haut, Mlle Gabrielle Gingras, Lauréa Grégoire. Plus assis: Mlle Gabrielle Beauchamp, Laura Thérien, Jeannette Lerac, Odette Legault, Cécile Chartrand, Jeannette Crépeau, Noella Lamoureux, Marguerite Lachaîne, Germaine Lamoureux. Les assises: Annette Richon, Annette Dubois, Marcel Labadie, gérant du club, Mlle Maxime Billard, arbitre.

SIR ROBERT BURNETT'S
WHITE SATIN GIN
(ETABLIE EN 1770)

Il n'y a pas de meilleur gin sec—il n'y a pas de meilleur cocktail au monde que celui qui contient ce gin ultra-fin.

Prix de la Commission des Liqueurs de Québec
26.6 onces - $3.35
40 onces - $5.00



Ensemble de voyage très élégant. La robe se fait en crêpe satin blanc et crêpe de laine vert-laitue. Le manteau en lainage assorti est réchauffé d'un ample col de renard naturel. — Travelling ensemble carried out in green and white and worn by the lovely Loretta Young.



Tailleur de tissu rayé marine, porté par Joan Marsh, de la Metro-Goldwyn-Mayer. — A navy suit worn by Joan Marsh.



Robe en crêpe plat à damiers, portée avec une jaquette de velours blanc. — A charming dress of black and white crepe worn with a short jacket of black velvet.



Magnifique robe du soir en crêpe plat flamme, de ligne particulièrement originale. — Evening gown of vivid flat crepe, worn by Joan Marsh, of the Metro-Goldwyn-Mayer Studios.



Robe jour-soir en crêpe marocain noir entièrement brodée de perles noires et blanches. — Evening gown of black crepe embroidered with black and white beads.



Tenue de ville pour le printemps, création de Maggy Rouff, en lainage brun avec corsage de tissu à rayures. — A brown and beige suit created by Maggy Rouff.



Petit costume en flanelle blanche, porté par Una Merkel de la Metro-Goldwyn-Mayer avec blouse de jersey rayé de tons clairs. — Una Merkel is wearing this white costume.



Elégant costume de tissu vert-feuille réchauffé d'un col de chinchilla, et porté par Joan Marsh, des studios Metro-Goldwyn-Mayer. — A green woollen material costume trimmed with chinchilla fur.



Sur un costume de lainage grège, Maggy Rouff pose cette cravate de crêpe à impressions rouge, jaune et vert. La jupe est taillée en diagonale. — On a grege wool suit Maggy Rouff places this scarf of vivid red, yellow and green crepe. This skirt shows the new diagonal line.



Cheveux superbes

L'usage régulier du Shampoo "Ordinary" Evan Williams garde les cheveux sains et magnifiquement lustrés.

Votre pharmacien vend un shampoo spécial pour chaque teinte de cheveux.

Importé d'Angleterre
EN VENTE PARTOUT
Seuls concessionnaires autorisés
PALMERS LIMITED, MONTREAL

Evan Williams
HENNA
SHAMPOO

PRENEZ GARDE

. . . Arrêtez-les sans retard ! Débarrassez-vous des pellicules; conservez votre cuir chevelu en bonne santé par l'usage constant du Kino-Pétrol de "Lornel"

Grâce à un procédé nouveau de raffinerie, ce pétrole, parfumé à la lavande, est traité de façon à en rendre l'emploi agréable et en fait un tonique qui rafraîchit le cuir chevelu et aide à la croissance des cheveux.

$1.00 le flacon de 6 oz.

Canada vers et sujets

KINO-PETROL

LORNEL CHEMICAL CO. INC.

LES ENFANTS *de tout âge l'aiment!*

LE BAIN de bébé est un heureux événement si le savon est de l'Infants Delight. Un gosse de trois ans se cassera le cou pour l'atteindre. Un vrai garçon de huit ou neuf ans ira se laver à la sourdine, sans en être prié, s'il a de l'Infants Delight. Une toute jeune fille qui si souvent veut être grande oubliera ses prétentions et l'aimera. C'est une sagesse inconsciente qui pousse à faire ce choix.

L'Infants Delight, avec sa mousse boratée abondante, déterge à fond et protège la peau délicate des enfants qui se forme. Qu'ils l'emploient régulièrement, et vous les aiderez à obtenir une santé de la peau qui durera alors que l'enfance est bien loin.

John Taylor & Company Limited
Eastern Avenue, Toronto

Pour les peaux adultes sensibles

L'Infants Delight est reclamé depuis longtemps comme le plus doux savon pour la peau délicate des bébés. Il est tout aussi bon pour les peaux adultes sensibles, comme maints femme l'a découvert.

INFANTS *Delight*

UN SAVON DE TOILETTE BORATE

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

LES AMIS



















MARGOT TRAVAILLE TROP



























AU PARADIS des ENFANTS

Pourquoi les visiteurs sont-ils partis en furie ?



Ils se rendirent pour une visite avec leur garçon. Puis, ce dernier voulut s'amuser avec le garçon de la maison, et comment! Mettez les vignettes dans leur ordre correct et vous aurez la fin de cette histoire.

Lettre de grande amie

Mes jeunes amis,

Le printemps est venu; ses brises douces nous apportent l'espérance d'une saison plus clémente. Vous êtes tous heureux et heureuses mes chers enfants, et vous anticipez déjà les joies de l'été: promenades, vacances, canotage, natation, etc., etc.

Mais avant que le printemps cède la place à l'été et aux si beaux jours des vacances, il reste encore quelques mois d'études qu'il faudra bien employer.

Parmi vous, mes chers jeunes amis, mes aimables fillettes, se trouverait-il, par malheur, un petit garçon, ou une petite fille qui aurait négligé de bien travaillé, de bien apprendre ses leçons, de bien rédiger, avec tout le soin nécessaire, ses devoirs ?

Dès lors, le temps presse plus que jamais, afin de reprendre le temps perdu. Travaillez de toutes vos forces pendant qu'il est temps encore, afin de rattrapper les autres, les écoliers studieux qui ont fait de réels progrès et vous ont dépassés.

Dans deux mois et demi, ce sera le temps des récompenses et de la joie pour ceux qui auront bien travaillé, et celui de la honte pour les écoliers paresseux. Il est toujours regrettable, de constater, à la distribution des prix, combien il se trouve des parents malheureux de s'apercevoir que leur enfant n'a pas fait honneur à la confiance qu'ils avaient mise en eux.

Vous ne serez pas de ces derniers, et par vos efforts, vous obtiendrez des succès qui dédommageront vos bons parents des sacrifices qu'ils s'imposent pour vous faire instruire et vous permettre de mieux préparer votre avenir.

Pensez bien à ceci, mes chers amis, et s'il y a lieu que ceux qui auraient oublié, d'être de bons écoliers, se reprennent courageusement, pendant qu'il est encore temps.

Grande AMIE.

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

TROUVEZ LES ERREURS DANS LE DESSIN

1.—Il manque la ligne du coin du mur du côté gauche.
2. — Le cadre de l'image sur le mur n'est pas uniforme.
3. — L'image est à l'envers.
4. — L'abat-jour de la lampe est détaché de son crochet.
5. — Il manque un pied à la chaise.
6. — Le pinceau passe au travers de la toile.
7. — Le chevalet est incomplet du côté droit.
8. — La banane n'est pas sur la table.
9. — Les barreaux de la première chaise sont dissemblables.
10. — La chandelle est du mauvais côté du chevalet.
11. — Le titre est du mauvais côté du livre sur la fenêtre.
12. — Deux genres de garnitures sur les rideaux de la fenêtre.
13. — Le vase est du mauvais côté du rideau.
14. — Un côté du pot de fleurs sur la fenêtre manque.
15. — La base du pot d'eau manque.
16. — Deux becs sur la théière.
17. — Les feuilles de la plante sont en dehors du pot.

TETES CACHEES



On voit les têtes dessinées en lignes noires.

SA PERSONNALITE

L'ordre exact des images est comme suit: 3, 6, 1, 5, 2, 4.

La balle au pot

Après qu'on a creusé les uns à côté des autres autant de petits trous qu'il y a de joueurs et que chacun en a choisi un, on tire au sort pour savoir qui sera le rouleur.

Celui qui est désigné pour ce rôle se met alors à une certaine distance des trous, puis, s'armant d'une balle, la fait rouler au milieu de l'attention générale, dans leur direction.

Le joueur dans le trou duquel tombe la balle la saisit bien vite et s'efforce d'en atteindre un des joueurs, pendant que ceux-ci s'esquivent à toutes jambes. S'il réussit on met une petite pierre dans le trou de celui qu'il est parvenu à toucher. Dans le cas contraire, c'est dans le sien que la pierre est déposée, et alors il devient rouleur à son tour.

Si, en trois coups, le rouleur n'a pu faire entrer sa balle dans aucun trou, on met une pierre dans le sien, et il recommence.

Lorsqu'un joueur a trois pierres dans son trou il est hors de jeu et, dès qu'il y a trois joueurs dans ce cas, on les fusille. Voici comment se pratique cette fusillade. Le condamné va se placer contre un mur ou un arbre, le dos tourné vers les exécutants.

Ceux-ci alors, se mettent à une distance assez grande pour qu'ils ne puissent le blesser, tâchant à tour de rôle et une fois seulement de l'atteindre d'un coup de balle.

—Et vous, monsieur Marius, vous connaissez la mer de glace.

—Si je la connais, c'est dans cette mer-là que j'ai appris à nager.

La garde.—Docteur, le malade à opérer n'est pas encore arrivé.

Le docteur.—Eh bien, tant pis, je vais commencer sans lui.

D'un point à un autre



L'EAU EST UNE NECESSITE POUR PRESQUE TOUS LES NAVIRES. EN VOICI UN QUI NE BOUGEA PAS AVANT D'AVOIR SA PROVISION D'EAU.

Tracez avec votre crayon des lignes de 1 à 2, de 2 à 3, etc., et vous aurez une figure d'un animal que tout le monde connait. Quel est cet animal?

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1—Marguerite Hamelin, 8054 Chateaubriand, Montréal, 12 ans
2—Marcel Gauvreau, 2226 Dézéry, Montréal, 13 ans.
3—Jacques Navion, Lachute Mills, Qué., 11 ans.
4—Claire St-Amour, 6571 St-Denis, Montréal, 12 ans.
5—Maurice Bouthillette, 1064 Cartier, Montréal, 10 ans.
6—Jacqueline Dugas, St-Jacques, Co. Montcalm, Qué., 13 ans.
7—Victoire Gosselin, 691 Ste-Cécile, Qué., 10 ans.
8—Lucie Laframboise, 1882 St-Clément, Qué., 13 ans.
9—Liliane Robinson, 546 Versailles, Montréal, 12 ans.
10—Marguerite Boyer, 1265 Cartier, Montéal, 10 ans.
11—Yvonne Robidoux, Bethieville, Qué., 13 ans.
12—Girard Poudrier, 229 St-Georges, Grand'Mère, Qué., 13 ans.
13—Yvette Paulin, 4805 Chabot, apt. 6, Montéal, 13 ans.
14—Rita Chaput, 212 Mont-Royal Est, Montréal, 11 ans.
15—Berthe Miller, 1610 Laviolette, Trois-Rivières, Qué., 11 ans.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom .....Age .....

Adresse .....

Note.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon. Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", avec votre âge et votre adresse.

MADEMOISELLE EVE

— Maman! c'est amusant, le livre que vous lisez là?...

— ... Pas pour toi, ma petite fille.

— Ah!... Les gravures ont l'air jolies, cependant?... Vous êtes sûre que ça n'est pas pour moi?...

— Odile, dit la maman impatientée, assez de questions ; va jouer et cesse d'être aussi curieuse, ma pauvre enfant!...

Odile entend cette phrase au moins vingt fois par jour, sans toutefois se corriger. Son papa prétendant que notre mère Eve inventa ce défaut, a baptisé sa fille "Mlle Eve", et jamais surnom ne fut mieux mérité!...

Regardez-la: la voici dans un coin, habillant distraitement sa poupée, mais son esprit est ailleurs et lorsque sa maman, en quittant la pièce, lui recommande une dernière fois: "Je te défends de toucher à ce volume", il est clair qu'elle n'a que ce désir en tête.

— Qu'y a-t-il dedans? Comme les images semblaient amusantes!.... Je vais seulement jeter un petit coup d'oeil... Maman n'en saura rien...

Odile, le coeur battait — car elle se sent coupable — furette sur le bureau... Voici le livre défendu: elle l'ouvre, le feuillette... un papier s'en échappe. Elle lit: "Odile est une vilaine curieuse qui sera privée de dessert ce soir." Comment retrouver à présent la page exacte où maman, méfiante et subtile, glissa ce billet?... Il n'y a plus qu'à supporter les conséquences de sa faute.. jusqu'à la prochaine occasion.

Passant devant la chambre de son oncle, Odile jette un coup d'oeil par la porte entre-bâillée... Que peut-il faire, penché sur sa table, avec tant d'application?

Elle entre, sans se gêner.

— Oncle Ned, qu'est-ce que vous fabriquez?

— ...

— C'est ce baromètre que vous réparez?

— ...

—Et ce liquide brillant? Il est joli!... On dirait de l'argent... Je peux y tremper mon doigt?...

— Non! Je te le défends! grogne l'oncle. Ne touche à rien ou je me fâche tout rouge!

Mlle Eve s'abstient d'attirer l'attention et pendant quelques minutes garde un silence prudent. Ce travail minutieux l'amuse et elle suit avec intérêt les gestes adroits de son oncle. Tout à coup, il se lève: "Je vais chercher une pince, lui dit-il. Surtout, ne bouge pas, hein?" Il n'a pas plutôt disparu qu'Odile, prête comme un jeune guenon, saisit la coupe qui contient le mercure... et le renverse sur la table et le parquet... Vite, elle essaye de rattraper les gouttes argentées... Mais en vain!... Elles semblent diaboliquement fuir ses mains, se nichent dans les rainures, se dispersent en tous sens... Cramoisie, Odile est encore à quatre pattes lorsque l'oncle rentre en coup de vent. Il comprend aussitôt l'incident et éclate en imprécations véhémentes:

—Insupportable gamine! Abominable curieuse! Si j'étais tes parents, je te ficellerais dans un sac et je t'accrocherais à un clou!... Je te mettrais au pain moisi et à l'eau croupie jusqu'à ta majorité! Je te ferais copier six cents fois le verbe: "Je martyrise ma famille et en particulier mon pauvre oncle Ned par la plus atroce des indiscrétions"!!... Je te...

Ici, la coupable éclate en sanglots bruyants. Oncle Ned est bon garçon; ses bras redoutables levés jusqu'au plafond se baissent pour envelopper sa nièce. On s'embrasse, on fait la paix, on promet de se corriger... Mais désormais la chambre de l'oncle Ned sera toujours fermée à clé pour Odile, vexée et confuse... non amendée toutefois.

—Demande-moi le numéro de téléphone de ta marraine! demande la maman.

La petite fille obéit.

—Allo? C'est vous, marraine?

—Oui, Odile, mais retire-toi; nous sommes trois sur la ligne. Je termine ma conversation et te rappelle.

Inutile de dire que Mlle Eve se garde de raccrocher le récepteur; elle écoute un dialogue, d'ailleurs tout à fait intéressant pour elle, entre une dame inconnue et sa marraine, qui s'interrompt soudain pour articuler nettement:

—Je vous en dirais bien davantage, ma chère, si mon indiscrète filleule ne nous écoutait pas de toutes ses oreilles....

—Mais non, marraine! Vous vous trompez!... s'écrie étourdiment Odile, je ne vous écoute absolument pas!...

Les éclats de rire qui accueillent cette déclaration saugrenue achèvent de la rendre honteuse et elle se sauve, se sentant tout à fait ridicule et mal élevée.

C'est l'avis unanime! La maison retentit à chaque instant de plaintes diverses.

—Madame! glapit la cuisinière congestionnée, Mlle Odile a tripoté mon filet à provisions, les oeufs sont déjà en omelette, mais sur les carreaux de la cuisine, et les écrevisses se sont "ensauvées" partout!

—Maman pleurniche la petite soeur. Odile a voulu regarder ma serine de près, elle a ouvert la cage et mon z'oiseau s'est envolé!

Puis, la basse redoutable de papa:

—Tonnerre! on a encore touché à mon stylo., à mon buvard, à mes journaux! etc., etc.

—Odile, Odile, dit tendrement tante Lia, il faut te corriger. Comme tu seras malheureuse le jour où ton vilain défaut occasionnera un vrai malheur!

Odile soupire, prend de bonnes résolutions... Elle aime tellement cette tante toujours en deuil, au sourire triste et charmant, à la voix un peu voilée, si pénétrante!..

On dit qu'elle a éprouvé de grands malheurs dans sa vie, mais elle ne veut jamais qu'on en parle, et reste toujours douce, résignée, compréhensive pour tous, surtout pour les enfants, surtout pour Odile qu'elle attire souvent contre elle pour l'embrasser longuement sans rien dire, jusqu'à ce que ses yeux se remplissent de larmes. Pour cette tante Lia, Odile fait de grands efforts... Mais c'est dur de se corriger! C'est ce qu'elle pense lorsque sa tante l'appelle dans sa chambre, où il y a beaucoup de photographies et de portraits inconnus... Défense d'interroger!....

Maman le lui a bien recommandé sous peine de faire pleurer la chère tante! La curieuse retient donc ses questions mais avec quelle peine! Souvent elles font toutes deux une partie de jonchets où—par extraordinaire—Odile gagne toujours l'enjeu qui est une grosse praline à la rose. Tout en la croquant, elle regarde avec avidité sa tante ranger le jeu dans un tiroir:

—Tiens! il y a d'autres jouets. Oh! une poupée! une balle! je peux la prendre?

—Non, chérie, répond la douce voix qui tremble un peu. Ne touche à rien de cela.

Le tiroir est refermé! On parle d'autre chose.. Toutefois, le démon fureteur hante à présent l'esprit d'Odile. Que peut contenir ce tiroir mystérieux?

—J'y ai vu aussi des petits souliers rouges... un peigne... une tasse... quel drôle de mélange! et qu'est-ce que tante peut faire de tout ça? Ce sont sans doute des cadeaux pour moi?... Cependant, les pantoufles m'ont paru usées... Alors, pourquoi les garde-t-elle? Une autre fois, il faudra que je regarde mieux...

Mais l'occasion ne se présente plus. La tante semble se méfier et pousse vite le tiroir après y avoir rangé les jonchets. Odile brûle de questionner encore, mais la crainte de peiner sa grande amie l'en empêche... C'est cependant en voulant éviter un mal qu'elle en cause un bien plus grand!...

Un certain jour, la partie de jonchets est interrompue: on appelle tante Lia au téléphone qui se trouve à l'étage inférieur. Tandis qu'elle se hâte. Odile reste seule... Le tiroir énigmatique est entr'ouvert... La tentation est trop forte!... Mlle Eve, très émue, glisse sa main, retire une poupée de fraîchie, des petits souliers usagés... une balle... des rubans déteints, autant d'objets sans intérêt qui ne la renseignent pas davantage.



—Allo? C'est vous, marraine?

—Ah! des lettres!... ça m'expliquera peut-être ce que cela veut dire.. Comme l'écriture est brouillée!... Je lis mal...

Odile prend délibérément les papiers et s'approche de la cheminée où brûle du feu et sur laquelle sont posés des candélabres. Elle parcourt les papiers. Il y a une ordonnance de docteur, une lettre enfantine: "Maman chérie, je vous aime", une image de piété, une enveloppe contenant une mèche blonde.. Odile est à la fois déçue, et de plus en plus intriguée...

A ce moment, la porte s'ouvre brusquement, occasionnant un violent courant d'air... La curieuse sursaute et les papiers s'échappant de ses mains sont entraînés dans le feu... Un cri de douleur! Et tante Lia qui, dès le seuil, a compris ce qui se passe, se précipite, et au risque de se brûler grièvement, retire des flammes des débris, hélas! à moitié consumés!...

—Oh! Odile! malheureuse enfant! Tu viens de détruire là les quelques souvenirs qui me restaient de ma petite fille morte!...

Les sanglots de la pauvre mère sont plus affreux à entendre que n'importe quels reproches! Odile, bouleversée, n'a jamais éprouvé une telle peine!... Ses pleurs, son repentir sont si émouvants que tante Lia maîtrise sa propre douleur pour apaiser la coupable.

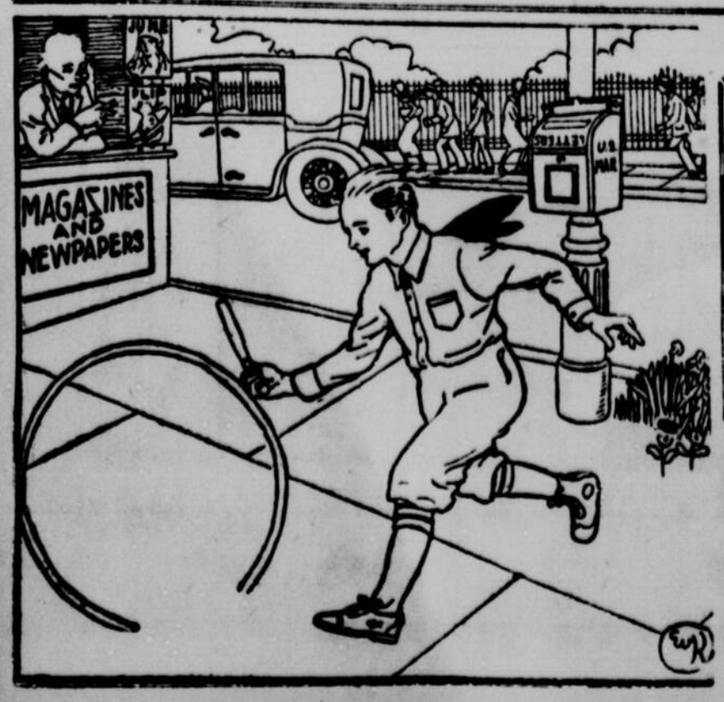
Mais cette fois, c'est bien fini!..

Odile prend la résolution de ne plus jamais être indiscrète... et tient courageusement parole. Lorsque, par hasard, une tentation se présente, elle se souvient alors des pauvres doigts tremblants recueillant une petite mèche blonde à moitié consumée.... et bravement elle passe outre.

Mlle Eve a disparu à tout jamais.

Jacqueline Jacques-Duché.

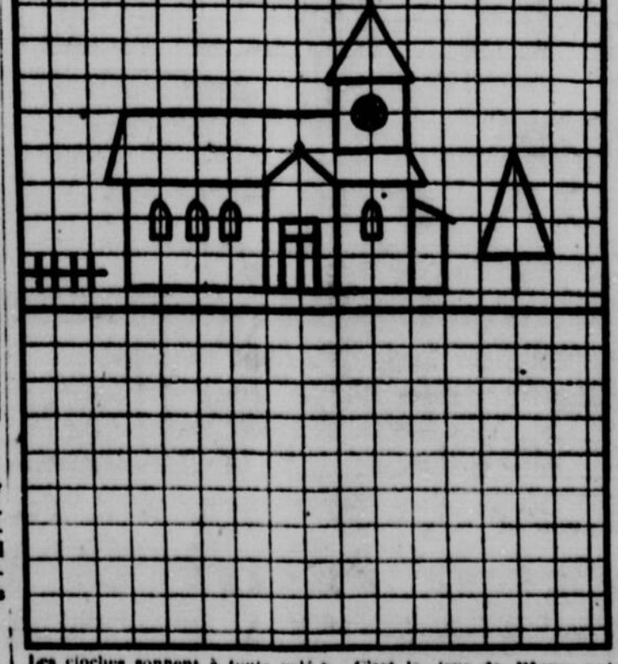
Pour le Concours des Enfants



Trouvez les erreurs dans ce dessin

Voici une épreuve pour la précision de vos yeux. Voici une scène de l'extérieur dans laquelle il y a plus de douze erreurs. Pouvez-vous les trouver?

CROQUIS FACILES



Les cloches sonnent à toute volée. C'est le jour de Pâques qui apporte aux enfants de beaux oeufs de toutes couleurs.

Trouvez les trois têtes cachées

Ces chiens suivirent le loup dans la montagne. Celui-ci se retourna tout à coup. Cachées dans la vignette se trouvent les têtes d'un chasseur et d'un chevreuil. Il y a aussi une grenouille. Pouvez-vous les trouver?





LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

PRENEZ L'HABITUDE DE LIRE "LA PATRIE" TOUS LES JOURS

L'ON AURA PLUS RIEN A DEVINER! — AVEC MON INVENTION, LE MONDE SAURA MAINTENANT, ET SERA CAPABLE DE GARDER UN RECORD EXACT!

HEUREUX MONDE! JE NE PUIS JAMAIS CONSERVER DES RECORDS — ILS SE BRISENT TOUJOURS — MAIS CONTINUE TON HISTOIRE, O MON FRERE!

LA VOIC! — MA MACHINE A COMPTER LES VAGUES —PERSONNE N'A JAMAIS PENSE A EN INVENTER UNE! — ELLE COMPTE TOUTES LES VAGUES QUI VIENNENT A LA RIVE!

MERVEILLEUX! PLUS REMARQUABLE QUE TA MACHINE A ECALER ET COMPTER LES PETITS POIS!

73
74
75
75¼
76

LE MAJOR TIC

SACREDIE! ARCADIUS A RAISON! LE PRINTEMPS EST MERVEILLEUX!

REG. U. S. PAT. OFF

MAINTENANT TACHONS DE SE FAIRE EMMENER HORS DE LA VILLE EN AUTO

HA! JE VAIS COMPOSER UN SONNET AU MERVEILLEUX PRINTEMPS QUI VA RIVALISER AVEC LES VERS DE MUSSET!

JE SENS CE DOUX TOUCHER DU PRINTEMPS — OH BATECHE! J'AI MARCHE DANS UN TROU DE BOUE!

SACREBLEU — MES CULOTTES!

RIP

SACRISTI! JE PENSE AVOIR MAL JUGE MON ELAN POUR SAUTER AU DESSUS DE CE PETIT RUISSEAU!

PLOSH

PUFF PUFF PUFF

HE LA! CESSEZ D'EXCITER CE TAUREAU!

BATEAU DE BATEAU! CECI EST POSITIVEMENT RIDICULE!

"LE PRINTEMPS—QUAND TOUTE LA NATURE EST EN FETE"— BAH!!

ET DEMAIN TU VAS M'AIDER A FAIRE LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS!

4-10

TEMPERATURE
BEAU.
Max. aujourd'hui, 63 — Min. aujourd'hui, 29
Baromètre, hier, 30.06 — aujourd'hui, 29.90
L'an dernier, Maximum, 58 — Minimum, 31
Voir détails page 31

La Patrie

LA BOURSE
Wall Street est à la baisse pour la 6ième séance consécutive. — Il y eut une volatilité de reprise en fin de séance. — Les baissiers s'empressèrent de se couvrir, ce qui provoqua une réduction des pertes antérieures. — Les utilités publiques sont encore lourdes à N.-Y. et Montréal. — Alfaissement général de la liste ici en fin de semaine.

54e ANNEE—No 39 3ème SECTION Membre de l'A. B. C. MONTREAL, SAMEDI 9 AVRIL 1932 Membre de la C. P. 32 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

Enquête sur la bourse au sénat américain

Dégringoladedue à des manoeuvres contre le dollar

Le président de la bourse de New-York est sommé de se présenter lundi matin à Washington avec tous les dossiers concernant les ventes à découvert.

CAMPAGNE LANCEE EN FRANCE

WASHINGTON, 9. (Presse associée). — Alarmée par la dégringolade des valeurs et les rumeurs de manoeuvres étrangères contre le dollar, la commission bancaire du Sénat a, à une réunion d'urgence, hier soir, ordonné la tenue d'une enquête immédiate sur la bourse.

M. Richard Whitney, président de la bourse de New-York, a été sommé de se présenter ici lundi avec tous les dossiers se rapportant aux ventes à découvert effectuées à la fin de la séance hier.

Les nouvelles baisses des cours, hier, venant à la suite d'un affaissement qui a duré toute la semaine, ont déterminé le comité à tenir sa réunion spéciale qui s'ouvrit une heure après la fermeture de la bourse de New-York.

Le sénateur républicain Walcott, du Connecticut, conseiller du Président Hoover et considéré comme l'interprète de l'administration, fut le principal instigateur de ces délibérations. Il y a tout lieu de croire que le gouvernement a inspiré le projet d'enquête et qu'il l'appuiera de toutes ses forces.

RAIDS SYSTEMATIQUES

Walcott amorça les négociations au sujet de la réunion dès le matin. La veille au soir, la capitale avait été alertée par une nouvelle poussée de la campagne livrée en France contre le dollar. Un journal français n'avait-il pas publié qu'une grande banque de New-York avait fermé ses portes?

Le sénateur républicain Brookhart, de l'Iowa, réunit la commission dont la décision fut unanime.

Il parla des rumeurs de raids systématiques de la part des baissiers et des plaintes reçues au sujet d'assauts contre la devise américaine.

M. Walcott s'abstint de parler.

PROTESTATION

New-York, 9. — M. Howard C. Sykes, président du Curb Exchange, a adressé hier, à Washington une protestation contre le projet de taxe de un quart de un pour cent sur les transferts d'actions. Il déclare que cet impôt sera le coup de mort des transactions en parts d'un dollar ou moins.

Titre de docteur en droit

WINNIPEG, 9 avril. — (Presse canadienne). — **Le titre de docteur en droit sera conféré à la collation des diplômes de l'université du Manitoba, en mai, au sénateur Arthur Meighen, ex-premier ministre du Canada et leader ministériel au Sénat. Le sénateur Meighen prononcera l'allocution de circonstance.**

Les rayons cosmiques sur le vif

Ils décomposent tous les atomes qui s'opposent à leur passage.

PARTOUT

NEW-YORK, 9 avril. — (Presse associée). — On a pris au "Rice Institute" de Houston, Texas, cent quarante-huit photographies des rayons cosmiques en train de désagréger la matière.

Ces instantanés font voir que le trait invisible ne fait pas que traverser incessamment tous les êtres vivants mais qu'il brise tout atôme qui s'oppose à son passage.

DETECTEUR

Le Dr Gordon L. Locher s'est servi au "Rice Institute" de deux appareils superposés l'un sur l'autre pour surprendre les rayons cosmiques à l'action. Le dispositif supérieur, appelé le "Geigermuller Counter", fait entendre le bruit d'un déclic lorsqu'un rayon pénètre. La chambre inférieure est constituée d'un appareil photographique dans lequel entre le rayon après avoir franchi la pièce supérieure.

Deux lentilles placées à des angles différents donnent une image stéréoscopique, faisant voir aux dimensions du rayon à son passage devant l'objectif.

LEUR ORIGINE

Les expériences du Dr Locher tendent à prouver que les particules d'atômes brisés sont des électrons.

La tâche du "Rice Institute" est de mesurer l'énergie de ces particules et d'arriver là à découvrir l'origine des rayons cosmiques.

Sir François Lemieux

QUEBEC, 9.—(Du corr. de la "Patrie"). — Sir François Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure est entré dans sa 58ième année aujourd'hui même, et en cette circonstance il a reçu les voeux unanimes de la magistrature et du barreau de la province.

Sir François n'est pas le plus âgé de nos juges, mais il est celui qui siège depuis le plus longtemps, dans tout le Canada.

PROTESTATION DE LA NLLE-GALLES DU SUD

Contre la saisie de ses revenus. — Le cadenas à la porte des bureaux.

SYDNEY, Nouvelle-Galles du Sud, 9. —(Presse canadienne).— Le premier ministre J. T. Lang, qui fit mettre le cadenas hier aux bureaux de l'impôt sur le revenu en manière de représailles contre la proclamation fédérale saisissant le rendement de l'impôt sur le revenu en Nouvelle-Galles, a écrit aujourd'hui au premier ministre J. A. Lyons que l'action du commonwealth était une répudiation de l'accord financier de 1923 autorisant l'Etat à imposer et à percevoir les taxes fédérales et de l'Etat.

L'ELECTION D'HIER A DAMAS FUT CALME

La nouvelle d'effusion de sang est démentie par les rapports officiels.

PARIS, 9 avril. (Presse associée.) — Le ministère des affaires étrangères n'a reçu aucune confirmation de la nouvelle que des émeutes avaient éclaté le jour des élections à Damas, hier. On affirme qu'au contraire les rapports officiels informent que les élections se sont passées paisiblement.

LE GRAND NETTOYAGE DANS SHERBROOKE

SHERBROOKE, 9. (Du corr. de la "Patrie").—La semaine du nettoyage du printemps aura lieu dans la deuxième semaine de mai, nous informe M. Antonin Deslauriers, greffier de la cité.

LA DEBACLE DE LA SAINT-FRANÇOIS

SHERBROOKE, 9. (Du corr. de la "Patrie").—Les eaux de la rivière Saint-François se sont élevées de sept pieds depuis deux jours, avec l'apport du dégel et de la fonte des neiges. Elles roulent d'énormes blocs de glace qui menacent d'inonder une partie des terrains bas situés du côté est de la rivière, vers le canton de Brompton.

Les tributaires du Saint-François sont également en pleine débâcle. La rivière Moes a débordé de son lit aux environs de Milby.

Annulation des réparations et des dettes

SOURD AUX CLAMEURS DE LA FOULE



Sir Richard Squires, premier ministre de Terre-Neuve, et lady Squires, membre de l'Assemblée législative du Dominion, blessés légèrement au cours de l'assaut de la populace contre l'hôtel du parlement à Saint-Jean, mardi dernier. Sir Richard refuse de donner sa démission et l'on attend pour bientôt la dissolution de la législature.

Candélabre d'argent offert à Sir Josiah Stamp par le Canada

En reconnaissance des services gratuits qu'il rendit à notre pays par son expertise sur le blé. — Oeuvre d'artisans canadiens et matériel canadien.

OTTAWA, 9. (De notre correspondant). — Le café du parlement a été, hier, le théâtre d'un événement qui rappelait la récente visite de M. Winston Churchill à Ottawa. C'est encore le premier ministre Bennett qui donnait un déjeuner aux membres des deux chambres et aux journalistes, pour rencontrer Sir Josiah Stamp, grand économiste anglais, homme d'esprit, orateur brillant, dont le succès a dépassé celui du fameux Churchill.

Sir Josiah Stamp est venu au Canada l'an dernier pour faire une enquête sur notre problème du blé. Il a refusé d'accepter quoi que ce soit du gouvernement canadien pour ses services, mais son fils, qui l'accompagnait, a fait la conquête d'une jeune et jolie Américaine. L'économiste anglais a déclaré en souriant, hier, qu'après cet "incident", la Grande-Bretagne n'oserait plus soutirer de l'or à l'Amérique . . .

Sir Josiah est revenu en Amérique pour assister au mariage. M. Bennett en a profité pour l'inviter à Ottawa et, au déjeuner du café du parlement, il lui a présenté un souvenir des services inappréciables qu'il a rendus au Canada. C'est un magnifique candelabre en argent canadien, fabriqué par des ouvriers (nous devrions dire des artistes) canadiens dans une industrie canadienne.

ASSAUT D'ESPRIT

Le déjeuner fut charmant. M. Bennett fit l'éloge de Sir Josiah, qui répondit que ses compatriotes avaient beaucoup d'estime et de respect pour le premier ministre du Canada.

M. Bennett, souriant: "Ils devraient entendre ce qu'on dit de moi à la Chambre des Communes". (Rires).

Sir Josiah Stamp (souriant).— "Je sais qu'on vous compare à Mussolini. (Rires). Un de mes amis, en Angleterre, a l'ardent désir de s'introduire secrètement dans la maison de Mussolini, pour y entendre une conversation entre M. Mussolini et madame Mussolini. (Rires).

Cette conversation, d'après mon ami, se terminerait par ces mots: "Fais à ton goût, ma chère" (Rires). Le premier ministre du Canada ne peut avoir pareille expérience". (Rires).

MANQUE DE FOI

Après avoir connu l'homme d'esprit, les convives purent apprécier l'économiste. Sir Josiah Stamp déclara que la faute cardinale de la génération actuelle était le manque de foi. Le monde souffre d'agnoticisme économique. Il affirma que la solution de nos problèmes viendrait des intellectuels et que pour avoir la stabilité économique dans un pays, il fallait que la vie morale du peuple fut basée sur la probité.

Sir Josiah Stamp donna son opinion sur divers problèmes de la vie économique. Il parla avec une autorité qui émerveilla son auditoire et fit comprendre à ce dernier qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que ce grand économiste (c'est M. Bennett qui nous l'avait révélé) soit l'auteur du plan Young et du plan Dawes, deux documents qui ont sauvé bien des nations de la banqueroute.

M. KING ABSENT

M. Bennett présidait le déjeuner et avait à sa droite Sir Josiah

(Suite à la page 31.)

L'AGENT DUTREMBLAY, DE BIDDEFORD, TUE

Par les occupants d'une auto supposée avoir été volée. — Suspect arrêté.

BIDDEFORD, Maine, 9. — (Presse associée). — L'agent Honoré Dutremblay est tombé mortellement blessé hier soir sous les balles tirées par les occupants inconnus d'un auto sur le marchepied de laquelle il était monté. Ses assassins prirent la fuite.

Dutremblay, veilleur de nuit depuis quatre ans, était le père de douze enfants. On croit que soupçonnant les occupants de l'auto d'avoir volé la voiture, il les conduisait au poste au moment du crime.

PORTLAND, Maine, 9.— Un individu qui a refusé de dire son nom a été arrêté ici hier pour être interrogé à propos de l'assassinat de l'agent Dutremblay, de Biddeford. Une auto volée a été abandonnée sur la rue ici.

Mort du général R.P. Clark, un des pionniers de la Colombie

VANCOUVER, 9 avril. (Presse canadienne). Le général R. P. Clark, qui fut l'un des premiers officiers de la Colombie anglaise pendant la Grande Guerre et l'une des sommités financières de la province, est décédé hier.

Né à Londres en 1874, il vint au Canada jeune encore et prit part à la course à l'or au Klondyke.

Il retourna en Angleterre au début de la guerre des Boers et fit toute la campagne sud-africaine. En 1907 il revenait en Colombie et s'établissait à Victoria. Lancé dans les affaires il continua de s'intéresser aux questions militaires.

RAPIDE PROMOTION

A la déclaration de la Grande Guerre, il s'enrôla dans le premier contingent canadien et fut créé capitaine de la 2e brigade d'infanterie légère. Il monta rapidement en grade à la suite de sa brillante conduite à la deuxième bataille d'Ypres, à l'issue de laquelle il reçut les félicitations personnelles du général H.-H. Smith-Dorrien.

UN ORDRE DU JOUR VOTÉ PAR LE GRAND CONSEIL FASCISTE

Sous la présidence de Mussolini. – Mémoire présenté au secrétariat de la conférence de désarmement à Genève. – La mission de M. Mellon.

ROME, 9. (Presse associée). — Le grand conseil fasciste s'est prononcé carrément en faveur de l'annulation des réparations et des dettes de guerre dans un ordre du jour adopté à une séance présidée par le premier ministre Mussolini et qui a duré jusqu'aux petites heures ce matin.

AU RANG DE L'ITALIE

ROME, 9. (Presse associée). — L'Italie a déposé hier au secrétariat de la conférence de désarmement à Genève un long mémoire exposant un programme radical de restriction des guerres de l'avenir à un armement strictement limité.

C'est un programme qui vise le "croiseur de poche" allemand, le croiseur français de 22,000 tonnes et les flottes anglaise et américaine. Il ramènerait toutes les marines du monde au navire type italien, le croiseur de 10,000 tonnes.

Il ne fait pas mention de rapport entre pays ou de parité avec la France mais il réaffirme les quatre points que l'Italie posa à Genève en février dernier.

UNE CAUSE POSSIBLE DE CET ENLEVEMENT

La vengeance. — Montagnards irrités de n'avoir pas été rétribués.

HOPEWELL, New-Jersey 9 avril. (Presse associée). — La police se demande maintenant si le motif de l'enlèvement de bébé Lindbergh n'a pas été la vengeance.

L'incendie éteint près de la maison du colonel Lindbergh mardi est le deuxième qui ait éclaté sur le domaine depuis l'automne dernier.

Certains montagnards qui éteignirent le premier incendie se sont plaints de ce qu'on ne les avait pas dédommagés de leur peine. Certains de ces individus ont une réputation douteuse. L'un d'eux est un professionnel du jeu.

PLAQUE TRANSFORMEE EN BALLES DE FUSIL

Elle avait été posée sur les bords du golfe du Mexique en 1682 par Cavelier de la Salle.

NOUVELLE-ORLEANS, Louisiane, 9.—La plaque de plomb érigée sur les bords du golfe du Mexique par Cavelier de la Salle, en 1682, a été enlevée, fondue et employée à la fabrication de balles qui ont servi à la chasse au canard.

M. Frank W. Waddil, ingénieur civil de Nouvelle-Orléans, fera rapport de cet acte de vandalisme ce soir à la cérémonie de commémoration du 250e anniversaire de la prise de possession de la Louisiane par Cavelier de la Salle au nom de la France.

Une enquête sera ouverte.

INONDATION DANS LA REGION DE WINNIPEG

Causée par la pluie et la fonte des neiges. — Maisons entourées d'eau.

WINNIPEG, 9 avril. (Presse canadienne). — La fonte des neiges et la pluie ont provoqué des inondations qui affectent plusieurs municipalités. Les routes sont inondées et des maisons sont entourrées d'eau en certaines parties de Saint-Jacques, dans la banlieue ouest de Winnipeg. De grandes superficies sont submergées entre Saint-Charles et Readingly.

PAS UN FIASCO

LONDRES, 9. (Presse associée) —Le premier ministre MacDonald a déclaré, hier, qu'il était erroné de dire que la conférence des quatre puissances avait fait fiasco. De son côté, M. de Buelow, représentant de l'Allemagne, a fait observer que trois jours, cela n'était pas suffisant pour une conférence. M. Pierre Flandin, ministre français des finances, a formulé sa confiance en un projet de tarif préférentiel pour l'assainissement financier des pays danubiens.

Un haut fonctionnaire anglais a observé, hier soir, que les nations danubiennes marchaient présentement vers la ruine. Un autre a dit que le salut économique de l'Europe centrale dépendrait des négociations des prochaines semaines.

M. MELLON RECOIT

LONDRES, 9. (Presse associée) —M. Andrew W. Mellon a pris possession de son nouveau poste, hier et il n'a pas tardé à faire savoir qu'il n'était pas venu à Londres régler la question des dettes de guerre ou des réparations.

L'un de ses premiers actes fut de recevoir les journalistes anglais et américains. L'entrevue n'eut rien d'extraordinaire jusqu'au moment où le représentant d'un grand quotidien de Londres avoua au nouvel ambassadeur américain que l'Europe le considérait comme chargé de régler les dettes de guerre et les réparations.

"Je n'ai aucune instruction spéciale pour résoudre les questions financières", répondit-il.

LA DATE D'ELECTION DANS MAISONNEUVE

Elle n'a pas encore été fixée. —Mme P.-F. Casgrain serait candidate libérale.

OTTAWA, 9 avril. (De notre correspondant.) — Le gouvernement n'a pas encore pris de décision au sujet de l'élection complémentaire de Maisonneuve, qui reste sans député depuis la mort de M. Clément Robitaille.

Au début de la séance d'hier, aux Communes, l'honorable M. King a interpellé le premier ministre à ce sujet. Il a demandé si l'on avait décidé la date de cette élection.

En l'absence du premier ministre, l'hon. M. Hugh Guthrie a répondu que le ministère n'avait aucune décision à annoncer à ce sujet. Il attirera l'attention de M. Bennett sur cette question.

ACCLAMATION

OTTAWA, 9 avril. — On parle sérieusement dans les milieux libéraux à Ottawa de la candidature à la prochaine élection dans Maisonneuve de Mme Pierre-F. Casgrain, épouse du whip libéral pour Québec aux communes et présidente de la Ligue des droits de la femme.

On ne serait pas surpris, en raison de la grande majorité remportée par feu M. Clément Robitaille, que la première femme à briguer les suffrages dans ce comté soit élue par acclamation. Cela dépendra, cependant, de la décision de l'association conservatrice.

Distribution des permis d'autos dans la province

QUEBEC, 9 (Du correspondant de la "Patrie"). — A date, le bureau du revenu a distribué 55,106 permis pour autos de promenade, pour camions, voitures de livraison, etc.

De ce chef, la province a retiré près d'un million et demi depuis le premier janvier.

LES CHANCELLERIES SE CONCERTENT



L'ambassadeur américain en Allemagne, M. Frederick M. Sackett (à droite), et l'ambassadeur américain en France, M. Walter Edge, en conférence à Paris. Malgré les démentis officiels on affirme que les deux diplomates ont rencontré les principaux hommes d'Etat de la France et que leurs conversations ont roulé sur les questions économiques et politiques.

Les rebelles seront combattus au moyen de bombes aériennes

Les réguliers envoyés de Guayaquil contre le fort de Punta Piedra ont été retirés. – Blocus du port. Proclamation des révolutionnaires.

GUAYAQUIL, Equateur, 8 avril. — (Presse associée).—Les troupes fédérales envoyées reprendre le fort de Punta Piedra aux rebelles ont été retirées hier. On en conclut que l'armée va tenter de déloger les mutins au moyen de bombes aériennes.

Les autorités ont fait fermer le port afin d'affamer l'équipage qui s'est emparé des deux canonnières constituant toute la flotte du gouvernement et a jeté l'ancre dans l'estuaire de la rivière en face du fort, et afin de prévenir des complications comme la capture du pétrolier anglais "Buaro".

Ce dernier est entré dans le port de Salinas hier après-midi. Son capitaine a déclaré que les rebelles avaient abordé son navire et lui avaient fait savoir que tout ce qu'ils demandaient de lui c'était de touer la cannonnière "Cotopaxi" sur une courte distance, ses moteurs ayant eu une panne.

Bien que le fort ne soit situé qu'à quelques milles de Guayaquil, la ville est calme et les affaires marchent comme à l'ordinaire. Le général Leonidas Plaza Gutierrez, ancien président, dont le retour après une longue absence aurait occasionné la révolution, est en route pour Quito.

MANIFESTE

Le journal "El Telegrafo" a publié hier après-midi, un extrait du manifeste publié par les rebelles à Punta Piedra et saisi par le gouvernement. Le commandant Ildefonso Mendoza est le chef du mouvement. Celui-ci est défini une "révolution pour la défense des principes de liberté qui sont menacés par le parti conservateur." Les insurgés comptent recruter suffisamment de volontaires parmi le peuple pour opposer une vive résistance aux troupes fédérales.

Les rebelles, affirme le document, ont une quantité considérable d'armes et des munitions qu'ils ont saisies à l'arsenal de Guyaquil, au fort de Punta Piedro et au fort de Santa Ana.

DEUXIEME LECTURE

REGINA, 9. — La législature a adopté en deuxième lecture, hier après-midi ,au moment où l'on s'y attendait le moins le bill supprimant onze sièges au parlement de la Saskatchewan.

"LA PATRIE", 9 avril 1932
SOMMAIRE
Page Dix
Leçon de bridge par Mme J. Culbertson.
Page Onze
On ne donnerait suite au rapport de sir Alex Gibb que l'an prochain.
Renvoi de 110 employés.
Un magnifique cadeau offert à sir Josiah Stamp.
Page Douze
Editorial.
Page Treize
La vie économique.
Page Quatorze
Royaume des femmes.
Page Seize
Théâtre et cinéma.
Page Dix-Sept
Musique et littérature.
Page Dix-Huit
La radiophonie.
Page Dix-Neuf
Rubrique de Réponse à tout.
Le centenaire de Toronto.
Page Vingt
La modernisation de Shawinigan.
Page Vingt-et-Une
Les Montréalais témoins d'une éclipse le 31 août prochain.
Page Vingt-Deux
La prochaine saison de boxe.
Pierre Gachon dans les 6 jours.
Page Vingt-Trois
Conacher luttera pour Riopel sous peu.
Les ligues se préparent à la saison de baseball.
Page Vingt-Quatre
Rubriques des jeux de dames et d'échecs.
Autres nouvelles de sport.
Page Vingt-Cinq
Le coin de l'automobiliste.
Au conseil municipal de Joliette.
Page Vingt-Six
Peu d'amélioration dans le commerce local cette semaine.
Noranda Mines tient son assemblée annuelle à Toronto.
Page Vingt-Huit
La page de l'agriculteur.
Page Vingt-Neuf
Un rapport trimestriel du commissaire Norman Holland.
Des remerciements de l'échevin Auger.
Page Trente
Petites annonces classées.
Page Trente-Deux
Chronique ouvrière.

CUPIDON SE RESSENT AUSSI DE LA CRISI

96 jolies veuves reviennent bredouille d'un voyage autour du monde.

NEW-YORK, 9 (Presse canadienne.) Les affaires de coeur se ressentent comme les autres de la dépression. Pas moins de 96 veuves aux yeux ensorceleurs et aux sourires enchanteurs, sont arrivées hier d'un voyage de quatre mois autour du monde à bord de l'"Empress of Britain", du Pacifique Canadien, sans plus de perspective de mariage qu'elles en avaient au moment de leur départ.

REÇUS AU PALAIS ROYAL

Des passagers ravis, ce sont le colonel Philip Moore, président des "Trail Riders" des Rocheuses canadiennes, son épouse et sa fille de 18 ans, qui furent accueillis à Bangkok par les représentants des souverains du Siam et invités au palais royal. Le col. Moore fut l'hôte des souverains siamois l'été dernier.

Au nombre des passagers se trouvait également M. Herman Trelle, le "roi du blé", de Wembley, Alberta.

MONDANITÉS

Le mariage de mademoiselle Marcelle Beaudry, fille de Me Paul Beaudry, décédé, et de madame Beaudry, d'Outremont, avec M. Charles Langlois, fils de M. et de madame Achille Langlois, d'Outremont, sera célébré le vendredi 20 mai à huit heures, à Saint-Germain d'Outremont.

Ce matin à huit heures et quart en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Saint-Enfant Jésus, le Révérend Père Maurice Gagnon a béni dans l'intimité le mariage de mademoiselle Simone René de Cotret, fille de M. et de madame Dominique René de Cotret, avec M. Gérard Keable, fils de M. et de madame Joseph Keable. M. de Cotret accompagnait sa fille et M. Keable était le témoin de son fils. La mariée portait un costume de tissu Rodier rouille garni de renard platine avec touffe de gardénias et de muguet au corsage et un chapeau de paille cellophane noir. A l'issue de la cérémonie madame de Cotret recevait à sa résidence, où les salons étaient décorés de roses "american beauty" et de tulipes. M. et madame Keable partirent ensuite pour un voyage à New-York et Atlantic City. A leur retour ils résideront Boulevard Saint-Joseph ouest.



MADAME KEABLE, (Simone René de Cotret, fille de M. et de madame Dominique René de Cotret) dont le mariage avec M. Gérard Keable, a été célébré, ce matin, en l'église Saint-Enfant Jésus. (Cliché Studio Boris, rue Sainte-Catherine, ouest).

Mademoiselle Joséphine Desbarats réunira quelques invités, le vendredi soir, 22 avril, en l'honneur de mademoiselle Marthe Boyer. Le lendemain soir, mademoiselle Béatrice Chagnon donnera un bridge.

Le mariage de mademoiselle Juliette Dulude, fille de madame J. Dulude et de M. Dulude, décédé, avec le docteur Jean Mercille, fils de M. et de madame Louis Mercille, aura lieu le samedi 23 avril en l'église Notre-Dame de Lourdes de Verdun.

On annonce pour le jeudi 14 avril, le mariage de mademoiselle Mathilde Bérubé, d'Iberville, avec le docteur Henri Laflamme, d'Iberville.

Madame Pierre-F. Casgrain est revenue d'Ottawa, où elle a passé quelques jours.

Madame W.-H. Delaney, de Québec, est en ville pour quelques jours, l'invitée de madame G.-Gordon Hyde.

Mademoiselle Ernestine Wiggs, de Québec, était en ville, ces jours derniers.

Mademoiselle Adèle LaMothe est actuellement à Mountain View, N.-Y., l'invitée de son frère, M. de Montarville LaMothe.

La partie de cartes organisée au profit des oeuvres de l'Union Nationale Française sous le patronage du consul général de France et de madame Edouard Carteron, aura lieu ce soir à l'hôtel Mont-Royal. A l'heure du souper un programme musical sera exécuté par les artistes du septuor "Allo Paris". Parmi les personnes qui ont souscrit pour cette fête de charité, mentionnons: le consul général de France et madame Carteron, le consul général de Hongrie et madame Charles de Winter, le consul de France et madame Léon Marchal, le sénateur et madame C.-P. Beaubien, le sénateur Raoul Dandurand, lady Drummond, lady Gouin, MM. et meedames Paul Serrot, Ernest Tétreau, le sénateur F.-L. Béique, MM. et mesdames Beaudry Leman, Henri de Clerval, Léon Mercier-Gouin, le juge et madame Gonzalve Désaulniers, sir Montagu Allan, le juge E. Fabre-Surveyer, le sénateur et madame J.-P.-B. Casgrain, l'honorable et madame Honoré Mercier, MM. et mesdames C. Branchaud, M. de Gaspé Beaubien, Aimé Geoffrion, A. Décary, Ernest Hooper, E. Montet, le lieutenant-colonel Thomas Vien, madame Blanche Dionne, madame R. Lamontagne, MM. et mesdames L.-G. Beaubien, Royal Vennat, Charles Billard, Georges Pétolas, madame Perras, l'honorable P.-R. du Tremblay, M. J.-H. Barry, vice-consul des Etats-Unis, et madame Barry, MM. et mesdames J.-O. Labrecque, Henri Lanctôt, Charles Duquette, Henri Dombrowski, F. Desjardins, E. Cholette, M. Paul Béique, le docteur Damien Masson, M. et madame Pierre Charton, M. H.-R. Drummond, M. et madame W.-A. Baker, M. A.-A. Gardiner, M. et madame Arthur Terroux, M. et madame Marcel Louis, mademoiselle Simone Gaudry, M. Georges Cadot, M. et madame Olivar Asselin, M. Pierre Beulac, MM. et mesdames J.-F. Saint-Cyr, Ernest Choquette, G. Godeau, le docteur et madame Laquerrière, M. Paul Baulu, M. Ernest Guimond, M. et madame Léon Bégis, M. et madame Oswald Mayrand, M. A.-E. Prud'homme, madame Robert, mesdemoiselles Jeanne et Juliette Perreault, M. Pierre Poli, M. Leblond de Brumath, MM. et mesdames A. Janin, Arthur Léger, Claude de Mélançon, Hurtubise, J.-J. Joubert, le docteur J.-E. Dubé, M. et madame Arthur Vallée, M. et madame Maxime Cailloux, M. G. Saint-Pierre, M. et madame Zéphirin Joube , M. Charles Peretti, M. et madame L.-G. de Bellefeuille, madame Paul Paradis, mademoiselle Liane Paradis, M. Roland Préfontaine, M. et madame Augustin Frigon, M. J. Dantonny, M. et madame Jules Poisvert, M. et madame L.-H.-A. Archambault, M. et madame Raoul Lacroix, M. et madame Arthur Gaboury, madame Binioff, M. et madame Ogee, M. et madame Louis Corbin, le docteur et madame E.-P. Benoit, madame E. Galibert, mademoiselle W. Juge, M. et madame J. Monnet, M. F. Faure, M. Michel, Helbronner, M. Morency, mademoiselle Marlette Paré, mademoiselle Madeleine Nault, M. Louis-G. Mousseau, M. Jean de Pasillé, M. et madame Jules Legault, M. Pierre Asselin, M. et madame Tourea-Furness et M. Charles Maillard, madame P.-A. Asselin, mademoiselle Aimée Asselin, M. Henri Delcellier, madame Jeanne Maubourg, M. Henri Letondal, M. Joseph Delcellier, M. et madame Pierre Iosch, M. Henri Delcellier (fils), M. P. Piamondon et M. Marazza.

Un concert sera donné par mademoiselle Yvonne Hubert, premier prix du Conservatoire National de Paris, (classe Cortot); professeur, délégué de l'Ecole Normale de Musique de Paris et directrice de l'Ecole de Piano Alfred Cortot, à Montréal, le mardi 26 avril, à huit heures et demie p.m., à l'hôtel Ritz Carlton.



Mademoiselle MATHILDE BERUBE, d'Iberville, dont le mariage avec le docteur Henri Laflamme, aura lieu le jeudi, 14 avril.

Assisteront à la soirée-dansante que donnera le samedi 16 avril, le club de Badminton des Fusilliers Mont-Royal, (65e Régiments à l'arsenal de l'avenue des Pins, pour marquer la fermeture de la saison sportive: MM. et mesdames Armand Demers, I. Wass, Roger Bélanger, Maurice Cormier, le docteur et madame Philippe Hébert, M. et madame Jean Leclerc, madame N.-V. Lacasse, mesdemoiselles Ninette Demers, Louise St-Germain, Agathe Doré, Margot Demers, Thérèse Haye, Paulette Leduc, Margot Pelletier, Grace Quinn, Yvonne Robert, Dorothea et Lorna Mewat, MM. H. Mackay, Maurice Trudeau, Berthal Monzeau, Maurice Demers, Charles de Boucherville, Tommy Mowat, Gaston Lacroix et Jean Nolin.

Une partie de cartes au profit des pauvres et organisée par les Enfants de Marie de la paroisse Saint-Irénée aura lieu le vendredi soir 12 avril, à huit heures et demie, à la salle du collège, 3420 rue Albert, sous la présidence de M. l'abbé H. Bellerose, curé.

La danse qui marquera la fermeture de la saison sportive du "Tom's Ski Club" aura lieu le samedi 16 avril au chalet du club, à Saint-Vincent de Paul, sous la présidence d'honneur de M. Clément Meunier.

QUEBEC.

On annonce le prochain mariage de mademoiselle Marcelle Lapointe, de Saint-François d'Assise, avec M. Charles-A. Gamache, avocat au Barreau de Québec.

Madame Amédée Thivierge, de la Rivière-du-Loup, est retournée chez elle après un voyage d'une couple de semaines à Québec, où elle était l'invitée de madame J.-M. Gingras.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Jeanne Martel, petite-fille de M. Alexandre Martel, de Limoilou, à M. C.-A. Vachon, fils de M. et madame Alphonse Vachon, de Giffard. Le mariage aura lieu à la fin de mai.

OTTAWA.

Madame A.-J. Major et sa soeur mademoiselle Simone Parent, sont attendues cette semaine de leur voyage dans l'Amérique du Sud.

Madame J.-B. Hunter a donné un bridge, mardi après-midi.

M. et madame E. Ghysens sont de retour d'un voyage de trois semaines à New-York et à Atlantic-City.

M. et madame E.-L. Harwood, qui ont passé l'hiver à Pasadena, Californie, sont de retour en ville.

TROIS-RIVIERES.

Madame Georges Gouin, recevait dernièrement, pour le docteur et madame Barlow-Hébert, qui partiront pour la Métropole, où ils habiteront.

Le docteur et madame Auguste Paneton, sont revenus d'un séjour à Saint-Hyacinthe.

Plusieurs réceptions seront données, ces jours-ci, en l'honneur du départ prochain, de madame Charles Smith, qui résidera bientôt, à Montréal.

Madame Lucien Comeau, donnait un bridge mercredi et recevait à l'heure du thé. Des fleurs printanières, décoraient les salons et la table du thé.

Madame John-T. O'Reilly, est revenu d'un voyage de quelques semaines, dans les cantons de l'Est. Madame O'Reilly, partira dans quelques jours, pour la Californie.

Un dîner de trente couverts, était donné mardi, pour le club Rotary au Château de Blois.

Le notaire Napoléon Désaulniers est retourné à Shawinigan Falls, après un bref séjour en notre ville.

Mademoiselle S. Gravel, recevait, ces jours derniers, pour mesdemoiselles Juliette Belleau et Madeleine Côté, qui sont de retour à Québec.

M. Fernand Fafard, de l'Islet, qui a fait un court séjour aux Trois-Rivières, est retourné à Ottawa.

M. Paul L'Africain, de Montréal, a passé la fin de semaine au Château de Blois.

Mademoiselle Marguerite Bourgeois, est retournée dans la Capitale.

Mademoiselle Berthe Ferron, de Shawinigan Falls, est actuellement à Montréal, pour quelque temps.

M. et madame J.-E. Séguin, ainsi que M. et madame Saint-Louis, de Montréal, étaient en notre ville au cours de la semaine dernière.

Mesdemoiselles Adrienne Gareau et Simonne Gadoury, de Toronto, qui ont passé quelques jours en ville, sont parties pour les Cantons de l'Est, pour une quinzaine de jours.

Mademoiselle Rita Desmarais, est partie pour Montréal, après un séjour de quelques jours, l'invitée de mademoiselle Rousseau.

L'honorable M. Arcand

QUEBEC, 9. — (Du correspondant de "La Patrie"). — L'honorable M. Arcand, ministre du Travail est rendu à Londres, apprenons-nous. Il a fait une heureuse traversée.

BRIDGE - CONTRAT

Comment jouer — Comment gagner

Par Mme Joséphine Culbertson, le meilleur professeur de bridge selon le témoignage de M. Sindney-S. Lenz

DECLARATIONS FAUSSES

Une théorie assez répandue est celle que les déclarations fausses, c'est-à-dire de nature à tromper ses adversaires et son partenaire sont profitables, particulièrement quand ces mains sont déclarées par des experts. Rien n'est moins exact.



Mme J. Culbertson

Les joueurs au contrat, experts ou non, qui aiment à tromper leurs adversaires perdent plus qu'ils gagnent. Ils se rappellent facilement les succès obtenus et oublient aussi vite et aussi facilement leurs insuccès. Un exemple frappant montrant combien une déclaration fausse peut être coûteuse, est donné plus bas. Cette main fut jouée dans un tournoi entre deux équipes. Le joueur qui s'aventura dans une déclaration fausse fut M. P. Hal Sims, capitaine du club Deal de New Jersey. La manière dont il déclara la main encourant une pénalité de 1400 points est montrée plus bas. Cette pénalité est simplement 420 points de plus que la valeur du chelem déclaré à l'autre table et réussi. Les mains et les déclarations différentes faites aux deux tables sont montrées plus bas.

Ouest—donneur.
Aucun côté vulnérable.

Nord
M. Von Zedtwitz
M. Sims
♠ A 9 5 4
♡ D 9 6 4
◇ 9 8
♣ 10 6 4

Ouest	Est
M. Burnstine	M. Jacoby
M. Lightner	M. Gottlieb
♠ D 6 3	♠ R V 10 8 2
♡ R V 10 8 5	♡ A 3
◇ 4	◇ A R V 2
♣ R V 7 5	♣ A 3

Sud
Mme Culbertson
M. Karn
♠ 7
♡ 7 2
◇ D 10 7 6 5 3
♣ D 9 8 2

Les déclarations:—Chambre 1.

M. Burnstine, Ouest: passe;
M. Zedtwitz, Nord: passe;
M. Jacoby, Est: 1♠;
Mme Culbertson, Sud: passe.
M. Burnstine, Ouest: 2♡;
M. Zedtwitz, Nord: passe;
M. Jacoby, Est: 3♠;
Mme Culbertson, Sud: passe.
M. Burnstine, Ouest: 4♠;
M. Zedtwitz, Nord: passe;
M. Jacoby, Est: 6♠;
Mme Culbertson, Sud: passe.
M. Burnstine, Ouest: passe;
M. Zedtwitz, Nord: passe.

Cette main fut fort bien déclarée par l'Est et l'Ouest et aucune défense possible ne pouvait défaire le contrat de 6♠.

Les déclarations à la table No 2 furent les suivantes:

M. Lightner, Ouest: passe;
M. Sims, Nord: 1♡ (1);
M. Gottlieb, Est: Double (2);
M. Karn, Sud: passe.
M. Lightner, Ouest: passe (3);
M. Sims, Nord: 1♠ (4);
M. Gottlieb, Est: Double (5);
M. Karn, Sud: passe.
M. Lightner, Ouest: passe;
M. Sims, Nord: 2♣ (6);
M. Gottlieb, Est: passe (7);
M. Karn, Sud: passe.
M. Lightner, Ouest: Double (8);
M. Sims, Nord: passe (9);
M. Gottlieb, Est: passe;
M. Karn, Sud: passe.

(1)—Cette déclaration en second est fausse et n'est faite que pour tromper.

(2)—Procédure logique montrant une grande force.

(3)—L'Est ayant doublé. Il détient 3 levées en atout et une certaine levée d'honneur. Donc il laisse le double.

(4)—Essaie de sortir mais dans la plus mauvaise couleur.

(5)—M. Gottlieb est satisfait.

(6)—M. Sims essaie de nouveau de jouer la main sans être doublé.

(7)—M. Gottlieb passe et indique clairement à son partenaire de doubler si possible ou de déclarer autre chose.

(8)—M. Lightner accepte la suggestion forcée de son partenaire et accepte en conséquence.

(9)—M. Sims ne pouvant faire mieux accepte de jouer la main à 2 trèfles.

Il perd 1400 points, une perte de 420 points sur le score.

QUESTION D'AUJOURD'HUI

Chaque côté vulnérable.
Les déclarations:

Sud: 1♡; Ouest: passe; Nord: 2♡; Est: 2♠.
Sud: 4♡; Ouest: passe; Nord: passe; Est: 4♠;
Sud: passe; Ouest: passe; Nord: 5♡; Est: passe.
Sud: passe; Ouest: passe.

Quelle carte devrait jouer l'Ouest détenant la main suivante:

♠ V 9 6 5
♡ R 8 2
◇ V
♣ 10 8 5 3 2

Réponse: Le Valet de carreau. Possédant 3 cartes de coeur l'Ouest devrait essayer de faire une autre levée en coupant sur un carreau et ceci est possible si son roi de coeur n'est pas finessé et si son partenaire détient l'as de pique.

Chronique de la crèche de Saint-Vincent-de-Paul

Adoptions:—

Quinze placements depuis le premier mars; 53 depuis janvier.

Visiteurs:—

75 personnes sont passées chez les enfants.

Aumônes:—

$3.00 par lettres et $2.50 par les visiteurs.

La crèche médiatrice:—

Les vrais parents des enfants abandonnés connaissent bien rarement les parents qui les suppléent dans les fonctions auxquelles ils se sont dérobés. Mais il arrive parfois un concours de circonstances où l'entremise de la Crèche reste encore bienfaisante, c'est le suivant: Le père, le vrai père, réussit en ses affaires, ou bien encore il fait un héritage; de toutes façons, il est à l'aise; bien établi, bien marié peut-être, bien converti; sa grande erreur, le mauvais souvenir de sa jeunesse remonte à huit ou dix ans. Le sérieux de la vie, le travail de la grâce ont réveillé les sentiments de sa première éducation; celui de la responsabilité dans les affaires, celui de la responsabilité paternelle gardent sans cesse et avivent toujours davantage l'évocation de l'absent ou de l'absente.

L'aîné manque de plus en plus à sa sollicitude et à son affection.

Un jour, n'y tenant plus, reconnaissant, du reste, aux personnes qui l'ont remplacé auprès de son enfant, il demande à la supérieure de la Crèche la charité de sa médiation.

Il offre un dédommagement pour les services déjà rendus; il paiera des études, une pension, et il assure un pécule, une dot, tout cela sans l'ombre d'une inquiétude, pour les parents adoptifs qui, eux non plus, ne connaîtront jamais les vrais parents de leur pupille.

Faut-il ajouter que de pareils exemples de réparation, pareils réveils de la conscience chez des gens bien arrivés sont la rarissime exception, mais ils se sont déjà rencontrés.

Qui sait si la lecture de la présente chronique n'amènera pas quelque part, au fond de quelque coeur bien disposé, quelque bienfaisant examen de conscience?

Avis.—Visite de la Crèche tous les jours, de 2 heures à 3.

On ne peut obtenir d'enfant adoptif sans présenter une recommandation de son curé.

LA RIVIERE CHAUDIERE

QUEBEC, 9. — (Du correspondant de "La Patrie"). — La débâcle de la rivière Chaudière est maintenant imminente. La chaleur d'hier et d'aujourd'hui a accéléré la fonte de la neige. Les glaces sont en mouvement du Lac Mégantic à Saint-Martin. Plus bas, la rivière a monté de 6 à 7 pieds et on s'attend que les glaces vont descendre. A moins de circonstances tout à fait inattendues, la Chaudière se comportera sagement et aucune inondation n'est à craindre.

On nous informe également que la coulée de l'eau d'érable a été très bonne, hier et aujourd'hui. Le commerce local des produits de l'érable est bon.



BIEN PERFORE
Interlake
Papier de Toilette
Interlake

Possesseurs de Piano

Faites accorder votre piano au moins trois fois par année — les bons pianos abhorrent les mauvais traitements ou la négligence.

Les changements de saison et les déplacements de l'été affectent tous le piano.

Nos accordeurs sont de premier ordre — nos prix sont les taux réguliers. L'accordage, le réglage de l'action, le nettoyage — éliminent la poussière et les mites.

Téléphone: MA. 3743.

Willis & Co. Limited
FABRICANTS DE PIANOS
1220-1224, Rue Ste-Catherine Ouest
(Angle Drummond)

AUX FUNERAILLES DE M. ONESIME COSSETTE

SAINT-TITE, 8. (Du corr. de la "Patrie").—Ces jours derniers, en l'église paroissiale de Saint-Tite, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Onésime Cossette.

M. Cossette est décédé à l'âge de 81 ans. Il fut l'un des pionniers de cette paroisse et était universellement connu et estimé de tous ses concitoyens. Il laisse pour le pleurer: ses fils, MM. Pierre, Ernest et Omer Cossette, de St-Tite, et MM. Adélard et Lucien Cossette, de Makamik et un frère, M. Prosper Cossette, du Lac à la Tortue.

Le service fut chanté par M. l'abbé Théophane Trudel, vicaire de cette paroisse.

La chorale de St-Tite, sous la direction de M. J.-P. Gilles Dessureault, exécuta la messe harmonisée de l'abbé Panneton. Mlle Antoinette Lafontaine touchait l'orgue.

Le défunt fut porté par MM. Rémi Farly, Trefflé Paquin, Alfred Jacob, Philippe Périgny, Irénée Périgny, Patrick Dessureault. Le deuil était conduit par M. Alfred Massicotte.

Durant le service, la quête fut faite par MM. Alfred Jacob et Irénée Périgny.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles, nous avons remarqué: MM. Prosper Cossette, Philippe Cossette, Lac à la Tortue; M. et Mme Omer Cossette, M. et Mme Pierre Cossette, de St-Tite; M. Donat Cossette, de Shawinigan Falls M. et Mme Desithé Pronovost, de Ste-Thècle; M. Louis Brouillette, de Hérouxville M. et Mme Prosper Cadotte, M. et Mme Jos. Roy, M. et Mme Edouard Paquin, M. et Mme Elphège Farly, Mme Patrick Dessureault, M. et Mme Charles Carpentier, M. et Mme Hormisdas Allaire, M. et Mme Ovide Allaire, M. et Mme Oscar Allaire, M. et Mme Joseph Allaire, M. et Mme Hormisdas Allaire, M. et Mme Henri Jacob, Mme Alfred Massicotte, Mme Alfred Jacob, Mme Irénée Périgny, Mme P. O. Trudel, Mme J. U. Trudel, Mlles Corinne et Yvonne Dessureault, M. et Mme J. E. Massé, Mlle Fernande Thiffault, M. et Mme J. J. Cloutier, N.P., Mme Siméon Paquet, Mlle Denise Routeau, MM. J.-P. Gilles Dessureault, Médéric Mercure, Emile Fothier, M. G. Vadeboncoeur, Mme Willie Lahaie, M. et Mme Siméon Léveillée, etc., etc.

Mme GRACE McINNIS

Les membres de l'Alliance Canadienne pour le vote des Femmes du Québec auront l'avantage d'entendre Mme Grace MacInnis qui traitera de l'Egalité pour la femme, à la prochaine assemblée de cette société qui sera tenue le 13 avril, à 8.15 p. m. à l'Hôtel Windsor, Chambre 129. Mme MacInnis est une de nos femmes canadiennes les plus brillantes. Fille de W.-S. Woodsworth, député travailliste à la Chambre des Communes, Mme MacInnis diplômée de la Sorbonne, parle un français parfait. Bien que toute jeune, Mme MacInnis est très au fait de toutes les questions sociales et particulièrement des questions ouvrières.

Un joli programme musical sera exécuté par des artistes connus. Mlle Idola Saint-Jean présidera la réunion. Les membres et leurs amis sont spécialement invités, ainsi que toutes les personnes qui s'intéressent aux questions sociales. L'entrée est libre.

LE PONT DE L'ILE

QUEBEC, 9. — (Du correspondant de "La Patrie").—Les travaux de forage pour le pont de l'île sont maintenant terminés. Une quinzaine d'hommes y ont travaillé au cours de l'hiver, tant du côté de Saint-Grégoire que du côté de l'île et leur tâche est accomplie.

Dès que les glaces seront emportées, on se remettra à la besogne pour la construction des quarante pilliers et les travaux seront poussés avec activité.

PERMANENTS
CROQUIGNOLE ET SPIRALE PAR DES EXPERTS!
Prix spéciaux de 9 à 12 a.m., excepté le vendredi et le samedi.
Laiglon Limitée
Harbour 5987 — 420 S.-Catherine E.
Le salon de coiffure par excellence

"SALADA"
REDUIT LE PRIX
DE SA MARQUE BRUNE
10c la livre
DEMI-LIVRE NOUVEAU PRIX 25c
Paquets de 1 lb 50c -- 1-4 lb 13c --1-8 lb 7c
Marque Orange Pekoe et Marque Bleue
Maintenant 75c la lb
(AUCUN CHANGEMENT DANS LES PRIX DE NOS MARQUES ROUGE, DOREE ET VERT DU JAPON)
Ces Prix sont en Force IMMEDIATEMENT
NE PAYEZ PAS PLUS
AUX MARCHANDS DETAILLANTS: Comme toujours nous vous protégeons contre toute perte occasionnée en vous remboursant la différence entre les prix payés pour toutes marques de thé "SALADA" que vous avez en magasin, et les nouveaux prix. S'il-vous-plaît, réduire IMMEDIATEMENT vos prix au public — NE NOUS RETOURNEZ PAS DE PAQUETS POUR ECHANGE mais remplissez les formules spéciales qui vous sont adressées.
SALADA TEA COMPANY OF CANADA, LIMITED

Aucune femme possédait une taille plus attrayante



Mais sa peau, Repoussante!
Par Julia Foster*

Quel charme! Quelle grâce! Mais lorsque j'ai aperçu son teint, l'illusion s'évanouit! Inexcusable! Quelques conseils avertis auraient conservé son teint digne d'une taille aussi séduisante.

QUELLE tragédie! Et, songez... vous pouvez être épargnée d'une peau laide. C'est si facile. La méthode vous est donnée ici. C'est le conseil des experts en soins de beauté. Suivez-les pour conserver votre peau jeune, ferme et veloutée.

Deux fois par jour, lavez-vous la figure et la gorge avec du savon Palmolive et de l'eau tiède. Faites pénétrer, avec vos mains, sa mousse fine et onctueuse dans les pores de la peau. Enlevez-la ensuite en rinçant à l'eau tiède puis à l'eau froide. Ne vous mettez *jamais* d'eau *chaude* sur la figure. Après cela, le matin, vient le maquillage. Le soir, servez-vous d'huile ou de crème nutritive, si vous avez la peau sèche.

Plus de 20,000 spécialistes en soins de beauté recommandent le Palmolive comme base de ce traitement. La raison vous est donnée dans le pannesu à droite, intitulé, "La Beauté dans une Eprouvette." Lisez-le attentivement.



LA BEAUTE DANS UNE EPROUVETTE

De l'huile d'olive pour le teint! Longtemps reconnue pour conserver la peau douce, souple, jeune.

Mais peut-on se procurer un savon qui contienne de l'huile d'olive en quantité suffisante? Combien, par exemple, en contient le Palmolive? Voilà—dans cette éprouvette à droite—la quantité exacte d'huile d'olive dans chaque pain de Palmolive à 10 sous. Le Palmolive est l'unique savon en vogue fabriqué exclusivement d'huiles végétales.. C'est le seul à base d'huile d'olive. Les autres ingrédients du Palmolive sont simplement des huiles de palme.

PALMOLIVE
CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

*Julia Foster a interviewé depuis deux ans plus de 2,500 experts en soins de beauté. Elle puise ses renseignements à bonne source. Vous ferez bien de suivre ses conseils.

2003-P

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

En lisant "La Patrie", on s'éclaire sur la course des événements.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 9 AVRIL 1932 — PAGE ONZE

LES TAXES RESTENT LES MEMES DANS LA CITE DE LONGUEUIL

Félicitations à M. L'Heureux pour la préparation du budget. — La consolidation de la dette. — Le prix du gaz.

LONGUEUIL, 9. (De l'envoyé de la "Patrie"). — Les taxes municipales ne seront pas augmentées à Longueuil, cette année. Telle est l'importante nouvelle qui a été annoncée hier soir, à la séance du conseil, sous la présidence de l'échevin Gariépy, maire-suppléant, par M. J.-Arthur L'Heureux, secrétaire-trésorier, qui a présenté le budget de l'année.

La taxe municipale générale reste à $1.10; la taxe des pavages à 85 sous sur les terrains seulement et la taxe pour l'entretien des rues à 50 sous sur les terrains seulement. La taxe locative reste aussi à 2 pour cent.

M. L'Heureux a annoncé que le revenu était de $160,660.61 pour l'année. Voici maintenant les détails des appropriations pour les diverses commissions:

Finances	$107,560
Travaux Publics. .	28,000
Aqueduc	12,000
Police.	13,000
Total.	$160,560

L'échevin Taylor, président de la Commission des Finances, s'est déclaré heureux d'annoncer à la population de Longueuil que les taxes n'étaient pas augmentées malgré les temps durs que nous traversons et les nombreuses obligations qu'a la cité de Longueuil.

M. Taylor a félicité les employés de son département, particulièrement M. J.-Arthur L'Heureux, le secrétaire-trésorier, pour l'aide efficace apportée à la préparation du budget.

L'échevin Gariépy, maire-suppléant, a aussi souligné le fait qu'il n'y aurait pas de surtaxes, malgré la crise actuelle.

Après la séance, M. L'Heureux a expliqué que c'était son neuvième budget qu'il avait préparé avec le président de la Commission des Finances. Il a aussi expliqué que la consolidation de la dette de Longueuil, qui avait été faite l'an dernier par lui, avait empêché l'augmentation de la taxe à Longueuil dans une forte proportion. Il a dit que ce système de consolidation de la dette était excellent.

La cité de Longueuil a reçu une communication intéressante de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, au sujet du gaz sur la rive Sud. M. Bagg, vice-président, a répondu à la cité de Longueuil que la compagnie était prête à fournir le gaz sur la rive Sud à condition qu'on lui garantisse 2,500 clients. Le taux serait le même que dans la cité de Montréal, plus, toutefois, le coût de passage des conduites par le nouveau pont.

La cité de Longueuil s'est opposée, par l'entremise du maire-suppléant, à toute dépense pour coupes, subventions, etc., à cause de la crise que l'on traverse et du besoin de tout l'argent disponible pour parer au chômage. Il s'agissait d'une demande de l'Association "Coureurs des Bois" qui voulait avoir une coupe pour une course de 15 milles.

Le conseil ne s'est pas opposé à l'organisation d'une course à pied de 15 milles, sous la direction de M. P. Evans.

Les échevins Gariépy et Taylor ont fait un appel à la population au sujet du paiement des taxes et de toute autre dette envers la cité de Longueuil. Les paiements rapides aideront la ville, a-t-on déclaré.

M. A. Gervais décédé à l'âge de 45 ans, hier

M. Albert Gervais, fils de Mme veuve Antonio Gervais, de Contrecoeur, est décédé hier matin, à l'âge de 45 ans.

Il laisse dans le deuil, outre sa mère: une soeur, Mme J. A. Bonin née Béatrice Gervais, de Montréal; deux frères, Aimé et Ephrem Gervais, de Contrecoeur.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures, après l'arrivée du train de Montréal. L'inhumation se fera dans le cimetière paroissial.

39 arrestations au cours du mois de mars

TROIS-RIVIERES, 9. (Du correspondant de la "Patrie").—La police trifluvienne a fait 39 arrestations au cours du mois de mars dont les principales ont été pour assaut, 1; vol, 3; émission de faux chèque, 1; obtention de marchandises sous faux prétextes, 1; maisons de débauche, 2. Un total de 89 personnes a reçu l'hospitalisation aux deux postes de police.

L'heure catholique

Voici le programme de l'heure catholique, poste CKAC, dimanche, 10 avril:

6.00-7.00 p.m. L'heure Catholique.

(a)—Apologétique: R. P. Louis de Léry, s.j.

(b)—Chant Grégorien: Schola Cantorum.

(c)—Oeuvres Sociales: Révérend Père Perras, o. p. Sujet: "Oeuvres Sociales des Santés.

Règlements de circulation en vigueur à Ville La Salle

Le chef de police Larente, de Ville-Lasalle, a déclaré hier qu'il n'y avait pas eu d'accident d'automobile sérieux dans cette ville l'été dernier. Il en attribue la raison au fait que les lois de la circulation ont été mis sévèrement en vigueur par les officiers de cette ville. Cette année encore on continuera d'être sévère. On mettra particulièrement en vigueur la loi qui défend le stationnement sur le boulevard Lasalle. Le chef a aussi ordonné de faire des arrestations dans le cas des automobilistes dont les phares sont trop puissants.

NOMBRE DE CONGRES A MONTREAL CET ETE

Des milliers de personnes viendront dans le métropole, annonce le Montreal Tourist and Convention Bureau.

Grâce aux activités du Montreal Tourist and Convention Bureau, il y aura plusieurs congrès importants dans la métropole, cette année.

Des milliers de personnes viendront ici au cours de l'été, tandis que l'on a déjà pris des arrangements pour divers congrès en 1933, 1934 et 1935. L nouvelle a été communiquée par M. George A. Grafftey, gérant du bureau. M. Grafftey a parlé de l'excursion organisée par le Pacifique Canadien, de Toronto à Montréal pour aujourd'hui. On s'attend à ce que 2,500 personnes viennent de la ville-reine dans la métropole. Les excursions de New-York, Boston et de la Nouvelle-Angleterre, ont été très populaires.

Parmi les congrès qui auront lieu cet été, mentionnons: celui du "104th Infantery Veterans Association", de Boston, à la fin du mois; celui de l'Equitable Life Assurance Company, des Etats-Unis, les 11, 12 et 13 septembre; celui de l'American Academy of Ophthalmology and Laryngology, les 19, 20, 21, 22 et 23 septembre.

On mentionne aussi les congrès de la Canadian Weekly Newspaper Association, le 26 avril; Royal Arcanum Grand Council, le 26 avril; les Chevaliers de Colomb de la Province de Québec, le 15 et le 16 mai; le United Commercial Travelers Grand Council, d'Ontario et de Québec, les 3, 4 et 5 juin; National Convention of the Women's Christian Temperance Union, les 6, 7, 8, 9 et 10 juin; les Industries de Biscuits et de Chocolats, pour les mêmes dates, le Grand Orange Lodge of British America, les 27, 28, 29 et 30 juin; "The Grotto" aux mêmes dates; Institute of Mechanical Engeneers, d'Angleterre, les 26 et 27 août; la Florist Telegraph Delivery Association, le 17 septembre; le Montreal Dental Club, en octobre et le All Canadian Congress of Labor et la Sigma, Alpha, Mu fraternity, en novembre.

Le gouvernement ne pouvait éviter les nouvelles taxes

TROIS-RIVIERES, 9. (Du correspondant de la "Patrie".) — L'opinion aux Trois-Rivières sur le budget Rhodes est que le gouvernement ne pouvait éviter de nouvelles taxes. Il fallait boucler le budget et l'on a eu recours au seul moyen disponible.

M. François Lajoie, C.R., président de la Chambre de Commerce a déclaré: Après avoir pris connaissance du discours du ministre des Finances sur le budget, je constate qu'on voit réapparaître plusieurs taxes de guerre, et même de nouvelles. L'augmentation de la taxe sur les ventes vient en contraste avec la diminution générale des salaires.

Le président de l'association des manufacturiers canadiens, section des Trois-Rivières, M. Robert Grant, qui est en même temps président de la Saint-Maurice River Boom and Driving Co Limited, ainsi que gérant du département du bois à la Canadian International Paper Company déclare que le gouvernement ne pouvait éviter une augmentation des taxes puisqu'il s'agissait de boucler le budget. Mais il constate les ennuis causés aux corporations par l'effet rétroactif de la taxe sur les corporations.

Le président de la maison J. L. Fortin Limitée, M. Joseph L. Fortin, voit dans l'augmentation des taxes prévues par le nouveau budget, une nécessité puisqu'il s'agit de boucler le budget des finances du pays.

Relativement à la taxe de ventes qui a été portée à 6 pour 100 alors qu'aux Etats-Unis elle n'est que de 2 1-2 pour 100, M. Fortin ajoute qu'en définitive c'est le consommateur qui sera appelé à payer. M. Fortin, ne prévoit pas cependant que cette hausse de taxe nuira au commerce malgré la dépression générale des affaires.

"Partie de sucre" du club conservateur de Lachine

C'est demain qu'aura lieu à l'Ile Perrot la "partie de sucre" organisée par le Club conservateur de Lachine. M. Georges P. Laurin, député de Jacques Cartier, et plusieurs de ses collègues, seront présents avec les membres du club.

Le club a organisé un euchre pour le 21 avril sous la présidence conjointe de MM. Georges Laurin, député de Jacques Cartier et du maire Daibé Viau, de Lachine. Ce euchre aura lieu à l'académie Piché. On s'attend à une assistance considérable.

Jeudi prochain aura lieu l'assemblée régulière du club à la salle Fortin, 249B, rue St-Jacques.

Renvoi de 110 employés

Cent dix employés de la ville travaillant au magasin municipal de la pierre, viennent d'être destitués. C'est ce que nous apprenons à l'hôtel de ville. Ces fonctionnaires étaient des tailleurs de pierre. M. J. B. A. Mérineau, contrôleur et auditeur de la ville, qui a le contrôle du magasin municipal, a décidé lui-même le renvoi de ces hommes parce qu'il considère qu'il y a assez de pierre taillée pour la ville. M. Mérineau a déclaré qu'il n'avait reçu d'ordre de personne pour le renvoi de ces hommes. C'était parce qu'il jugeait la chose nécessaire qu'il l'a faite dans les meilleurs intérêts de la ville.

SEANCE DU CONSEIL A SAINT-HYACINTHE

La présentation du budget est retardée à la semaine prochaine.—Contrats acccordés

SAINT-HYACINTHE, 9. — (Du correspondant de "La Patrie"). — Le conseil municipal de Saint-Hyacinthe, a tenu sa séance régulière mercredi soir, sous la présidence du maire, le docteur J. L. H. Pagé.

L'échevin Horace Saint-Germain qui devait présenter son budget pour le prochain exercice a annoncé qu'il ne le présenterait qu'à la prochaine séance.

Le conseil a décrété que pour l'enlèvement de la neige en hiver, la taxe serait de trois sous le pied linéaire selon une information donnée à l'échevin Ernest Picard, de la Voirie.

Le coût en était auparavant de 5 sous le pied linéaire.

Cette taxe est payée par les propriétaires. Sur la question du lait l'échevin Richer a demandé que le conseil rejette la requête de certains laitiers de la localité, qui demandent que le prix des permis soit augmenté. L'échevin craint que le prix du lait en soit augmenté, ce qui serait désastreux pour un grand nombre de familles.

Les échevins Saint-Germain, Guillet et Sylvestre ont pris part à la discussion. On résolut finalement de remettre la question à plus tard.

L'échevin Eugène Payan demande qu'une somme de $1,950.00 soit mise à la disposition de l'Aqueduc pour achat de chauffeuses automatiques ou "stokers". La ville ferait des économies substantielles par cet achat. Approuvé.

Le conseil décide de défendre son point devant les tribunaux, dans cette contestation de l'eau prise par le ministère de MM. Phaneuf et Poupart, de Montréal. Seul M. Richer est dissident.

Des contrats pour réparations à l'Aqueduc ont été accordés à MM. S. Bourgeois & Cie et M. Henri Loiselle.

LA CUISINE DU CHALET SUR LA MONTAGNE

On a ouvert les soumissions, hier, à l'hôtel de ville pour l'outillage de la cuisine et du café du chalet construit sur la montagne. D'après les chiffres soumis, l'outillage complet coûtera environ $7,500.

Aussitôt que l'outillage sera installé, la cité demandera des soumissions pour la location du chalet.

FEU Mme JOS LEVESQUE

Nous sommes au regret d'apprendre la mort, survenue avant-hier, de Madame Jos. Lévesque, née Rose-Délima Coderre, à l'âge de 59 ans et 9 mois. Elle laisse dans le deuil son époux, typographe au "Star", ses trois filles, Léona (Mme R. Laroche), Germaine et Adrienne, (Mme G. Bourque), et deux frères, Joseph Coderre, de Saint-Jacques l'Achigan, et Henri, de Hull, ainsi que dix petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures, en l'église du Saint-Nom de Jésus, Maisonneuve. Nos sympathies à la famille.

On ne donnerait suite au rapport de Sir Alex. Gibb que l'an prochain



On étudie le budget de la Marine

Débat sur le budget ajourné à lundi

Courtes séances de la Chambre

OTTAWA, 9. — (Du correspondant de "La Patrie"). — La journée d'hier, à la Chambre des Communes, a été celle de l'honorable M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine et des Pêcheries. Il a présenté le fameux rapport de Sir Alexander Gibb sur l'administration des ports canadiens. Nous avons publié, hier, le texte de ce rapport.

On ignore si le ministère aura le temps dès cette session de donner suite à ses conclusions. Comme il parait entendu que la session doit se terminer vers la mi-mai au plus tard, on croit que le ministère attendra l'an prochain pour soumettre à la chambre une mesure à ce sujet.

L'honorable M. Duranleau a aussi fait voter hier par la Chambre les crédits de son département. C'est la première fois qu'un ministre Canadien-français du cabinet Bennett était mis sur le gril par l'Opposition et le ministre de la Marine s'est tiré avec succès de cette épreuve difficile.

A l'ouverture de la séance, l'honorable M. Alfred Duranleau dépose sur le bureau de la Chambre le rapport de Sir Alexander Gibb, président de la Commission qui a fait enquête sur l'administration des ports du Canada.

M. Paul Mercier.—"L'honorable ministre a-t-il l'intention de faire imprimer ce rapport?"

L'honorable M. Duranleau—"Le rapport est bien long et comprend plusieurs plans et chartes. Je l'ai soumis au comité qui a charge des impressions et il décidera si le rapport doit être imprimé".

La Chambre en comité des subsides étudie le budget de la Marine

L'honorable M. Lapointe. — "Quand l'honorable ministre de la Marine aura-t-il un sous-ministre?"

L'honorable M. Duranleau—"La nomination relève du Premier-Ministre, comme l'honorable député de Québec-Est le sait."

L'honorable M. Lapointe. — "Quand le Premier-Ministre fera-t-il la nomination?"

L'honorable M. Duranleau—"Je ne puis le dire, mais ce que je puis déclarer à mon honorable ami, c'est que j'ai les services d'un excellent assistant sous-ministre, qui est très compétent".

L'honorable M. Lapointe. — "Est-ce qu'il y a des candidats au poste de sous-ministre?" (rires).

L'honorable M. Duranleau. — "Les candidatures sont entre les mains du Premier Ministre".

L'honorable M. Lapointe. — "On n'en a pas soufflé mot à l'honorable ministre de la Marine".

L'honorable M. Duranleau. — "Pas officiellement".

L'étude des crédits du ministre continue. Des députés de toutes les provinces discutent à propos de son département.

Le gros du débat fut fait au sujet de l'augmentation de un dollar à deux dollars du coût des permis des postes récepteurs de radio.

LE DEBAT SUR LE BUDGET

La Chambre est maintenant prête à entamer le débat sur le budget. A la demande de la gauche, il a été ajourné à lundi afin de permettre à la députation de se familiariser avec tous les détails de la déclaration budgétaire du ministre des finances.

Suivant les indications actuelles il paraît peu probable que la gauche prolonge ce débat. Comme le ministère n'a annoncé aucune révision tarifaire, on peut s'attendre à ce que l'on se contente d'un débat d'une semaine tout au plus.

Cependant, du côté ministériel plusieurs députés manifestent l'intention de parler pour justifier leur vote.

Succès remporté par l'union des locataires

Nous apprenons de source autorisée, que l'Union des Locataires est assurée de l'appui de la majorité des échevins, pour la réalisation de son programme.

Nos lecteurs se rappelleront sans doute les item de ce programme, que nous avons publiés au commencement de la lutte municipale; à savoir:

Favoriser l'adoption immédiate d'un plan d'ensemble.

Limiter à un mois la visite des logements.

Favoriser une campagne d'éducation en faveur du bail mensuel.

Utiliser tous les moyens à la disposition du conseil pour la réduction des taux de gaz et d'électricité.

On nous informe que l'union compte lancer sous peu, une campagne de recrutement à travers la ville.

M. William C. Cottingham victime d'un accident

M. William C. Cottingham, 33 ans, directeur-gérant de la compagnie Sherwins-Williams Company of Canada, a été trouvé mort dans son garage, hier, victime du monoxyde de carbone.

M. Cottingham était gérant de cette compagnie depuis un an, ayant succédé à M. W.-S. Fallis, ancien président et directeur-gérant, qui devint président du bureau de direction.

Le docteur Thomson à la Société de Chimie

Le docteur David L. Thomson, de l'Université McGill, parlera devant les membres de la Society of Chemical Industry, section de Montréal, à la prochaine réunion mensuelle, mercredi prochain, à Montréal. L'assemblée annuelle aura lieu en même temps.

On annonce aussi que le congrès annuel de la Canadian Chemical Association aura lieu les 1, 2 et 3 juin à Hamilton.

EPAIS BROUILLARD SUR TOUTE L'ILE

Un brouillard épais a enveloppé toute l'île Jésus hier après-midi. Par suite de ce brouillard et par suite de la glace et la neige sur les routes, la circulation était très difficile. Le brouillard était si épais en certains endroits qu'on pouvait voir à peine à quelques pieds en avant. A cause de cela les collisions entre véhicules ou voitures étaient très dangereuses.

Si l'on fait exception de la route de Sainte-Rose, qui est en parfait état, plusieurs routes moins importantes étaient inondées à plusieurs endroits. La route principale entre Pont Viau et Saint-Vincent de Paul est en très mauvais état. La route 38, entre Saint-François de Salles et Sainte-Rose est encore couverte de glace et de neige.

M. J. P. MASTERSON A ETE ELU PRESIDENT

De la Société des Comptables et des Ingénieurs Industriels. — 9e banquet annuel.

Hier soir avait lieu, à l'hôtel Windsor, le neuvième banquet annuel de la Société Canadienne des Comptables au coût de revient et des Ingénieurs Industriels, sous la présidence de M. R.-W. Louthood, de la Beauharnois Power Corporation.

Au début du banquet, le président présenta les hôtes d'honneur: MM. H.W. Morgan, Allan M. Mitchell, John Lisle, Damien Jasmin, R.-A.C. Henry, Lucien Favreau, S. Godin, P.-F. McCaffrey, O. Duperron, L.-P. Morin, A. Schneider, D.-M. Marvin, James-A. Yates, W.-H. Miner, le professeur R.-M. Sugars, C.-s Walters, M. Carswell, J.-C. Thivierge, B.-A. Dugal et G.-H. Houston.

Les élections des nouveaux officiers pour le prochain terme ont donné le résultat suivant: président, M. J.-P.-M. Masterson; vice-président, M. L. Rhodes; trésorier, M. Rodolphe Joubert; secrétaire, M. R. Schurman.

La Société coopère avec l'université McGill, l'école des Hautes Etudes Commerciales et le Board of Trade pour tout ce qui est de l'intérêt des comptables.

Un magnifique programme de divertissements fut présenté par quelques élèves de l'université McGill.

M. D.-M. Marvin, docteur en philosophie et éminent économiste, était le président d'honneur.

GRAVEMENT BLESSE DANS UNE QUERELLE

Une vive querelle s'est élevée entre deux hommes, hier soir, à l'arrière des quartiers généraux de la police, rue Saint-Louis. L'un des combattants, Léopold Boucher, âgé de 34 ans, en pension au [illegible] 321 rue Saint-Louis, a été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, l'autre, Omer Tassé, âgé de 32 ans, domicilié à 317 rue Saint-Louis, a été conduit dans une cellule, sous une accusation d'avoir troublé la paix.

Vers 11 h. 15, hier soir, Boucher et Tassé, d'après la police, marchaient rue Saint-Louis, en se chicanant. Et comme ils semblaient être tous deux un peu en état d'ivresse, il fut impossible de connaître le sujet de leurs discussion. Mais on apprit par des témoins que Tassé aurait frappé Boucher qui tomba sur le trottoir et, selon toutes les apparences, se fractura le crâne.

LE SECRETAIRE DU NOUVEAU MAIRE

Le nouveau maire de Montréal, l'honorable M. Fernand Rinfret, vient de nommer comme son secrétaire, M. Fernand Corbin. Pendant toute la durée de la campagne municipale, M. Corbin avait occupé auprès de M. Rinfret, les mêmes fonctions.

Le nettoyage des principales rues à Sorel

SOREL, 9. (Du corr. de la "Patrie.") — 200 hommes sont actuellement occupés à nettoyer les rues de l'épaisse couche de glace. Ces travaux ont pour but de préparer les rues, pour recevoir le ciment avant le mois de mai prochain. Comme la température a été très mauvaise au cours du mois de mars, ces travaux furent retardés. Si, d'ici au mois de mai ils ne peuvent être exécutés, sur les rues du Prince, Elizabeth et Phipps comme cela avait été prévu, les chômeurs pourront quand même travailler au posage de tuyaux dans différents centres de la ville.

LETTRE DE HERTZOG A EAMONN DE VALERA

Au sujet de la suppression du serment d'allégéance. — Question de droit.

LE CAP, Afrique du Sud, 9. (Presse canadienne). — La note du premier ministre J.-B.-M. Hertzog au président Eamonn de Valera, de l'Etat libre d'Irlande, publiée hier, est un geste discret du premier ministre de l'Afrique du Sud pour dissuader le président de l'Irlande méridionale de donner suite à son projet d'abolition du serment d'allégeance.

En sa qualité de sincère partisan de l'indépendance et de la liberté des Dominions, le premier ministre Hertzog formule "le vif espoir que rien ne sera fait qui pourrait troubler sérieusement la coopération amicale entre les plus anciens des Etats nations soeurs" et il formule la confiance que "les présentes divergences pourront être abordées dans un esprit de mutuel bon vouloir et d'entente et amenées à une solution satisfaisante sous peu".

REPONSE

M. de Valera a répondu jeudi. Il déclare que tout en appréciant les motifs de son correspondant il est obligé d'expliquer que la question n'est pas simplement une affaire de divergence de vues concernant l'interprétation d'un accord.

L'Irlande, dit-il, refuse de reconnaître à la Grande-Bretagne le droit d'imposer un serment du test aux membres de son parlement, imposition opposée aux droits fondamentaux de l'Irlande en sa qualité de nation distincte de la Grande-Bretagne, et appliquée de force contre la volonté du peuple irlandais. L'Etat libre a maintenant affirmé sa volonté de la façon la plus catégorique et se propose d'abolir ce test de la constitution par le ministère des représentants du peuple au parlement.

EXPLICATIONS

Dans un nouveau câblogramme, le premier ministre sud-africain a rappelé hier que sa première communication n'était inspirée que par son sincère désir de contribuer à une solution satisfaisante du différend par la création d'une atmosphère de bon vouloir mutuel et n'était nullement destinée à exprimer une opinion sur les mérites de l'affaire ou l'opportunité de soulever la question.

Parade pour commémorer la 2ième bataille d'Ypres

Dimanche, le 17 avril aura lieu la parade annuelle en souvenir de la seconde bataille d'Ypres à la Grace United Church, Lachine. Le révérend major Harold S. Laws, chapelain du Royal Montreal Regiment, fera le sermon de circonstance. Le lieu de ralliement de la parade sera au War Memorial Hall, sur la Cinquième avenue et le départ se fera à 2 h. 15 et l'arrivée à l'église aura lieu à 3 h. 30.

Les différentes sociétés ont été invités. Le capitaine E. M. Preston, D.S.O., M.M., sera le maréchal de la parade. A l'église, le révérend Roy P. Stafford officiera.

FEU M. L. BERTHIAUME

SAINT-HYACINTHE, 9— (Du correspondant de la "Patrie").— C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Louis Berthiaume, décédé lundi dernier, à la résidence de son fils, M. Louis Berthiaume, rue Saint-Michel, à l'âge de 73 ans, après quelque temps de maladie.

Il laisse après lui son épouse, née Lucie Deslandes, ses fils: Louis de Saint-Hyacinthe; Emile de New-Bedford, Mass; Henri de Drummondville; ses filles: Anna, épouse de Arsène Rivard, de Montréal; Eva, épouse de Adélard Lorion, de Gonic, N.-H.; un frère Isaac Berthiaume, de Saint-Liboire; deux soeurs; Mme veuve Jean Lapierre, de Saint-Liboire; Mme Victor Lussier, de Sainte-Rosalie.

Le "Westmount Women's Club termine ses activités

Le Westmount Women's Club a terminé ses activités de la saison au Victoria Hall, hier après-midi. La trésorière a révélé qu'il restait une balance de $278 en banque. On a décidé d'en donner la majeure partie au Children Memorial Hospital. Soixante-treize nouveaux membres ont été admis au cours de l'année. Le club compte maintenant 311 membres. Mme Russell T. Stackhouse a été élue présidente; Mme Harold Mills et Mme Edwin Brygg, vice-présidentes.

TROIS BLESSES DANS UNE COLLISION EN FACE DE CET HOTEL

Un camion et un taxi se tamponnent à Pointe-Claire. — L'une des victimes en danger.

Une collision entre un camion de trois tonnes et un taxi a fait trois victimes, à 5 h. 05, hier après-midi, à Pointe Claire. L'accident est survenu en face de l'hôtel Maple, sur la route Lakeshore. L'un des blessés, Raoul Brunet, 40 ans, 28 Ave Pointe-Claire, est dans un état critique et on a dû le transporter à l'hôpital Général de Lachine. Le malheureux souffre de blessures internes, très graves. Les deux autres victimes sont: Xavier Lacelle, 35 ans, 42 Saint-Joachim, Pointe-Claire, et Georges Lefebvre, 25 ans, chemin Lakeshore. Tous deux n'ont reçu que des entailles et des contusions de peu de gravité.

Enquête préliminaire de Appleton fixée au 20 avril

SHERBROOKE, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — La cour du magistrat était remplie de spectateurs quand Frederick Appleton, tenu criminellement responsable de la mort d'Alberic Couture, de Milby, par les jurés de la Cour du coroner, avant-hier, a comparu devant le juge J.-H. Lemay. Le prévenu, qui est âgé de 28 ans, n'est pas demeuré cinq minutes au prétoire. Aussitôt la comparution terminée M. Wilfrid Lazure, C.R., procureur de la Couronne, a demandé la fixation de l'enquête préliminaire au 20 vril prochain et Appleton a repris le chemin de la prison, escorté du garde Wilfrid Gauthier et du policier Arthur L'Heureux.

Le greffier J.-V. Artois a lu à Appleton l'acte d'accusation suivant: "Vous êtes accusé d'avoir, le 4 avril dernier, à Milby, district de Saint-François, tué Alberic Couture, commettant par là le crime de meurtre". Le prévenu a écouté la lecture de cet acte d'un air indifférent, puis il a suivi hâtivement le garde auquel il était attaché.

Appleton a été arrêté jeudi sur un mandat signé par le coroner Leonidas Bachand, par les détectives provinciaux Auguste Guyon et Henri Foucreau immédiatement après avoir été tenu responsable par les jurés de la mort de Couture.

LES ANCIENS DE L'ECOLE DUFFERIN

Mercredi soir, à la nouvelle école Saint-Laurent, des Frères des Ecoles Chrétiennes, ancienne école Dufferin, 1100, rue Saint-Urbain, a eu lieu l'assemblée annuelle de l'Amicale des Anciens Elèves de cette institution.

A cette occasion, il y eut concert-boucane et on procéda à l'élection des officiers pour l'année courante, avec le résultat suivant: Président honoraire, le R. F. Adolphe, directeur; aumônier, M. l'abbé Albert Lessard, curé de Saint-Lambert; président, Me Alfred Saint-Mars, c.r.; vice-présidents, MM. Jean-B. de Sève et Louis Wisintainer; 2e vice-présidents, MM. L. M. Lymburner et Léopold Austin; trésorier, Henri Viau et secrétaire, M. Augustin Comte.

Nouvelle école pour les protestants à N.-D.-G.

La commission scolaire protestante projette la construction d'une nouvelle école dans le quartier Notre-Dame de Grâces en 1933. On vient, en effet, d'acheter une étendue de terrain couvrant 565,000 pieds carrés, rue Sumerled, Draper et Notre-Dame de Grâces. L'école Westhill est devenue trop petite et c'est pour cette raison que l'on considère le projet de construire cette nouvelle école.

Décès de Mme J. Pennington

Mme James Pennington, née Effie Wilkinson, est décédée hier à l'âge de 64 ans, la victime de la pneumonie, après une courte maladie. Elle était née à Cowansville.

Elle laisse, son époux, M. James Pennington, deux soeurs Mme Charles Cleason, de Montréal et Mme A. C. Grant, de Sutton; et un frère, Charles Wilkinson, de New-York. Les funérailles ont eu lieu hier soir. L'inhumation aura lieu à Cowansville.

LA FEDERATION DES OEUVRES DE SANTE



On voit les invités d'honneur au dîner de la Fédération donné au Cercle Universitaire, rue Sherbrooke. On remarque Mme Alex. Charbonneau, M. Chas. Moncel, Mme M. W. Hackett, M. J. Ernest Savard, Me Charlemagne Rodier, L'hon. Sén. F. L. Béique, L'hon. Raoul Dandurand, M. le Chanoine A. Valois, M. Ernest Tétreau, Mme Paul Bienvenu, M. de Gaspé Beaubien, Mme Jacques Forget, M. Ernest Savignac, p. s. g., M. George Garneau, Mme Jean Tellier, docteur J. A. Beaudouin, M. H. A. Mignault, Docteur L. L. Lamoureux.

PRÉSERVEZ-VOUS des INCONVÉNIENTS du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes
ÉVITEZ, COMBATTEZ les Maladies des Voies Respiratoires
AVEC LES
PASTILLES VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada: J. Alfred GUIBERT 94, St. Paul St. East, Montréal.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

J.-H. Bender, Président
J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL
189, rue Ste-Catherine Est - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006, Star Bldg., King St. West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada un an $5.00
" " " six mois $2.50
" " Etats-Unis, un an $4.20
" " " six mois $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 9 AVRIL 1932

LE RAPPORT GIBB

Dans le long résumé du volumineux rapport de sir Alexander Gibb est confirmée la rumeur qui s'était répandue récemment de sa plus importante recommandation relativement à l'administration de nos ports maritimes: l'abolition des commissions locales qui actuellement ont la gouverne de chaque port. Comme nous le prévoyions, cette suggestion est basée non pas sur une constatation que les commissions se sont mal acquittées de leurs fonctions que sur le principe qu'elles ne répondent pas aux exigences de notre système de transport envisagé au point de vue national. Sir Alexander a observé que nos commissions de port se sont jusqu'ici évertuées à favoriser les intérêts locaux, à pousser chacune indépendamment son entreprise, sans porter beaucoup attention à la coordination nécessaire qui doit exister entre les différents ports dont le développement doit être réglé suivant les besoins du commerce maritime. Il s'agit donc maintenant de ramener ces entreprises éparses à l'unité.

Pour cela, sir Alexander suggère l'abolition des commissions actuelles. A la place, il constitue dans la juridiction du ministre de la Marine une commission centrale de trois membres qui sera chargée de la régie de tous les ports sous l'autorité directe du ministre. Dans chacun des ports serait simplement maintenu un gérant, sans pouvoir exécutif, et qui serait un fonctionnaire de la commission centrale.

Les administrations existantes ont été inutilement coûteuses. C'était par ailleurs une faiblesse qu'elles fussent changées chaque fois que changeait le gouvernement. Invariablement, les nouveaux commissaires visaient à faire plus de travaux que leurs devanciers. Et parce que les finances fédérales étaient engagées, il eut fallu un rigide contrôle fédéral de ces dépenses. D'autre part, sir Alexander estime que l'on a manqué en n'associant pas à la gestion des ports le commerce, les usagers des ports. A cette lacune il propose de remédier en associant au gérant qui sera placé dans chaque port un conseil d'aviseurs, dont le rôle sera purement consultatif, mais qui servira à éclairer la commission centrale sur les besoins du commerce maritime.

Le commissaire enquêteur traite dans son rapport des conditions particulières des différents ports maritimes et exprime l'opinion que, à cause des vastes capitaux dépensés depuis une dizaine d'années, la tâche immédiate, et pour quelque temps à venir, consistera moins à poursuivre les travaux d'expansion qu'à procéder à une réorganisation de l'ensemble. Toutefois, il conseille de parachever sans délai le chenal de 35 pieds jusqu'à Montréal, ainsi que certaines améliorations dans notre port.

Sir Alexander déclare aussi que la canalisation du Saint-Laurent jusqu'aux grands lacs ne serait nullement préjudiciable au commerce maritime de Montréal.

Pour le développement futur, il trace un plan général réalisable en vingt ans, et divisé en trois étapes.

Dans la nécessité où il se trouve de se libérer le plus tôt possible en vue de la conférence économique, on peut conjecturer qu'il sera impossible au gouvernement de donner suite dès la présente session à toutes les recommandations de sir Alexander Gibb. On prévoit cependant qu'il pourrait cette année, si la proposition lui agrée, constituer la commission centrale et se reposer ensuite sur elle pour tirer le meilleur parti des suggestions de l'enquêteur.

L'EAU POTABLE

Un confrère signale le danger de l'eau à cette époque de l'année. Le fait est que l'eau draine avec le débordement des rivières des germes dangereux. Les services d'hygiène ont établi des lignes de défense contre les éléments putréfiés mais ne peuvent en même temps, si les consommateurs n'apportent pas à leur tour la plus stricte prudence, faire disparaître tout danger de contamination. C'est surtout dans les centres ruraux que le danger existe.

Nombre de maladies sont d'origine hydrique. Avec un régime absolu de propreté on écartera sans doute le danger, mais le plus sûr moyen d'immunisation de l'eau réside dans les procédés de stérilisation recommandés par les conseils d'hygiène, chlore, ozone, etc. On attache beaucoup d'importance en France, depuis la guerre, à la stérilisation par l'iode qu'on désigne par le mot de "verdunisation", évidemment parce que le procédé a été d'abord employé dans la région de Verdun au temps de la guerre. Le procédé fut jugé particulièrement efficace. De toute façon, la stérilisation des eaux s'impose au nom de la santé publique.

A défaut d'appareils stérilisateurs, la ménagère aura, toujours comme ressource d'une puissante efficacité, le moyen de faire bouillir l'eau. En éliminant les éléments pathogènes de l'eau, elle se protègera elle et les siens. C'est le temps plus que jamais, à l'heure où avec la fonte des neiges, les rivières et les ruisseaux débordent, d'épurer les puits, les conduits et de purifier l'eau.

SALAIRES D'INSTITUTRICES

Par une loi que le gouvernement vient de soumettre à la législature du Nouveau-Brunswick sera réduit, à compter du 1er juillet prochain, le salaire minimum payable aux instituteurs et institutrices des écoles publiques de la province. Actuellement, ce salaire minimum, suivant les districts, est de $500, $600 et $700. Sous l'empire de la nouvelle loi sera effectuée une réduction horizontale de $100. L'"Evangéline", tout en approuvant en principe la mesure, trouve excessive la diminution de $100 ou de vingt pour cent sur les salaires de $500. Les députés et les ministres du gouvernement se sont imposé une réduction de leur indemnité, mais de dix pour cent seulement sur une période de huit mois, ce qui la ramène à 7½ pour cent répartie sur l'année entière. Notre confrère de Moncton estime qu'on ne devrait pas exiger de plus lourds sacrifices du personnel enseignant des écoles primaires.

Dans notre province, le gouvernement n'a proposé de réduire ni les traitements des ministres ni l'indemnité parlementaire, quoique la nécessité de couper le plus largement possible dans les dépenses ait été rendue assez évidente par les nouvelles taxes imposées au cours de la dernière session. Le gouvernement de Québec a bien exhorté les commissions scolaires rurales à ne pas réduire le salaire des institutrices, mais il s'en faut que toutes aient été capables de se rendre à ses exhortations. Dans certaines, il a même été question de fermer les écoles, faute de ressources pour les maintenir. Les commissaires d'écoles servent sans aucune rémunération, de sorte qu'ils ne pouvaient épargner sur leur traitement. Il ne leur aurait servi de rien de relever le taux de la taxe scolaire, car ce qui les réduit à la pénurie, c'est que le recouvrement des contributions est dans une foule de cas impossible par le temps qui court, un fait admis par le gouvernement, puisqu'il a fait décréter une loi spéciale afin d'empêcher les contributions en souffrance d'être prescrites. Comment les salaires pourraient-ils être soutenus lorsque les revenus manquent aux commissions scolaires ? Cela ne serait possible qu'avec une aide plus généreuse du gouvernement, que celui-ci se déclare incapable de fournir.

Il semble bien que le gouvernement ne peut en ce moment augmenter les subsides aux écoles publiques. Mais ce qu'on peut lui reprocher, c'est de n'avoir pas, au temps de la prospérité, pris les mesures nécessaires afin d'assurer au personnel enseignant des écoles rurales un juste salaire. Dans les écoles prtoestantes les institutrices sont bien rémunérées. Et nous devons rougir lorsque nous comparons avec les salaires payés couramment aux institutrices catholiques. Dans vingt comtés de la province, le salaire moyen est inférieur à $300, et dans un — le plus bas — il est de $218 ! Que l'on compare ces chiffres au plus petit salaire minimum de $500 établi au Nouveau-Brunswick. Si des salaires raisonnables avaient prévalu chez nous lorsque nos campagnes étaient florissantes, nos institutrices pourraient, comme ailleurs, se résigner à une diminution sans être réduites à la famine.

LE CALENDRIEN GREGORIEN

On parle de la réforme du calendrier. Les projets élaborés et débattus dans les collèges de savants n'ont pas encore obtenu toute la considération nécessaire des gouvernements. En attendant que la Société des Nations se prononce, d'autres projets seront sans doute élaborés tendant à régler d'une façon définitive les modifications qu'on veut apporter comme par exemple la célébration de la fête de Pâques à date fixe.

On commémore cette année le 350e anniversaire du calendrier grégorien. Il est maintenant adopté par presque tous les peuples, même les Russes qui renoncèrent au vieux calendrier, c'est-à-dire au calendrier Julien en 1918 et les Japonais qui le désignent toutefois autrement. Il va de soi que le projet définitif d'une réforme du calendrier devra relever de conférences internationales, du moins de la commission nommée à cet effet par Genève. Du train que vont les choses, il est certain qu'on aura le temps d'arracher bien des feuilles du calendrier avant qu'on y change quelque chose.

PLAIDOIRIE POUR LE CANCRE

"Tel maitre, tel élève". C'est toute la thèse que soutenait l'autre jour, à Toronto, le docteur B. C. McGhie, du ministère de la santé publique d'Ontario. Pour lui, la classe idéale, c'est-à-dire la classe formée d'élèves rigoureusement attentifs, et dociles prépare une génération de "minus habens". Si paradoxale que puisse paraître l'opinion de ce médicastre, elle renferme une grande part de vérité. Ses observations et d'ailleurs ce qu'il nous est arrivé de constater nous ont démontré que l'incorrigible était souvent celui-là qui devait réussir le mieux dans la vie". Un élève qui se rebiffe contre son maître, dit-il, se développe davantage au point de vue émotif que l'élève soumis".

Avant d'imposer quelque sanction à l'élève étourdi et mauvaise tête, le maitre possédant quelque psychologie de ses élèves y réfléchira deux fois. En fait, depuis deux ou trois ans, dans les revues éducationnelles — françaises naturellement — on attache plus d'importance que jamais au cas des écoliers indisciplinés, colères, distraits, grondeurs et paresseux. Il ne faut pas désespérer du cancre. On se souvient,—on en a parlé ici,—de cette apologie du cancre faite par un maitre de l'enseignement dans le "Temps" de Paris. Il a des réveils et parfois ces réveils se produise au cours de cette période postscalaire alors qu'il hésite encore dans le choix d'une vocation. Les premiers de classe ne sont pas toujours ceux qui brillent le plus dans la vie. Par contre, un cancre a fait souvent par ses succès dans la carrière qu'il s'est choisie la consolation et même l'orgueil de ses maitres et de ses parents.

Or tout comme le docteur McGhie, un pédagogue français, M. L. G. Varet, a soutenu récemment dans le "Mercure de France", qu'il ne fallait plus décrier le cancre sans s'exposer à pécher contre les principes élémentaires de la psychologie. Le cancre, n'est-ce pas l'affaire du maitre ? M. Varet explique qu'il y aurait beaucoup moins d'élèves raisonneurs ou paresseux s'il y avait un peu plus de maitres préparés à leur mission, à leur apostolat, à leurs responsabilités. Un élève ne réussira pas dont le maitre se fait, au nom de la discipline la plus rigoureuse, le justicier le plus redoutable. On le classera parmi les élèves inaptes, bornés, vicieux. Et pourtant !... M. Varet considère évidemment qu'il y a des cancres par infirmité intellectuelle incurable, mais il y en a d'autres qui le sont par rêverie, par distraction, par timidité, par nervosité. De ces derniers, il ne faut point désespérer. On peut tout obtenir d'eux, mais il faut savoir comment ! Et savoir comment, c'est savoir se rendre intéressant, c'est savoir ouvrir son coeur au sens que donnait à la pédagogie moderne le chanoine Jeanjean, c'est savoir "distraire l'élève de ses propres distractions".

Il ne faut pas demande au magister plus qu'il ne faut donner; autrement ce serait vouloir en faire un prodige ou tout simplement un martyr. Toutefois, il doit se dépenser en vue de faire la conquête de l'élève. "Attention ! Charmez, séduisez, entrainez ou vous grossirez la secte des cancres des plus doux enfants qu'on vous confie". Quand le maitre sera admiré et aimé, on verra diminuer le nombre des cancres. Mais qu'on n'aille pas désespérer à tout jamais de ces derniers, de leur faire porter le stigmate de l'inintelligence. On pourra commettre une erreur et une injustice !

SALAIRE VITAL

Le "Droit", Ottawa. — A la suite du rapport de la Commission des assurances sociales du Québec, le révérend Père Lebel, S.J., propagandiste des allocations familiales, publie une série d'articles sur cette mesure. Le quatrième nous signale l'estimé des budgets correspondant aux différents régimes de vie. Cette évaluation a été présentée par M. Gerald-H. Brown, sous-ministre du Travail à Ottawa, devant le comité des Relations industrielles et internationales. La voici. Notons qu'il s'agit du budget d'une famille de cinq personnes. 1. — Régime de pauvreté: $900. 2. — Régime de simple subsistance: $1356.92. 3. — Régime sain et convenable: $1,719.32. 4. — Régime de confort: $2,356.82. A quoi le Père Lebel ajoute que le budget familial établi par la Statistique et publié chaque mois oscille entre $1,500 et $1,600. Il y en a qui trouveront ces chiffres exagérés. Mais, comme le remarque l'auteur de ces articles, s'il y a faute de ce côté-là, l'écart n'est pas très considérable. A la lumière de ces statistiques, il est évident que le salaire vital n'est pas généralisé au Canada, particulièrement dans la classe des employés & des travaux qui ne demandent aucune connaissance spéciale, et même chez nombre d'autres.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui eraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom de l'auteur.

Le 7 avril, 1932.

Monsieur A. Legault, Echevin,
Hôtel de Ville,
Montréal, P.-Q.

Cher monsieur,

Permettez-moi de vous offrir mes félicitations pour votre belle victoire et vous remercier aussi de la délicate attention que vous avez eue d'annoncer à la radio ma simple présence tout à fait accidentelle, et à titre d'auditeur seulement, à une des assemblées de M. Houde dans le quartier St-Denis.

Si les circonstances se présentent et que la bonne fortune vous fournisse l'occasion de passer par Lévis lorsque nous serons en élection municipale, je vous invite d'assister à une de nos assemblées, et si je suis présent, je me ferai un plaisir énorme de vous présenter à la foule avec la même délicatesse que M. Houde l'a fait pour moi-même, et je me permettrai d'ajouter qu'au lendemain d'une telle assemblée où vous nous aurez honorés de votre précieuse présence, il ne viendra à l'idée d'aucun candidat en lice de commenter d'une façon mesquine pour ne pas dire plus comme vous l'avez fait pour moi et la Cité de Lévis, ni à la radio ni ailleurs, votre présence au milieu de nous.

C'est qu'à Lévis, quoique nous n'avons pas les grandes ressources de votre métropole, ceux qui la représentent sont des citoyens dignes, bien élevés, ont du savoir vivre et si vous voulez vous en convaincre, surtout en temps d'élection municipale, daignez venir nous faire visite et vous pourrez peut-être y puiser une salutaire et très utile leçon... que vous pourrez transmettre aux indispibles de notre Province.

Veuillez me croire,
Votre tout dévoué,
Docteur J. LEBLOND
Maire de la Cité de Lévis.

RIEN D'INTERESSANT COMME UNE VISITE A CETTE MANUFACTURE

La fabrication des balais se fait sur une grnade échelle par les aveugles. — Une visite sollicitée.

En dépit d'une infirmité des plus pénibles, l'individu peut tout de même être en position d'exécuter certains travaux, et devenir par le fait même une capacité nationale appréciable; c'est ce que l'on peut juger par une courte visite aux ateliers de l'Association Canadienne Française des Aveugles Inc., situés aux numéros 900-2-4 rue Beaubien Est, Montréal. Une usine des mieux aménagées, exclusivement vouée à l'emploi des aveugles, avec accommodation relative à cette classe d'ouvriers, attire l'attention du visiteur, particulièrement par une excursion faite à travers les différents départements que renferme cet édifice.

Un roulement de machines lourdes et puissantes, pousse notre curiosité vers le rez-de-chaussé, et aussitôt rendu à l'intérieur une surprise nous attend. Nous admirons un plan de mécanique et d'outillage dirigé et travaillé par des mains d'ouvriers privés du sens principal de la vie, c'est-à-dire la vue.

LA FABRIQUE DU BALAI

Une trentaine d'hommes aveugles font fonctionner des machines à pouvoir électrique, en tournant autour d'un manche, la matière première qui se nomme blé-d'Inde, importation du sud des Etats-Unis, et avec laquelle on monte le balai, retenu à l'extrémité par des broches roulées et soutenues avec des cordes temporairement attachées, pour la durée de la première opération. Plus loin, cinq autres ouvriers aveugles sont employés à la couture du balai; c'est là que l'on admire l'habileté extraordinaire des doigts, avec un jugement des plus précis, qui sert à faire de cette opération, la plus difficile et la plus compliquée de toute l'industrie.

D'autres demi-voyants séparent les pailles de la matière première selon leur qualité, et d'autres enfin, courent d'une machine à l'autre porter les objets nécessaires à la confection, le tout sous la surveillance de contremaitres compétents et habitués à la direction d'un personnel aveugle. Deux inspecteurs ont comme attributions, l'examen de chacun des balais fabriqués et sont tenus responsables de leur exactitude de fabrication, par une marque-initiale incrustée dans le bois du balai. Au deuxième plan, un personnel considérable s'occupe de la fabrication de la vadrouille de toutes sortes et pour tout usage, aussi des balais servant à l'époussetage du linge et du balai-jouet.

On voit ensuite un département où sont exécutés des travaux en jonc, tels que paniers, lampes électriques, bassinettes, cabarets, etc., etc.

Le troisième étage de l'édifice est réservé spécialement à la confection et à la réfection du matelas; encore là des machines d'une forte puissance servent à la stérilisation et au démêlage des crins, laine, coton, etc., matières servant au rembourrage du matelas. Ce département comme les précédents est sous la surveillance de contremaitres aveugles, d'une grande expérience dans ce genre de travail.

On y confectionne aussi des gros balais servant au nettoyage des rues et pour les garages.

Un service de vente et de livraison est très bien organisé et contrôlé, encore par des aveugles. En somme, nous pouvons dire que cette manufacture est au service des aveugles, autant par l'administration que par la fabrication. Le surintendant, M. J.-W. Allard, aveugle lui-même, semble très optimiste sur l'avenir de son industrie, en dépit du manque de finance dont il souffre, relativement à l'expansion toujours grandissante de l'oeuvre qu'il poursuit, et ce dernier en profite pour remercier bien sincèrement tous ceux qui ont contribué de près comme de loin au succès de cette entreprise, qui protège 90 des siens par le travail, soit en accueillant ses commis-voyageurs aveugles avec courtoisie en leur donnant l'opportunité d'un appui commercial, en fournissant des commandes qui activent ses travaux. M. Allard réitère sa sollicitation de protection au grand public de la province de Québec, par l'encouragement qu'il doit donner à une oeuvre qui a si grandement sa raison d'être, puisqu'elle enlève de la charité privée ou publique, un si grand nombre de ses déshérités du sort, qui étaient, au dire du surintendant, à l'inactivité complète avant l'ouverture de cette usine, c'est-à-dire avant 1928.

Une visite à cet endroit convaincra le plus sceptique à convenir de la grande habilité et de l'exactitude du mouvement des aveugles relativement au travail.

M. Allard se sert de l'intermédiaire de notre journal pour inviter bien cordialement tous ceux qui voudraient se rendre compte de la pureté de fabrication de son industrie, sur les lieux mêmes.

Feuilletant nos Archives

"LA PATRIE" IL Y A 40 ANS D'AUJOURD'HUI

SAMEDI, LE 9 AVRIL 1892

Monseigneur Callegerd, évêque de Padoue, sera nommé patriarche de Venise, en remplacement du cardinal Agostini, décédé.

Les paysans de Kief, aux environs de Saint-Petersbourg ont vendu leurs enfants pour quelques roubles avant d'émigrer.

MARDI, LE 9 AVRIL 1907

Les Petites Filles de Saint-Joseph célébreront, le 25 courant, le 50ème anniversaire de la fondation de leur institution.

On parle d'un projet d'établissement d'une gare centrale, où aboutiraient les voies ferrées du Pacifique et du Grand-Tronc à Montréal.

SOTTISES

—Dis, maman, un mari, c'est un rasoir ?

—Oui, ma fille, mais un rasoir de sûreté.

—Marius, tu exagères.

—Je n'ai encore rien dit!...

—Oui, mais tu vas parler.

Le professeur. — Dans quelle catégorie classez-vous la surdité ?

L'élève. — Dans... dans les maladies de pot Monsieur l'examinateur...

UN PATRON ÉPATANT

—Vous en avez de la chance d'être cuisinère chez une aveugle !

—Comment cela ?

—Bien sûr. Elle ne doit pas être trop regardante.

—C'est moi l'auteur des "Douze moyens de devenir millionnaires".

—Et vous mentiez ?

—Dame, c'est un des douze moyens.



Le seul réfrigérateur qui atteint l'idéal fixé

Imaginez toutes les qualités que vous désireriez trouver dans un réfrigérateur électrique—toute la satisfaction d'en posséder un—ajoutez à cela les améliorations nouvelles et nombreuses que le service des recherches Westinghouse ont rendu possibles.

Vous obtiendrez ainsi la mesure dont se sont servis les ingénieurs de la Westinghouse pour juger de l'efficacité des divers modes de réfrigération—les Vingt Perfectionnements réunis en un seul réfrigérateur —le Westinghouse.

Mais la Réfrigération Perfectionnée représente davantage. Elle est l'oeuvre d'une organisation d'ingénieurs-électriciens entraînés à construire pour l'avenir. C'est la précision au millième de pouce. C'est le rendement constant, aussi sûr que celui des immenses dynamos à turbine, construits par Westinghouse, générateurs d'énergie, et des millions de moteurs qui font tourner les roues de l'industrie.

Que vous jugiez par l'apparence; par la satisfaction de conserver vos aliments parfaitement frais et de déguster de délicieux desserts glacés; par la perfection du fonctionnement; par les avantages mécaniques ou tout simplement par la valeur intrinsèque insurpassable—vous avez tout intérêt à examiner le Westinghouse avant d'acheter.



F-33-2A

Vous n'avez qu'à étendre votre linge . . . la lessiveuse et sécheuse à centrifuge Westinghouse.

REFRIGERATION *Perfectionnée* par Westinghouse

Compagnie P. T. Legaré Ltée
1200, rue Amherst

The T. Eaton Company, de Montréal
rue Ste-Catherine ouest

Gatineau Electric Light Company
(Toutes les succursales)

Mitchell & Miquelon
4006, rue Ste-Catherine Ouest
(Ouvert le soir)

L. C. Barbeau, Ltée
281, rue Craig Ouest, et 6885, rue St-Hubert

Québec Power Company,
Québec, P. Q.

Montreal Light, Heat & Power Consolidated
(Tous les magasins)

Shawinigan Water & Power Co.
(Toutes les succursales)

Beauharnois Electric Co. Ltd.,
(Toutes les succursales)

LES REFRIGÉRATEURS ÉLECTRIQUES WESTINGHOUSE
SONT EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS ET SUCCURSALES DE LA

COMPAGNIE P.T.LEGARÉ LIMITÉE

6960, rue ST-HUBERT
coin Bélanger. Tél. DO. 1158

1200, rue AMHERST
près Ste-Catherine. Tél. MA. 2206

4281 Est, Ste-Catherine
Tél. CLairval 2512

5067 O., SHERBROOKE, N.D.G.
Tél. DExter 2200

170, STE-ANNE
Ste-Anne de Bellevue. Tél. 207

1682, MT-ROYAL, près Papineau
Tél. AM. 7370

110, NOTRE-DAME, LACHINE
Téléphone 1600

1474, ONTARIO EST
Tél. AMherst 0811

2157, DESORMEAUX
Tétreaultville, Tél. CL. 6302

86, RUE ST-CHARLES,
Tél. Longueuil 830

8534, NOTRE-DAME O.
St-Henri. Tél. PL. 4194

5508, Blvd ST-LAURENT
Tél. CRescent 2828

186, VICTORIA, ST-LAMBERT
Téléphone ?

4158, WELLINGTON, VERDUN
Tél. YOrk 5921

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le rôle important de la métallurgie

Dans tous les domaines industriels. – L'acier de structure. – L'industrie de l'acier reflète la prospérité de la finance en général.

L'une des principales erreurs contre lesquelles économistes et gens d'affaires doivent se tenir en garde est celle de croire que les tendances économiques du moment doivent durer d'une manière et pendant une période indéfinies. Rien n'est plus faux. Toute phase de prospérité est généralement suivie d'une période de dépression et celle-ci, à son tour, fait tôt ou tard place à un renouveau, à une reprise d'activité dans les affaires.

Les statisticiens ont fait dans le passé, et très fréquemment, des efforts pour prévoir d'une manière aussi exacte, aussi concrète que possible, l'évolution de ces grands mouvements économiques que l'on appelle les cycles des affaires. Sans doute, leurs efforts n'ont pas toujours été couronnés de tout le succès désiré, ils se sont parfois trompés, la réalisation de prédictions qu'ils avaient émises s'est fait attendre, mais il faut admettre que certaines données essentielles sur lesquelles ils se basent pour étayer leurs calculs et leurs prévisions constituent un critérium important qui trompe rarement.

Chargements de wagons, débits et compensations bancaires, production de l'acier et de la force hydro-électrique, contrats de nouvelles constructions etc., sont autant de facteurs essentiels dont les tendances ont une signification très grande au point de vue de l'orientation économique en général.

L'on ne saurait particulièrement mettre en doute le rôle primordial, pour ainsi dire sans égal, que l'industrie métallurgique joue dans notre civilisation moderne. Dans notre siècle d'industrialisation active, pour ne pas dire outrancière, la production du fer et de l'acier est la base fondamentale, le thermomètre en quelque sorte de toutes les autres industries du pays. De fait, depuis une décade surtout, l'activité de l'industrie métallurgique a été le reflet exact, le miroir fidèle de l'activité industrielle en général. De 1924 à 1929 elle a connu une vigueur, une prospérité sans précédent et son déclin, à partir de 1929, a, non seulement accompagné celui des autres industries, mais il l'a précédé de plusieurs mois. Dès le mois de juin de cette année-là, elle donnait des signes de ralentissement qui eussent dû suffire, si l'on s'en était suffisamment rendu compte, à faire présager la débâcle boursière qui se produisit dès l'automne de la même année, débâcle qui battait la marche dans la dépréciation générale des valeurs à laquelle nous avons assisté depuis lors.

Mais, quelle est la situation actuelle de l'industrie sidérurgique et que fait-elle présager pour l'avenir ? Si nous étudions cette situation telle qu'elle se présente actuellement aux Etats-Unis, pays industrialisé entre tous et dont les conditions influent inévitablement sur celles du Canada, nous constatons que, depuis six mois, l'activité des aciéries américaines, marchant à une allure de 26 à 30 pour cent seulement de leur capacité totale de rendement, est au niveau le plus bas jamais enregistré depuis très longtemps et que, d'un autre côté, elle semble donner des signes non douteux d'une amélioration sensible et prochaine.

Les plus gros consommateurs de fer et d'acier sont les chemins de fer, les industries de l'automobile et de la construction, — or, l'analyse de la situation dans laquelle se trouvent ces trois grandes industries permet de juger plus ou moins exactement des conditions de l'industrie sidérurgique.

En dépit de l'augmentation des taux de fret, de l'abaissement des salaires et des prêts qu'elles ont obtenus de la Finance Reconstruction Corporation, les compagnies de chemin de fer n'ont pas encore été en position de placer des commandes importantes de rails, de matériel roulant, etc., mais le seul fait que l'on note depuis le mois de février une amélioration dans le chargement des wagons et dans les revenus réalisés laisse entrevoir la possibilité de commandes plus considérables pour des produits dont ces compagnies ne peuvent indéfiniment se passer et dont le remplacement s'impose de toute nécessité.
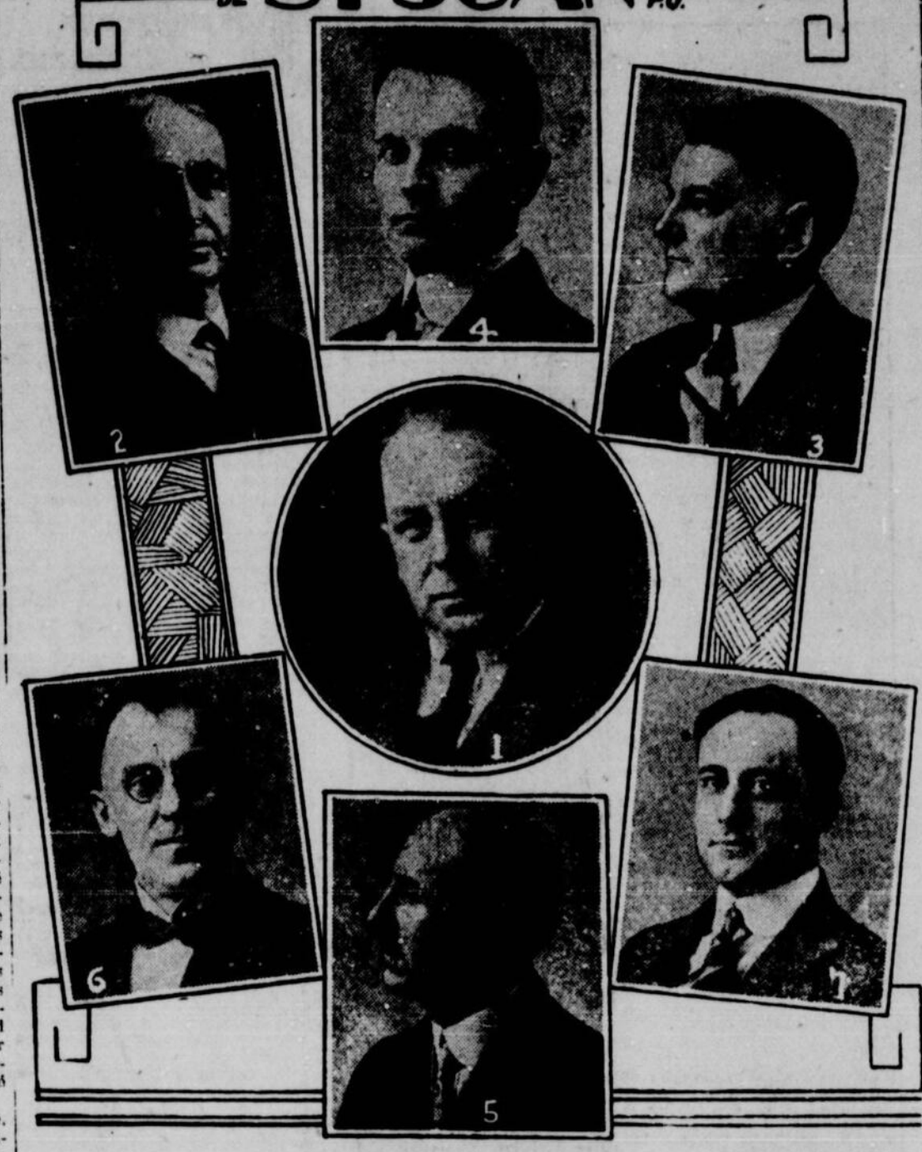
Depuis l'introduction de plusieurs nouveaux modèles lors de l'exposition qui eut lieu au mois de janvier, l'industrie de l'automobile a marqué plus ou moins un temps d'arrêt, parce que les divers producteurs de véhicules-moteurs attendaient que Ford eût fait connaître les siens pour se lancer dans une campagne active de production, de publicité et de vente.

Depuis la semaine dernière, c'est chose faite. Ford a annoncé ses nouveaux modèles et aussitôt ce fut le déclanchement dans toute l'industrie de l'automobile d'une activité dont les aciéries américaines ne vont pas tarder à bénéficier.

Dans le domaine de la nouvelle construction, c'est évidemment l'acier de structure entrant dans l'érection des grands édifices qui est le plus important facteur d'activité pour les aciéries. Or, il faut reconnaître que, présentement, les édifices commerciaux et industriels sont amplement suffisants pour répondre à la demande. Mais suffisants aujourd'hui, ils ne le seront probablement plus demain si les affaires reprennent une allure plus normale et plus encourageante.

De tout ce qui précède il ressort donc que l'industrie de l'acier est étroitement liée aux conditions générales des affaires, lesquelles, à leur tour, ne peuvent s'améliorer que par une circulation plus facile du crédit, par le rétablissement de la confiance, deux facteurs qui sont la condition "sine qua non" d'un retour solide et durable à la prospérité.

La Chambre de Commerce de ST-JEAN P.Q.



Le Bureau Exécutif de la Chambre de Commerce de St-Jean (P.Q.) est composé de: 1.—M. C. W. Cowan, président; 2.—M. Pierre Trahan, vice-président; 3.—M. B. Bernard, trésorier; 4.—M. Louis E. Roberge, secrétaire. Parmi les directeurs on peut citer: 5.—M. E. H. Lanctôt, ancien président; 6.—M. L. O. Perrin; 7.—M. L. O. Régnier.

La Chambre de Commerce de Saint-Jean P. Q.

La ville de Saint-Jean est l'une des cités les plus prospères de la province de Québec. Située sur la rive ouest de la Rivière Richelieu, elle est comme le trait d'union qui relie la tête du canal Chambly au haut du Lac Champlain et à la Rivière Hudson.

Dans des fêtes solennelles elle célébrait, voici une dizaine d'années, le 75ème anniversaire de son incorporation comme municipalité, mais elle date en réalité de plus de 250 ans. C'est, en effet, en 1666 qu'apparait pour la première fois, sur les cartes de la Nouvelle-France, le nom de Saint-Jean, alors que le Marquis de Tracy y fit construire le premier fort du même nom.

Saint-Jean a joué, dans le passé, un rôle fort important, se trouvant sur la grande route qui relie la métropole du Canada à New-York et Boston, ainsi que sur la voie principale du Chemin de Fer Pacifique Canadien.

Saint-Jean compte aujourd'hui une population de douze mille habitants et, sur l'autre rive du Richelieu, sa ville-soeur, Ibervilie, en compte elle-même près de quatre mille.

La Cité de Saint-Jean est incontestablement un centre industriel d'une réelle importance. On y trouve vingt-sept industries principales, dont quelques-unes sont parmi les plus importantes de tout le Dominion. Elle est aussi au coeur même d'un district agricole de premier ordre, la Vallée du Richelieu et, enfin, elle joue, comme point de transit entre le Canada et les Etats-Unis, un rôle de tout premier plan.

C'est dire combien la Chambre de Commerce de Saint-Jean, fondée en novembre 1894, a été appelée, dans le passé, et est appelée encore dans le présent à rendre des services importants et fructueux.

Elle se tient en contact très étroit avec les Chambres de Commerce des Etats-Unis, telles que celles de Burlington, de Saint-Albans, de Rouses-Point, de Plattsburg, avec d'autres, encore plus lointaines, de centres qui commercent d'une manière suivie avec Saint-Jean.

Ses travaux, ses études, ont toujours porté sur des points essentiels du commerce de sa région. Elle s'est occupée, elle s'occupe sans cesse, non seulement de l'industrie, mais du commerce en général et aussi du tourisme. A ce dernier point de vue, on peut dire que c'est à elle que l'on doit les premiers chemins d'hiver pour automobiles conduisant des Etats-Unis au Canada et du Canada aux Etats-Unis.

Elle a réussi, par ses efforts incessants, à faire venir à Saint-Jean un grand nombre de manufacturiers américains, dont plusieurs s'y sont définitivement fixés, y créant des industries aujourd'hui très florissantes. Ses activités englobent tout ce qui intéresse la cité, mais une grande part de ses efforts se sont portés tout spécialement vers l'organisation méthodique et vers le développement aussi grand que possible du tourisme dans sa région.

Cette année encore, elle a créé un comité pour recevoir, ces jours-ci même, de nombreux délégués de plusieurs Chambres de Commerce américaines, devant venir à Saint-Jean discuter d'importantes questions touristiques. Elle a organisé, dans un emplacement extrêmement bien situé de la ville de Saint-Jean, au carrefour de routes très importantes, un bureau de renseignements, un service d'informations où s'arrêtent durant la belle saison un très grand nombre de touristes. Elle a fait éditer de nombreuses cartes locales, des dépliants et des brochures de publicité sur la ville et ses environs qui sont distribués gratuitement et qui se sont révélés comme une aide extrêmement fructueuse au tourisme local.

La Chambre de Commerce de Saint-Jean compte près de cent vingt membres et son bureau exécutif est ainsi composé :

Président: Monsieur C. W. Cowan, gérant de Southern Canada Power Co.

Vice-Président : Monsieur Pierre Trahan.

Trésorier : Monsieur B. Bernard.

Secrétaire : Monsieur Louis E. Roberge.

Ses directeurs sont : MM. E. Choquette, I. J. Bilodeau, P. Beaudoin, L. O. Régnier, C. T. Troller, E. H. Lanctôt, J. P. Meunier, A. Beaulieu, Moïse Lasnier, L. O. Perrin, A. Black, N. K. Lewis, R. Stewart, W. Poulin, C.R., J. A. Lussier, A. O. Talbot.

La Chambre de Commerce de Saint-Jean possède des comités spécialisés dont les travaux sont très importants. En voici la liste :

Comité des Industries : Président, Monsieur J. A. Beaulieu.

Comité des Routes : Président, Monsieur Philibert Beaudoin.

Comité des Marchands et Commerçants : Président, Monsieur E. H. Lanctôt.

Comité du Recrutement : Président, Monsieur E. Choquette.

Comité d'Electricité : Président, Monsieur J. P. Meunier.

Comité de Publicité : Président, Monsieur L. O. Perrin.

Comité d'Agriculture : Président, Monsieur Pierre Trahan.

Comité d'Education : Président, Monsieur L. O. Régnier.

Comité d'Urbanisme : Président, Monsieur R. T. Stewart.

Situation actuelle du change

Il ne faut pas oublier que notre jeune pays est une nation débitrice plutôt que créancière.

Depuis le commencement de l'année courante, alors que le dollar canadien était à l'escompte de 16¼ pour cent, après être descendu jusqu'à 20 pour cent en décembre, la situation de notre devise monétaire s'est graduellement améliorée et l'escompte n'est plus aujourd'hui que de 10 pour cent environ.

La raison immédiate et toute simple de la dépréciation subie par notre dollar est que la demande pour les fonds américains au Canada est plus forte que la demande pour les fonds canadiens sur la place de New-York.

Quand on étudie les conditions du change canadien il ne faut pas perdre de vue que notre jeune pays est une nation non pas créancière, mais débitrice. En 1932, le Canada doit payer en principal et en intérêts aux Etats-Unis une somme approximative de $250,000,000. Les moyens par lesquels le Canada fait ordinairement face au service de sa dette extérieure sont constitués par une balance commerciale favorable, des ventes de service (trafic touristique, etc.), des envois d'or et des emprunts effectués à l'étranger. Aujourd'hui, ces moyens ne suffisent plus à fournir les crédits nécessaires.

De $1,400,000,000 que la valeur des exportations canadiennes représentait en 1928, elle est tombée à $617,000,000 en 1931, tandis que depuis 1929 jusqu'à ces derniers temps les importations ont dépassé les exportations.

Les deux principaux produits d'exportation du Canada sont le blé qui compte pour un tiers du total, et les produits forestiers (bois, pulpe et papier), pour un sixième. En d'autres termes, ces deux produits seuls constituent la moitié de nos expéditions à l'étranger. Or, personne n'ignore la baisse formidable que les prix de ces produits ont subie depuis deux ans et l'influence considérable qu'ils ont exercée sur la diminution de la valeur des exportations canadiennes. Il est probable que les dépenses faites par les touristes sont encore la meilleure source de crédits étrangers que le Canada ait pu conserver plus ou moins intacte. Les revenus provenant de cette source ont été évalués à $200,000,000 en 1929 et à $165,000,000 en 1930. Quant aux envois d'or aux Etats-Unis ils se sont élevés en 1931, au montant de $60,000,000, soit $5,000,000 de plus que le total de la production aurifère du pays.

D'un autre côté l'escompte auquel se trouve le dollar canadien a déjà joué le rôle de stimulant pour nos exportations et constitue depuis plusieurs mois une barrière à nos importations. Conjointement avec les hauts tarifs douaniers imposés, il a favorisé l'établissement au pays de plusieurs succursales d'industries étrangères dont la main-d'oeuvre canadienne a bénéficié. L'escompte du dollar canadien a aussi stimulé les placements de capitaux étrangers sur nos titres de choix qui, outre l'excellent rendement qu'ils donnent, offrent des chances de profits à réaliser à mesure que le dollar canadien tendra à revenir à sa parité or.

C'est le jeu de ces facteurs favorables qui, apparemment, tend à améliorer graduellement le cours de notre devise monétaire sur les marchés du change. Cependant il faudra encore passablement de temps avant que le dollar canadien revienne sur un pied de parité avec le dollar américain. L'essentiel c'est que l'amélioration se continue.

Reste la question de la relation du dollar canadien avec la livre sterling. Si la Grande-Bretagne décidait de réduire la valeur légale ou valeur au pair de sa monnaie, le Canada devrait-il suivre son exemple ? Quelques-uns penchent pour l'affirmative, mais le plus grand nombre paraît se ranger à l'opinion que le Canada doit se baser sur ses propres conditions économiques et financières pour déterminer le mode de ses relations avec les autres pays et agir indépendamment de tout ce que la Métropole de l'Empire pourrait faire ou décider de faire.

A cause des échanges commerciaux considérables qui se font et continueront à se faire entre le Canada et les Etats-Unis de la proximité géographique des deux pays, de leurs relations d'affaires inévitables, la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain a plus d'importance qu'elle ne saurait en avoir par rapport à la livre sterling.

Le seul point essentiel c'est que la livre sterling, comme le dollar canadien, soit de nouveau établie sur une base solide, quelle que soit sa parité, afin de faire disparaître toutes les incertitudes toutes les difficultés qui résultent des violentes et fréquentes fluctuations du change qui entravent et qui paralysent les activités du commerce international.

L'Angleterre fixe un impôt sur les matières premières

Le Parlement anglais a maintenant adopté la loi du tarif général d'importation comportant une imposition uniforme de dix pour cent sur toute marchandise non comprise dans la liste des produits entrant en franchise.

Cette dernière liste n'est pas très longue, mais elle comprend surtout certaines matières premières et produits alimentaires importants, notamment le coton, le blé en grain et la viande.

Le droit de douane de six pour cent n'est toutefois qu'une plate-forme sur laquelle pourra être étayé tout un système de tarifs additionnels, qui seront fixés conformément aux recommandations d'un comité d'aviseurs nommé à cet effet, qui étudiera les besoins de protection de l'industrie britannique, les relations commerciales qu'il sera désirable d'établir avec d'autres pays. La lutte contre la concurrence étrangère et l'expansion du commerce britannique, tels sont évidemment les deux principaux objectifs visés. Tout ce travail sera couronné par la conférence économique impériale qui se tiendra au mois de juillet à Ottawa, conférence où l'on s'efforcera d'ériger tout un système de tarifs préférentiels applicables dans toutes les parties de l'empire et de favoriser ainsi, dans la limite du possible, l'expansion du Commerce interimpérial. L'Australie et le Canada espèrent obtenir d'importants avantages au point de vue de leurs exportations de blé et d'autres produits alimentaires admis en franchise sur le marché britannique.

Quant au commerce avec les autres pays, l'Angleterre semble bien, du moins pour un certain nombre d'années, avoir complètement abandonné sa politique quasi séculaire du libre échange pour la remplacer par le système protectionniste.

C'est là un changement radical dans sa politique économique et tarifaire. Naturellement, il reste encore à voir s'il donnera tous les résultats qu'on en attend, s'il résistera à l'épreuve de l'expérience et du temps, mais il est certain que la confiance, base première de toute reprise des affaires est actuellement en Angleterre plus grande qu'elle ne le fut jamais. Le seul fait que l'Angleterre a adopté une politique de commerce international beaucoup plus active, bien plus énergique que celle qu'elle a suivie dans le passé, suffit à expliquer ce regain, ce renouveau de confiance.

Pour remédier à la situation actuelle

Des représentants de la France, de l'Angleterre, de l'Italie et de l'Allemagne se sont réunis ces jours-ci à Londres pour aviser aux moyens de remédier à la situation économique intolérable dans laquelle se trouvent certaines nations danubiennes.

L'on sait que des Etats qui formaient naguère une grande partie de l'empire austro-hongrois se sont trouvés dans une situation économique sérieuse, dans une grave détresse financière et que cette situation est devenue de plus en plus critique.

Leurs difficultés sont dues principalement aux hautes barrières tarifaires dressées à leurs frontières et aux restrictions imposées sur le change qui ont entravé le libre jeu, le courant normal de leurs relations commerciales.

Pour remédier à cette situation des négociations continuelles eurent lieu, des conférences furent tenues, le comité financier de la Ligue des Nations a étudié la question, mais sans atteindre à aucun résultat tangible.

C'est la raison pour laquelle Monsieur Tardieu, président du Conseil des Ministres de France, a proposé récemment que cinq pays: l'Autriche, la Tcheco-Slovaquie, la Hongrie, la Yougoslavie et la Roumanie forment une union de préférences douanières et c'est ce projet qui a fait l'objet des discussions à la conférence de Londres entre les représentants des quatre grandes puissances ci-haut mentionnées.

L'Europe achètera notre blé

Par suite de la disette de cette céréale.–Prix moindres favorables au blé canadien.

Malgré la réaction modérée que les prix des grains ont subie dernièrement, les perspectives du marché des céréales, voire même celles des autres principaux produits agricoles paraissent plus encourageantes qu'elles ne l'étaient l'année dernière. On s'attend à une plus forte demande de grain canadien au cours du prochain mois.

La réduction des restrictions d'importations de blé en France, en Allemagne et en Italie et les nouvelles de la Russie, annonçant qu'il y règne une disette de ce produit, sont autant de facteurs favorables à la situation. En ce qui concerne la Russie actuelle, ses exportations de blé n'ont d'ailleurs jamais égalé celles des années d'avant-guerre.

Pour le moment, les prix du blé sont encore maintenus à des niveaux relativement très bas à cause des stocks considérables qui ont été accumulés aux Etats-Unis depuis plusieurs années et dont le volume s'élève à un chiffre énorme et sans précédent. Les opérations du Farm Board ont visé à maintenir les prix du marché à des niveaux supérieurs à la parité mondiale, ce qui a permis aux producteurs du pays de tirer un avantage immédiat des prix plus élevés obtenus pour la consommation domestique, politique qui, par contre, a eu pour effet de déprécier la valeur des stocks invendus.

Le mois dernier, le président de la "Wheat Stabilization Corporation" se rendit en Europe dans le but de trouver de plus importants débouchés pour les stocks invendus, d'en diminuer la quantité, mais ces démarches ont eu pour résultat de provoquer un recul du marché et de faire retomber les prix à leur plus bas niveau de l'année. Il est évident —l'expérience l'a démontré partout où elle fut tentée — que toute accumulation de stocks, toute entrave mise au libre jeu de l'offre et de la demande pour un produit, finissent toujours par être préjudiciables, même aux producteurs. Plus tôt cette politique sera abandonnée, plus tôt le marché se stabilisera et plus vite les prix remonteront.

Le marché du coton brut, un autre produit de première importance, donne aussi des signes sensibles d'amélioration. Les exportations sont plus considérables que l'année dernière, et la consommation augmente un peu partout, aussi bien aux Etats-Unis, gros producteur de coton, qu'à l'étranger.

La Bourse du Coton de New-York a calculé que pendant la première partie de l'année courante, la consommation totale du coton américain a été de 6,150,000 balles, contre 5,377,000 balles, pendant la période correspondante de l'an dernier. C'est l'Orient, principalement la Chine et le Japon, qui a surtout contribué à cette augmentation, parce que le taux élevé du change y a stimulé l'activité des industries textiles. Une récolte exceptionnellement abondante, des quantités de stocks accumulées depuis l'année précédente et la dépression mondiale furent autant d'éléments qui, l'année dernière, aggravèrent la situation des planteurs de coton, mais il suffira que la consommation continue à augmenter, pour que les conditions des prix se corrigent peu à peu d'elles-mêmes.

Avis important

MM. les Secrétaires des Chambres de Commerce sont respectueusement priés de bien vouloir adresser à "La Patrie", service de la "VIE ECONOMIQUE", très régulièrement, les comptes-rendus de toutes leurs assemblées et de tous leurs travaux, aux fins de publication gratuite.

Ceux d'entre eux qui n'ont point encore répondu au questionnaire qui leur a été adressé ultérieurement sur la situation exacte de leur Chambre de Commerce, sont également priés de bien vouloir le faire parvenir au Service Economique de "La Patrie", ainsi que les photographies de leurs principaux officiers.

La publication d'études historiques sur les Chambres de Commerce de la province, ainsi que des photographies de leurs principaux officiers, dans la page de "LA VIE ECONOMIQUE" de "La Patrie", chaque samedi, est absolument gratuite et doit englober peu à peu toutes les Chambres de Commerce de la province de Québec.

L'envoi aussi rapide que possible des documents nécessaires permettra la préparation et la publication au cours des semaines à venir d'articles très complets et illustrés sur chacune d'elles.

VERSEMENT AUX E.-U. DE $20,000,000

L'Angleterre vient de faire son dernier versement. – Restauration financière.

Depuis le mois de septembre dernier il s'est produit au point de vue économique un événement de toute première importance qui a frappé le monde d'étonnement. Pendant cette période de six mois l'Angleterre a, en effet, procédé à une restauration financière dont les résultats sont tout simplement remarquables. Elle s'y est appliquée avec cette robustesse et cette énergie qu'elle a toujours déployées dans les moments les plus difficiles de son histoire, avec ce sentiment patriotique admirable qui ne lui a jamais fait défaut en pareilles circonstances.

Au moment où la Grande-Bretagne était forcée, sous l'empire d'une nécessité impérieuse, d'abandonner l'étalon-or, sa monnaie était gravement menacée son industrie et son commerce terriblement compromis. Le budget présentait un déficit béant, et la balance commerciale devenait de mois en mois plus défavorable. Nombre de créances étaient devenues irrécouvrables et de ce fait les revenus insuffisants. Les banques, surchargées d'engagements pour des sommes énormes, se trouvèrent tout à coup gênées dans leurs opérations et les capitaux étrangers s'enfuirent.

Cependant, en dépit de tout cela, pas la moindre panique, pas une banque ne saute, pas une ne se trouve, même passagèrement, dans des difficultés insurmontables. Les Anglais gardent leurs capitaux chez eux, la livre sterling conserve son pouvoir d'achat intérieur. Aucune thésaurisation ni inflation des prix. Dans ces circonstances difficiles, le peuple anglais conserve son sang-froid et fait preuve d'un patriotisme admirable.

Six mois se sont écoulés depuis lors et maintenant que voyons-nous ? Une situation complètement modifiée, assainie, consolidée en grande partie, une transformation presque complète. L'Angleterre a déjà réussi à rétablir son équilibre budgétaire. La livre sterling a remonté si rapidement que l'on est plutôt obligé d'en modérer le mouvement ascendant et les fluctuations de son cours sont maintenues dans des limites très étroites. Avec une extrême facilité l'Angleterre a remboursé les crédits des banques d'émission française et américaine, sans que la tenue de la livre sterling en ait eu à souffrir. Ces jours-ci, elle vient de faire aux Etats-Unis le dernier versement de $20,000,000, sur l'emprunt obtenu par l'intermédiaire de la Maison Morgan. Peu à peu le prestige de la monnaie anglaise s'accroit, se rétablit, la livre sterling tend incontestablement à

(Suite à la page 27)

Le regain anticipé n'est pas survenu

On constate, cependant, une amélioration de bon augure, dans le domaine bancaire. – Obstacles à surmonter.

Si les évènements qui se sont déroulés le mois dernier dans le domaine bancaire des Etats-Unis furent favorables, l'on ne peut malheureusement en dire autant des tendances générales des affaires qui furent plutôt désappointantes. Contrairement aux espérances entretenues, l'amélioration saisonnière ordinaire ne s'est pas produite.

Alors que dans l'industrie de l'acier le mois de mars est fréquemment le mois le plus actif de l'année, cette année les opérations se sont maintenues à peu près aux mêmes niveaux d'activité qu'en janvier et en février, c'est-à-dire entre 24 et 27 pour cent de la capacité totale de rendement. Celle de l'automobile, au lieu de manifester comme de coutume un fort regain d'activité, a aussi continué à marcher au ralenti. Les compensations bancaires et autres signes indicateurs de la marche des affaires n'ont guère fait voir d'amélioration et les rapports sur le commerce du détail ont été pour la plupart peu satisfaisants. L'on en trouve un exemple typique dans la diminution de 22 pour cent dans la valeur des ventes effectuées pendant les douze premiers jours de mars par les grands magasins à rayons de la ville de New-York.

La baisse des stocks à la Bourse et celle des prix des produits divers sur les autres marchés ont été d'autres évènements défavorables enregistrés pendant le mois. Le marché des valeurs boursières fut naturellement influencé par les rapports commerciaux et financiers, déjà parus ou à venir, et par l'incertitude qu'a créée l'échec de la loi d'imposition fiscale soumise à la Chambre des Représentants et destinée à équilibrer le budget national. Il est certain, en effet, que le capital fuit toujours un pays qui est impuissant à équilibrer son budget.

La baisse dans les prix de quelques produits primaires importants, comme le sucre, le caoutchouc, le maïs, le zinc et le plomb tombés à leurs niveaux les plus bas jamais enregistrés pendant la présente dépression, une autre réaction dans ceux du blé et du coton, tels ont été les autres éléments défavorables de la situation.

Le fait que pendant le mois de mars les conditions des affaires n'ont pas réussi à s'améliorer est une preuve du caractère des obstacles qui se dressent actuellement aux Etats-Unis sur la route de la reprise et du progrès général.

Cependant certains de ces obstacles qui ont empêché la reprise printanière des affaires n'ont qu'un caractère accidentel. Tels, par exemple, une température tout à fait hors de saison et le délai apporté à la production plus active des automobiles jusqu'à ce que Ford eut fait connaître ses nouveaux modèles. Maintenant que ces nouveaux modèles sont connus, l'industrie automobile va reprendre son élan coutumier du printemps.

En attendant, l'on ne saurait mettre en doute l'amélioration qui s'est produite dans le domaine bancaire et cela non seulement aux Etats-Unis, mais aussi dans plusieurs autres pays, particulièrement en Grande Bretagne. Cette amélioration de la situation bancaire peut être considérée comme un facteur important, fondamental, de la reprise des affaires. Pour que celles-ci renaissent, il faut nécessairement qu'ait disparu toute trace, toute crainte de panique financière, il faut, en d'autres termes, que la confiance dans les institutions de crédit soit complètement et solidement rétablie.

Le Royaume des Femmes

GARNITURE DE GROS GRAIN



Relevé en paille tricot vert incrusté de gros grain vert.

LES CHAPEAUX NOUVEAUX



Le chapeau de gauche, qui suit le mouvement oblique qui caractérise la mode actuelle, est en crêpe georgette vert. Le bord relevé est en piqué marron. A droite, une variation nouvelle du béret; celui-ci est en jersey orange, et le fond est travaillé de nervures.

LE JARDIN DES AMES

Il nous est difficile de nous débarrasser de nos défauts, non seulement parce qu'il nous faut faire beaucoup d'efforts pour lutter contre eux, mais encore parce que nous connaissons mal ces défauts qu'il s'agit de vaincre; nous ne savons pas les discerner en nous-mêmes; notre regard, si aigu pour les apercevoir chez les autres, s'obscurcit soudain quand nous le portons sur notre propre conscience; sévères pour autrui, indulgents pour nous, nous sommes aveuglés par la partialité.

Systématiquement nous nous préférons aux autres, nous nous estimons meilleurs qu'eux, sans nous préoccuper de savoir si cette préférence et ce jugement sont justifiés. Nos qualités nous semblent charmantes et très méritoires; à nos fautes nous trouvons mille excuses irréfutables, nous ne sommes pas éloignés de nous croire parfaits; et nos semblables? oh! à ceux-là nous découvrons des défauts énormes, repoussants, et les quelques vertus qu'il nous est impossible de leur dénier, nous les rapetissons en leur prêtant des mobiles bas, intéressés, orgueilleux.

Cette inégalité entre eux et nous n'est point une réalité constatée; nous la posons en principe, arbitrairement, parce que nous avons pour nous-mêmes une complaisance sans bornes et qu'il nous plaît de nous élever au détriment du prochain.

Notre partialité ne s'arrête pas là; nous sommes partiaux en notre faveur d'abord; mais, de plus, nous ne tenons pas la balance égale entre tous nos semblables; nous avons aussi des préférences injustes, des indulgences excessives, des admirations gratuites pour ceux qui nous sont utiles, pour ceux de notre groupe, pour ceux qui ont nos théories, pour ceux de qui nous sommes en quelque point solidaires. L'ensemble de nos partialités coutumières fait réellement corps avec notre personne et constitue une de nos caractéristiques; ce que nous approuvons de parti pris, ce que nous favorisons sans examen, nous situe dans le monde social et dans le monde moral.

L'individu partial ne cherche pas la vérité, n'essaie pas de se rendre un compte exact des choses; il a une opinion faite à priori; ses actes sont déterminés par des motifs passionnés, non par des motifs raisonnés.

Hélas! chacun de nous peut se reconnaître dans ce triste portrait; nous sommes tous, plus ou moins, partiaux. D'ailleurs, ce genre d'erreur est extrêmement commode pour nous; il favorise notre paresse en nous évitant la peine de mener des enquêtes loyales et d'éclairer nos jugements; il favorise notre vanité en nous donnant, sans subir de concours, la première place; il flatte nos sentiments tendres en attribuant à ceux qui nous sont chers ou qui nous plaisent plus de valeur qu'aux indifférents. Et comme, d'autre part, les membres de notre famille, de notre clan se trouvent bien de notre aveuglement à leur égard, ils cultivent d'instinct en nous cette tendance et épaississent le bandeau qui couvre nos yeux.

En nous abandonnant à cette tendance, nous sommes ennemis de la justice et de la vérité et nous entretenons en nous une terreur et une injustice volontaires.

Cette disposition d'âme est contraire à notre perfectionnement personnel; de plus, elle nous empêche d'être pour nos amis des mentors éclairés et d'être pour les indifférents des coeurs loyaux et des esprits non prévenus.

Il est donc indispensable de nous corriger de la partialité. C'est là un travail compliqué, long, pénible; voir clair, quelle difficulté, reconnaître ses défauts, quelle humiliation! constater les fautes de nos préférés, quel chagrin! louer les mérites de ceux que nous n'aimons pas, quel acte pénible!

Et, cependant, c'est à cela que nous devons parvenir. Notre honneur d'individu pensant et d'individu moral l'exige, la partialité est un défaut d'intelligence et un défaut de justice, il faut la combattre inlassablement si nous avons le moindre désir de nous développer et de nous élever.

LISELOTTE.

Les lettres d'amour

Une coutume qui va se perdant, bien qu'elle soit exquisement sentimentale, c'est celle de confier notre coeur à de délicates missives destinées à l'être préféré. De plus en plus exigeante et trépidante, la vie nous impose à chaque pas de telles servitudes et le temps nous paraît si mesuré pour accomplir tout ce que nous avons à faire que nous nous habituons petit à petit à refouler nos élans... Bien rares, aujourd'hui, ceux ou celles qui échangent des lettres d'amour! Et pourtant, il n'est pas de plus charmant témoignage de tendresse.

Car l'écrit bien mieux que la parole facilite et même encourage les chers aveux, les gracieuses confidences. Une fiancée osera-t-elle traduire par des mots le secret de son âme? Non, car sa pudeur l'en empêche, elle craint de paraître gauche, elle appréhende une certaine critique. C'est dans les contes ou bien au théâtre que les amoureux sont éloquents... Dans l'existence quotidienne, il est moins aisé de parler le langage de la passion. C'est pourquoi nous voyons tant de jeunes gens à la veille du mariage adopter, faute de mieux, le ton de la camaraderie, comme s'ils avaient honte de leur mutuel amour.

Tandis que les billets doux, les jolis messages d'autrefois permettaient de s'épancher sans trouble. Aucune indiscrétion n'est à redouter, aucune oreille indifférente ne surprend nos espoirs et nos rêves puisque le pli s'en va tout droit à son seul destinataire. Le feuillet de papier devient notre sûre complice, notre allié muet. Je n'hésite pas à le dire, si les amoureux s'écrivaient souvent, ils livreraient plus d'eux-mêmes, ils se connaîtraient mieux et s'estimeraient davantage.

Et puis, cette correspondance d'amour ne constitue-t-elle pas de merveilleuses archives où la tendresse et la confiance se sont inscrites pour jamais? Ces lettres échangées c'est tout un reliquaire, c'est l'image du bonheur toujours présent. Il m'a été donné de connaître un ménage de vieilles gens qui avaient pieusement conservé les lettres écrites par eux au temps lointain de leurs épousailles. A chaque anniversaire, ils reprenaient ces papiers jaunis et revivaient, en les parcourant, les heures ensoleillées de leur jeunesse. Je vous atteste que cela était infiniment touchant et qu'en éprouvait, devant cette constance presque sublime, une impression de respect et d'admiration.

Les paroles s'envolent, les écrits restent, dit-on, et c'est, en amour, plus vrai qu'en toute autre chose... L'amour, je le répète, est bien rarement bavard quand il est sincère. L'émotion paralyse les mouvements du coeur, si bien qu'on s'aime sans savoir l'exprimer. Mais cette timidité disparaît dès qu'il ne s'agit plus que d'écrire. L'amoureux le moins expansif en paroles trouve, la plume en main, un lyrisme de poète. Hélas! faut-il que, par négligence, par dédain de l'ancien usage, les amants renoncent au plus précieux de leurs trésors!

Point de tendresse sans recueillement, n'est-il pas vrai? Mais où donc le goûterons-nous, ce recueillement, alors que les occupations, les plaisirs et surtout je ne sais quel besoin de s'agiter accaparent aujourd'hui tous nos instants? La place réservée à la sensibilité se restreint de plus en plus; nous nous refusons à respecter les droits de l'affection. Déjà il faut bien le remarquer, l'amitié n'est plus du tout ce qu'elle était naguère encore... Si l'amour, dans ce qu'il a de plus fragile et de plus pur, s'éloigne de nous, rien ne subsistera que la farouche lutte des instincts et des ambitions.

La lettre d'amour c'est le reposoir où s'arrête et s'incline l'ardeur. Gardons-nous d'en sourire, mais, tout au contraire, efforçons-nous de tresser, entre les coeurs épris, ces liens souples et forts. Une belle lettre d'amour est la preuve d'un attachement sérieux et aussi d'un noble caractère. L'amoureux qui déclare ainsi le zèle dont il est animé ne saurait être un esprit inférieur. Le style, a dit un écrivain célèbre, c'est l'homme. On peut ajouter: La lettre d'amour, c'est le coeur tout entier.

Cependant, il convient de ne pas écrire des lettres d'amour par simple plaisir de composer des phrases harmonieuses. Les plus touchantes ne sont pas les mieux rédigées, mais les plus vraies.

FAILLE NOIRE



Robe du soir en faille noire. Fil de fronces drapant le corsage en travers, volant froncé aux côtés se nouant derrière, pinces nervurées distribuant l'ampleur tout autour. Ganta assortis en lanières de tissu découpé et formant un quadrillé ajouré.

Nos nouveaux chapeaux

Je suis sûre, chères lectrices, que vous partagerez mon avis, en ce qui concerne nos chapeaux de printemps. Pour ma part, je les trouve simplement exquis. Ainsi que je crois vous l'avoir dit, ici même, la mode ne pouvait être qu'éphémère, des extravagantes coiffures qui, sous prétexte de réminiscences, se permettaient des audaces, aussi outrées que peu seyantes...

Actuellement, nos chapeaux sont conçus de façon à mettre le visage en valeur. Ils tirent le meilleur parti possible des cheveux, plats ou ondés. Leurs formes multiples permettent à chacune de choisir ce qui lui convient le mieux. Il nous faut noter, tout d'abord, que le front est moins découvert et l'ensemble des chapeaux plus emboîtant. Nous verrons des formes irrégulières (à passe retombante d'un côté, et, de l'autre, faisant turban); des cloches plus ou moins mouvementées; des canotiers-cloches et d'autres, à bords relevés tout autour. Les calottes —de dimensions petite ou moyenne— sont rondes, carrées ou replièes, à notre choix. Voici encore des toques, des plateaux, souvent inclinés devant, des relevés et des "profils" mais moins accusés que la saison dernière; des calots et des turbans fort variés et de nombreux chapeaux à cache-peigne.

Il est raisonnable, au commencement de la saison de posséder un chapeau d'feutre (cloche ou canotier) que nous serons heureuses de retrouver aux jours maussades où le soleil boude. Mais, afin dêtre moins hiver, ce chapeau s'incrustera de paille. Nos modistes de la rue de la Paix nous offrent, actuellement, d'aimables unions de paille et de feutre. Voici un canotier de picot noir, doublé de feutre vert prairie; d'autres préfèrent le bleu dur, le capucine, le coq de roche. Les teintes vives et gaies sont à l'honneur.

Un de nos maîtres de la mode unit la paille rose de Chine au daim noir. Nous aimons les contrastes de couleurs, tant pour les garnitures que pour l'emploi de deux pailles, de tons opposés. Nous trouvons la même variété dans les matériaux de nos chapeaux que dans leurs formes. En attendant les pailles exotiques de plein été, les modistes nous offrent du picot et de la paille-taffetas (qui est un picot plus souple et plus brillant), du paillasson-cellophane, du tagal, du liseré, de l'opaline de la paille de riz. N'oublions pas la chenille de paille reversible le ruban de panama de papier et un nouveau tressé de paille et cellophane. Le satin fait de beaux turbans, piqués et incrustés. On portera beaucoup pour le sport, des toques de tissu, avec écharpe assortie.

Le retour de la fleur, trop longtemps délaissée, nous est un thème charmant d'ornementation. Elle est de velours, de ruban, de soie, de mousseline, de cellophane. Grâce à elle, nos chapeaux se parent de toute la flore des jardins et des champs, disposée en cache-peigne, bandeaux, guirlandes et bouquets. Parfois, une guirlande s'enroulant sur un côté de la calotte, se retrouve ne cache-peigne ou sous la passe. Outre les fleurs, voici encore le ruban de velours et de paille, les garnitures à même, au moyen de découpes et d'incrustations.

Parmi les innovations de la saison, il nous faut mentionner les calottes garnies. Les fleurs aplaties se prêtent, par excellence, à ce genre d'ornementation. La calotte peut aussi être parcourue par les rubans, cuoutée, sur un côté, de boutons de paille ou de petits cônes de feutre piqués, sans parler des incrustations contrastées.

Cette grande vogue de l'ornementation qui comprend aussi des motifs de plumes collées, des aigrettes fantaisie, etc., vous permettra, madame, de garnir vous-même vos chapeaux et d'en renouveler l'aspect plusieurs fois, au cours de la saison.

Dernière élégie

Oh! dites-moi, qu'est-elle devenue?
Dort-elle encore dans la paix des tombeaux?
Ou, compagne des vents et de l'errante nue,
Voit-elle un autre ciel et des astres plus beaux?
Quand le printemps en fleurs a couronné ces arbres,
Les chants du rossignol hâtent-ils son réveil?
Son sein gémirait-il pressé du poids des marbres?
L'écho du vieux torrent trouble-t-il son sommeil?
Et quand novembre au cyprès solitaire
Suspend la neige et nous glace d'effroi,
Lorsque la pluie a pénétré la terre,
Sous son linceul se dit-elle: "J'ai froid!"
Non; sa vie est encore errante en mille atomes . . .
Objet de mes chastes serments,
Tu n'as point revêtu la robe des fantômes,
Et tes restes encore me sont doux et charmants.
Vagues parfums, vous êtes son haleine;
Balancement des flots, ses doux gémissements;
Dans la vapeur qui borde la fontaine,
J'ai vu blanchir ses légers vêtements.
Oh! dites-moi, quand sur l'herbe fleurie
Glissent, le soir, les brises du printemps,
N'est-ce pas un accent de sa voix si chérie,
N'est-ce pas dans les bois ses soupirs que j'entends?
(Les adieux)

Henri de LATOUCHE.

Opinions

Posséder une opinion à soi, c'est en un mot, avoir de la personnalité. S'appliquer à émettre cette opinion avec bon sens est un exercice très propice à la formation du jugement.

Deux des dernières nouveautés littéraires, l'une canadienne et l'autre française, seront offertes en prix et tirées au sort entre toutes les opinions publiées durant le mois; c'est-à-dire entre les meilleures réponses reçues.

Voici le sujet à traiter :

QUELS SONT LES MOTS LES PLUS EMPLOYES DANS L'ECRITURE ET DANS LE LANGAGE? (Philosophe).

On est prié de répondre le plus tôt possible à la question et de n'écrire que sur un seul côté du feuillet.

Les réponses ne devront pas dépasser les cinquante lignes ou environ deux feuillets de format ordinaire.

Et maintenant, avez-vous une opinion, une personnalité?

Les mots les plus sujets à répétition de ce temps-ci, sont, je crois bien dire, électeurs, chers électeurs, et que pensez-vous du je vous promets? Les mots chômage si on leur faisait faire la chaîne, je suis presque assurée qu'on pourrait accrocher le dernier anneau à Paris; et la crise; combien a-t-elle fait poser de questions? Travaillez-vous? Avez-vous de l'ouvrage? Les salaires ont subi la baisse du fameux "10 p.c." Que d'encre, ces derniers ont fait répandre; soyons optimistes.

A mon avis, c'est l'annonceur des postes radiophoniques, qui détient le record du Mesdames et Messieurs, et le petit vicaire de la paroisse de X..., celui du n'est-ce pas. Pour vous en donner la preuve, permettez-moi de vous raconter une histoire véridique, du temps où j'étais pensionnaire: — "Tous les jeudis, c'était le règlement, le vicaire de la paroisse, venait faire au pensionnat une conférence sur l'Histoire Sainte ou le Catéchisme. Il était très timide, et vous savez tous, dans quels beaux draps, elle nous glisse, la vilaine bête!... Ce pauvre abbé! Je le revois encore faire son entrée dans la grande salle, sous le regard moqueur des élèves! — "Mesdemoiselles, nous allons repasser ensemble, n'est-ce pas, quelques chapitres de la Création, n'est-ce pas? Adam et Eve, n'est-ce pas? — et c'était la répétition du n'est-ce pas, à toutes les lignes. Ce jour-là, je m'étais promis de les compter; avec discrétion, sur la feuille de mon buvard, je faisais une barre à chaque n'est-ce pas; mais j'avais oublié l'oeil de la Surveillante, aussi, la conférence terminée sur un dernier n'est-ce pas, cette zélée religieuse, me pria de lui remettre la feuille qu'j'avais griffonnée pendant la séance. — Je vous demande pardon, je n'ai rien écrit. — Mademoiselle pas de réplique, apportez-moi cette feuille. Mais... je... — Il n'y a pas de mais, remettez-moi ce griffonge à l'instant. — Je vous assure, ma Soeur que... et d'un pas traînant, ma feuille et moi, nous arrivâmes au pupitre de la religieuse, et d'un bras mou je la lui tendis. — Comment, vous n'... pas, que signifient toutes ces barres? — Je voulais connaître le nombre exact des "n'est-ce pas," que M. le Vicaire, prononcerait dans sa conférence; si vous voulez le savoir, vous n'aurez qu'à compter les barres, et vous aurez le nombre juste, je ne crois pas en avoir oublié. — En attendant ces paroles, le front de la Soeur se dérida et je perçus, sur ses lèvres, un tremblement qui accusait une envie de ri. — Reprenez votre place, me dit-elle, et... pendant que j'avais le dos tourné, j'ai cru voir que mon rendu compte, prenait, non pas le chemin du panier, mais de son corsage endessous de sa collerette. J'ai toujours pensé qu'elle avait raconté mon espièglerie au réfectoire, car le lendemain, toutes les religieuses que je voyais, me souriaient. Par un bienveillant hasard, en sortant de la salle d'étude je rencontrai la surveillante de la veille, et d'un ton mal assuré, je lui demandai: combien y avait-il de petites barres, ma Soeur? J'ai fait un pari avec notre vieille bonne Mathurine, elle jure que cinquante "n'est-ce pas". Il semblent un chiffre bien raisonnable; voulez-vous me dire je nombre que vous avez trouvé?... Avec un sourire et une tape amicale sur l'épaule, la Religieuse me glissa à l'oreille: vous avez gagné votre pari, car des petites barres... il y en avait 73 — J'étais satisfaite.

Sault au Récollet

ANNAK.

COSTUMES, ENSEMBLES ET MANTEAUX



Tailleur en diagonale beige avec ceinture, col, boutons et garniture des hauts poignets en velours vieux rose. L'empiècement de la veste est tuilé en feston. La jupe s'applique en festons sur un volant élargi de plis. — Robe en crêpe de Chine bleu-lavande pour le corsage travaillé de jours échelle, et kasha marine pour la jupe en forme. Large ceinture en cuir marine fermée par une double boucle de métal. — Manteau en kasha bleu lavande, allant avec la robe No 5, fermé à la taille et aux manches découpées par de gros boutons marine. L'unique revers rayé de piqûres et la doublure du col écharpe sont en crêpe de Chine marine.

Toi - Vous

Amicalement à Fleur des Neiges

Beaucoup de discussions se sont élevées au sujet de ces mots minuscules au premier abord, mais qui sont tous d'importance cependant en certain cas.....

Le vous est général, dans toutes les classes de la société, mais bien souvent il prend une particulière signification dans les circonstances où il est prononcé. Dans les relations entre gens de sexe différent il est courtoisie, entre parfaits étrangers il devient nécessité. Cependant beaucoup de gens ont cette manie détestable de tutoyer tout le monde sans exception, c'est évidemment marque d'éducation secondaire.....

Un autre point, le plus délicat à aborder.

Savez-vous que plusieurs trouvent parfaitement ridicule d'employer de préférence le Vous au Tu entre amis intimes, sous le couvert du fallacieux prétexte que l'intimité doit alors en être amoindrie, ce qui est d'ailleurs absolument pas le cas. A tous points de vue matière de goût... discutable paraît-il. Ici son importance n'est pas très grande. Le Toi est plus expéditif, soit. Mais il n'est pas moins délicieux que de voir ce Vous porté respect entre deux amis de même sexe...

Seulement en amour, cette simple appellation tient une place primordiale, surtout à la période du Tendre où le Vous semble quelque peu froid, à tout le moins trop solennel.

N'est-ce pas que le Je t'aime est à l'oreille, glisse avec beaucoup plus d'infinie tendresse lorsque substitué au je Vous aime... plus tiède. Heureusement pour chacun en particulier à l'heure des amours on oublie consciencieusement ce Vous à peu près plus de succès à cette minute... unique?

Le croyez-vous avec moi, qui en suis positive.

GITA.

Conseils Pratiques

Pour nettoyer les fonds de casseroles. — Voici comment enlever facilement les traces de cuisson du fond de vos casseroles. Conservez précieusement vos écorces de citron et, lorsque vous aurez une casserole sale, mettez l'écorce de citron coupée en menus morceaux, avec un peu d'eau, dans le fond de la casserole, laissez bouillir; le résultat vous ravira.

L'ail comme antiseptique. — Faire infuser des gousses d'ail dans du bon vinaigre, se frictionner les mains avec cette mixture si l'on est appelé à donner des soins à une personne affectée d'une maladie contagieuse ou si l'on doit toucher des objets contaminés.

Cette vieille coquetterie

A quel âge l'homme est-il le plus prétentieux?

Telle est la question que posa tout récemment à ses lecteurs et lectrices un de nos confrères anglais.

De l'ensemble des réponses, on arrive à cette conclusion :

De quatorze à seize ans, l'homme—si l'on peut dire—est très égoïste et très vain.

De seize à vingt ans, modeste, insouciant, époque d'affacement.

De vingt à vingt-cinq ans, réapparition de la vanité en ce qui concerne surtout les aptitudes.

De vingt-cinq à quarante ans, absence complète de fatuité; l'homme est trop absorbé pour s'occuper de sa personne.

De quarante à cinquante ans, période de vanité "consciente aiguë" se manifestant par une extrême recherche de la toilette.

Combien en est-il dont la vanité reporte encore plus loin ces limites de la coquetterie!

L'Art culinaire

Bananes flambées.—Eplucher les bananes, les mettre dans un plat allant au feu où l'on aura fait fondre un peu de beurre. Saupoudrer de sucre et faire cuire au four cinq minutes. Arroser les bananes de kirsch ou de rhum qu'on aura fait chauffer, et flamber à table.

ENSEMBLE



Manteau en drap caroubier ajusté à la taille, fermé par deux boutons et élargi de plis creux devant et dos. Une double cape recouvre les épaules. Poches, larges revers. Directoire. Col en astrakan gris. — Robe en drap caroubier et crêpe satin ivoire, atecompagnant le manteau. La jupe est en forme sous l'empiècement orné d'un noeud. Les manches se terminent par une découpe nouée. Grand col bordé d'un picot, drapé sous une patte boutonnée.

VENTE ANNUELLE DU PRINTEMPS

Chez LEGARÉ

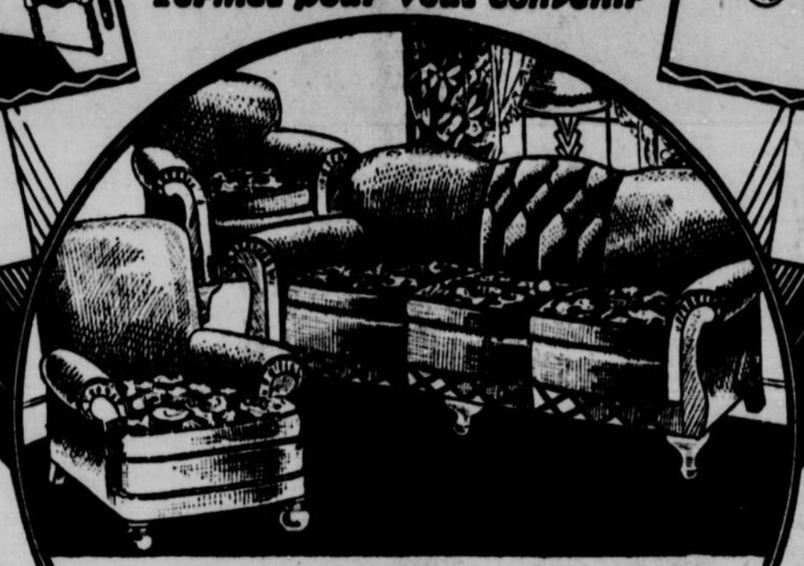
A tous ceux intéressés dans l'achat de meubles et d'articles d'ameublement, la Vente Annuelle du Printemps chez LEGARE offre des avantages et des privilèges exceptionnels — elle vous permettra d'obtenir plus et meilleur pour la valeur de votre argent — vous vous devez à vous-même de ne rien acheter sans avoir vu ce que cette vente vous offre.

Termes pour Vous Convenir



UN NOUVEAU MODELE EN VERITABLE NOYER **$89**

TEL QU'ILLUSTRE. — Une valeur comme il s'en rencontre rarement. Grand Bureau et Vanité "Hollywood" avec miroirs Vénitiens — Commode et Lit double. Prix de la Vente



TROIS MEUBLES DE QUALITÉ

TEL QU'ILLUSTRE.—Ameublement de Vivoir de trois morceaux, bâti sur ressorts, bien rembourré et richement recouvert en un Mohair soyeux en trois nuances. Construction Garantie. Prix de Vente

$99.50



NEUF MEUBLES MASSIFS D'UNE RARE BEAUTÉ **$79.50**

TEL QU'ILLUSTRE. — Rien ne peut égaler ce riche ameublement et le prix en est plus que modique. Dans un riche fini noyer et construit comme les meubles de luxe.

Ouvert tard les Vendredis et Samedis soirs

Entreposage Gratuit pour livraison future



Carrosse Anglais

$19.75

Au plus bas prix dans tout Montréal. Fait d'acier et avec capote en cuirette durable.



Service de Vaisselle 59 morceaux

$5.95

Voici l'occasion de vous procurer un joli Service de Vaisselle. Patron vert et blanc.



Belles Glacières

En bois dur verni. Intérieur galvanisé. Prix de la Vente . . . **$9.45**

Modèles en Acier

Finis gris ou blanc. Intérieur émaillé avec ample espace **$12.50**

ECHANGEZ VOS VIEUX MEUBLES pour des NEUFS

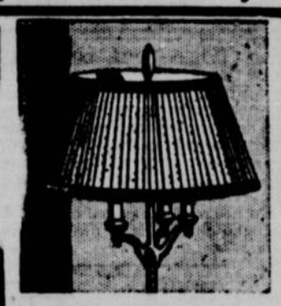
Demandez un estimé gratuit de notre Département des Echanges. — Les plus hauts prix payés applicables sur l'achat de meubles neufs.



Tapis de Passage Tapisserie

79c

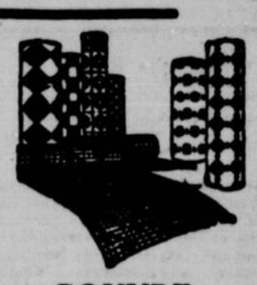
la verge courante. 24 pouces de largeur. Aussi Axminster, Velours et Wilton, à prix variés.



ABAT-JOUR

$1.00

A choisir dans un lot de superbes modèles en soie, crêpe, parchemin, etc. Pour lampes Bridge et Junior. Pas de C. O. D.



COUVRE-PLANCHERS

REXOLEUM rég. 32c. Réduit la vg. carrée à. . . . **27¢**

FELTOL, rég. 49c. Réduit, la v. carrée à. . . . . **32¢**

LINOLEUM, rég. 88c. Réduit, la vg. carrée à. **49¢**

INCRUSTE. rég. $1.50. Réduit, la vg. carré à. . **89¢**

SPÉCIAUX en LITERIE

35 LITS

RADICALEMENT Sacrifiés

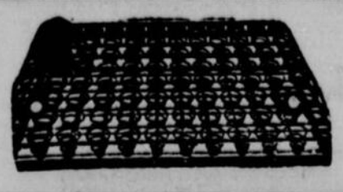


VALEURS JUSQU'A $30

Un choix superbe de lits d'acier fini noyer, modèles avec demi-panneaux et panneaux trois-quarts. Toutes les grandeurs dans échantillons.

VOTRE CHOIX A **$4.99**

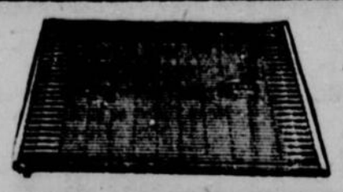
Pas de C.O.D.
Ni commandes téléphoniques.
Premiers arrivés — Premiers servis.



10 Sommiers

Modèles à spirales d'acier. Grandeurs régulières. Valeurs de $4.95.

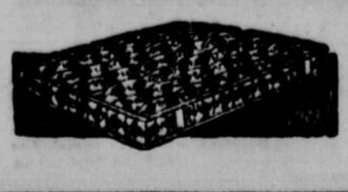
$2.49 Pas de C.O.D.



10 Sommiers

Modèles à câbles d'acier. Grandeurs régulières. Valeur de $5.75.

$2.99 Pas de C.O.D.



12 Matelas

Remplis de beau coton et recouverts en coutil de choix. Grandeurs assorties.

$3.39 Pas de C.O.D.

3 GRANDES VALEURS!



5 MORCEAUX—BOIS DUR A CINQ PLIS

Tel qu'illustré. D'une construction très forte. — Quatre chaises Windsor et Table à panneau. Fini Naturel, Noyer, Doré nuancé . . . **$11.50**



MOBILIER EN FIBRE, 3 MORCEAUX

La dernière création en mobilier de fibre, trois belles nuances: Chamois nuancé, Bleu nuancé or et Vert nuancé. Les trois morceaux . . . **$24.75**



ENSEMBLE DE LUXE A BAS PRIX

Tel qu'illustré. Lit d'acier fini noyer, avec large panneau décoré — Sommier à cables garanti pour 25 ans — Matelas à ressorts avec couverture en damas fleuri **$24.95**

Choisissez un de ces Poêles Modernes et Garantis

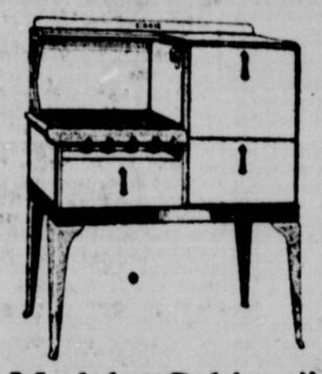


Le plus moderne des Poêles

Modèle "Buffet"

$80.75

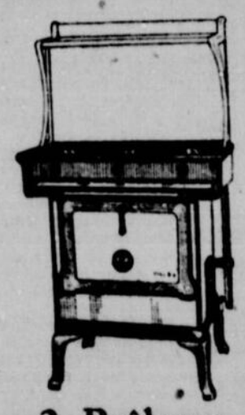
Tel qu'illustré. Entièrement émaillé avec parties fini marbré vert. Possède toutes les commodités désirables. Une valeur de $100.



Modèle "Cabinet"

$47.50

Le plus beau poêle encore manufacturé que Legaré a le plaisir d'offrir à sa clientèle à un prix aussi attrayant. Entièrement émaillé. Voyez-le.



3 Brûleurs

$36.50

Un poêle se vendant régulièrement $58.00. Entièrement émaillé, complet avec tablette.

NOTEZ CECI:—

Lorsque vous achetez un poêle, vous aimez à obtenir la Qualité, la Beauté, et aussi l'assurance de votre satisfaction future. Vous obtiendrez tout cela si vous en faites l'Achat chez LEGARE, car cette compagnie se spécialise dans cette ligne depuis près d'un demi-siècle, possède un pouvoir d'achat plus considérable que tout autre et par ce fait peut vous vendre à meilleur marché. N'oubliez pas que chaque poêle LEGARE est Garanti.



UN **C.C.M.**

LE BICYCLE DU JOUR

Modèle Colonial

Un vrai C.C.M. — robuste, construit pour la durée et le roulement facile. Joli fini marron avec parties nickelées. **$28**

Westinghouse



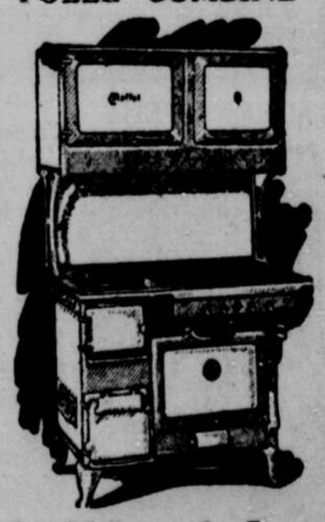
Le Réfrigérateur Electrique

AVEC 20 POINTS DE PERFECTION

Une des qualités dominantes des Refrigérateurs Electriques "Westinghouse" est d'être entièrement équilibré. Cet équilibre parfait vous assure un rendement sans pareil, un fonctionnement doux, régulier, infaillible. Ils sont économiques, exempts de tout soin. Il y a un modèle pour chaque besoin.

25¢ UNE HEURE

POÊLE COMBINÉ



La Valeur du Jour MOFFAT

Régulier de $142.50

$114.50

Si vous avez besoin d'un poêle combiné vous ne saurez trouver meilleure aubaine. Ce modèle comporte toutes les améliorations les plus modernes.

COMPAGNIE LIMITÉE

P.T. LEGARÉ

6960, rue ST-HUBERT coin Bélanger. Tél. DO. 1153
4281 Est, Ste-Catherine Tél. CLairval 2512
170, Ste-Anne Ste-Anne de Bellevue. Tél. 207.
1682, Mt-Royal, près Papineau Tél. AM. 7370
1200, rue AMHERST près Ste-Catherine. Tél. MA 2206
156, rue Victoria, St-Lambert, Téléphone ?
2157, Décarmeaux, Tétreaultville. Tél. CL. 6322
3534, NOTRE-DAME O. St-Henri. Tél. Pl. 6864
5667 O., Sherbrooke, N.D.G. Tél. DExter 2206
4150, Wellington, Verdun Tél. Ver. 5831
140, Notre-Dame, Lachine Téléphone 1659

THEATRE ET CINEMA

"PARLONS ..... MUSIQUE"

Invitation à la lecture

Ma chère amie,

Voici un livre de musicien qui vaut mieux, par exception, que la musique d'un homme de lettres. J'y attire votre curiosité, que mes conseils malséants ont sans doute émoussée, énervée, affaiblie, et je vous invite, dussé-je être la cause de votre émancipation, à suivre l'auteur dans le souterrain des problèmes techniques et des questions sociales. M. Rodolphe Mathieu a trop d'esprit, chère amie, pour éviter le paradoxe. Et ce qui charme d'abord dans son livre, c'est l'écart élégant qui y sépare presque toujours la pensée de son expression.

A part les études consacrées à la technique même de l'art musical, vous trouverez dans *Parlons musique* mille réflexions agréables, gratuites, juste assez superficielles pour ne pas déplaire et trop véritables, dans le fond, pour irriter les honnêtes gens. Comme sur le pont d'Avignon, tout le monde y passe: compositeurs ratés, critiques et autres parasistes éternels de l'art musical. J'ai l'impression qu'il vous sera plaisant, entre les facéties de Narcisse et le dialogue d'Amos et Andy, de renoncer au plaisir de la radio pour vous donner tout entière à la conversation d'un homme charmant.

Si je ne vous savais, chère amie, tout à fait avertie des choses de la musique, je vous ferais observer que les études de M. Mathieu sont fort instructives.

Le raisonnement de l'auteur n'est pas si transcendant qu'il fasse tomber les étoiles; mais il conduit l'esprit par des chemins fleuris, étroits, compliqués, flanqués de carrefours, jusqu'aux ultimes conclusions. Et lorsqu'on a découvert où l'on se trouve, on a tellement goûté le voyage qu'on ne cherche point à savoir la route qu'on a suivie. Si je vous confis ces choses, chère amie, c'est que le livre de M. Mathieu, où il est question de problèmes arides, se lit facilement. Peu de musiciens, grands et petits, ont réussi à rendre plaisant pour tout le monde un art que sa technique même condamne, paraît-il, à fester incomplet. Je pense, et vous accepterez bien que je vous témoigne mes sentiments, que votre belle âme éprouvera de grandes joies à cette lecture. A tant faire que de blanchir les chemises de nuit et de ne vous rien permettre hors une course chez le confiseur ou le pâtissier, vous risquiez fort, chère amie, d'encroûter vos vertus dans la routine. Le petit livre de M. Mathieu, tout en délassant votre imagination, vous instruira si bien de la musique que vous pourrez ensuite écouter, sentir et comprendre le *crooning* de Rudy Vallée.

Lucien PARIZEAU

Un grand film français de la compagnie "Paramount" "Tu seras duchesse" au cinéma Impérial.

Après le film-opérette "Il Est Charmant", qui a plu à tout le monde, la direction du cinéma français Impérial nous offrira maintenant un autre grand film Paramont en exclusivité. Cette production des studios de Saint-Maurice, intitulée "Tu Seras Duchesse", est adaptée d'un scénario original du dramaturge bien connu Yves Mirande, l'auteur de pièces à succès comme "Ta Bouche", "Un Homme en Habit", et des films "Un Trou dans le Mur", "La Chance", etc.

"Tu Seras Duchesse" a comme vedette la plus jolie blonde du cinéma français, Marie Glory, déjà si populaire à Montréal. Fernand Gravey, un comédien de premier ordre qui a déjà tourné "Un Homme en Habit", André Berley, qu'on a vu déjà aux côtés de Maurice Chevalier dans "Le Petit Café", Pierre Etchepare, Doriane, Pierre Feuillère, Paul Clerbet, Jean Gobet et Marty.

Un riche marchand de conserves, M. Poisson, veut marier sa fille à un duc. Le père de ce dernier ne veut rien savoir, parce que le marchand est un marchand et se nomme Poisson. Chez ce M. Poisson est employé un jeune marquis ruiné, qui vient d'être flanqué à la porte. Il apitoye le patron, qui comprend que le jeune homme, qui est marquis, n'a plus que deux mois à vivre. Une combine naît alors dans son esprit; faire épouser sa fille au marquis, qui meurt deux mois plus tard. Le vieux duc n'aura plus alors d'objections à ce que son fils épouse la jeune marquise et veuve. Il faut voir à quelles situations amusantes donne lieu cette étrange combinaison.

Fernand Gravey et Marie Glory jouent leurs personnages avec tant de finesse et de gaieté communicative, ils sont si bien secondés par leurs partenaires, que "Tu Seras Duchesse" est l'une des plus amusantes comédies qu'on ait encore eues à l'écran.

Le programme de l'Impérial, composé entièrement de films en primeur, comportera en plus: Les Actualités françaises de Pathé Natan; "La Mère Bontemps", vieille chanson française que chante Yvette Guilbert, entourée de danseuses de menuet; "La Brigade du Bruit" (ou comme dit Paul Colline: "La Bligade du Bluit"), un sketch d'une drôlerie irrésistible; "Zampa" par un orchestre symphonique. Le spectacle de l'Impérial est continu de 11 heures du matin à 11 heures du soir et le prix des places est le plus bas en ville pour des films donnés en grande primeur.

Ce nouveau programme sera à l'affiche de l'Impérial dès aujourd'hui.

John et Lionel Barrymore dans "Arsène Lupin", cette semaine, à l'affiche du cinéma Palace

"Arsène Lupin", qui tient l'affiche du Palace depuis mardi, rencontre la faveur du public. La direction ne changera donc point l'affiche, cette semaine. C'est un film qu'il faut voir. Les frères Barrymore s'y surpassent, et le scénario, brillamment adapté du roman de Maurice Leblanc, ne contribue pas pour peu au succès de leur rôle.

John est le gentilhomme, duc et grand seigneur le jour, cambrioleur la nuit. Lionel est l'irritable agent secret de la police lancé sur la piste de Lupin.

Tous deux campent leur personnage respectif avec l'art qu'on leur sait. La composition de John est spirituelle, brillante, pleine de feu; celle de Lionel est tout aussi animée et sincère.

L'action ne se ralentit à aucun moment et l'intérêt ne faiblit pas. Chaque scène est une émotion nouvelle, un nouveau triomphe d'imagination cinématographique. Il semble qu'un incident talonne l'autre et la force du feuilleton de Leblanc ne s'est aucunement perdue par la transposition à l'écran.

Au commencement, Arsène Lupin est arrêté, mais il trouve un alibi parfait et se moque de la police. Puis il donne un bal chez lui et vole tous ses invités, en dépit de l'étroite surveillance de l'agent Guerchard, celui rage. Il connaît le coupable, mais il ne possède aucune preuve valable. A la fin, Lupin vole la Mona Lisa du Louvre. Quoiqu'il réussisse, cet exploit le place en de mauvais draps. Un dénouement heureux et très intelligemment imaginé couronne cette suite d'incidents.

Karen Morley, une nouvelle venue au cinéma, joue en artiste accomplie. C'est en outre une très jolie femme. Comme attractions supplémentaires, une comédie de Laurel et Hardy, "Music Box" et Rudy Vallée dans "Know More college".

AU SAINT-DENIS



Une scène du "Chanteur Inconnu" film français à l'affiche du théâtre Saint-Denis, jusqu'à jeudi.

Fernando Germani, organiste, donnera un récital, le 12 avril, à l'église Notre-Dame du Rosaire, à Villeray.

Voici le programme que Fernando Germani, organiste, exécutera le 12 avril prochain à l'église Notre-Dame du Rosaire rue Saint-Hubert:

Allegro du concerto en sol mineur . . . . . Handel
Petite Suite en trois mouvements . . . . . Corelli
Fantaisie et fugue en sol mineur . . . . . Bach
Intermède de chant
Adoromus to christe . . . . . J. P. Palestrina
(Chanteurs de Notre-Dame du Rosaire)
Second Choral en si mineur . . . . . Franck
Scherzo de la deuxième symphonie . . . . . Vierne
Canzona . . . . . Krg-Elert
Salut
Cor Jesu . . . . . Letondal
Adorote devote . . . . Depuydt
Ave Maria . . . . . Meriller
Tantum Ergo . . . . . Pitoni
Finale
Variations de concerts . . Bonnet
(Avec cadence spéciale pour pédale de M. Fernando Germani)
Cantate Domino . . . Bonichère



(1) Marie Glory et Fernand Gravey, vedettes de "Tu seras duchesse", à l'affiche du cinéma Impérial. (2) Une scène de "Sky Devils", au Princess. (3) Richard Barthelmess dans "Alias the Doctor", au Capitol. (4) Clark Gable et Marian Davies, dans une scène de "Polly of the Circus", au Loew's. (5) Une scène caractéristique de "Quality Street" que la troupe de sir Barry Jackson, interprêtera bientôt au His Majesty's. (6) Vincente Escudero, danseur espagnol, en récital au théâtre His Majesty's.

La Compagnie franco-italienne d'Opéra présentera "Faust" jeudi soir prochain, au théâtre Saint-Denis.

C'est jeudi et vendredi de la semaine prochaine que la Compagnie franco-italienne d'opéra, de New-York, donnera trois représentations au théâtre Saint-Denis.

A l'affiche: trois oeuvres toujours aimées, qu'on ne se lasse pas d'entendre: "Faust", "Mignon" et "Tosca". La série de représentations débutera jeudi par une soirée de gala, avec le "Faust" de Gounod à l'affiche. On y entendra Léon Rothier en Méphisto, son plus grand rôle, Lucy Monroe en Marguerite, et le ténor écossais dont on dit merveille, Tandy Mackenzie, en Faust.

"Mignon" sera donné vendredi après-midi, et la "Tosca" vendredi soir. Trois spectacles seulement, mais parfaitement mis au point, car la troupe les a donnés déjà ces semaines dernières dans plusieurs grandes villes américaines. En plus des artistes déjà nommés, la troupe comprend les sopranos Marie Lothrop, Wilma Miller, Jane Winton, ancienne vedette de l'écran, et Rose Gardner; les mezzos Colette D'Arville, artiste française originaire du pays basque, et Rose Potter; les contraltos Modica Alda et Joséphine Waldon; les ténors Georges Trabert, souvent applaudi en France et en Italie, Ludwig Olivera et Bruce Norman; les barytons Alfredo Tomassini, bien connu à Montréal, Joseph Royer, l'un des nôtres, et Albert Millard; les basses Henri Scott, Faust Bozza et Louis Berge.

C'est M. H.-Maurice Jacquet, qu'il est inutile de présenter au public montréalais, qui dirigera les représentations de "Faust" et de "Mignon". Walter Grigartis, de l'Opéra de Philadelphie, dirigera celle de "Tosca". Enfin le directeur scénique est Benjamin Altieri.

L'orchestre de trente musiciens qui accompagnera les représentations suit la troupe partout. On n'a donc pas à redouter de déséquilibrer entre les voix et les instruments. On constatera également que la figuration est bien stylée et pleine d'aisance.

Bref, avec des prix extrêmement modérés pour l'admission, il n'est pas douteux que ces représentations soient suivies par un nombreux public. Elles ne découvrent personne. Les billets sont actuellement en vente chez Lindsay et au théâtre Saint-Denis.

D'une vedette à l'autre

Toilettes... Un écho parut un jour à Hollywood, concernant la nouvelle toilette de Greta Garbo pour une scène de "Mata-Hari". Quinze ouvrières, sous la direction de Gilbert Dréan, y travaillèrent pendant six semaines et son coût aurait été de 75,000 francs.

Une autre firme s'empressa alors de diffuser une opinion de Dorothy McKail qui eut à interpréter un rôle de dactylo.

"Pour ma toilette, assurait la charmante star, pas de couleurs vives, une tenue simple, un peu sportive.... Comme bijoux, un petit collier et un bracelet... Un léger maquillage et une coiffure gracieuse..."

Querelles de dames!

Cinémonde.

Innovation au Leow's

Aujourd'hui le théâtre Loew's inaugure sa nouvelle politique de présenter son programme hebdomadaire en commençant le samedi au lieu du dimanche. Le grand Blackstone, maître de la magie, et sa revue de 1,001 merveilles seront sur la scène aujourd'hui dans un programme entièrement nouveau. "Polly of the Circus" avec Clark Gable et Marion Davies sera le principal film à l'affiche.

Samedi prochain, la fameuse étoile d'opéra et de cinéma, Bernice Claire, sera en tête du programme du vaudeville. Mlle Claire, dont la réputation au théâtre légitime lui a gagné un contrat de cinéma, enchante les amateurs avec sa riche voix de soprano, comme elle a su le faire dans "No, No Nanette", "Song of the Flame" et "Kiss Me Again". Mlle Claire a préparé un programme spécial de numéros de chant pour son engagement d'une semaine au théâtre Loew's.

Schumann et Chopin sont au programme du récital de Mme Hortense Lord, au Ritz Carlton.

Voici le programme que Mme Hortense Lord, pianiste, exécutera mardi prochain au Ritz-Carlton:

I

Sonate Op. 26 No 12. Beethoven
Andante con Variazoni
Scherzo.
Marcia funebre sulla morte d'un Eroe
Allegro

II

Moment musical No 4. F. Scubert
Pourquoi . . . . . Schumann
Papillons noirs . . . . Schumann
Rondo Capricioso . . Mendelssohn

III

Etude Op. 25 No 1 . . . . Chopin
Valse Op. 64, No 3 . . . . Chopin
Ballade en sol mineur No 1, Chopin

IV

Sous bois . . . . . Victor Staub
Clair de lune . . Claude Debussy
Etude en forme de valse, Saint-Saëns.

Piano Mason et Hamlin de la maison Willis.

Comment on tue le Cinéma

Le sort de l'exploitant français pliant le dos sous le pesant fardeau des taxes sur les spectacles, ne va plus être unique. Déjà ses collègues anglais viennent de faire l'expérience amère des nouveaux droits imposés par le gouvernement sur la presque totalité des places de spectacles. Cela n'a d'ailleurs pas été sans mal, et dans certaines localités il a fallu réduire le prix des places afin de donner satisfaction à une clientèle qui devenait menaçante.

Voici qu'en Amérique, on parle de rétablir les taxes de guerre afin d'aider à combler le déficit du budget Hoover se montant à 50 milliards de francs.

Vu le grand nombre de personnes se rendant au cinéma, le gouvernement attend beaucoup d'une taxe sur le spectacle qui, en 1921, avait raporté près d'un demi-milliard. Selon toutes les probabilités, une taxe sur les spectacles sera prochainement instituée et l'exploitant américain ira rejoindre les rangs de ses infortunés confrères anglais et français.

"Critique cinématographique".

AU THEATRE PALACE



JOHN BARRYMORE et KAREN MORLEY dans une scène de "Arsène Lupin", au Palace.

Sir Barry Jackson et sa troupe d'artistes anglais reviendront au théâtre His Majesty's, lundi soir.

Sir Barry Jackson, et sa troupe de Londres, nous revient au His Majesty's après un séjour de quelques mois dans l'ouest canadien. Plusieurs amateurs de Montréal ont eu, l'automne dernier, le loisir d'admirer ici même la qualité de leur répertoire.

Cette troupe présentera la comédie romantique de sir James Barrie, "Quality Street", la première partie de la semaine. Vendredi et samedi verront la pièce toujours nouvelle d'Oliver Goldsmith, "She Stoops to Conquer".

"Quality Street" donnera l'occasion à Mlle Sophie Stewart de déployer son talent, si évident dans "Dear Brutus" et "The Barrets of Wimpole Street". Elle personnifie Phoebe. Ce rôle est le pivot même de la pièce autour duquel gravitent les autres membres de la distribution.

"She stoops to Conquer" a été écrit dans cette période caractéristique en Europe où la politesse urbaine et raffinée était en honneur. Les calembours y foisonnent.

Les situations équivoques qui émaillent cette oeuvre, ces manières comiques, plus souvent hilarantes, l'ont rendue fameuse et favorite sur le plateau londonien depuis 1775.

Inutile d'ajouter que les costumes rivaliseront d'intérêt, de couleur et de pittoresque, avec ceux qui ont été déployés, l'automne dernier.

Pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de voir la troupe de sir Barry Jackson à l'oeuvre déjà, l'occasion est exceptionnelle.

Les deux comédies ont été écrites avec le sens le plus délicat de l'humour anglais.

Le cinéma Princess affichera la semaine prochaine, un film de Howard Hughes, "Sky Devils"

Les portes du théâtre Princess se sont ouvertes à 10 heures ce matin au lieu de 11. La direction présente l'un des programmes les plus chargés de la saison: "Sky Devils", "X Marks The Spot", deux superfilms, et plusieurs pellicules secondaires.

La première pièce au programme est une comédie dont les héros sont des aviateurs. Elle n'en contient pas moins tout ce qu'il faut pour faire dresser les cheveux sur la tête. Des duels s'y engagent dans l'espace, mais le côté comique prédomine et les producteurs ont mis la sourdine sur les digressions dramatiques.

"Sky Devils" est tout en vitesse. Il reproduit les aventures de trois recrues américaines de la dernière guerre. Il a été tourné avec une prodigalité inouïe. Pas moins de 55 avions y figurent. Une scène réunit pas moins de 50 appareils au-dessus des nuages.

C'est la première production comique de Howard Hughes depuis "Two Arabian Knights", dont le succès fit tant de bruit il y a quatre ans.

"Sky Devils" est sorti de la plume de plus d'un auteur, dont les principaux furent le célèbre dramaturge Robert E. Sherwood l'humoriste Robert E. Benchley; et Moncure March, auteur du dialogue de "Hell's Angels".

Spencer Tracy et George Cooper en tiennent les premiers rôles. Ann Dvorak, une nouvelle étoile de l'écran, en est la vedette. William Boyd, Billy Devan et Yola d'Avril font aussi partie de la troupe. Plusieurs des téméraires aviateurs qui procurèrent tant d'émotions aux spectateurs de "Hell's Angels" répètent leurs acrobaties dans "Sky Devils".

"X Marks the Spot", production Tiffany, est un drame puissant. Un reporter emprunte une certaine somme d'un apache. L'emprunteur découvre par la suite que son créancier est un meurtrier mais loin de vouloir profiter de la situation, il cherche à sauver le fugitif.

Il échoue. L'assassin capturé accuse le reporter de l'avoir trahi.

Les principaux interprètes sont Lew Cody, Sally Blane, Mary Nolan et Fred Kohler.

Une troupe versatile

La versatilité de la troupe de sir Barry Jackson sera mise en évidence, une semaine durant, au théâtre His Majesty's. Les deux grands succès britanniques, "Quality Street" et "She Stoops to Conquer" tiendront l'affiche, la première pièce, au commencement de la semaine, et la second, à la fin.

"Quality Street" est l'histoire à la fois d'un galant soldat, qui après avoir servi neuf ans durant, dans l'armée de Washingston retourne en Angleterre.

Il y revoit celle qui avait quittée avec un serrement de coeur.

"She Stoops to Conquer" est la dernière pièce du répertoire de sir Barry. Elle ne le cède rien aux précédentes. Depuis plus de 150 ans, du règne de George III elle a toujours été en faveur auprès du public amateur, et nul doute qu'elle saura plaire autant qu'en Europe.

Le fameux danseur espagnol Vicente Escudero, dimanche soir, au théâtre His Majesty's.

Vicente Escudero, danseur espagnol de grande réputation, donnera un récital au théâtre His Majesty's, demain soir, à 8 heures 30. A vrai dire, Escudero est le seul représentant de l'école chorégraphique espagnole. Il a fait des débuts sensationnels à New-York devant des salles combles et enthousiastes. Il a dansé devant les plus grandes célébrités de la scène, de l'écran, de la vie politique.

Voici le programme qu'il exécutera demain soir:

1—Valenciana . . . . Romero
Carmela
2—Cordoba . . . . J. Albeniz
Vicente Escudero et Carmita
3—Zapateado (Flamenco)
Vicente Escudero
4—Asturiana . . . . . Romero
Carmita
5—Variations. Musique du xviiie siècle.
Vicente Escudero, Carmita et Carmela
6—Jota. . . . Manuel de Falla
Vicente Escudero et Carmita
7—Alegrias,
Carmela
8—Farruca,
Vicente Escudero
Intermède
9—Seguedilles . . . J. Albeniz
Vicente Escudero et Carmela
10—Sevilla . . . . . J. Albeniz
Carmita
11—Danse de la Peur (de "L'Amour Sorcier") . M. de Falla
Vicente Escudero et Carmita
12—Tango,
Carmita
13—Rhythms,
Vicente Escudero
14—Sevillanas,
Carmita et Carmela
15—Garrotin,
Vicente Escudero, Carmita et Carmela

"La Bande à Bouboule", succès par excellence de Milton, reste à l'affiche du Ciné de Paris.

Georges Milton, le roi du fire, chauffeur de taxi, "gambler" à la grande horreur de sa femme, se livrant à mille et un exploits fantaisistes, pâmants, sera pour la troisième semaine la grande attraction au Cinéma de Paris.

Les amusantes péripéties, nombreuses et variées, de Bouboule, font de "La Bande à Bouboule" un film qui maintient vivement l'intérêt du commencement à la fin. En plus d'un comédien irrésistible, Bouboule se révèle aussi un diseur pittoresque en nous chantant les deux principales chansons du film: "Emilienne" et "C'est Parisien". D'un bout à l'autre du film c'est une succession de bons mots et de trouvailles comiques. L'entrain de Milton est irrésistible.

Milton est entouré d'excellents artistes: la jolie Monna Goya, Madeleine Guitty, Germaine Charley, Marthe Mussine, Lily Zevaco, Etiévant et Raymond Guérin.

Dans sa mise en scène, Léon Mathot a aussi bien su souligner le jeu de Bouboule que les aspects pittoresques du film et les scènes luxueuses de la Côte d'Azur où se sont enfuis les jeunes amoureux déserteurs qui ont volé, pour accomplir leur projet, le taxi de Bouboule, qui par suite est accusé d'avoir trempé dans l'enlèvement qui est grossi, dans les journaux, en crime passionnel. Bouboule cependant, n'est pas arrêté, les deux tourtereaux obtiennent le consentement de leurs parents et Bouboule sera enrichi.

Le Cinéma de Paris offrira aussi à ses habitués, comme attraction spéciale: "Les Obsèques de Briand", un intéressant programme de courts sujets et les dessins animés en musique, ainsi que les actualités françaises.

CAPITOL
A L'AFFICHE
RICHARD BARTHELMESS
et Marian MARSH dans
"ALIAS THE DOCTOR"
Il vous faudra des nerfs fermes pour voir ce film.
Tout héros connu vous dira —
"IT'S TOUGH TO BE FAMOUS"
avec Douglas FAIRBANKS Jr. et MARY BRIAN

PALACE
DEUX FAMEUX BARRYMORE
dans la même vue.
Venez . . . voir lequel est le plus grand acteur,
JOHN & LIONEL
BARRYMORE
dans l'émouvant, mystérieux roman français de Maurice Leblanc
Arsène LUPIN
Attraction supplémentaire
LAUREL et HARDY
dans "MUSIC BOX"

THEATRE St-Denis, 14-15 Avril
THE FRENCH-ITALIAN-
GRAND OPERA
COMPANY OF NEW-YORK
JEUDI SOIR 14 AVRIL "FAUST"
GRAND GALA avec
LEON ROTHIER
du Metropolitan de New-York
TANDY MacKENZIE, LUCY MONROE, J. ROYER, etc
VEND. MAT. 15 AVRIL "MIGNON"
— avec —
COLETTE D'ARVILLE, HENRI SCOTT, GEORGES THABERT, etc.
VEND SOIR 15 AVRIL 'LA TOSCA'
— avec —
MARY LOTHROP, MacKENZIE et ALFREDO TOMASINI
Chefs d'orc. : W. GRIGARTIS et MAURICE JACQUET
Prix: Soirs, 60c à $2.40. Mat. 60c à $1.60 plus taxe.
BILLETS MAINTENANT AU ST-DENIS et chez LINDSAY. Direction J. A. GAUVIN.

Loew's
Un splendide programme
Commençant aujourd'hui
Les deux plus nouveaux amoureux de l'écran.
CLARK GABLE
MARION DAVIES
— dans —
POLLY of the CIRCUS
SUR LA SCENE
BLACKSTONE
Le plus fameux magicien de l'univers
et autres numéros
SAMEDI PROCHAIN
BERNICE CLAIRE
l'fameuse étoile du cinéma, EN PERSONNE



Hortense Lord
La pianiste vraiment canadienne de Montréal
pour son
RÉCITAL
à
L'Hôtel Ritz Carlton
Mardi, le 12 avril
à 8.30 p.m.
a exigé l'emploi du
Piano à Queue
WILLIS
DE LA MAISON
WILLIS & CO. Limited
Fabricants de pianos
1220-1224, rue Ste-Catherine Ouest
(Angle Drummond)

IMPERIAL
Voyez où même l'excès d'ambition politique dans
"TU SERAS DUCHESSE"
avec MARIE GLORY
Fernand Gravey, André Berley, Jean Gobet et P. Etchepare
Au même programme:
'La Mère Bontemps'
avec YVETTE GUILBERT
La "BLIGADE DU BLUIT"
avec PAUL COLLINE, etc.
Les prix d'admission les plus bas en ville pour des films supérieurs.
A L'IMPERIAL LE 18:
Maurice Chevalier
dans
"Une Heure Près de Vous"
film français

"Alias the Ca[illegible]or", mettant en vedette Richard Barthelmess, cette semaine, à l'affiche du [illegible]ol.

"Alias the Ca[illegible]ctor", le film qui tient l'affiche cette semaine, au théâtre Capitol, est d'un intérêt vif, non seulement en soi mais parce qu'il ramène à l'écran Richard Barthelmess dans un rôle absolument nouveau, celui d'un étudiant en médecine moderne. L'autre production au programme: "It's tough to be famous", ne le cède guère en intérêt. Douglas Fairbanks Jr y tient le premier rôle.

Toute l'intrigue tourne autour une opération illégale faite sur la personne d'une jeune fille, par un camarade d'Université de l'étudiant. La jeune fille s'enfuit et le drame commence. L'un des étudiants va en prison et, une fois libéré — plusieurs années plus tard — il apprend que son camarade d'Université est mort dans l'intervalle.

Sur ces entrefaites, un camion renverse un enfant sur une route de campagne. Une opération d'urgence est nécessaire. Karl l'accomplit. A partir de ce moment, il prétend être son camarade. L'intrigue atteint son point culminant, quand quelques années plus tard, il doit répéter une opération qui est une question de vie ou de mort pour son patient.

Barthelmess qui tient là le meilleur rôle de sa carrière, est secondé par Norman Foster, John Saint-Polis et Boris Karloff.

Le deuxième film est une comédie. Un jeune officier de marine passe soudain de l'inconnu à une invraisemblable notoriété. D'où des embarras dont le directeur a tiré des effets absolument humoristiques et même bouffes. Ces incidents embarrassent le héros, qu'il décide enfin — à l'exemple des Pères du Désert — de se retirer dans la solitude. Jamais encore un film n'a eu autant d'action. Nombre de scènes sont uniques au point de vue photographique. Outre Douglas Fairbanks Jr, Mary Brian, Emma Dunn et David Landau y tiennent les premiers rôles.

Comme d'habitude, des sujets courts complètent le programme.

Causerie-Concert

La Canadian Institute, sous la vigilante direction de M. Rodolphe Mathieu, compositeur, vient d'obtenir que le colonel Bovey, du McGill, donne une intéressante conférence, "L'art chez le paysan" le dimanche soir, 17 avril, au Ritz-Carlton.

Cette causerie, donnée devant un large auditoire à Ottawa, tout dernièrement, a fort intéressé par les connaissances qu'elle apporte sur l'industrie paysanne, et que complètent encore les projections lumineuses.

Mme Roy-Vilandré dont l'art de chanteuse et de diseuse a déjà été vivement apprécié à Québec, Ottawa et Montréal, donnera en "costume Evangeline" un groupe de Oscar O'Brien, de ce compositeur qui a beaucoup fait pour l'harmonisation de nos chants canadiens.

Mme Roy-Vilandré chantera aussi quelques chants indiens, dans la langue originale, en costume indien, avec accompagnement de tam-tam. Ceci est une innovation qui fera sans doute plaisir aux membres du Canadian Institute et qui réjouira le public en général.

A LA SALLE TUDOR



M. Paul Trottier, ténor, donnera son second récital le 19 avril, à la Salle Tudor, avec le concours de sa sœur, Mlle Fleurette Trottier.

"La Petite Chocolatière" l'oeuvre maitresse de Paul Gavault, sera à l'affiche du théâtre Stella

"La Petite Chocolatière" est une des plus jolies pièces de Paul Gavault; et Dieu sait pourtant ce qu'il en a fait; Mais elle est le modèle le plus agréable de la pièce que l'on entend avec plaisir, le visage épanoui et le coeur délaté par un agrément sans mélange. Son personnage est devenu typique. On dit souvent parlant de l'héroïne d'une pièce: C'est une petite Chocolatière. C'est une petite personne avisée. Partie sur le chemin de la fantaisie, un bouquet de roses à la main, elle a eu la prudence et la discrétion d'éviter le chemin de la ville où elle savait sans doute que l'on rencontre souvent des gens pas très bien élevés. Elle n'a pas voulu non plus prendre la grande route. Elle s'est donc enfuie à travers champs, cheminant tantôt à l'ombre, tantôt au soleil, évitant les passages difficiles, les routes trop ardues, les ronces trop épineuses, si bien que lorsqu'elle arrive à son but, le bouquet qu'elle tient dans sa main n'es tpas même effeuillé.

C'est le bonheur et l'adresse de M. Paul Gavault d'avoir si bien agencées ces quatre actes. Il a su épargner tout fâcheux quiproquo, toute inutile égrillardise, toute lourdeur comique. Grâce à ce soin Mlle Josette ma femme a une cousine de plus. C'est une bien jolie et gracieuse famille.

Mlle Antoinette Giroux jouera le rôle-titre Mlle Benjamine Lapistolie et son père sera M. Fred. Barry, dans des rôles très important, nous verrons MM. Pierre Durand, Pierre Almette, Gaston Dauriac, Henri Guisol, Albert Duquesne et dans des rôles plus petits, mais typiques, MM. Henri Deyglun, Emile Julieny, Charles Philippe.

La gentille Rosette, sera Mme Mimi d'Esté, l'amusante Julie Mme Jeanne Demons et la mignonne Flouse Jeanne Deslauriers.

Une jolie mise en scène bien comprise, tout à fait dans la note a été faite pour cette comédie par M. Ant. Godeau.

Clark Gable et Marion Davies jouent ensemble, cette semaine, dans "Polly of the Circus" au Loew's.

Clark Gable et Marion Davies jouent ensemble pour la première fois dans "Polly of the Circus" qui tiendra l'affiche du Loew's à partir d'aujourd'hui. Sur la scène on verra Blackstone, le maitre de la magie.

Tout le monde aime le cirque, et il y a dans ce film des scènes extrêmement émouvantes de numéros sur trapèses que l'on verra dès le commencement de "Polly of the Circus". Dans des décors magnifiques, d'autres excitantes scènes de cirque nous sont montrées et dans tout le film il y a de la couleur, de la vie, de l'amour, pour faire les délices des personnes de tout âge. Le romanesque du film est charmant dans sa simplicité et l'intrigue est très intéressante à tous les points de vue.

Clark Gable interprète de façon magistrale le rôle d'un ministre de petite ville qui tombe amoureux d'une jeune fille de cirque au coeur gai, Marion Davies. L'interprétation de cette dernière comme acrobate aérienne du cirque atteint le summum de la caractérisation dramatique. La distribution comprend en outre C. Aubrey Smith, Raymond Hatton, Ruth Selyn et David Landau.

Un autre programme de vaudeville d'un grand intérêt sera présenté par le maitre de la magie à la réputation mondiale de Blackstone et sa revue de 1.001 merveilles. Blackstone vous mystifiera et vous intéressera par des choses qui semblent incroyables. Il mêle le mystère et la magie à la comédie, donnant ainsi un numéro satisfaisant pour les amateurs de théâtre les plus difficiles. Les autres numéros comprennent Scott Sanders, "le fameux comédien international d'Ecosse" dans "His Own Studies"; la famille O'Connor, dans "Variety Entertainers" et Hazel Crosby, "La prima donna américaine".

D'excellents sujets courts et une ouverture musicale par l'orchestre du Loew's, sous la direction d'Edmund Sanborn compléteront ce programme.

Chacune son goût!...

Dans le courrier d'un confrère anglais, les trois appréciations qui suivent:

"Valentino était l'amant idéal et personne ne peut et ne veut lui être supérieur. — Signé: Fidèle à Rudy jusqu'à la mort."

"Même Valentino, malgré tout son charme et sa beauté éclatante ne peut faire concurrence à Ramon Novarro qui est la perfection même."

Et une autre fille d'Albion:

"Pourquoi certaines de mes compatriotes désirent-elles que la moustache soit un accessoire nécessaire à la beauté masculine ? J'exprimo même mon plus vif regret de ce que Reginald Denny laisse pousser la sienne."

Allez donc contenter les goûts de toutes ces Mises!

L'actualité sonore

Lors du récent Congrès pour le Désarmement, tenu au Trocadéro, de violentes scènes de pugilats furent photographiées et enregistrées par les actualités sonores.

Le "Daily Film Renter", de Londres affirme que ce passage aurait été vendu à l'Allemagne où l'on s'en servirait comme moyen de propagande afin de prouver les instincts belliqueux de la France opposée à toute idée de paix et d'entente internationale.

"Critique Cinématographique".

Le cinéma éducateur

On vient de voter une loi, en Italie, qui oblige qu'un film éducateur, documentaire ou autre, fasse partie de tous les programmes cinématographiques.

C'est grâce aux efforts de M. de Feo, directeur de l'Institut Educateur de Rome, que cette intéressante initiative a été prise.

"Critique cinématographique".

SAINT-STANISLAS

SAINT-STANISLAS DE KOSTKA, 7. (Du correspondant de "La Patrie") —M. Ferrier De Repentigny, de Montréal, est pour quelques jours en visite chez son beau-frère, M. Adélard Vaudrin.

—M. Médéric Lafleur, son épouse et ses enfants, de Lachine, étaient en promenade chez leurs parents, dimanche.

—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Adolphe Beaudry, décédé à l'âge de 55 ans. Lui survivent: son épouse, née Emma Groulx, et un fils.

—M. et Mme Octave Théoret, de Verdun, sont de passage chez leurs parents, M. Roch Théoret et Albert Gendron.

—Durant la nuit de mercredi, le feu a failli détruire de fond en comble le hangar de M. Alex Daoust.

—M. et Mme Hormisdas Duranceau, de Saint-Stanislas de Kostka ont passé quelques jours chez leur fils, M. Isaïe Duranceau, à Verdun, Montréal.

—Ces jours derniers, M. et Mme Elisée Lalonde recevaient Mlle Evelina Brault, de Montréal.

Le rôle de Wilhelm Meister dans "Mignon"



GEORGES TRABERT, qui chantera le rôle de Wilhelm Meister de "Mignon", le 14 avril au théâtre Saint-Denis.

LES LIVRES

Léon Daudet

"La femme et l'amour aura vos préférences. En effet, c'est à la fois, une conversation pleine d'alacrité "sur le beau sexe", comme disaient nos ancêtres. C'est un hommage de reconnaissance aux mères qui forment sur leurs genoux les grands hommes; aux animatrices qui leur tressent les couronnes. C'est un agréable chapelet de souvenirs."

Jean-Jacques Brousson
(Les Nouvelles Littéraires.)

"Rien que ces deux mots: La femme et l'amour, sont une joie déjà. La lecture du livre en est une autre, plus longue et plus complète!

"... Léon Daudet, comme Adam.. et aussi comme Henri IV, comme François 1er, comme tant d'autres chez nous, adore la femme. Quand il se met à table avec des amis, il regarde le menu d'abord, bien mais vite, puis il contemple les femmes avec qui il a le plaisir de dîner; leurs mains, leurs épaules, les robes... et leur amitié dans leur sourire.

"Lorsque vous aurez lu La femme et l'amour, vous aurez, grâce à ce poète, de poétiques visions que vous emporterez en vous pour la vie."

René Benjamin.
(Candide.)

"Ce livre avait sa place marquée d'avance dans l'oeuvre de son auteur. On devait l'attendre parce que M. Léon Daudet a de l'univers, une intelligence trop sensible pour n'avoir pas tenté d'exprimer les aspects les plus charmants, en même temps que les plus troublants, de la vie universelle... Il synthétise son objet et le domine de plus haut à mesure que tombent plus sûrement, sur la variété des apparences, les flèches de son jugement."

André Rousseau
(Revue Universelle.)

"On ne peut résumer en quelques lignes un livre si fourmillant d'idées.. A la fois lyrique, et positif, comme la plupart des oeuvres de l'auteur, il s'achève sur une sorte d'hymne allé que précède immédiatement un chapitre de conseils judicieux à l'homme qui veut être heureux en ménage."

Nol Sabord
(Paris-Midi.)

Ces trois romans sont-ils immoraux ?

M. Séraphin Marion, président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, critique littéraire renommé, répondra à cette question, mardi soir, le 19 avril, dans une conférence qu'il prononcera sous les auspices de l'Alliance Arts et Lettres, au Salon York, de l'Hôtel Windsor.

Il s'agit de trois romans canadiens parus récemment dans la série des "Romans de la jeune génération" des Editions Albert Lévesque, et qui ont soulevé dans les journaux et revues des polémiques au sujet de leur prétendue immoralité. M. Séraphin Marion, éclairé et appuyé par des autorités compétentes, se fait fort de clore le débat et d'apporter la formule destinée à rallier les camps ennemis.

C'est le R. P. Lamarche, O.P., moraliste et littérateur distingué, qui présidera cette soirée.

Au programme musical, l'Alliance Arts et Lettres aura aussi le plaisir de présenter M. Henri Pontbriand, ténor renommé, Mlle Thérèse Paquin, pianiste virtuose, et Mlle Jovette-Alice Bernier, dans des commentaires sur l'oeuvre poétique de la Comtesse de Noailles.

Cete soirée promet d'être, comme les précédentes, un vrai régal artistique et littéraire.

Les billets sont en vente à la Librairie d'Action Canadienne-française, 1735, rue Saint-Denis. Pour renseignements, s'adresser au secrétariat de l'Alliance, Tél. La. 7865 et Dol. 8141.

"Rien que la vérité", avec Meg Lemonnier, et un mélodrame de M. Valade au théâtre National.

Le public qui fréquente le théâtre National sera servi à souhait, la semaine prochaine, car la direction lui offrira un programme de tout premier ordre. D'abord, une grande ouverture musicale qui a pour titre: "Hello". La musique est de M. W. Proulx et l'interprétation de Pic-Pic. Les costumes sont de la garde-robe de Mme Effie Mack. Viendra ensuite un sketch comique où Tizoune secondé par toute la troupe, fera des siennes. On applaudira en outre Mme Eva Prégent, dans quelques numéros de danse, ainsi que MM. Eugène Vivez, dans des chansons de genre et Damase Dubuisson. Une comédie, due à la collaboration de MM. Dauvilliers, et C. Ross, "Trop de beignes", sera le plat de résistance de ce régal de gaieté. Pic-p'c, et Juliette Béliveau tiennent les rôles principaux. Les autres membres de la distribution les secondent avec brio. Mme Effie Mack chantera quelques pièces originales, accompagnée des girls. Pour clôre le spectacle, un grand mélo de M. Oscar Valade. T'zoune et Juliette Béliveau seront encore de la partie.

Voilà un programme abondant et qui permet d'espérer pour les spectateurs du théâtre National une soirée bien remplie. Mercredi soir, il y aura soirée d'amateurs. A l'écran: "Rien que la Vérité", un film parlant français qui met en vedette Meg Lemonnier.

L'abbé Maurice Roux et M. E. Carteron présideront le concert Fittes-Goulet, jeudi prochain.

Voici, le programme qui sera exécuté, jeudi prochain, au Windsor, par Mlle Jeanne Fittes et Charles Goulet.

Le concert est sous la présidence d'honneur, de MM. l'abbé Maurice Roux, M. E. Carteron, consul de France, et M. J. M. Gibbon, du C. P. R.

PROGRAMME

1. a) Les trois rêves . Schumann
   b) Le Cygne . . . . . Grieg
   c) Que St-Jacques et les saints (Giralda) . . . . . Adam
   Charles Goulet
2. a) La vie est un rêve . Haydn
   b) Chanson de vendanges Berge
   c) Rêve de Fleurs Van Overeen
   Jeannette Fittes
3. a) Winter Murray-Biboni-Saar
   b) The pretty creature Wilson
   c) Les roses . . . . . Alin
   d) Chant du vieillard . . . . . Moussorgsky
   e) La nuit . . . Gretchaninow
   Charles Goulet
4. a) Le papillon . . . . . Gelli
   b) Chanson de Solveig . Greig
   c) Ombre légère (Le pardon de Ploermel) . . Meyerbeer
   Jeanne Fittes
5. a) Havanaise . . . . St. Saens
   Lucien Sicotte
6. a) Oraison dominicale (sur demande) . Wilfrid Charrette
   b) Le passant . . . . . Hue
   c) La lettre . . . . . Slim
   d) Récitatif et Air (oratorio Cain) . . . . . Radoux
   Charles Goulet
7. a) Le manoir de Rosemonde . . . . . Dupare
   b) The test of the heart . . . . . Huerter
   c) Thème et Variations Proch
   Jeanne Fittes
   Intermède
8. a) Allegro . Pugnani-Kreisler
   b) Tango . . . . . Albeniz
   c) 24me. Caprice Paganini-Auer
   Lucien Sicotte
9. Scène 1-2 ,Barbier de Seville, 2me Acte)
   (en Costumes) Rossini
   Jeanne Fittes et Charles Goulet.

Au piano:
Mlle Mance Duplessis et M. Oscar O'Brien.

"C'est le dieu de la Jeunesse"

Les meilleurs interprètes de la Société théâtrale sont chargés de présenter pour la première fois à Montréal, la pièce en quatre actes de Claude Dazil: "C'est le dieu de la jeunesse", le mercredi, 13 avril prochain, au Monument National.

M. Arthur LeFebvre paraîtra dans le rôle de Jérôme Cordier, le parlementaire âgé qui épouse sa jeune nièce. M. Paul-Emile Leblanc donnera au rôle de Gustave, le fils aîné de Cordier, la mâle autorité de l'ancien combattant. M. Claude Sutton, interprètera le rôle de Jacques, le fils cadet de Cordier, qui avec ses idées modernes est le point central de l'action. M. Eugène Daigneault dans le député Martel et M. André Celmar, dans Frédéric, complètent la distribution masculine.

Mlle Alida Billodeau, que tous reverront avec plaisir, paraîtra dans le rôle de la jeune arlésienne Magali. Mlle Simone Paquette fera ses débuts à la Société dans le joli rôle de Simone. Enfin, Mme Fleurette Picard donnera à la secrétaire Micheline Giraud, tout le charme que nous lui connaissons.

AU THEATRE STELLA



Mlle Antoinette Giroux, que l'on verra la semaine prochaine dans "La Petite Chocolatière", au théâtre Stella.

Symphonie du Baiser

Le baiser ! On en fait grande consommation à l'écran et sans s'avancer, on peut prétendre qu'il n'existe point de film qui ne possède au moins une bonne demi-douzaine d'étreintes passionnées...

Le baiser ! Quoi de plus simple à la vérité ! Eh non, pourtant ! De même que le peintre découvre des nuances dans une nature morte apparente de la vie, William Powell, le sympathique artiste américain a su en découvrir dans le baiser: qu'on en juge par la classification qu'il donne:

Baiser "simple" (pauvres femmes mariées !); baiser léger; baiser d'affection; baiser chaud; baiser chaud d'affection; baiser mordant; baiser tendre; baiser "intense"; baiser passionné; baiser mélancolique.

Virtuosité ! Et peut-être même, avec un peu d'imagination, en découvrirait-on encore quelques douzaines. Mais les... mettons les "essayeurs" se passeront fort de cette éducation !

Cinémonde.

Tourner, d'abord!

L'autre jour, dans un studio, le signal ordonnant le silence vient de retentir. On tourne.

Deux électriciens, reniflant une odeur de brûlé, lèvent la tête, un portant fume. Un projecteur y a mis le feu. Mais le chef électricien, qui a peur de gâcher la scène, leur fait impérieusement signe de ne pas bouger.

Ils attendent qu'ait retenti le signal autorisant les créatures soumises qui vivent dans un studio à respirer, à éternuer et à crier "au feu!" quand la maison brûle, et se précipitent sur le portant enflammé avec un extincteur.

— Monsieur, demande un électricien au metteur en scène, que devons-nous faire si un tremblement de terre éclate pendant qu'on tourne?

—Vous attendrez la fin de la scène, mon ami! Après nous aviserons.

(Mon Film.)

Mendelssohn Choir

La Mendelssohn Choir de Montréal, dirigée par M. Stanley Oliver, donnera un concert au théâtre His Majesty's, jeudi prochain. Il y aura au programme des oeuvres d'Elgar, de Vaughan William et de Holst. M. J.-J. Gagnier dirigera l'orchestre.

Le ténor Muratore dans "Le Chanteur Inconnu", à l'affiche du Saint-Denis, jusqu'à jeudi

"Le Chanteur Inconnu", le très beau film français, sera à l'affiche du cinéma Saint-Denis jusqu'à jeudi seulement. On sait en effet que des représentations d'opéra seront données en fin de semaine à ce théâtre.

Le public devra donc se précautionner et faire en sorte d'aller voir ce film dès le début de la semaine. Il importe de ne pas le manquer car en plus de son succès, preuve évidente de sa valeur, ce film constitue un spectacle remarquable car il a pour vedette le célèbre chanteur Lucien Muratore.

En plus du film nous avons donc un récital, un concert par une des plus belles voix de l'univers.

Cette production dont le scénario est excellent a été tournée avec une habileté telle que le spectateur, séduit du premier au dernier tableau par l'intérêt de l'intrigue, la qualité de la réalisation, voit apparaître l'image finale avec un réel désappointement. Lucien Muratore tient son rôle avec une belle et souple autorité.

La distribution comprend en outre un parfait comédien Jim Gerald. Dans le rôle du manager débrouillard et sympathique il se taille un nouveau succès. Simone Cerdan tient le principal rôle féminin et Jean Max est tout à fait dans la note dans un rôle de "vilain".

Mais c'est surtout à l'excellence de son scénario que ce film doit tout son succès. En quelques mots voici ce dont il s'agit. Un voyageur rencontre un jour chez des pêcheurs russes, un homme possédant une voix merveilleuse. Seulement il souffre d'amnésie. Il ne sait plus son nom. Il a été recueilli par les pêcheurs qui eux non plus ne savent pas d'où il vient, qui il est. Le voyageur flairant là un mystère et à la fois l'occasion d'une bonne affaire, lancera ce "chanteur inconnu" dans le grand public. Il visitera l'Europe et à Paris sa voix le fera reconnaître par une femme, sa femme.

Ici, se place un incident, le clou du film, qui met le spectateur sur la piste et qui lui permet de découvrir tout le mystère du drame de la vie de cet homme. Or, c'est ce drame qui nous est enfin révélé et ainsi on assiste à un dénouement dont le premier mérite est d'être très curieux et certainement original.

La direction du Saint-Denis a groupé autour de ce film de premier ordre toute une série de courts sujets. On présentera une comédie, des actualités, un documentaire et un autre petit film amusant. Bref, un autre programme de choix comme le Saint-Denis sait en offrir.

A L'AFFICHE DU CINEMA DE PARIS



Une scène de la "Bande à Bouboule", avec le comédien Georges Milton, que le Cinéma de Paris garde à l'affiche pour une troisième semaine.

Biographies en deux lignes



TULL, LE MORMON



Inquiet de la pâleur cadavérique de la jeune fille, Ventera décida d'examiner immédiatement ses blessures et de les panser. L'écartant doucement, afin de ne pas l'effrayer, il lui dit ce qu'il devrait faire — puis il se précipita vers le ruisseau pour chercher de l'eau fraîche.

Il remplit sa cruche et retourna promptement à la caverne, où il ouvrit le corsage de la jeune fille et enleva le pansement qui entourait la plaie. Ses doigts tremblaient en voyant la marque laissée par la balle et le sang couler sur sa gorge.

Ventera essuya le sang, lava la plaie et la laissa exposée à l'air. "Je ne puis réellement croire que vous soyiez le Cavalier Masqué d'Oldring." "Et cependant, je le suis" répondit la jeune fille, en fermant les yeux.

Ventera s'arrêta de questionner, comme pour se cuirasser contre la vérité qu'il ne voulait pas faire confirmer, mais qu'il avait hâte d'entendre. "Qu'êtes-vous aux yeux d'Oldring?"

HIS MAJESTY'S
DEMAIN SOIR A 8.30
Le grand danseur d'Espagne
ESCUDERO
75c, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50
Direction MARTHA ALLAN
SEMAINE PROCHAINE
Matinées Mercredi, Samedi
SIR BARRY JACKSON
Présente ses acteurs anglais
Lundi, Mardi, Merc., Jeudi soir (Matinée Merc.)
QUALITY STREET
par SIR JAMES BARRIE
Vendredi, Samedi soir (Mat. Sam.)
SHE STOOPS TO CONQUER
par OLIVER GOLDSMITH
SOIREES: 50c, 75c, $1., $1.50, $2., $2.50. MATINEES: 50c, 75c, $1., $1.50
Billets maintenant en vente

SAINT-DENIS
Pour 5 jours, commençant aujourd'hui
Lucien Muratore
dans
Le Chanteur Inconnu
Grande super-production Française
ATTENTION: Jeudi en soirée et Vendredi en matinée et soirée, pas de représentations du film LE CHANTEUR INCONNU. Cause: Représentation d'Opéra.

THÉATRE NATIONAL
SEMAINE DU 11 AVRIL
GRANDE OUVERTURE
Comédie Musicale par
PIC-PIC
HELLO
Grande comédie par M. H. Dauvilliers et C. Ross
"Trop de Beignes"
Grand Mélo-Drame par M. O. VALADE
Qui présente
TIZOUNE
dans
Le PONT d'AVIGNON
SUR L'ECRAN
"RIEN QUE LA VERITE"
Meg - Lemonnier en vedette

PRINCESS
A L'AFFICHE
THE COCK-EYED WORLD OF THE AIR!
SKY DEVILS
avec SPENCER TRACY WILLIAM BOYD
Attraction supplémentaire
Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m. Tous les sièges 25c
XMARKS THE SPOT

Plateau 1166-1167 THÉATRE STELLA cor. St-Denis
Aujourd'hui Samedi et demain Dimanche
4 dernières Représentations
MONSIEUR BEVERLEY pièce en 4 actes
Semaine commençant LUNDI, 11 AVRIL
LA PETITE CHOCOLATIÈRE
Comédie en 4 actes de PAUL GAVAULT

CINEMA DE PARIS
604, rue Ste-Catherine Ouest. Vis-à-vis Eaton. — Tél. LA. 3704
TROISIÈME SEMAINE
du grand succès de rire de la saison
"La Bande à Bouboule"
avec le comique GEORGES MILTON
ATTRACTION SPECIALE: 'LES FUNERAILLES DE BRIAND"

LA RADIOPHONIE

SAMEDI, 9 AVRIL

C. K. A. C.

Avant-midi:
7 h. 30.—Réveil.
7 h. 45.—Cours de culture physique en français.
8 h.—Musique pendant le petit déjeuner.
9 h.—Chansons.
9 h. 30.—Mélodies populaires.
10 h.—"Bonjour Madame", Jovette Alice Bernier.
10 h. 45.—Fantaisie.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30.—Causerie sur l'hygiène infantile.
11 h. 39.—La bonne Chanson française.
11 h. 45.—Programme spécial.

Après-midi:
Midi.—"Le Grand Frère Marcel"
12 h. 45.—Causerie sous les auspices de la Canadian Social Hygiene.
1 h.—L'orchestre de concert de l'Hôtel Royal York sous la direction de Rex Battle.
5 h.—L'orchestre de concert de l'hôtel Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner. Artiste invité: M. Lucien Moniac.
5 h. 45.—L'onde Bell. — La Ligue

Soirée:
De 6 h. à 6 h. 30, poste C.K.A.C., émission radiophonique de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.** Directeur général: M. le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat. Directeur musical, M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à Saint-Gabriel. Causerie par Mme Noël Chassé, secrétaire de la section française du Conseil canadien de la Sauvegarde de l'Enfance et de la Famille, d'Ottawa, sur l'**Hygiène infantile.**

Le programme musical suivant sera exécuté par M. le docteur Paul Trépanier, de Montréal:
1—Les feuilles sont mortes, de Gustave Doret
2—Pastourelle, ... d'Auguin
3—Ah! fuyez douce image (extrait de Manon), ... de Massenet
6 h. 45.—Récital de piano.
7 h.—Programme spécial.
7 h. 15.—Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
8 h. 30.—Programme spécial.
9 h.—Partie de hockey Maple-Leaf et Rangers, à Toronto.
10 h. 30 à 11 h.—Allo Paris!
11 h.—Orchestre de danse.
11 h. 15.—Musique d'orgue.
11 h. 30.—L'orchestre de l'hôtel Windsor.
12 h.—Causerie sur le Rugby.

TEMPERATURE

Les pronostics de la température seront données à C.K.A.C., à 10 heures 30 de l'avant-midi et à 5 heures 55 du soir; et, à C.F.C.F., à 5 heures 55 du soir.

LA BOURSE

La cote des valeurs inscrites aux Bourses de New-York et de Montréal, sera donnée à C.K.A.C., à 12 heures 30 de l'avant-midi, à midi et demi.

C.F.C.F.

Avant-midi:
8 h. 30.—Cheerio (N.B.C.).
9 h.—Mélodies du matin.
9 h. 45.—Sketch dramatique, interprètes nègres.
10 h.—Musique classique sur disques.
10 h. 30.—Programme spécial.
10 h. 45.—Chansonnettes françaises.
11 h. 30.—Programme de N.B.C.
12 h. 30.—Programme spécial.
12 h. 45.—Mélodies du midi.
1 h. 15.—Orchestre du Palais d'Or, dirigé par Larry Funke.
1 h. 30.—Maurice Marchand, pianiste aveugle.
1 h. 45.—Galetés musicales.
2 h.—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
2 h. 30.—Musique classique sur disques.
3 h. 30.—Musique de danse.
4 h.—Fantaisie.
4 h. 30.—Orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.
5 h.—Heure de la Canadian General Electric.
5 h. 15.—Mélodies sur disques.
5 h. 30.—Programme Hartney.
5 h. 45.—Musique de danse.
6 h.—L'heure du crépuscule.

Soirée:
7 h.—Amos et Andy.
7 h. 15.—Orchestre de danse du Château Laurier.
7 h. 30.—Programme spécial.
7 h. 45.—Programme spécial.
8 h.—Leçons de bridge par Eli Culbertson.
8 h. 15.—Concert Tudor.
8 h. 30.—Danse avec la comtesse Dorsay.
9 h.—L'orchestre de danse du Château-Laurier.
9 h. 30.—Programme spécial.
10 h.—Musique de danse.
10 h. 15.—Programme (N.B.C.)
10 h. 30.—Musique de studio.
10 h. 45.—Musique de danse.
10 h. 58.—Résultats du hockey.

DIMANCHE, 10 AVRIL

AU POSTE C.K.A.C.

1 h. à 2 h. 30 p.m.—1er et 2ème actes d'Aida de Verdi.
2 h. 30 à 2 h. 45, p.m.—La damnation de Faust, de Berlioz.
2 h. 45 à 3 h. p.m.—Programme Montrose — Romances musicales.
3 h. à 5 h. p.m.—Société Philharmonique de New-York. L'orchestre symphonique sera sous la direction de Sir Thomas Beecham.
5 h. à 6 h. p.m.—A annoncer.
1 h. p.m.—L'Heure Catholique — Apologétique, chant grégorien; oeuvres sociales.
9 h. à 10 h. p.m.—Orchestre de concert du Ritz-Carlton.

C. H. Y. C.

Le poste C. H. Y. C. irradiera à 11 h a.m. et à 7 h. 30 p.m., le service religieux de l'église Erskin.

Poste C.F.C.F.

Après-midi:
1 h.—Musique d'opéra sur disques.
1 h. 45.—Musique de studio.
2 h. 30.—Programme spécial.
3 h.—Programme spécial.
4 h. 15.—Un moment mexicain.
4 h. 30.—Programme spécial.
5 h. 30.—Spécialité.
6 h.—Programme spécial.
6 h. 30.—"K-7" (N.B.C.).
7 h.—Orchestre de concert de l'hôtel Royal York.
7 h. 30.—Spécialités (N.B.C.).
8 h.—Programme spécial.
8 h. 15.—Programme Chase and Sanborn.
9 h.—Concert au Château Laurier.
10 h.—Programme du studio.
10 h. 30.—Récital d'orgue.

LUNDI, 11 AVRIL

C.K.A.C.

7 h. 30 à 7 h. 45 a.m.—Le réveil moment de surprises.
7 h. 45 à 8 h. a.m.—Culture physique. Heure Bulova.
8 h. à 8 h. 45 a.m.—L'heure du déjeuner. (C.J.I.S.)
8 h. 45 à 9 h. a.m.—Programme spécial.
9 h. à 9 h. 15 a.m.—Little Jack Little. (C.B.S.)
9 h. 15 à 9 h. 30 a.m.—Programme spécial.
9 h. 30 à 9 h. 45.—"Tony's Scrap Book" (C.B.S.)
9 h. 45 à 10 h. a.m. — "Lushus Ballads".
10 h. à 10 h. 15. a.m.—Mademoiselle Victoria.
10 h. 15 à 10 h. 30. a.m.—Disques. Mélodies populaires. Température.
10 h. 30 à 10 h. 45 a.m. — L'ouverture de la Bourse.
10 h. 45 à 11 h. a.m.—La bonne chanson française.
11 h. a.m.—Heure Bulova.
11 h. à 11 h. 30 a.m. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30 à 11 h. 40 a.m.—Causerie anglaise sur la santé des enfants.
11 h. 40 à 12 h. p.m.—Extraits d'opéra.
12 h. à 12 h. p.m.—Trio de concert.
12 h. 30 à 12 h. 45 p.m.—Cote de la Bourse.
12 h. 45 à 1 h. p.m.—M. Harry T. Dickinson, organiste.
1 h. p.m.—Heure Bulova.
1 h. à 1 h. 15. p.m.—Orchestre de concert au Royal York.
1 h. 15 à 2 h. p.m.—Lunch du club Rotary, au Windsor.
2 h. à 2 h. 15 p.m.—Chants nègres.
2 h. 15 à 2 h. 30 p.m.—Orchestre Columbia C.B.S.
2 h. 30 à 3 h. p.m.—Emission du Conseil national d'éducation: M. Norman Herschorn parlera de la technique du violon.
3 h. à 3 h. 15 p.m.—Programme tout spécial.
3 h. 45 à 4 h. p.m.—Fermeture de la Bourse.
4 h. p.m.—Heure Bulova.
4 h. à 4 h. 30 p.m.—Le Conservatoire national de musique.
4 h. 30 à 5 h. p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
5 h. à 5 h. 30 p.m.—Emission de l'Université de Montréal.
5 h. 30 à 5 h. 45 p.m.—Le "professeur et le major". C.B.S.
5 h. 45 à 5 h. 55 p.m.—A annoncer.
5 h. 55 à 6 h. p.m.—Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions pour la soirée.
6 h. à 6 h. 15 p.m.—Georges Tanguay.
6 h. 15 à 6 h. 30 p.m.—Programme spécial.
6 h. 30 à 6 h. 45 p.m.—Les distractions de Monsieur Télesphore.
6 h. 45 à 7 p.m. — Programme spécial.
7 h. p.m.—Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 15 p.m.—Programme spécial.
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.—Programme spécial.
7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.—Soupe au pois canadienne.
7 h. 45 à 8 h. p.m.—Programme à annoncer.
8 h. à 9 h. p.m.—L'Heure Provinciale.
9 h. à 10 h. p.m.—Programme à annoncer.
10 h. à 10 h. p.m.—Les voix aux mille nuances. C.B.S.
10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.—Choeur masculin. C.B.S.
10 h. 30 à 10 h. 45 p.m.—La musique qui satisfait. C.B.S.
10 h. 45 à 11 h. p.m.—"Les Funnybones". C.B.S.
11 h. p.m.—Nouvelles.
11 h. 05 à 11 h. 15 p.m.—Musique de danse.
11 h. 15 à 11 h. 30 p.m.—Programme Winchester, Orgue.
11 h. 30 à 12 h. p.m.—Romanelli et son orchestre du Royal York Toronto.
12 h. à 12 h. 15 p.m.—Nouvelles au nord.

Poste CFCF

Avant-midi:
7 h. 30.—Suggestions pour le petit déjeuner.
8 h. 30.—Musique gaie.
9 h.—Mélodies du matin.
9 h. 45.—Programme NBC.
10 h.—Programme spécial.
10 h. 15.—Musique classique.
10 h. 30.—Chansonnettes françaises.
11 h. 15.—Musique d'orgue.
11 h. 30.—Programme spécial.
11 h. 45.—Musique de danse.
Midi.—Programme spécial.

Après-midi:
12 h. 15.—Programme spécial.
12 h. 30.—Programme spécial.
12 h. 45.—Programme spécial.
1 h. 15.—Mélodies classiques.
1 h. 30.—Causerie du Kiwanis.
2 h.—Orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.
2h. 30.—Causerie sur la circulation.
2 h. 45.—Programme NBC.
3 h.—Programme de la maison Légaré.
3 h. 30.—Horoscope.
3 h. 45.—Fantaisies.
4 h. 15.—Musique d'orgue et chorale.
4 h. 45.—Programme spécial.
5 h.—Programme de la Canadian Electrical Supply.
5 h. 15.—Programme Hartney.
5 h. 45.—Mélodies.

Soirée:
6 h. 02.—Heure de crépuscule.
7 h.—Amos et Andy, NBC.
7 h. 15.—Programme Ogilvies.
7 h. 30.—Musique de studio.
7 h. 45.—Programme spécial.
8 h.—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. 30.—Causerie par M. R. L. Calder, C.R.
8 h. 45.—Programme E. M.
9 h.—Récital d'orgue.
9 h. 30.—Programme de studio.
10 h.—Programme NBC.
10 h. 15.—Programme spécial.
10 h. 30.—L'Illustration.
11 h.—Musique d'orgue.
11 h. 30.—Orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.

MARDI, 12 AVRIL

C.K.A.C.

7 h. 30 à 7h. 45 a.m.—Le réveil, moment des surprises.
7 h. 45 à 8 a.m.—Culture physique. Heure Bulova.
8 h. à 8 h. a.m.—L'heure du déjeuner, (CBS).
9 h. à 9 h. 15 a.m.—Programme spécial.
9 h. 15 à 9 h. 30 p.m.—Chants.
9 h. 30 à 9 h. 45 p.m.—Mélodies populaires.
9 h. 45 à 10 h. a.m.—Programme spécial.
10 h. à 10 h. 30 p.m.—"Bonjour Madame" avec Jovette Bernier.
10 h. 30 à 10 h. 45 p.m.—Ouverture de la bourse.
10 h. 45 à 11 h. a.m.—La bonne chanson française.
11 h. a.m.—Heure Bulova.
11 h. à 11 h. 30 a.m. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30 à 11 h. 40 a.m.—Causerie anglaise sur la santé des enfants.
11 h. 40 à 12 h. p.m.—Extraits d'opéra.
12 h. à 12 h. p.m.—Trio de concert.
12 h. 30 à 12 h. 45 p.m.—Cote de la Bourse.
12 h. 45 à 1 h. p.m.—M. Harry T. Dickinson, organiste.
1 h. p.m.—Heure Bulova.
1 h. à 1 h. 15. p.m.—Orchestre de concert au Royal York.
1 h. 15 à 2 h. p.m.—Lunch du club Rotary, au Windsor.
2 h. à 2 h. 15 p.m.—Chants nègres.
2 h. 15 à 2 h. 30 p.m.—Orchestre Columbia C.B.S.
2 h. 30 à 3 h. p.m.—Emission du Conseil national d'éducation: M. Norman Herschorn parlera de la technique du violon.
3 h. à 3 h. 15 p.m.—Programme tout spécial.
3 h. 45 à 4 h. p.m.—Fermeture de la Bourse.
4 h. p.m.—Heure Bulova.
4 h. à 4 h. 30 p.m.—Le Conservatoire national de musique.
4 h. 30 à 5 h. p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
5 h. à 5 h. 30 p.m.—Emission de l'Université de Montréal.
5 h. 30 à 5 h. 45 p.m.—Le "professeur et le major". C.B.S.
5 h. 45 à 5 h. 55 p.m.—A annoncer.
5 h. 55 à 6 h. p.m.—Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions pour la soirée.
6 h. à 6 h. 15 p.m.—Programme spécial.
6 h. 15 à 6 h. 30 p.m.—Orchestre Fred Berrew C.B.S.
6 h. 30 à 6 h. 45 p.m.—Programme spécial.
6 h. 45 à 7 h. p.m.—La fonderie de l'Islet.
7 h. p.m.—Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 15 p.m.—Programme spécial.
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.—Programme spécial.
7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.—Soupe au pois canadienne.
7 h. 45 à 8 h. p.m.—Programme à annoncer.
8 h. à 9 h. p.m.—L'Heure Provinciale.
9 h. à 10 h. p.m.—Programme à annoncer.
10 h. à 10 h. p.m.—Les voix aux mille nuances. C.B.S.
10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.—Choeur masculin. C.B.S.
10 h. 30 à 10 h. 45 p.m.—La musique qui satisfait. C.B.S.
10 h. 45 à 11 h. p.m.—"Les Funnybones". C.B.S.
11 h. p.m.—Nouvelles.
11 h. 05 à 11 h. 15 p.m.—Musique de danse.
11 h. 15 à 11 h. 30 p.m.—Programme Winchester, Orgue.
11 h. 30 à 12 h. p.m.—Romanelli et son orchestre du Royal York Toronto.
12 h. à 12 h. 15 p.m.—Nouvelles au nord.

Poste CFCF

Avant-midi:
7 h. 30.—Suggestions pour le petit déjeuner.
8 h. 30.—Musique gaie.
9 h.—Mélodies du matin.
9 h. 45.—Programme NBC.
10 h.—Programme spécial.
10 h. 15.—Musique classique.
10 h. 30.—Chansonnettes françaises.
11 h. 15.—Musique d'orgue.
11 h. 30.—Programme spécial.
11 h. 45.—Musique de danse.
Midi.—Programme spécial.

Après-midi:
12 h. 15.—Programme spécial.
12 h. 30.—Programme spécial.
12 h. 45.—Programme spécial.
1 h. 15.—Mélodies classiques.
1 h. 30.—Causerie du Kiwanis.
2 h.—Orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.
2h. 30.—Causerie sur la circulation.
2 h. 45.—Programme NBC.
3 h.—Programme de la maison Légaré.
3 h. 30.—Horoscope.
3 h. 45.—Fantaisies.
4 h. 15.—Musique d'orgue et chorale.
4 h. 45.—Programme spécial.
5 h.—Programme de la Canadian Electrical Supply.
5 h. 15.—Programme Hartney.
5 h. 45.—Mélodies.

Soirée:
6 h. 02.—Heure de crépuscule.
7 h.—Amos et Andy, NBC.
7 h. 15.—Programme Ogilvies.
7 h. 30.—Musique de studio.
7 h. 45.—Programme spécial.
8 h.—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. 30.—Causerie par M. R. L. Calder, C.R.
8 h. 45.—Programme E. M.
9 h.—Récital d'orgue.
9 h. 30.—Programme de studio.
10 h.—Programme NBC.
10 h. 15.—Programme spécial.
10 h. 30.—L'Illustration.
11 h.—Musique d'orgue.
11 h. 30.—Orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.

MERCREDI, 13 AVRIL

C. K. A. C.

7 h. 30 7 h. 45. a.m. — Le réveil moment des surprises.
7 h. 45 à 8 h. a.m. — Culture physique. Heure Bulova.
8 h. à 8 h. 45 a.m.—L'heure du déjeuner. (C.J.I.S.)
8 h. 45 à 9 h. a.m.—Programme spécial.
9 h. à 9 h. 15 a.m.—Little Jack Little. (C.B.S.)
9 h. 15 à 9 h. 30 a.m.—Programme spécial.
9 h. 30 à 9 h. 45.—"Tony's Scrap Book" (C.B.S.)
9 h. 45 à 10 h. a.m. — "Lushus Ballads".
10 h. à 10 h. 15. a.m.—Mademoiselle Victoria.
10 h. 15 à 10 h. 30. a.m.—Disques. Mélodies populaires. Température.
10 h. 30 à 10 h. 45 a.m. — L'ouverture de la Bourse.
10 h. 45 à 11 h. a.m.—La bonne chanson française.
11 h. a.m.—Heure Bulova.
11 h. à 11 h. 30 a.m. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30 à 11 h. 40 a.m.—Causerie anglaise sur la santé des enfants.
11 h. 40 à 12 h. p.m.—Extraits d'opéra.
12 h. à 12 h. p.m.—Trio de concert.
12 h. 30 à 12 h. 45 p.m.—Cotes de la bourse.
12 h. 45 à 1 h. p.m.—M. Harry-T. Dickinson, organiste. Heure Bulova.
1 h. à 1 h. 15 p.m.—Appréciation sur la musique par M. G.-A. Stanton.
1 h. 15 à 1 h. 30 p.m.—Orchestre du Royal York.
1 h. 30 à 2 h. p.m.—Orchestre d'Armand Vecsey, C.B.S.
2 h. à 2 h. 15 p.m.—Chansons.
2 h. 15 à 2 h. 30 p.m.—Orchestre Columbia, C.B.S.
2 h. 30 à 3 h. p.m.—Emission du Conseil national d'éducation.
2 h. 30 à 3 h. p.m.—Sélections d'une comédie musicale.
3 h. à 3 h. 45 p.m.—Spécial. Fermeture de la bourse.
4 h. p.m.—Heure Bulova.
4 h. à 4 h. 15 p.m.—Sélections musicales.
4 h. 15 à 4 h. 30 p.m.—Le quart d'heure du Carabin.
4 h. 30 à 5 h p.m.—Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
5 h. à 5 h. 30 p.m.—Théâtre des Petits.
5 h. 30 à 5 h. 45 p.m.—Le "professeur et le major".
5 h. 30 à 5 h. 45 p.m.—Orchestre Maurice Sherman de Chicago, C.B.S.
5 h. 55 à 6 h. p.m.—Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6 h. à 6 h. 15 p.m.—Rapport des marchés.
6 h. 15 à 6 h. 30 p.m.—Union Catholique des Cultivateurs.
6 h. 30 à 6 h. 45 p.m.—Programme spécial.
6 h. 45 à 7 h. p.m.—Programme Georges Tanguay.
7 h. p.m.—Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 15 p.m.—Programme Spécial.
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.—Programme français.
7 h. 30 à 8 h. p.m. — Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
8 h. à 8 h. 30 p.m.—La troupe ambulante du lac des Bois.
8 h. 30 à 9 h. p.m.—Les aventures romanesque de Claude.
9 h. à 9 h. 30 p.m.—Radio-Théâtre.
9 h. 30 à 9 h. 45 p.m.—Fanfare des Grenadiers.
9 h. 45 à 10 h. p.m.—La pensée française.
10 h. à 10 h. 30 p.m.—Programme spécial.
10 h. 30 à 10 h. 45 p.m.—Programme Society C.B.S. Norman Brokenshire.
10 h. 45 à 11 h. p.m.—Arthur Tracey, C.B.S.
11 h. à 11 h. 05 p.m.—Nouvelles.
11 h. 05 à 11 h. 15 p.m.—Orchestre de danse.
11 h. 15 à 11 h. 30 p.m.—Programme Winchester. Récital d'orgue.
11 h. 30 à 12 h. p.m.—Orchestre de Maurice Meerte du Windsor.

C. F. C. F.

Avant-midi:
7 h. 30.—Suggestions pour le petit déjeuner.
8 h. 30.—Musique gaie.
9 h.—Morning Glee Club.
9 h. 15.—Mélodies du matin.
9 h. 45.—Programme N.B.C.
10 h.—Programme par la N.B.C.
10 h. 15.—Heure des Femmes Canadiennes.
10 h. 45.—Musique d'orgue.
11 h.—Opéra comique.
11 h. 45.—Musique de danse.

Après-midi:
12 h.—Programme de la N.B.C.
12 h. 15.—Mélodies de midi.
1 h. 15.—Mélodies de music-hall.
1 h. 30.—Orchestre de danse.
2 h.—Musique de fanfare.
2 h. 15.—Programme spécial de la N.B.C.
2 h. 45.—Musique française.
3 h. 30.—Musique de danse.
4 h.—Programme N.B.C.
4 h. 30.—Leçons de Bridge par Eli Culberton.
5 h.—Programme de la Canadian Electrical Supply.
5 h. 15.—Programme Hartney.
5 h. 30.—Programme spécial.

Soirée:
6 h. 05.—Heure du crépuscule.
7 h.—Amos and Andy. (N.B.C.).
7 h. 15.—Programme spécial.
7 h. 30.—Sketch.
7 h. 45.—Programme spécial.
8 h.—Programme spécial.
9 h.—Concert Tudor.
9 h. 30.—Programme spécial.
9 h. 45.—Sketch de l'"Illustration".
10 h.—Programme spécial.
10 h. 15.—Programme spécial.
10 h. 30.—Orchestre de danse du Château Laurier.
10 h. 45.—Danse et sourires.

MERCREDI, LE 13 AVRIL

Spécialités NBC.

La Symphonie des Etudiants de l'Ecole Musicale de Rochester, composée de cent musiciens, sera entendue au poste NBC-WJZ (réseau) dans le concert du poste WHAM, à 4 h. 30. Samuel Belov dirigera le ballet musical "Rosamunde" de Schubert, le Concerto, de Mozart pour cor français, ainsi que l'ouverture "Oberon", de Weber.

MERCREDI, LE 13 AVRIL

(WHAM, seulement).
Orchestre civique de Rochester.

Un concert symphonique sera au programme à 10 h. au poste WHAM par l'orchestre Civique de Rochester. Guy Harrison dirigera des sélections de "Die Meistersinger", "En Bateau" de "Petite Suite", par Debussy, le "Festival Arabe", de Luigini, et la valse de Tschaikowsky", Eugen Onegin".

JEUDI, 14 AVRIL

C.K.A.C.

7 h. 30 à 7 h. 45 a.m.—Le réveil, moment des surprises.
7 h. 45 à 8 h. a.m.—Culture physique.
8 h. à 9 h. a.m.—L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmelade.
9 h. à 9 h. 15 a.m.—Programme spécial.
9 h. 15 à 9 h. 30 a.m.—Chants.
9 h. 30 à 10 h. 30 a.m.—Mélodies populaires.
10 h. à 10 h. 30 a.m.—"Bonjour Madame", et Jovette Bernier.
10 h. 30 à 10 h. 45 a.m.—L'ouverture de la Bourse. Prévisions atmosphériques.
10 h. 45 à 11 h. a.m.—La bonne chanson française.
11 h. a.m.—Heure Bulova.
11 h. à 11 h. 30 a.m.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30 à 11 h. 40 a.m.—Causerie anglaise sur le bien-être de l'enfant.
11 h. 45 à 12 h. p.m.—Extraits d'opéra.
12 h. à 12 h. 30 p.m.—Trio de concert.
12 h. 30 p.m.—Bourses de Montréal et de New-York.
12 h. 45 à 1 h. p.m.—Causerie française sur l'hygiène.
1 h. à 1 h. 15 p.m.—M. Harry-L. Dickinson, organiste.
1 h. 15 à 1 h. 30 p.m.—Concert du Royal York.
1 h. 30 à 2 h. p.m.—Orchestre Columbia.
2 h. à 2 h. 15 p.m.—Chansons.
2 h. 15 à 2 h. 30 p.m.—Ann Leaf, organiste, C.B.S.
2 h. 30 à 3 h. p.m.—Emission du Conseil national d'éducation.
3 h. à 3 h. 45.—Spécial.
3 h. 45 p.m.—Clôture de la Bourse. L'heure exacte d'après la montre Bulova.
4 h. à 4 h. 30.—A annoncer.
4 h. 30 à 5 h. p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
5 h. à 5 h. 30 p.m.—Cours de vulgarisation de l'Université de Montréal.
5 h. 30 à 5 h. 45 p.m.—"Le professeur et le major".
5 h. 45 à 5 h. 55 p.m.—A annoncer.
5 h. 55 à 6 h. p.m.—Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6 h. à 6 h. 15 p.m.—Orchestre Bossert, C. B.S.
6 h. 15 à 6 h. 30 p.m.—Programme spécial.
6 h. 30 à 7 h. p.m.—Programme spécial.
7 h. p.m.—Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 15 p.m.—Programme spécial.
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.—Programme spécial.
7 h. 30 à 8 h. p.m.—Programme à annoncer.
8 h. à 8 h. 30 p.m.—Programme spécial.
8 h. 30 à 9 h. p.m.—Programme spécial.
8 h. 30 à 9 h. p.m.—Programme spécial.
9 h. à 9 h. 30 p.m.—Programme spécial.
9 h. 45.—Sketch de l'"Illustration".
10 h.—Programme spécial.
10 h. 15.—Programme spécial.
10 h. 30.—Orchestre de danse du Château Laurier.
11 h. 02.—Musique Slumber.

VENDREDI, 15 AVRIL

CHAC

7 h. 30 à 7 h. 45 a.m.—Le réveil, moment des surprises.
7 h. 45 à 8 h. a.m.—Culture physique.
8 h. à 8 h. 45 a.m.—L'heure du déjeuner de "Shirriff's Marmelade".
8 h. 45 à 9 a.m.—Programme spécial, C.B.S.
9 h. à 9 h. 15 p.m.—Little Jack Little.
9 h. 15 à 9 h. 30 a.m.—Programme spécial.
9 h. 30 à 9 h. 45 a.m.—"Tony's Scrap Book".
9 h. 45 à 10 h. a.m.—"Lushus Ballads".
10 h. à 10 h. 15 a.m.—Mademoiselle Victoria.
10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.—Mélodies populaires.
10 h. 30 a.m.—Température.
10 h. 39 à 10 h. 45 a.m.—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45 à 11 h. a.m.—Fanfare.
11 h. a.m.—Heure Bulova.
11 h. à 11 h. 30 a.m.—Poèmes symphoniques.
11 h. à 11 h. 40 a.m.—Le bien-être des enfants.
11 h. 40 à 12 h. p.m.—Mme Blanche Archambault, soprano et Mlle Alice Sainte-Marie, pianiste.
12 h. à 12 h. 30 p.m.—A annoncer.
12 h. 30 à 12 h. 45 p.m.—Cote de la Bourse.
12 h. 45 à 1 h. p.m.—M. H.-T. Dickson, organiste.
1 h. p.m.—Heure Bulova.
1 h. à 1 h. 15 p.m.—Orchestre de concert du Royal York.
1 h. 15 à 2 h. p.m.—Mélodies.
2 h. à 2 h. 30 p.m.—A annoncer.
2 h. 30 à 3 h. p.m.—Conseil national d'éducation.
3 h. à 3 h. 45 p.m.—Spécial.
3 h. 45 à 4 h. p.m.—Fermeture de la Bourse de Montréal et de New-York.
4 h. p.m.—Heure Bulova.
4 h. à 4 h. 30 p.m.—Le Conservatoire national de musique.
4 h. 30 à 5 h. p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
5 h. à 5 h. 30 p.m.—Cours de vulgarisation de l'Université de Montréal.
5 h. 30 à 5 h. 55 p.m.—Thé dansant de l'hôtel Mont-Royal.
5 h. 55 à 6 h. p.m.—Nouvelles. Température. Sommaire.
6 h. à 6 h. 15 p.m.—Programme spécial.
6 h. 15 à 6 h. 30 p.m.—Programme à annoncer.
6 h. 30 à 6 h. 45 p.m.—Programme spécial.
6 h. 45 à 7 h. p.m.—Programme spécial.
6 h. 45 à 7 h. p.m.—Programme spécial.
7 h. p.m.—Bulova.
7 h. à 7 h. 15 p.m.—Programme spécial.
7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.—Programme spécial.
7 h. 30 à 8 h. p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
8 h. à 9 h. p.m.—L'Heure Provinciale.
9 h. à 10 h. p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
10 h. à 10 h. 30 p.m.—Programme spécial.
10 h. 30 à 11 h. p.m.—A annoncer.
11 h. p.m.—Nouvelles.
11 h. 05 à 11 h. 15 p.m.—Orchestre de danse du cabaret "Kit Kat".
11 h. 15 à 11 h. 30 p.m.—Programme Winchester. Orgue.
11 h. 30 à 12 h. p.m.—Orchestre du Mont-Royal.

C.F.C.F.

Avant-midi
7 h. 30.—Suggestion pour le petit déjeuner.
8 h. 30.—Sketch comique.
9 h.—Mélodies du matin.
9 h. 45.—Programme N.B.C.
10 h.—Fantaisie, par la N.B.C.
10 h. 15.—Mélodies du matin.
10 h. 45.—Programme spécial.
11 h.—Programme Holt-Renfrew.
11 h. 15.—Programme de l'Association des aveugles.
11 h. 30.—Chansonnettes françaises.
12 h.—Programme N.B.C.

Après-midi
12 h. 30.—Programme spécial.
12 h. 45.—Programme spécial.
1 h. 15.—Musique de fanfare.
1 h. 30.—Orchestre de danse.
2 h.—Mélodies populaires.
2 h. 30.—Revue musicale.
3 h.—Programme J. D. Langelier.
3 h. 30.—Programme C. W. Lindsay.
4 h.—Comédie musicale, N.B.C.
4 h. 30.—Orchestre de l'Hôtel Mt-Royal.
5 h.—Canadian Electrical Supplies
5 h. 15.—Programme Hartney.
5 h. 45.—Mélodies populaires.

Soirée
6 h. 02—Heure du crépuscule.
7 h.—Amos et Andy.
7 h. 15.—Programme spécial.
7 h. 30.—Musique de studio.
7 h. 45.—Sketch de l'"Illustration".
8 h.—Rudy Vallée et son orchestre.
9 h.—Programme spécial.
9 h. 15.—Programme des Epiceries Modernes.
9 h. 30.—Sketch.
10 h. Programme du studio.
10 h.—Orchestre de danse du Château Laurier.
11 h. 02.—Musique Slumber.

CABANO

CABANO, 2—(Du corr. de la "Patrie")—Est décédé, après une longue maladie le 27 courant, M. Ulric Lebel, fils de M. Timothée, à l'âge de 21 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 26 en notre paroisse, à umilieu d'une affluence considérade.

NÉVRALGIE

DE la même façon que vous mettez fin à un mal de tête vous pouvez faire disparaître les terribles douleurs causées par la névralgie. Prenez quelques pastilles d'Aspirine. Prenez-en assez pour obtenir un soulagement complet. L'Aspirine ne peut faire de mal à personne.

Les hommes et les femmes souffrant de rhumatisme trouveront un merveilleux soulagement en faisant usage de ces pastilles. Elles ne sont pas simplement efficaces contre les rhumes et les maux de tête. Lisez attentivement le mode d'emploi éprouvé dans une douzaine et plus d'autres maladies: névrite, sciatique, lumbago, douleurs musculaires.

Ceux qui ont toujours de l'Aspirine en poche ne redoutent plus les rigueurs des jours froids et humides. Vous pourrez vous procurer chez tout pharmacien, la petite boite si connue:



Tablets Aspirin Genuine

Promotion



La Rogers-Majestic Corporation Limited annonce que M. S. G. Waters, qui était aux quartiers-généraux de Toronto est maintenant rendu aux bureaux de Montréal avec charge entière des ventes dans la province de Québec. Les bureaux locaux sont à 1100 rue Craig Est.

LES MOYENS DE SAUVEGARDER L'ENFANCE ET LA FAMILLE

Lundi prochain s'ouvrira à Montréal, en l'hôtel Mont-Royal, la seconde grande conférence nationale bilingue sur la "Sauvegarde de l'Enfance et de la Famille". Elle durera trois jours, c'est-à-dire jusqu'au 13 avril inclusivement.

Placée sous le très haut patronage de leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Bessborough, Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Montréal, de Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, de l'honorable Murray MacLaren, ministre fédéral des Pensions et de la Santé Publique, l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec et de Son Honneur le maire de Montréal, cette conférence réunira des représentants des grands services de santé et des principales oeuvres sociales du Canada, ainsi que de nombreux spécialistes qui s'intéressent à la sauvegarde de l'enfance et de la famille, tant au point de vue moral que médical. Son but est de faire connaître les travaux entrepris pour la souvegarde de la famille et de l'enfance et par l'échange des idées et des connaissances d'assurer le progrès continu d'une magnifique oeuvre sociale.

Le public qui est directement intéressé à cette oeuvre est naturellement invité gratuitement à toutes les séances, et afin de lui permettre de se familiariser avec les travaux soumis à la conférence des traductions des communications données par les orateurs seront distribuées à l'auditoire.

La première journée de la conférence sera consacrée à l'étude de la protection de la santé au foyer; la seconde, aux moyens à prendre pour sauver le foyer menacé, et la troisième à ce qu'il faut faire pour affermir la vie familiale dans l'intérêt de l'enfant. Caque jour le public entendra discuter sept ou huit sujets d'un grand intérêt. Les organisateurs de la conférence inviteront aussi des suggestions des personnes présentes.

Voici le programme complet de la conférence et la liste des sujets qui y seront traités:

PROGRAMME

Thème général de la conférence

LA PROTECTION DU FOYER

Première Journée: **Protection de la Santé au Foyer.**

Séance du Matin.

9.45 a.m. Président, Dr Helen MacMurchy, directrice de la Division du Bien-Etre de l'Enfance, ministère des Pensions et de la Santé Nationale, à Ottawa.

I—Les services par les dispensaires et les soins à domicile comprenant l'hôpital et les cliniques scolaires et de bien-être de l'enfance). Dr Gaston Lapierre, chef du service de médecine de l'hôpital Sainte-Justine, Montréal.

II—L'infirmière visiteuse. — Mme I.M. Prince, Reg. N., directrice adjointe, Ecole des Infirmières Diplômées, Université McGill, Montréal.

III—Visite par l'aide-ménagère. —Mlle Barbara Blackstock, présidente, "The Visiting Housekeepers", Toronto.

IV—La diététique et le foyer — Mlle Marjorie Bell, B. Sc., "Victorian Order of Nurses", Montréal.

(Quatre communications de quinze minutes chacune, suivies d'une heure de discusion).

La discussion sera conduite par: Mlle M.-L. Moag, Reg. N., surintendance du district, "Victorian Order of Nurses

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

Q. 1. — Voulez-vous me donner le nom du curé de la paroisse Saint-Aimé comté de Richelieu. 2. — Quel jour était le 1er octobre 1807. INTERESSE.

R. 1. — C'est M. l'abbé C.-P.-R. Desnoyers. 2. — C'était un vendredi.

Q. — Les cheveux seront-ils portés longs ou courts, cet été. 2. —Quel procédé employé pour empêcher du crêpe satin rouge de tacher à l'eau. 3. — Les boucles d'oreilles sont-elles bien portées. —BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R. 1. — Les cheveux se portent demi-longs et souvent ils sont bouclés dans la nuque. 2.— Je crois qu'il serait préférable de porter votre crêpe chez un nettoyeur pour le faire passer à la vapeur. 3. — Oui.

Q. — Quelle est la signification des noms: Anne-Marie, Laurent, Nérée, André, Claude, Yves, Yolande, Denise, Thérèse et Jeanne. — ANDRE.

R. — Anne-Marie, brillante comme le soleil. Laurent, doux. Nérée, triomphateur. André, noble. Claude, bon maître. Yves, protecteur. Yolande, puissante. Denise personne méritante. Thérèse, don de Dieu. Jeanne, très gracieuse.

Q. 1. — Est-ce qu'un costume en tissu comme l'échantillon que je vous envoie conviendrait pour une jeune fille de 12 ans. 2. — Comme je n'ai pas les moyens de m'acheter deux toilettes serait-il plus utile de m'acheter un costume ou un manteau et quelle couleur conviendrait le mieux. — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R. — Oui. 2. — Un manteau serait plus utile et vous pourriez le choisir de ton neutre.

Q. — 1. Un ensemble en crêpe georgette et dentelle sera-t-il en vogue pour l'été ? 2.—La parure de renard se porte-t-elle encore. — FLEUR PRINTANIERE.

R. — L'ensemble de crêpe georgette seulement serait plus joli. 2. — Le renard est encore très porté.

Mlle Lucienne Babeu, rue St-Laurent, Laprairie, Qué., demande la chanson "Le plus joli rêve". "Allouette, n'ait pas peur de moi".

M. Paul Mercier, Château Richer, Co. Montmorency, Qué., demande les chansons: "Cheveux blonds et cheveux gris". "Tu diras un bonjour pour moi" "J'ai deux amours".

Mlle Irène Trudel, Château Richer, Co. Montmorency, Qué., demande les chansons: "Je danse les larmes dans les yeux". "Une larme sur la tombe de ma mère".

Mlle Françoise Rochon, Saint-Augustin, Co. Deux-Montagnes, Qué., demande les chansons L'amour vagabond. "Coucou". "J'ai deux amours".

Mlle Carmen Rochon, Saint-Augustin, Qué., demande les chansons: "Tout est permis quand on rêve". "Tu diras un bonjour pour moi". "Bonsoir chère allouette".

M. René Rodier, Saint-Barnabé sud, Co. Saint-Hyacinthe, Qué., demande les chansons: Le plus joli rêve. Suzon la cantinière. Les maladies de Narcisse.

Mlle Emilienne Dion, 187 rue Saint-Valier, Saint-Roch, Qué., demande les chansons "A quoi Bon". "La Tcheka". En enverra d'autres en retour.

Mlle Stella Forte, 5824 d'Aragon, Ville Emard, Montréal, demande les chansons "Oui tout est pour moi rêves enchanteurs" "Je ne sais pourquoi".

Mlle Mérance Hamel, 20 rue Châteauguay, Québec, Qué., demande les chansons: "Laissez-moi te dire". "Pauvre amoureux". "Il fait si bon près de toi".

Prévoyez l'avenir !

—et profitez de notre offre spéciale pour le Printemps — portraits "Académie" 6" x 8" en dépliant 9" x 12",

$5.00

Prix régulier, $10.00

Prévoyez l'avenir — des portraits de ceux que vous aimez deviendront plus précieux d'année en année. Prenez rendez-vous maintenant pendant que vous y pensez. Téléphonez LA. 9966.

NOTMAN

1418 RUE DRUMMOND

(Juste au Nord de Ste-Catherine)

ECHOS DE GRAND'MERE

GRAND'MERE, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les membres de la ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Saint-Paul ont fait la communion générale mensuelle dimanche dernier et ont eu leur réunion mensuelle au cours de l'après-midi. A cette réunion le révérend Père Victor, du Couvent des Franciscains, des Trois-Rivières, donna le sermon de circonstance.

—Les membres de la Fraternité du Tiers-Ordre de Saint-François auront leur réunion mensuelle dimanche prochain à l'église Saint-Paul. A la messe de sept heures, il y aura communion générale des membres.

—A l'occasion de la visite de Mlles Juliette Belleau et Madeleine Côté, de Québec, Mlle Simone Gravel recevait ces jours derniers à un bridge. Les prix furent gagnés par Mlles Georgette Maltais et L. Durand et par MM. W. Rutherford, A. Blanchard, de Montréal et L. Durand, de Québec.

—L'épouse de notre distingué concitoyen M. J. A. Crète, M.P.P., a donné le jour récemment à une fille, baptisée sous les noms de Marie-Onéda-Louise-Violette. Parrain et maraine, M. et Mme J. Amédée Paquin, de La Tuque, oncle et tante de l'enfant. Mme Armand Rheault, tante de l'enfant portait le bébé.

—M. le notaire et Mme J. E. Déziel sont les heureux parents d'un fils baptisé ces jours derniers sous les noms de Joseph-Jean-Fernand. Parrain et marraine M. et Mme J. W. Lemay. Mme C. J. Koenig, grand'mère de l'enfant portait le bébé.

—Notre concitoyen, M. Florido Matteau, courtier en débentures s'est porté acquéreur de l'émission de $25,000.00 de débentures 5 p.c. émise par la Cité pour l'exécution des travaux de chômage. M. Matteau s'attend d'écouler ces débentures en notre cité même chez nos épargnistes locaux.

—Le conseil municipal a rétabli depuis le premier avril dernier le péage momentanément suspendu durant quelques semaines de l'hiver sur notre pont municipal.

CENT SOLLICITEURS QUI DEMANDERONT EN FAVEUR DES PAUVRES

Dans la campagne de souscription des Oeuvres Sociales de Santé. — Les officiers d'honneur.

Jamais encore campagne de souscription ne prendra des proportions aussi considérables que celle de la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé, qui vient de s'ouvrir sous les plus heureux auspices.

En effet, l'organisation de cette campagne ne compte pas moins de cent solliciteurs, répartis en onze équipes différentes, qui se partageront les divers quartiers de la métropole tout entière. Un capitaine dirigera chaque équipe, dont il fera partie "ex-officio". C'est dire qu'avec un tel personnel, bien dirigé, les souscriptions en faveur des Oeuvres Sociales de Santé s'élèveront très rapidement.

Le président d'honneur dans la présente campagne, est M. De Gaspé Beaubien. C'est M. Georges Garneau qui est le vice-président d'honneur.

Nous serons en mesure de donner d'ici peu, des détails absolument intéressants pour tout le public tant sur le mécanisme de la souscription que sur le fonctionnement même de la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé.

On trouvera maintenant la liste complète des onze équipes spéciales de solliciteurs, y compris les capitaines :

Equipe No. 1. — M. Ernest Tétreau, Capitaine; l'honorable C.-P. Beaubien, M. Armand Chaput, M. Emile Chaput, l'honorable sénateur Raoul Dandurand, M. Armand Dupuis, l'honorable P.-R. DuTremblay, M. Beaudry-Leman, M. Ernest Savignac, p.s.s., M. T. Taggart Smyth, M. L.-J. Tarte, M. Emile Vaillancourt.

Equipe numéro 2. — M. Chas. Moncel, Capitaine; M. J.-E. Carignan, M. Edouard Cholette, M. J.-A. Cyr, M. Emile Dionne, M. A.-S. McNichols, M. B. Panet-Raymond, c.r., M. Robert Roy.

Equipe numéro 3. — M. Maurice Tremblay, Capitaine; M. J.-M. Carignan, M. Roger Dupuis, M. Maurice Gervais, M. Robert Ouimet, M. Horace Pérodeau, M. Denis Tremblay.

Equipe numéro 4. — M. Joseph Beaubien, fils, Capitaine; M. Henri Beaulieu, M. Charles Dupuis, M. Edouard Rinfret, M. Philippe Beaubien, M. Jean Bérard, M. F.-T. Drum, M. Jean Herdt, M. Alex. Lacoste, M. Guy Moreau, M. Paul Panneton, M. Roméo Rolland, M. Jacques Rolland, M. Lucien Roux, M. Alfred Saint-Cyr, Jr.

Equipe numéro 5. — M. Aimé Cousineau, Capitaine; M. M. Cabana, M. Charles David, le docteur J. Edmond Dubé, M. Augustin Frigon, M. J.-L. Lacasse, N.-P. M. J.-Théo. Lafrenière, M. Lester Mercier, M. Adrien Plamondon, M. Ludger Venne.

Equipe numéro 6. — M. Louis Lacoste, Capitaine; Le docteur J.-A. Baudouin, M. Guy Vanier, M. Henri S. Lasalle.

Equipe numéro 7. — M. A. Chase Casgrain, Capitaine; M. Chas. de Boucherville, M. C.-E. Bruchési, M. John V. Casgrain, M. Paul Ethier, M. Papineau Mathieu, c.r., M. Eugène Tarte.

Equipe numéro 8. — M. Hector Collette, Capitaine; M. Lionel Collette, M. J.-Nap. Cayouette, M. Jean Kempf.

Equipe numéro 10. — M. J.-A. Gagnon, Capitaine; M. G. Bernier, M. G.-P. Carreau, M. Tancrède Chartrand, M. J.-P.-H. Doyon, M. Rosaire Dupuis, M. Paul Gagnon, M. Ernest Gohier, M. Armand Larivière, M. Ernest Larivière, M. Henri Péladeau, M. Edouard Prévost, M. N.-E. Salvas, M. A. Savard.

Equipe numéro 11. — Mme Pierre-F. Casgrain, présidente; Mme Paul Bienvenu, vice-présidente, Mme Louis-P. Gélinas, vice-présidente; Mme Pierre Charton, secrétaire; Mme Paul Bauset, Mme Ernest Dertrand, Mme Alex. Charbonneau, Mme Maurice Chartré, Mme Maurice Cormier, Mme François Faure, Mme A. Fleischmann, Mme Jacques Forget, Mme Maurice Forget, Mme Paul Gélinas, Mme M. W. Hackett, Mme André Jobin, Mme Jean Lafontaine, Mme Henri Letondal, Mme Jacques Paradis, Mme Alex. Prud'homme, Mme Réal Panet-Raymond, Mme Paul Rodier, Mme A. Routheir, Mme J.-E. Savard, Mme Jean Tellier, Mme Albert Tétrault.

PROCHAINE ASSEMBLEE DU CLUB LAURIER

L'Assemblée annuelle du Club Laurier des Femmes de Montréal, aura lieu lundi prochain à trois heures à l'hôtel Windsor. A la suite de la routine mensuelle il y aura une partie de cartes, et des prix seront offerts. La présidente, Mme M.-A. Barbeau, recevra les membres et leurs amies. Les membres qui voudront jouer devront apporter cartes, crayons, et marqueurs.

TORONTO CELEBRERA SON CENTENAIRE DE FACON INOUBLIABLE

On étudie déjà les plans du programme qui se déroulera en 1934. — Le colonel Alley.

Des plans élaborés pour une magnifique célébration du centenaire de l'incorporation de Toronto comme ville, qui sera célébré en 1934, sont actuellement à l'étude par un comité qui a été formé dans la ville reine récemment. Le président de ce comité est le lieutenant colonel H. R. Alley, qui est actuellement à Montréal et qui travaille activement aux préparatifs de cette grande célébration.

Dans une entrevue, hier, le colonel Alley a expliqué que bien que deux ans puissent sembler une assez longue période de temps, le comité en charge du centenaire est d'avis qu'il aura à travailler ferme d'ici là pour faire un succès de cette fête. L'idée générale du comité est de pouvoir faire revenir à Toronto pour 1934 tous les anciens citoyens de la ville-Reine qui sont actuellement répartis de par le monde. La date actuelle du centenaire est le 6 mars 1934, mais les célébrations ne dureront pas seulement qu'une journée. Il y aura des pageants, des évènements sportifs, des programmes musicaux et d'autres amusements qui auront lieu de 24 mai, le 1er juillet, la fête du Travail et d'autres fêtes.

Le programme entier sera arrêté longtemps à l'avance afin que les ex-Torontoniens qui voudront retourner dans leur ville en temps pourront choisir la date qui leur conviendra le plus pour revoir leur ancienne cité, bien que le comité n'ait aucune objection à ce qu'ils reviennent "chez eux" durant toute l'année s'ils le désirent. L'idée de la célébration du centenaire a été adoptée avec enthousiasme par la cité de Toronto.

Toronto fut incorporée en 1834 et fut la première ville dans le Haut Canada à inaugurer un gouvernement municipal. Il fut organisé avec cinq quartiers.

AUX FUNERAILLES DE M. MICHEL LAFLEUR

Les funérailles de M. Michel Lafleur, ont eu lieu dernièrement. Le service a été chanté par M. l'abbé Verner, curé, assisté de MM. les abbés Veniza et Lafleur, c.s.c., neveu du défunt.

Il laisse dans le deuil, la Soeur: Sr Marie Isaie, S.S.A., de Lachine, Mme Olivier Savage, de St-Charles, Ont., Mlle Angelique Lafleur, de Saint-Charles, Ont., un fils, Walter, de Montréal, 3 filles, Mme Lionel Bourcier, et Mme Georges Kellick, de Montréal, 3 belles-soeurs, Mme Vve Joseph Lafleur, de Rigaud, Mme Vve Edouard Lafleur, de Rigaud, Mme Belonie Pilon, de St-Elie d'Orford, Québec, 12 petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

La quête fut faite par MM. Antonio et Paul Lafleur, de Rigaud, neveux du défunt.

Le deuil était conduit par ses gendres: MM. Lionel Bourcier, Georges Kellick, sa soeur, Soeur Marie-Isaie, sa cousine, Soeur Agnès, d'Avila, ses filles, Mmes Lionel Bourcier et Georges Kellick, et son fils Paul, sa belle-fille, Mme Walter Lafleur, ses petits-enfants, Mlles Jeanne et Paulette Kellick, M. Wellie Kellick, ses neveux, MM. Joseph Lafleur, Antonio Lafleur, Paul Lafleur, de Rigaud, ses cousins, docteur Jules Lafleur, MM. Joseph Lafleur, Léopold Lafleur, Jules Hébert, M. et Mme Emile Villeneuve, M. et Mme Joseph Ducharme, de Sault-aux-Récollets, Mme Aldéric Paquette, Mlles Jeanne et Alexandra Lafleur, Mlle Noëlla Lafleur, de Valleyfield.

Dans l'assistance, on remarquait: La Supérieure du pensionnat du Couvent de Lachine, 4 religieuses, du même pensionnat et plusieurs élèves, Mme Vennat Donais, Mlles Blanche et Juliette Donais, Mlle Marie Chayer, Mlle Jeannette Labrosse, Mme Vve Brouillette, Mlle R.-M. Brouillette, M. Louis Rickner, M. Henri Leroux, M. Emile Durocher, M. Armand Masson, M. et Mme Ernest Pauzé, M. Olivier Latendresse, M. Faucher, de Three Rivers, Mass., M. Freddy Charette, Mlle Jeannette Desjardins, Mlles Marguerite et Gilberte Chauvin, Mme Thomas Streehan, M. Bill Déguire, M. Gaston Decoste, M. et Mme Elzéar Rinquette, Mlle Alice Rinquette, M. Paul Rinquette, Mme Despins, Mme Jack Margrett, M. Josephat Pagé, M. et Mme William Latendresse, Mlles Magella et Marie Latendresse, M. et Mme Mechlor Latendresse, M. Paul Bouchard, M. Amédée Roby, M. R. Payette, Arthur Maloulin, de Saint-Jean, Mme René Haudine, M. A. Donais, Mme Dussault, Mme Ronard, M. et Mme Ball.

Offrandes de fleurs: M. Willie, Mlle Alice Rinquette, la famille J.-A. Ducharme, la famille J.-W. Kellick, les familles Albert, William et Joseph Marlow.

Offrandes de messes: Mme Joseph Lafleur, Mme Edouard Lafleur, la famille V. Donais, M. et Mme Arthur Giraldeau, de Rigaud, M. et Mme René Hauvin,

Bouquets spirituels: Les Religieuses et élèves du pensionnat de Lachine, Sr Marie de Jésus, S.S.A., Sr Marie Damase, Sr M. Médéric, Sup. Sr M. Thomas d'Aquin, la famille J.-A. Ducharme, Mlle Jeanne Kellick, Mme J. Margrett, Mlles Gertrude et M.-Anne Géraldeau, M. et Mme Elzéar Rinquette.

Sympathies: M. et Mme Paul Giraldeau, Mme Fabien Brunette, M. et Mme Eugène Brunette, Mlle Victoria Giraldeau, MM. Ludger et Napoléon Giraldeau, M. et Mme Euclide Villeneuve, la famille Josephus Chevrier, M. et Mme Georges Seguin, M. et Mme Emile Villeneuve, M. et Mme Jules Hébert, M. et Mme Poirier, Haverhill, Mass, famille Le mire Tellier, Lowell, Mass.

Télégrammes: Docteur et Mme Albert Lafleur, Poughkeepsie, N.-Y., M. et Mme Henny Scheff, Brooklyn, N.-Y., la famille O.-W. Seguin, Rigaud, la famille Arthur Giraldeau, Rigaud.



Le Muguet

(Lily Brand)

Les fameux ciseaux de chrome plaqué, EXEMPTS DE ROUILLE, fabriqués par Hy. Kaufman & India Works A.G. Ltd.

Distributeurs au Canada

British Canadian Purchasing Co.

MONTRÉAL

EN VENTE DANS TOUS LES BONS MAGASINS



WHITE SWAN

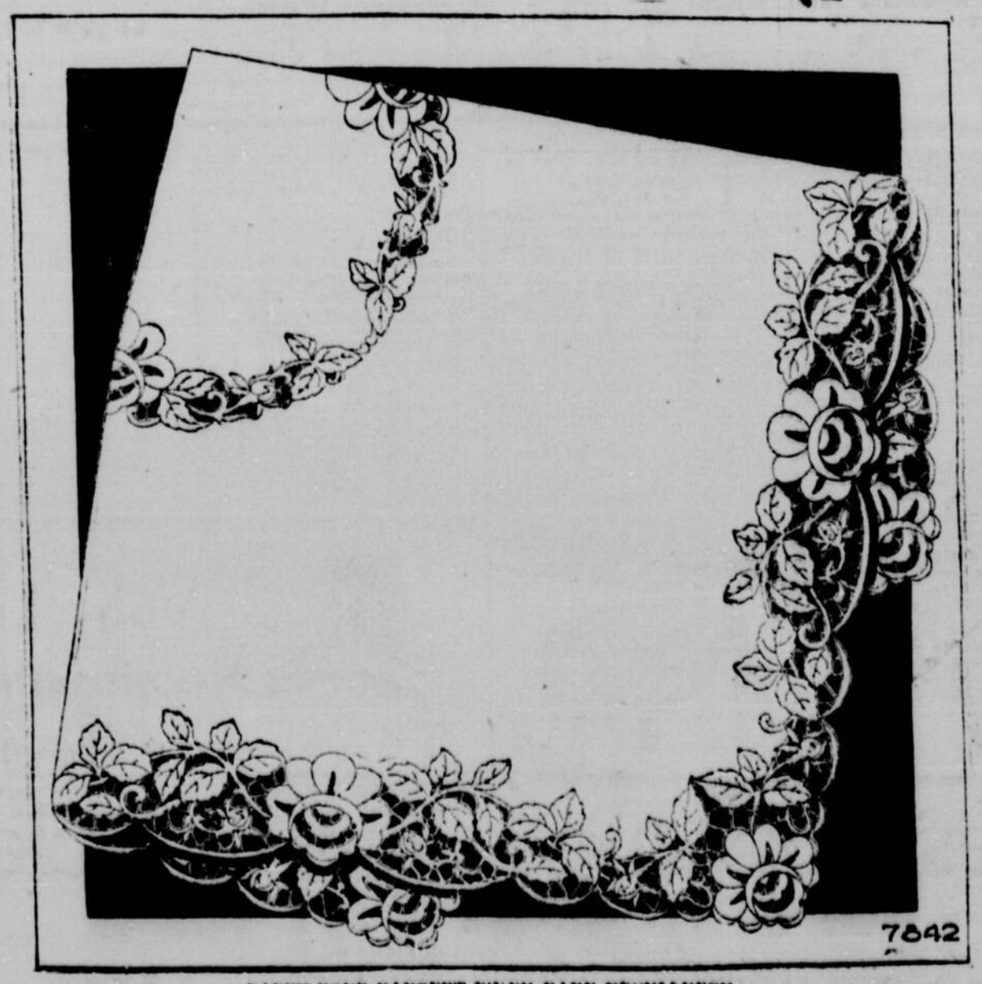
PAPIER HYGIÉNIQUE Stérilisé



L'eau utilisée dans sa fabrication est purifiée et stérilisée à l'Usine de Filtrage Eddy (exploitation qui a coûté $460,000). Le "White Swan" est présenté en rouleaux de 750 feuilles crêpées, blanches, sous habillage hermétique, à l'épreuve de la poussière. Exigez le cygne sur l'enveloppe—c'est une garantie de sécurité. Ce papier est aussi présenté sous la forme "Bonne", pour les porte-papier en retrait.

PRODUIT EDDY

Patrons de Broderie de "LA PATRIE"



NAPPE POUR BANQUET D'UNE RARE EXCELLENCE

7842.—NAPPE.—Patron à tracer 30 cts. Au fer chaud 80 cts complète avec médaillon. Estampée sur coton anglais blanc 2 x 2½ vgs $2.98. 2½ x 3 vgs $3.98. Sur coton blanc Wabasso fini toile 2 x 2½ vgs $5.50. 2½ x 3 vgs $6.50. Sur pure toile irlandaise extra fine 2 x 2½ vgs $8.00. 2½ x 3 vgs $12.00. 2½ x 3½ vgs $14.00. Coton à broder C. B. blanc $1.50.

7842A.—SERVIETTES POUR APPAREILLER.—17 x 17 pcs. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 4 dessins pour 30 cts. Estampées sur coton anglais blanc 20 cts chacune. Sur coton blanc Wabasso fini toile 25 cts chacune. Sur pure toile irlandaise extra fine 45 cts chacune. Coton à broder C. B. blanc 15 cts chacune.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit :

SERVICE DES PATRONS DE BRODERIE, LA "PATRIE"

supplémentaire, coût de d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte l'assurance postale.

Embellissez votre demeure avec l'Émail et la Peinture



Rock Paint!

La peinture "ROCK PAINT" est préparée à l'huile de lin pure. Elle est consistante et durable. L'émail "ROCK PAINT" est préparé d'après un procédé spécial qui lui assure une durée remarquable et un fini satin d'une rare beauté. La peinture et l'émail "ROCK PAINT" s'emploient tous deux avec avantage à l'intérieur et à l'extérieur. Chaque bidon porte la garantie: "Satisfaction absolue ou argent remboursé".

Réalisez de substantielles économies sur vos achats de peinture en faisant affaire avec une compagnie indépendante qui vend directement au public. Vous évitez ainsi l'intermédiaire et vous obtenez les prix de la manufacture.

PEINTURE **$2.25** LE GALLON

ÉMAIL **$3.25** LE GALLON

Nous vous enverrons gratuitement, sur demande, un de nos experts qui vous fera des suggestions utiles.

DEMANDEZ NOS CARTES DE COULEURS

Rock Paint & Varnish Limited

"UNE COMPAGNIE INDEPENDANTE QUI VEND DIRECTEMENT AU PUBLIC"

Fondée il y a plusieurs années.

707, rue St-Jacques O. MONTRÉAL

Téléphone LAncaster 3014

Livraison dans toutes les parties de la ville.

LES TRAVAUX DE LA CITE DE SHAWINIGAN, DE 1929 A 1931

Le viaduc de la rue Hemlock; construction d'un hôpital municipal; installation d'un nouvel aqueduc; nombreux travaux entrepris pour aider les chômeurs.

SHAWINIGAN, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. le gérant N.-J.-A. Vermette a publié récemment un rapport concernant les affaires de la cité durant les deux dernières années fiscales terminées, couvrant la période de juillet 1931. Ce rapport est suivi du rapport du secrétaire de la Commission scolaire, M. J.-O. S. Brunet, couvrant la même période.

Le rapport contient des renseignements intéressants sur les activités du conseil de ville dont nous donnons un résumé seulement.

Au cours de juillet 1930, il y eut une élection municipale; M. Albert Gigaire fut élu maire. Les anciens échevins J.-R. Richard, Jos. Veilleux, Henri Dessaulles, Urgel Lebeau et Jos.-F. St-Onge furent réélus. Le seul nouveau membre élu fut M. l'échevin P. Beaulac.

Les deux conseils ont continué la politique de progrès établie les années précédentes quant aux améliorations, au développement de services nouveaux, et à l'entretien des services ordinaires. Comme amélioration principale, ces conseils se sont surtout attachés à mener à bonne fin la question du viaduc de la rue Hemlock, la construction d'un hôpital municipal et la construction d'un nouvel aqueduc. Des travaux de pavage de rues et ruelles, de construction de trottoirs permanents, de conduites d'aqueduc et d'égouts ont été faits. L'entretien des rues, des ruelles, des trottoirs, des édifices en général de toutes les propriétés de la cité fut fait avec soin et d'une manière très efficace. Comme résultat, notre ville a gardé le bon renom qu'elle s'était acquise depuis plusieurs années, de ville propre, salubre et plaisante à tous points de vue. Il nous fait donc plaisir de noter que nous avons reçu plusieurs témoignements de ces faits de nos visiteurs de nos concitoyens qui étaient de passage ici parents et amis de ville à venir visiter la

La construction de la rue Hemlock du viaduc de [illegible] réglée le 18 juillet pratiquement quelle une entente [illegible]30, date à laquelle tre la ville et le C.P. signée en contribution de cette fixant la dans le coût des travaux mpagnie.

La construction de Sainte-Thérèse fut décidée principe le 3 juillet 1929 et premier règlement d'emprunt montant de $250,000.00 fut autorisé à cette fin. Le 21 août suivant, M. Jules Caron, architecte, était autorisé à préparer les plans et le 9 septembre le conseil acceptait un projet d'arrangement avec les Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, pour l'opération de cet hôpital. Le 26 mars 1930, un montant additionnel de $100,000.00 était voté. Le 21 mai suivant, le conseil acceptait la soumission de MM. Albert Gigaire Ltée., pour le contrat général de l'hôpital et celle de MM. Corriveau & Larochelle pour la plomberie et le chauffage. Le 1er avril 1931 un troisième et dernier montant de $100,000.00 fut voté par le conseil. Le gouvernement a accepté de payer $225,000.00 et les premiers patients ayant été admis vers la fin d'octobre 1931.

Le 21 mai 1930, le conseil adoptait un règlement d'emprunt de $715,000.00 pour la construction d'une nouvelle usine de filtration avec prise d'eau au Lac la Pêche. La préparation des plans de l'usine de filtration fut confiée à M. Adrien Piamondon le 24 juin 1930 et les travaux commencèrent le 200 du même mois. Le 17 décembre le contrat pour le creusage d'un tunnel près du Lac la Pêche fut accordé à MM. Desbiens Lamontagne & Villeneuve. Ce tunnel est d'environ 5800 pieds.

Les revenus totaux de la cité pour l'année 1929-300 furent de $360,437.00 tndis que les dépenses furent de $345,295.74, laissant un surplus de $15,141.26.

Pour l'année 1930-31, les revenus furent de $436,507.43 et les dépenses de $417,403.03, laissant un surplus de $19,104.40.

Au 30 juin 1929 nous avions un déficit à date de $18,538.77, lequel a été comblé par les surplus des années suivantes.

Les seules source[illegible] revenus de la cité furent les suivantes : Taxe municipale, taxe d'affaires, taxe sur les fonds de marchandises, taxe de capitation, licences diverses revenus de caisse, intérêts sur arrérages et le surplus des années précédentes.

Pour l'année 1930-31, le total de l'évaluation des propriétés imposables, y compris les diverses industries était de $24,950,331.-00. La taxe est imposée sur la plus grande partie de ces propriétés au taux de $1.45 par 100 piastres. Le montant de taxes prélevé sur cette évaluation fut de $359,983.11.

Au 30 juin 1931, la dette obligataire de la cité était de $3,-065,200.00 comparativement à $2,033,800.00 au 30 juin 1930, soit une augmentation de $1,-033,800.00.

D'après le recensement fait au printemps 1931, la population de la cité était de 15,536. La dette per capita est de $199.61. Notre dette représente 12.29 pour cent de l'évaluation des propriétés imposables.

Pour l'année 1930-31, le paiement des intérêts sur les obligations ainsi que le rachat des obligations devenant échues dans le cours de l'année et la réserve pour le fonds d'amortissement sur les vieux règlements d'emprunt a absorbé un montant de $184,727.44 des revenus de la cité qui se sont totalisés à $436,-507.43, égal à une proportion de 42.32 pour 100.

Le fonds d'amortissement qui est entre les mains des fiduciaires conjoints et qui est destiné au rachat de $585,000.00 de débentures au fur et à mesure qu'[illegible] deviendront dues était de $[illegible]14.37 au 30 juin 1931.

Durant l'année 1930-31, 7,303 personnes ont visité la bibliothèque municipale, 8,814 livres français et 4[illegible] livres anglais ont été prêtés aux [illegible]nés pour lecture à domicile.

A part de nombreuses assemblées d'étude tenues par les divers comités du conseil, il y a eu 26 assemblées régulières. 15 règlements ont été passés, 232 résolutions adoptées, au cours de 1930-31.

Durant ces deux hivers, les rues ont été entretenues pour permettre la circulation des automobiles. Durant l'année 1929-30, le grattage de la neige et le pelletage des entrées a coûté $496.-99 du mille en 1930-31, le coût fut de $416.96.

En 1929-30, les travaux permanents suivants ont été exécutés:

Pavage de rues . .	$28,911.54
Egouts	80,993.62
Aqueduc	1,561.16
Total	111,466.32

En 1930-31:

Pavage de rues . .	24,484.41
Pavage de ruelles .	12,235.40
Egouts	59,174.94
Aqueduc	26,657.29
Total	122,552.04

Les montants ci-dessus ne comprennent pas certains travaux en cours qui n'étaient pas terminés au 30 juin 1931.

Durant l'année 1930-31 le conseil a été obligé de faire plus de travaux que l'habitude, afin de pouvoir donner de l'ouvrage aux citoyens qui ne pouvaient pas avoir d'ouvrage dans nos industries à cause de la crise économique que nous traversons. Un règlement au montant de $70,-000.00 a été voté à cette fin ainsi qu'un règlement au montant de $75,000.00 dont la moitié était payé par les gouvernements fédéral et provincial. Un autre règlement de $25,000.00 fut également voté dont la moitié était également payé par les gouvernements fédéral et provincial. Un règlement de $130,000.00 fut voté pour terminer l'usine de filtration et la canalisation jusqu'à la chute Drew où nous avons érigé une prise d'eau d'urgence pour notre système d'aqueduc.

La quantité d'eau pompée durant 1929-30 fut de 504,085,000 de gallons, la dépense pour la cité ayant été de 479,510,890 de gallons, ce qui fait une dépense moyenne par tête par 24 heures de 88.17 gallons. En 1930-31, la dépense moyenne fut de 85.65 gallons par tête.

Le service de la police fut fait durant les deux années par 14 hommes ayant à leur tête M. le chef Napoléon Longval.

Durant l'année 1929-30, la brigade du feu, dirigée par M. Longval, a répondu à 135 appels et en 1930-31 elle a répondu à 138 appels.

L'inspecteur sanitaire a prélevé des échantillons de lait de divers laitiers; ces échantillons furent soumis à l'analyse et chaque fois que des résultats anormaux furent trouvés, le commerçant intéressé en fut averti et l'amélioration fut constatée par de nouvelles analyses.

Durant l'année 1929-30, la cité a dépensé un montant de $12,-176.73 pour soutenir les pauvres de la cité. Un montant de $5,-926.55 fut payé pour les frais d'hôpitaux des malades indigents.

L'année 1930-31 fut une année particulièrement dûre pour les citoyens de notre cité, car, à cause de la crise économique nos industries ont employé beaucoup moins de monde que durant les années ordinaires. C'est pourquoi notre cité a fait beaucoup de travaux pour remédier à ce chômage forcé; en plus des travaux, la cité a dépensé $12,668.90 pour venir en aide aux indigents. Le montant de $7,289.05 fut payé pour les frais d'hospitalisation des malades indigents.

Chef de police



Le sous-chef VINCENT SIMARD qui vient d'être promu chef de police de la cité de Joliette en remplacement de M. Emery Durand, qui a été nommé contremaître général des travaux de cette localité. (Cliché Studio Demers, Joliette).

J. DESAUTELS DECEDE A L'AGE DE 79 ANS

Le défunt était officier spécial attaché à la cour criminelle.

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Joseph Desautels, survenu mercredi à 3 h. 30 de l'après-midi à sa demeure, 3852 Avenue Botrel, Notre-Dame de Grâces. Il était né à la Rivière des Prairies, en juillet 1852.

Entré comme simple policier pour la cité de Montréal, il se mit tout de suite à l'étude intensive, systématisant tout ce qu'il pouvait trouver à la criminologie. Il ne tarda pas à se faire remarquer et fut promu d'abord au degré de lieutenant, pour monter de grade en grade au poste d'officier qu'il occupa sur d'Assises, poste auquel il fut nommé plusieurs années, qui le virent remplir à la satisfaction des juges, avec beaucoup d'égards, sa retraite, avec beaucoup de regrets.

Il était doué d'une force peu ordinaire et se fiant à sa force il ne voulut pas discontinuer ses activités, aussi comme membre de l'Association Athlétique de la Police.



Feu M. JOSEPH DESAUTELS

Mais l'affection cardiaque dont il souffrait depuis longtemps l'obligea de prendre un repos et les médecins ne pouvaient comprendre si ce n'était sa force physique, que d'aussi nombreuses attaques d'angine de poitrine, des crises aussi brutales, qu'il supportait tout avec un héroïsme parfait, sans jamais se plaindre.

Parmi ses parents en ligne directe, mentionnons les Révérendes Soeurs Saint-Joseph et Desautels, doyennes de l'Hôtel-Dieu de Montréal et Monseigneur Desautels, de Valleyfield et Vaudreuil, décédés; son frère, Zotique, étudiant en médecine, plus tard instructeur, et finalement, vu ses connaissances approfondies de dialectes indiens, il devint interprète pour le gouvernement dans l'ouest Canadien, travaillant avec le fameux Louis Légaré que nous connaissons tous.

Il laisse pour déplorer sa perte, son épouse, née Rose de Lima Laforteune; Mlle Régina, fille unique; ses fils Charles Desautels, agent en chef de réclamations, et président du Comité Prévention des accidents, de la Compagnie de tramways de Montréal, président de l'American Electric Railway Association, pour réclamations et accidents; Joseph, voyageur de Commerce de cette ville; Antoine, marchand de Coniston, Ontario; William, agent d'affaires de New-York.

Les funérailles ont eu lieu ce matin. Le cortège quitta sa demeure, 3852, Avenue Botrel, Notre-Dame de Grâces, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces (Dominicains) où le service fut chanté à 8 h. 30. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Enfants rendus malades par des fruits verts



Coliques, crampes, acidité stomacale supprimées par la NERVILINE

"L'an dernier, mes enfants mangèrent des fruits verts et furent saisis de violentes crampes. Mon plus jeune endura d'atroces souffrances. Je savais exactement ce qu'il fallait faire, et je leur donnai la Nerviline. Ceci eut un effet immédiat. Un moment, mes pauvres enfants se tordaient de douleur et l'instant d'après ils étaient mieux. Je ne saurais exprimer combien j'apprécie la Nerviline. Je l'emploie pour nombre de maladies différentes dans la famille et j'en obtiens toujours d'excellents résultats". — Mme O. D. Kiker, Portland.

NERVILINE
SOULAGE PROMPTEMENT

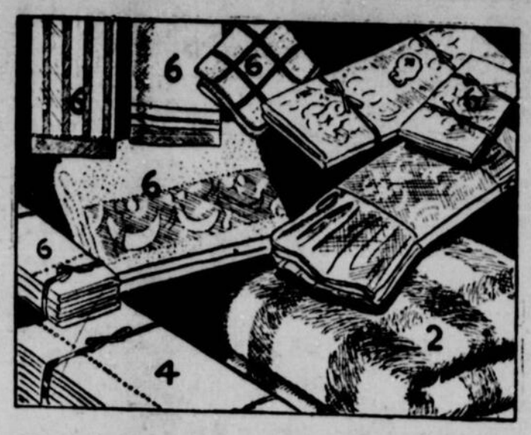
Affligé pendant six ans de boutons. Cuticura le soulagea

"Je fus pendant six ans affligé de boutons. Au début j'en avais seulement sur le nez et le menton, mais ils se développèrent finalement sur tout le corps. Les boutons étaient rouges et au bout de quelque temps ils devinrent pustuleux. J'étais certainement défiguré le temps qu'ils durèrent.

"Je devins découragé après avoir employé sans succès différents remèdes. Ayant entendu parler du savon et de l'onguent Cuticura je fis venir un échantillon gratis de chacun. Je suivis les modes d'emploi et constatai un soulagement dès le lendemain. J'en achetai une certaine quantité et en continuai l'usage pendant trois mois et je puis dire sans crainte que j'étais parfaitement rétabli". (Signé) E. Carlson, 650, Mountain Ave., Winnipeg, Man.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon gratis de chacun. Ecrire aux dépositaires canadiens: J. T. Wolte Company, Limited, Montréal.

1872 SIMPSON 1932
JUBILÉ DE DIAMANT



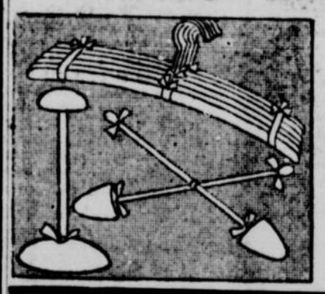
Garniture de Lit
44 Articles *Toile et literie* **29.50**

2 couvertures de laine de qualité. 72 x 84 pouces.
4 draps ourlés à jour. 80 x 90 pouces.
6 taies de coton ourlées à jour.
6 serviettes de toilette en toile.
6 serviettes de bain bordées de couleur. 23 x 42 pouces.
6 essuie-vaisselle en toile. 22 x 32 pouces.
Parure de toile de table. 7 morceaux.
Nappe 68 x 88 pouces. Six serviettes.
1 couvre-lit. 80 x 100 pouces. Différentes couleurs.
6 débarbouillettes. Couleurs variées.

HOME LOVERS CLUB—10% comptant et six mensualités égales. Pas d'intérêts.

Simpson, au quatrième

Cintres de Fantaisie

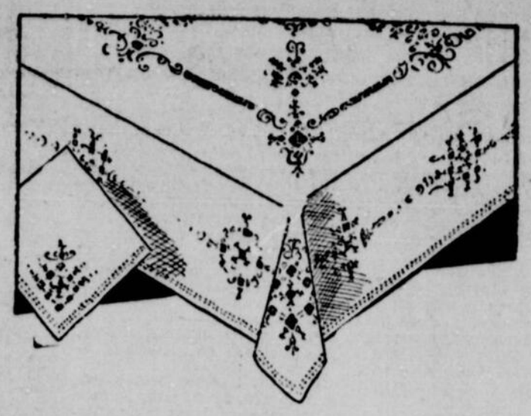


6 pour .55

Couverture de velours de coton dans de jolies nuances de pêche, rose, vert, mauve et autres.
2 embauchoirs et porte-chapeau .55.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au rez-de-chaussée



Parures de Table de Toile Brodée en Italie

Valant ordinairement 14.95. Nappe, 2 verges carrées, six serviettes. Toile naturelle gris huître. Broderie italienne faite à la main. Très pratiques. **7.95**

Nappes à Déjeuner

Rég. .98. 52 x 52 pouces. Pure toile d'Irlande. Naturelle. Bordure en bleu, vert, jaune, rose. **.59**

Nappes Damassées d'Irlande

66 x 86 pouces. Rég. $5. Pure toile d'Irlande. Dessins variés. Serviettes assorties 18 x 18 pouces. Douzaine 2.95. Ourlet à jour. **2.95**

Serviettes de Bain—Ch.

Ecoulement de fabrique et échantillons. Valeur exceptionnelle. Grande variété de dessins et couleurs. 24 x 46 pouces. Rég. .75 à 1.00. **.49**

Draps Ourlés à Jour—Paire

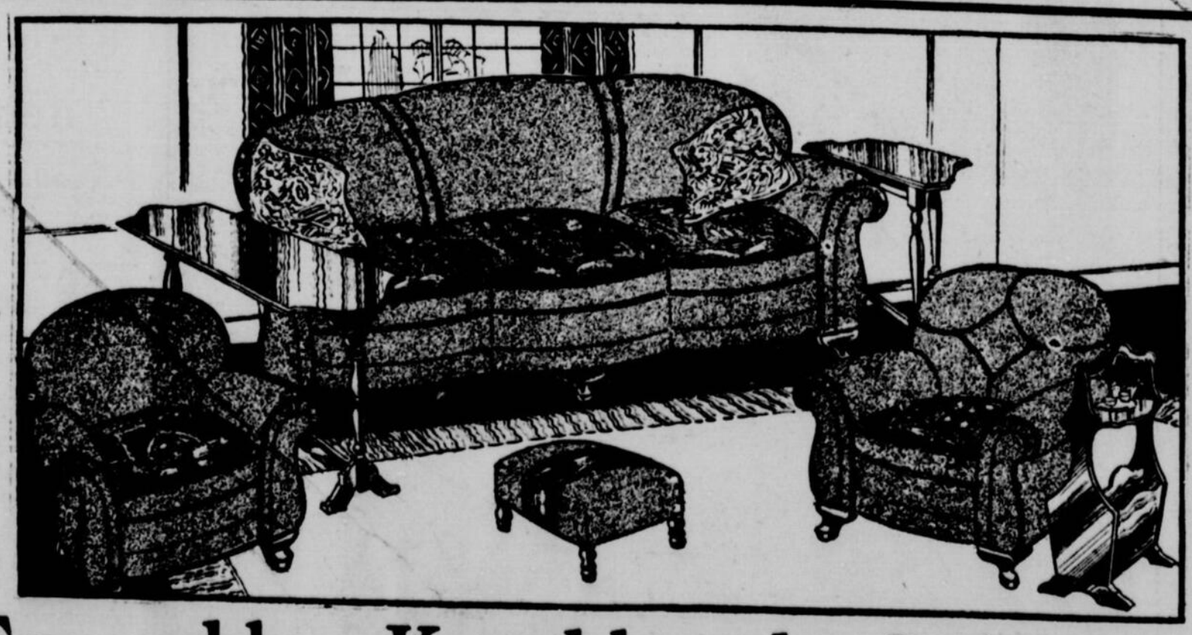
Valant $5. 81 x 92 pouces. Meilleure qualité de coton blanc. Pour grand lit double. Taies assorties. Paire .69. **2.98**

Couvertures de Flanellette

70 x 90 pouces. Fabrication canadienne de qualité. Blanc avec bordure rose ou bleue. Paire **2.09**

Commandes téléphoniques acceptées

Simpson, au quatrième



Ensembles Kroehler de 9 Articles

Prix spécial — pour un jour seulement

Grâce à la coopération intime entre le fabricant de ces fameux mobiliers de chesterfield et la maison Simpson, nous sommes en mesure d'offrir ce splendide mobilier de 9 meubles au plus bas prix possible depuis 15 ans! La valeur est merveilleuse!

$94.

Ce mobilier comprend le chesterfield — 2 fauteuils — un pouf — 2 coussins recouverts de soie — un cabinet de fumeur et porte-revues en noyer — une table de bout en noyer — une table chesterfield avec dessus en noyer solide.

Le chesterfield est de pleine grandeur avec coussins reversibles à ressorts, recouverts en véritable mohair taupe, côtés en noyer ou en frisette bleue sans envers.

On peut également l'obtenir en rep, tapisserie et ratine de couleurs harmonisantes.

HOME LOVERS CLUB—10% comptant, et six mensualités égales—Pas d'intérêts.

Simpson, au quatrième

MONTRÉAL dans les ténèbres de L'ÉCLIPSE



Le 31 août, à 3 heures, le public stupéfié verra le ciel étoilé aussi nettement qu'à minuit —

La bande d'ombre séparera en deux l'île de Montréal —

Les astronomes de Londres, Paris, Berlin et Rome iront à Sorel enrégistrer le phénomène —

(Par Jean-Marie GELINAS)

"La vie de l'homme passe comme une ombre" . . . "Sicut umbra", pour employer la langue des Ecritures.

CETTE image biblique, qui orne la moitié des sermons depuis que Bossuet l'a citée; cette image qui a fait rêver tant de jeunes imaginations qui la trouvaient sans doute un peu forcée, est d'une actualité admirable, si l'on veut parler des éclipses.

QUE le lecteur n'ait aucune crainte, car je n'ai pas l'intention d'écrire une longue et somnifère étude sur le sujet — je veux dire l'éclipse totale de soleil, dont nous serons témoin le 31 août, à 3 heures de l'après-midi, s'il fait beau. Je ne suivrai pas non plus l'exemple de ces curés de France, qui, à la veille d'une éclipse célèbre, (la chose se passait au XVIIIe siècle, mais en province), annonçaient hardiment à leurs ouailles que le phénomène serait remis à plus tard, craignant sans doute que le bon ordre des offices ou la morale publique n'en fussent troublés. L'éclipse eut lieu à la date prédite par les almanachs, mais les savants eurent tort .... pour ne pas avoir renvoyé l'éclipse ... à quinzaine.

AUCUNE PREDICTION

JE ne viens pas aujourd'hui annoncer à tout venant, de fumer, dès ce soir, leurs verres en prévision de l'éclipse du 31 août; car il se peut qu'il pleuve ce jour-là. Les météorologistes — au dire du Frère Robert, dont nous avons sous la main le manuel d'astronomie élémentaire, paru en 1931 — nous annoncent 52 pour cent de beau temps, le 31. Il serait très malséant pour ma part de vous annoncer que le ciel sera absolument sans nuage à l'heure voulue.

CEPENDANT, je suis certain que — dans tous nos villages de province — que les vieillards qui, chaque soir d'été, fument leur pipe sur le "pas" de la porte, regarderont le ciel bien des mois à l'avance, pour pronostiquer le temps qu'il fera, quand ils auront lu, dans les "gazettes", qu'il y aura une éclipse de soleil le 31 août.

LES ALMANACHS

QUANT aux bonnes grand'mères, qui, depuis des siècles, sont toujours demeurées un peu sceptiques au sujet des prédictions de leur "homme" sur le temps qu'il fera, elles sortiront du légendaire étui noir, leur lunettes à monture de cuivre et, comme vous et moi, ouvriront tout simplement l'almanach de l'année pour savoir, s'il fera beau ou mauvais, le 31 août.

MAIS, avant d'aborder — avec "moult" crainte — l'aspect scientifique de la question, (au reste, j'aurai recours à Flammarion, Moreux, au frère Robert et aux cartes de l'observatoire de Washington pour ne pas trop errer), je voudrais évoquer quelques-uns des incidents qui se sont produits — en tout pays et même en Amérique — à l'occasion d'éclipses fameuses.

DEUX ASTRONOMES CHINOIS MIS A MORT

IL faut aller en Chine pour trouver le premier crime, qui ait résulté d'une éclipse. C'était le 22 octobre 2136. Les deux frères Hi et Ho, astronomes impériaux, avaient négligé d'annoncer à l'empereur Chung-K'ang qu'il y aurait une éclipse totale de soleil, ce jour-là. Cet oubli, peu important en soi, devint d'une gravité exceptionnelle, car il coûta la vie à nos deux astrologues. Le potentat tartare leur fit, sans plus, trancher la tête.

CET acte, qui paraîtrait à notre époque d'un inutile cruauté, s'expliquerait, peut-être, à la lumière des légendes mythologiques ou superstitieuses que l'imagination craintive des peuples a brodé autour de ce phénomène rigoureusement scientifique.

PRISES de terreur, les foules de l'Antiquité et du Moyen Age, ont tenté par tous les moyens d'apaiser la colère du ciel. Ainsi, les frères Hi et Ho auraient été les premiers hommes de science sacrifiés à la fureur populaire et, en même temps, les plus anciennes victimes de l'instabilité des connaissances scientifiques.

EN SCANDINAVIE

S., de Chine, nous passons en Europe, nous constatons que "les anciens Scandinaves avaient transporté sur la sphère céleste et divinisé les animaux errant à travers les steppes glacés des régions boréales. Là-haut, deux loups énormes, Moongarm et Fenris, parcouraient affamés les constellations, sans cesse en quête d'une proie royale pour assouvir leur faim". Lors des éclipses ils dévoraient le soleil et la lune."

AU PEROU

LES premières éclipses dont il soit fait mention, dans la préhistoire de l'Amérique, sont celles du Pérou. En effet, les Incas — qui, à l'arrivée des premiers explorateurs ou conquérants, Colomb ou Pizarre, avaient atteint un degré de civilisation fort avancé, n'en savaient guère plus à ce sujet que les Chinois ou les Scandinaves. Au moment d'une éclipse (une éclipse de lune) ils (les Incas) croyaient fermement que l'astre était malade, et que s'il venait à mourir, il se détacherait du ciel et les écraserait dans sa chute.

APAREIL mal, on n'entrevoyait qu'un seul remède: Les chiens étaient les amis de la lune; eux seuls pouvaient intervenir par leurs cris suppliants, et comme ces animaux n'avaient cure d'une éclipse de l'astre de nuit, on les forçait d'aboyer lamentablement en leur tirant violemment les oreilles".

AUX INDES

"DANS toutes les Indes orientales, on croit que quand le Soleil et la Lune s'éclipsent, c'est qu'un certain dragon, qui a les griffes fort noires les étend sur ces astres dont il veut se saisir, et vous voyez pendant ce temps-là les rivières couvertes de têtes d'Indiens qui se sont mis dans l'eau jusqu'au cou, parce que c'est une situation très dévote selon eux, et très propre à obtenir du Soleil et de la Lune qu'ils se défendent bien contre le dragon.

EN GRECE

"LES Grecs, qui étaient si raffinés, n'ont-ils pas cru longtemps que la Lune était ensorcelée et que des magiciennes la faisaient descendre du ciel pour jeter sur les herbes une certaine écume malfaisante?"

L'ECLIPSE DE COLOMB

MAIS, "un des faits les plus remarquables que nous ait conservés l'histoire sous ce rapport, est le parti qu'a su tirer Christophe Colomb de la connaissance de ces phénomènes singuliers, dans une extrémité où les Castillans se voyaient menacés de mourir de faim. Colomb était obligé pour vivre lui et les siens d'avoir recours aux insulaires du Nouveau Monde qu'il avait découvert. Il agissait avec douceur, et faisait régner parmi ses gens une exacte discipline; jusqu'alors il n'avait jamais rien reçu des insulaires qu'ils n'eussent volontairement apporté. Cependant, leurs provisions diminuaient, ils se lassèrent enfin de nourrir des étrangers affamés qui les exposaient eux-mêmes à manquer du nécessaire. Les Castillans se virent donc menacés de mourir de faim.

UN HEUREUX STRATAGEME

"DANS cette extrémité, Colomb s'avisa d'un stratagème qui lui réussit. Ses connaissances astronomiques lui avaient fait prévoir que l'on aurait bientôt une Eclipse de Lune. Il fit dire à tous les Caciques voisins qu'il avait à leur communiquer des choses fort importantes pour la conservation de leur vie.

UN intérêt si pressant les eut bientôt assemblés.

"IL leur reprocha vivement leur refroidissement et leur dureté, et déclara d'un ton ferme qu'ils en seraient bientôt punis, qu'il était sous la protection d'un Dieu qui se préparait à le venger.

"N'AVEZ-VOUS pas vu, leur dit-il, ce qu'il en a coûté à ceux de mes soldats qui ont refusé de m'obéir? Quels dangers n'ont-ils pas courus en voulant passer à l'île d'Haïti pendant que ceux que j'y ai envoyés ont traversé sans peine! Bientôt, vous serez un exemple beaucoup plus terrible de la vengeance du Dieu des Espagnols; et pour vous faire connaître les maux qui vous menacent, vous verrez dès ce soir la Lune rougir, s'obscurcir, et vous refuser la lumière; mais ce n'est que le préludé de vos malheurs si vous vous obstinez à me refuser des vivres.

"L'ECLIPSE commença quelques heures après, et les insulaires, épouvantés, poussèrent d'effroyables cris. Ils allèrent aussitôt se jeter aux pieds de l'amiral et le conjurer de demander grâce pour eux et pour leur île. Il se fit un peu presser pour donner plus de force à son artifice, et, feignant de se rendre, il leur dit qu'il allait apaiser la colère céleste. Il s'enferma pendant toute la durée de l'Eclipse, les Américains recommencèrent à jeter de grands cris. Enfin, lorsqu'il vit reparaître la Lune, il sortit d'un air joyeux pour leur assurer que ses prières étaient exaucées, et que Dieu leur pardonnait, cette fois, parce que, ayant répondu pour eux, il l'avait assuré qu'ils seraient désormais bons et dociles, et qu'ils fourniraient des vivres aux chrétiens. Dès lors, les insulaires évitèrent avec un soin extrême de causer le moindre mécontentement aux Espagnols, dit l'historien, et loin de leur rien refuser, ils prévinrent même leurs désirs."

L'ANNEE DE LA "GRANDE NOIRCEUR"

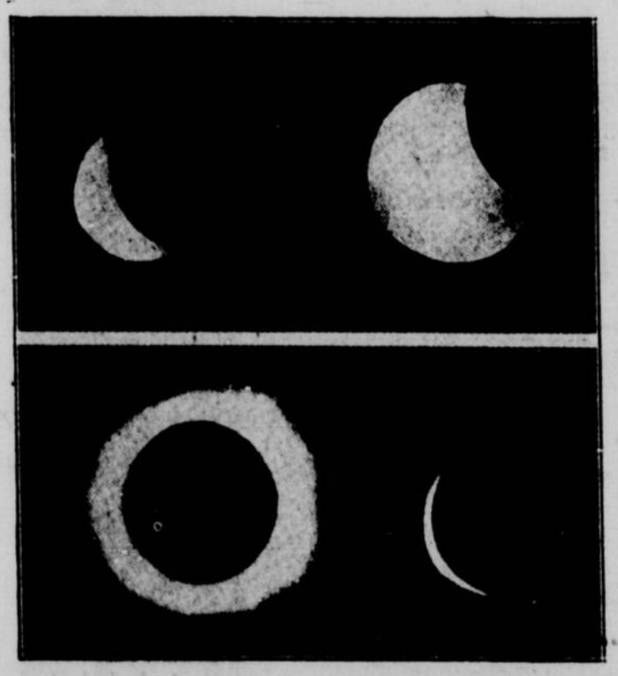
BIEN qu'il n'y ait eu aucune éclipse de rapportée dans les Relations des Jésuites ou autres documents de première main, relatifs à l'histoire de la Nouvelle France, il est certain qu'au milieu ou aux trois quarts du siècle dernier, il s'est produit une ou plusieurs éclipses qui ont beaucoup fait gloser les anciens dans le temps. Tous ceux qui ont vécu à la campagne se souviennent certainement que leur grand-père leur a parlé, un soir ou l'autre, de l'année de la "grande noirceur".

ET le patriarche racontait et décrivait la chose de façon absolument saisissante, inoubliable pour des imaginations d'enfants. Ce récit était comme un écho transposé, canadianisé des fables qui eurent cours en France et dans toute l'Europe, à partir du XVè siècle, au retour périodique de certaines éclipses.

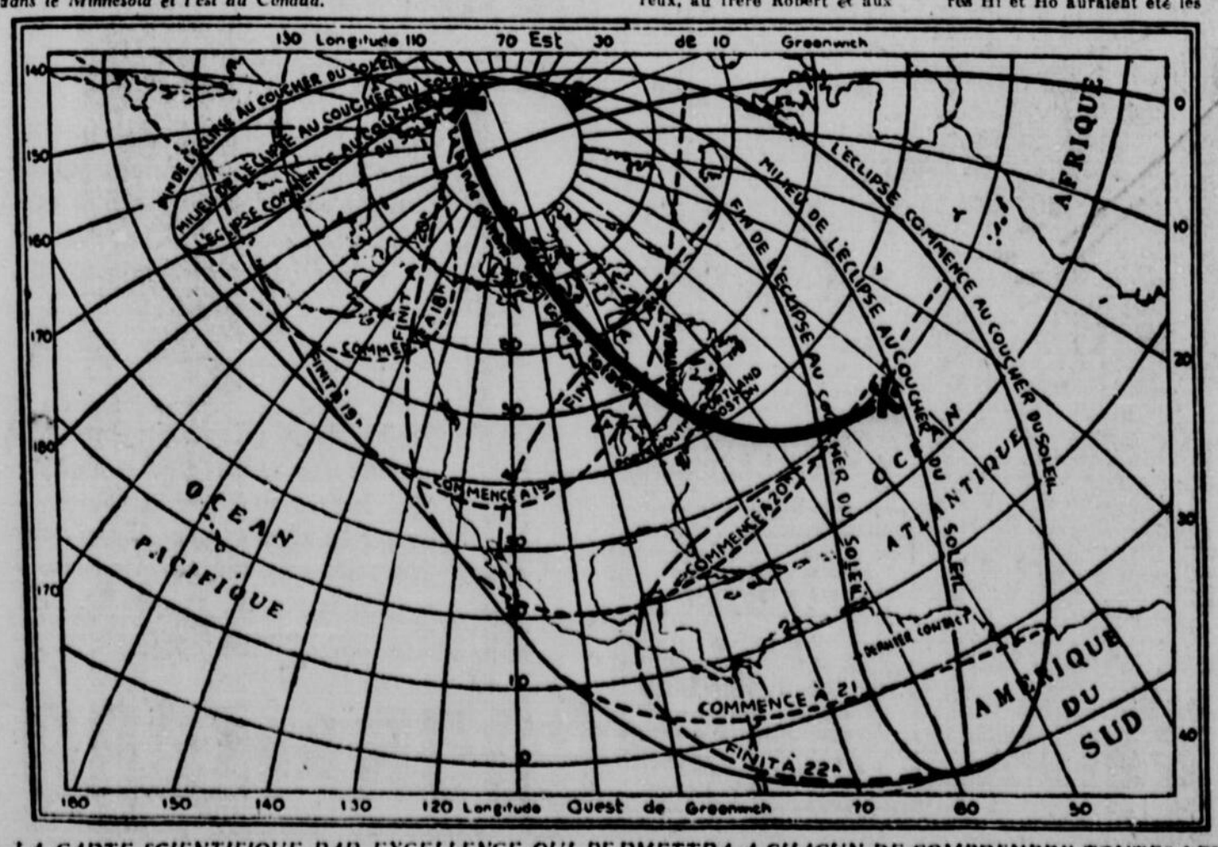
FAITS LEGENDAIRES

AINSI un savant de Bohême — fort pince-sans-

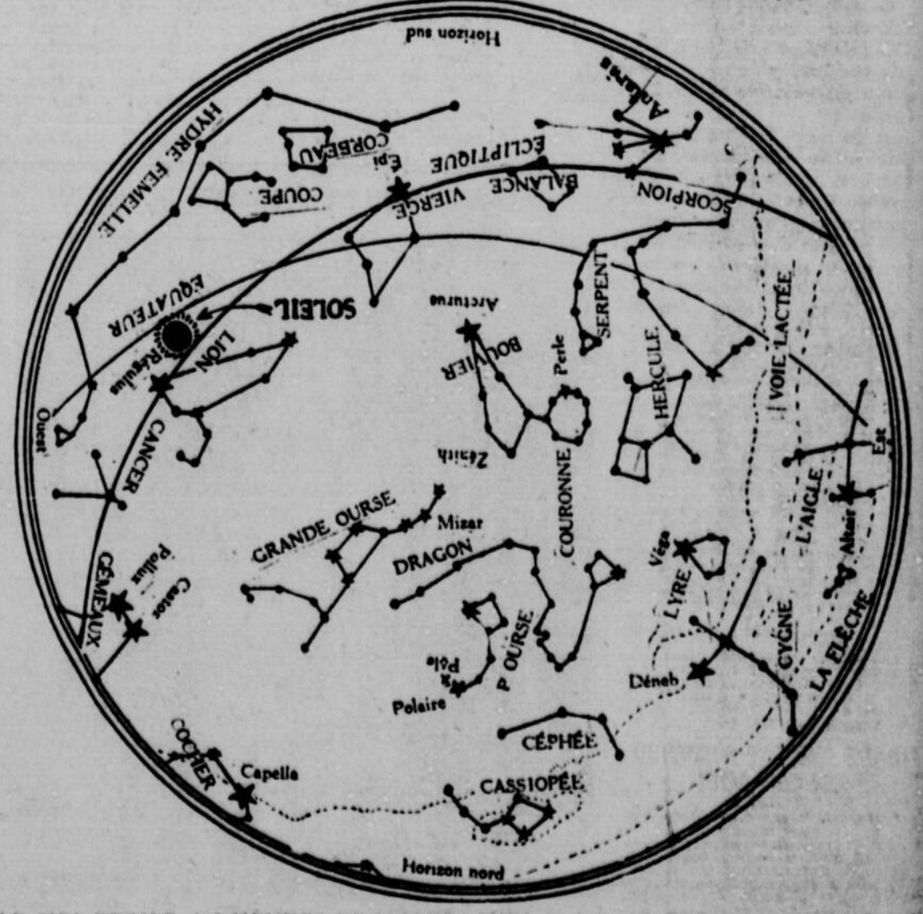
(Suite à la page 29)



LES PHASES D'UNE ECLIPSE. Nous reproduisons d'une encyclopédie bien connue des photographies, prises à New-York, à l'occasion de l'éclipse totale du 24 janvier 1925. Cette éclipse qui était la première éclipse totale, visible dans l'est américain, fut également aperçue dans le Minnesota et l'est du Canada.



LA CARTE SCIENTIFIQUE PAR EXCELLENCE QUI PERMETTRA A CHACUN DE COMPRENDRE TOUTES LES PHASES DE L'ECLIPSE, tant dans notre province, qu'aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, dans le Cercle Arctique et en Sibérie. En effet, la bande d'ombre indiquée entre deux (X) croix qu'on peut distinguer sur la carte et qui part de la mi-Atlantique pour aller aboutir à une ligne imaginaire, près du Pôle Nord, indique les divers points du continent nord américain où l'éclipse totale sera visible. Les autres lignes elliptiques montrent en quels pays l'éclipse ne pourra être vue que partiellement. Ainsi l'éclipse partielle sera visible dans toute l'Amérique du Nord, les Antilles et une partie de l'Amérique du Sud, mais seulement partielle. En étudiant la carte de près et en comparant avec une carte géographique de l'Amérique du Nord, on saura à peu près quels états ou provinces l'éclipse sera totale ou partielle. Cette carte, la seule officielle et scientifique a été publiée par l'observatoire naval de Washington. Nous la reproduisons du manuel du Révérend Frère Robert.



LE CIEL ETOILE A 3 HEURES DE L'APRES-MIDI. Si, le jour de l'éclipse, on contemple le ciel, ce sont les constellations suivantes que l'on apercevra dans le ciel, entourant la couronne lumineuse du soleil, masqué en tout ou en partie par la lune. Le ciel du 31 août après-midi sera exactement le même que celui que nous pourrons voir tout le mois d'avril entre minuit et une heure du matin. Sur cette carte, due aussi au manuel du Frère Robert, on pourra lire les noms des principales étoiles ou planètes.

Ce que nous en pensons

Verra-t-on dès ce soir le nouveau monarque du hockey professionnel avec une troisième victoire du club Toronto sur les Rangers de New-York ? La réponse affirmative n'a rien de bien outrecuidant et on ne pèchera pas par témérité en anticipant la fin de la série finale pour la coupe Stanley dès ce soir. Les Leafs, après leurs succès sur la glace du Madison Square Garden et du Garden de Boston, sont revenus chez eux, où ils sont pratiquement invincibles. Anxieux de finir une longue saison, qui dure depuis les derniers jours d'octobre, si l'on y enferme la période d'entrainement, les joueurs de la Ville-Reine auront sans aucun doute la fierté de gagner sur leur glace après avoir battu leurs adversaires à New-York et à Boston. Il ne saurait être question, comme certains esprits le croient, d'un bénéfice matériel en prolongeant la série à dessein, puisque les joueurs ne touchent aux recettes que dans les trois premières parties de la série. Une quatrième partie ne leur rapporterait que des risques et des dangers, si l'on prêtait attention aux calculs des individus, qui voient toujours le vil côté des choses du moment qu'il s'agit d'une série importante ou d'un détail de fin de saison. La même chose se produit au baseball, à chaque automne, lors de la série mondiale, alors que ces mêmes gens conjecturent la durée possible du détail. La plupart du temps les événements leur offrent un rude désenchantement et ils en sont pour le ridicule, dont ils s'abreuvent bénévollement.

Naturellement, il ne faudrait pas s'attendre de voir les Rangers capituler sans offrir une résistance désespérée. Humiliés deux fois de suite, et devant des foules, qui leur étaient sympathiques, les joueurs de Lester Patrick peuvent bien offrir dans le troisième match de la série une opposition victorieuse aux élans des Leafs. De leur côté, ceux-ci peuvent pécher par présomption et se laisser prendre à un piège habilement tendu par Patrick. On ne sait jamais ce qu'un génie comme Lester peut machiner, et le moindre "break" devient souvent le point culminant d'une partie. Les Leafs, avec une avance de deux parties et pratiquement détenteurs de la coupe emblématique du championnat de l'univers, peuvent se relâcher quelque peu et ressentir plus les fatigues et les tracas des deux premières parties que les Rangers, dont plusieurs joueurs ont encore à faire quelque chose dans la présente série pour se réhabiliter. Ott Heller, le héros de la série avec le Canadien, dont le sensationnel travail fut l'une des causes principales de l'élimination du Tricolore, n'a pratiquement rien fait qui vaille contre les Leafs, et sa tenue est un désappointement. Le "New-York World-Telegram" le dit en toutes lettres, comme il impute à Roach, le gardien de buts, la perte de la première partie, celle, qui fut jouée mardi soir à New-York. Notre confrère ne "mâchouille" pas les mots et l'article, qui décrit sa manière de voir est recommandé à certains joueurs de hockey, qui ont l'épiderme si sensible qu'il est pratiquement impossible aux journalistes de leur glisser une petite critique sur le dos. Or, ces deux étoiles de hockey tiendront sans doute à regagner la faveur populaire et Roach, qui portait les couleurs des Leafs, quand il fut échangé pour Lorne Chabot, se sentira à l'aise dans son ancienne ville, même s'il n'y reçoit pas l'accueil, qu'il y trouvait auparavant.

Cependant, malgré toutes ces considérations psychologiques, les Leafs devraient finir leur chasse à la coupe Stanley ce soir et se couronner champions du monde. Ils recueilleraient ainsi la succession, que vient de laisser le Canadien, après deux ans de règne glorieux, qui ne s'est interrompu qu'à la suite d'événements incontrôlables et que tous connaissent. Ainsi donc, Ontario peut posséder dans quelques heures le troisième diadème du jeu national, puisqu'elle a déjà accaparé la coupe Allan et la coupe Memorial.

Marathon Provincial Martin

Trois semaines nous séparent du marathon de 10 milles à pieds pour le championnat de la province, devant avoir lieu le 1er de mai. Une grande anxiété règne parmi les coureurs et le public en général.

Tous les coureurs devront avoir un certificat de médecin qu'ils produiront avant la course, ou en venant s'inscrire. Il y aura un médecin le docteur Martin, qui examinera les coureurs avant la course pour ceux qui n'auront pas de certificat.

L'Associated Screen News prendra les photos du Marathon, au départ sur le parcours et à l'arrivée. Elles seront montrées au public, dans plusieurs théâtres de Montréal.

Un service d'ordre des plus complets nous sera fourni par la force constabulaire.

Les demandes d'inscriptions nous arrivent de toutes les parties de la province, et nul doute que ce marathon sera un énorme succès.

Pour inf. Lionel Fourcau, 427 rue Sherbrooke Est. MA. 0032.

BABE DYE EST SUSPENDU ET CONGEDIE

DULUTH, Minn., 9. — Babe Dye, gérant du club Shamrock, qui défaille présentement avec les Hornets de Duluth pour le championnat de la Ligue Américaine de hockey, a été suspendu pour insubordination. Il a même été congédié par Thomas J. Shaughnessy, président des Shamrocks, pour avoir permis à Gordon Brydson, capitaine et ailier du même club, de laisser le club hier matin pour aller se marier à Toronto. Dye prit sur lui, sans consulter Shaughnessy, d'accorder le congé à Brydson, qui a été lui aussi suspendu.

Les Leafs seront-ils champions de l'univers, ce soir?

LES ASPECTS DE LA SAISON DE BOXE, VUS PAR ARM. VINCENT

Le promoteur local présentera au Forum, cette année, les dix meilleurs poids coqs de l'univers. – L'ouverture se fera le 27 avril avec Pladner et Kocsis en finale. – Réduction de l'échelle des prix d'admission.

"Montréal veut de la boxe de première classe, et c'est mon intention bien arrêtée de lui en donner au cours de la présente saison", telle est l'expression des vues de M. Armand Vincent, au cours d'une entrevue, qu'il a bien voulu nous donner hier, à nos bureaux. Et ceux qui connaissent la détermination et la volonté du jeune promoteur local savent ce qu'il y a de poids derrière ces paroles.

M. Vincent inaugurera sa longue saison pugilistique au Forum, le 27 de ce mois, avec un combat entre deux des poids coqs les plus en évidence à l'heure actuelle: Anatol "Tony" Kocis, champion poids mouche et poids coq de Hongrie, et Emile "Milou" Pladner, champion poids coq d'Europe. Ce combat sera le premier d'une série de rencontres, une dizaine probablement, d'un tournoi éliminatoire pour le championnat poids coq de l'univers. Et cette entreprise, d'une forte envergure, porte la sanction officielle de la National Boxing Association, la plus forte du genre dans l'univers.

En effet, M. Vincent fera défiler sous les yeux du public local tous les aspirants au titre de cette si populaire catégorie de boxeurs, de sorte que la boxe vivra de belles heures dans la métropole canadienne.

Et, comme nous demandions au promoteur local si la dépression ne serait pas un obstacle à l'épanouissement de la boxe, ici, cet été, il nous fit cette réponse: "J'ai plus de matériel que l'an dernier, alors que mes cadres étaient quelque peu restreints. De plus à un champ d'exploration plus vaste, j'apporte un élément matériel tout à fait favorable au public, puisque je réduirai l'échelle de prix d'admission sur toute la ligne". Et M. Vincent nous fit une rapide esquisse de son plan de réduction, marqué au coin du bon sens, et qu'il soumettra incessamment au Forum, pour obtenir sa coopération dans sa réalisation.

Il ne sera pas sans intérêt de dire que le sensationnel Kocis n'a que 23 ans, qu'il a remporté le championnat amateur poids mouche du monde aux jeux olympiques d'Amsterdam, en 1928. De plus, "Tony" a livré trente combats professionnels et n'en a perdu que trois. Les poids coqs les plus connus, battus par lui, sont les suivants: Blaz Rodriguez, Georges Paulin, Victor Ferrand, Joey Eulo, Black Bill, Joe Scalfaro, Archie Bell, Vidal Gregorio, qui envoya Huat au plancher et le battit à Philadelphie. Gregorio prit cependant sa revanche sur le Hongrois un peu plus tard, en décrochant une décision au bout de dix rondes acharnées.

Caractéristique frappante et significative, Kocis est le seul boxeur au monde à avoir eu la distinction de figurer quatre fois dans l'arène de Madison Square Garden, et c'est dans ce "ring" fameux qu'il annula un match important avec l'adversaire, qu'il rencontrera au Forum sur la fin du mois.

D'après l'expert qu'est Fred Kirsch, Kocis est classé troisième boxeur poids coq de l'univers, n'étant devancé que par Al Brown et Pete Sanstol. Et le promoteur Vincent, voulant procurer aux amateurs locaux l'occasion de le juger à l'œuvre avant ses débuts à Montréal, s'est assuré de la présence de Kocis ici cinq jours avant sa bataille avec Pladner. Il finira son entrainement en notre ville, tandis que le Français pratique déjà depuis plusieurs jours au gymnase de l'International, rue Sainte-Catherine, coin Saint-André, où tout le monde peut le voir à l'œuvre.

M. Vincent est à élaborer la carte, qui soutiendra ce mémorable combat du 27 avril, et on en connaîtra les détails dans quelques jours.

Fisher, l'as de la balle sous-marine

Le vétéran lanceur devrait être encore très efficace pour les Royals, cette année

HOT SPRINGS, Ark., 9.— (De notre correspondant). — S'il y a un lanceur qui connait son affaire dans la ligue Internationale, c'est bien le grand Clarence Fisher, l'artiste de la balle sous-marine que les Royals ont engagé vers le milieu de la dernière saison.



Clarence Fisher

Voilà dix ans que Fisher se promène d'un losange à l'autre du circuit. Un seul fait Clarence Fisher peut décrire sans trop de mots de quel secours général il fut pour les clubs Buffalo, Toronto et Montréal pendant la décade. En dix ans, le record total de Fisher se lit:

142 victoires; 90 défaites.

Il existe peut-être des lanceurs qui ont fait mieux. Il en est surement beaucoup plus qui n'ont pas aussi bien fait. Voici d'ailleurs un record détaillé du travail de Clarence H. Fisher sous les couleurs de l'Internationale.

Saison	Club	G.	P.
1922	Buffalo	23	10
1923	Buffalo	17	12
1924	Buffalo	15	9
1925	Buffalo	13	12
1926	Buffalo-Toronto	16	4
1927	Toronto	15	9
1928	Toronto	14	10
1929	Toronto	13	11
1930	Toronto-Toledo	6	8
1931	Montréal	10	5

Le 1er juillet, 1926, Clarence Fisher rejoignait Toronto et gagnait dix parties consécutives. Toronto prit part à la petite série mondiale contre Louisville et Fisher se crédita une victoire.

1929 et30, on l'emploie surtout comme lanceur de relève et il y excelle.

Les Royals l'achetèrent l'été dernier et Fisher fit son entrée sous les couleurs de la métropole en gagnant ses huit premières parties. Il ne reçut pas crédit pour la dernière joute contre Buffalo que les Royals gagnèrent 4-0.

Fisher fit ses débuts dans le base-ball avec le collège Rio Grande (1918-19). Ses premiers essais furent comme receveur. Fisher prit alors de l'expérience avec des ligues industrielles, toujours comme receveur. Un jour que son frère, un lanceur, fut blessé au cours d'une joute, Clarence obtint permission de prendre sa place sur le monticule et se distingua en n'accordant qu'un coup simple à l'adversaire du reste de la partie. De ce jour-là, la carrière de Fisher comme lanceur fut décidée et Clarence cessa de jouer du base-ball à $5.00 de la partie, pour les ... dépenses. Fisher joua avec le club Firestone de Akron, Ohio, et c'est là que les gens de Buffalo vinrent le chercher.

Avec Claset, Macafee, Pomorski, Sullivan, Clarence, H. Fisher forme un quintette de lanceurs dont les Royals ne devraient pas avoir honte pendant la prochaine saison.

Comme tous ses co-équipiers, Fisher est le garçon le plus tranquille au monde. C'est le plus fort pince-sans-rire que les Royals aient au camp d'entrainement et son travail depuis un mois semble laisser prévoir qu'il sera en pleine condition lors de l'ouverture contre Reading, le 13 avril courant.

LE CORDON BLEU D'UN CHAMPION DE L'ARENE



Emile Pladner, champion poids coq d'Europe, qui inaugurera la saison de boxe au Forum, le 27 avril, contre Tony Kocsis, champion poids coq et poids mouche de Hongrie, apporte un gros souci à son régime alimentaire. Habitué aux mets de France, il s'en rapporte à l'excellent Cordon Bleu qu'est sa femme, Mme Pladner, que l'on voit ici, en train de lui préparer un plantureux repas.

LES TSARS DU JEU NATIONAL DES AMERICAINS



No 1—William Harridge, président de la ligue Américaine. No 2—Kenesaw Mountain Landis, commissaire suprême du baseball. No 3—John A. Heydler, président, secrétaire et trésorier de la ligue Nationale.

PIERRE GACHON SERA DANS LES SIX JOURS LOCAUX DU 17 AVRIL

Ce cycliste portera, avec Laurent Gadou, les couleurs du Saint-François-Xavier.

Pierre Gachon, qui portera avec Laurent Gadou les couleurs du club de hockey Saint-François-Xavier dans la prochaine course de six jours au Forum, est un véritable enthousiaste de la bicyclette. Il est d'opinion que les courses de six jours sont à peu près le sport le plus excitant et le plus enlevant qui existe aujourd'hui.

"Pour avoir une idée réelle d'une course de six jours", déclare Gachon, "il faut connaître nécessairement les principaux points d'une telle épreuve."

"Ainsi les plus durs obstacles d'un cycliste dans une course de six jours est le vent qui lui rend la tâche extrêmement ardue. C'est pourquoi, comme règle générale, les cyclistes prennent à tour de rôle la tête du peloton. N'avez-vous pas remarqué en effet fréquemment au cours des courses de six jours, qu'un coureur en ayant depuis quelques minutes, laisse tout à coup intentionnellement celui qui le suit passer en avant. Vous vous êtes sans doute demandé plusieurs fois quelle était la raison de ce mouvement qui vous a paru sans doute bizarre. L'affaire est pourtant bien simple. Si un coureur demeurait trop longtemps en avant, il se fatiguerait rapidement à cause du vent qui, comme je le dis plus haut, épuise rapidement un cycliste. C'est ainsi que même dans les sprints, vous avez dû remarquer que nombre de cyclistes n'attendent pour ainsi dire qu'aux deux derniers tours pour s'élancer à toute allure, évitant le plus possible de prendre la tête dès le début afin de ne pas se fatiguer à couper le vent pour des adversaires qui attendront au dernier moment pour tenter de remporter les honneurs du sprint. C'est de même ce qui fait que les courses de six jours fournissent presque toujours des luttes enlevantes jusqu'au dernier moment et que l'on voit fréquemment plusieurs équipes sur un pied d'égalité au début de la dernière heure de la course.

"Dans les courses de six jours comme dans tous les autres sports en général tel que le hockey, le baseball, le tennis, le golf, on établit de nouveaux règlements assez souvent. Autrefois, une course de six jours était une affaire d'un seul homme, c'est-à-dire qu'un cycliste devait pédaler pendant six jours et six nuits sans se retirer un seul instant de la piste. C'était une véritable épreuve d'endurance mais le spectacle en souffrait au point de vue attractif... Ce n'était pas une lutte enlevante ou même excitante pour les spectateurs. Dans les courses d'aujourd'hui, la lutte se fait entre équipes de deux hommes de sorte que le spectacle est devenu beaucoup intéressant pour les spectateurs. La tâche n'est plus aussi pénible qu'autrefois car un coureur peut ainsi se reposer pendant que son compagnon continue à pédaler. Malgré cela, le meilleur homme a autant de chance qu'autrefois de gagner la course.

"Les courses de six jours sont probablement insurpassables comme spectacle. Elles fournissent beaucoup d'action, de sensations et de vitesse. C'est pourquoi ce genre de courses devient de plus en plus populaire tous les ans. A Minneapolis, Milwaukee, Philadelphie, Berlin, et New-York, des milliers se virent refuser l'admission faute de place au cours des courses de l'an dernier. Le succès a été partout colossal.

"Les courses de six jours ne sont pas une épreuve inhumaine comme différents autres marathons d'endurance qui affectent la santé des athlètes. Les gens le réalisent si bien que les courses en bicyclettes gagnent de plus en plus de la popularité alors que les autres marathons n'attirent que de bien maigres assistances et que soulèvent qu'un bien maigre intérêt.

"Imaginez-vous", dit Gachon, une piste en bois, en forme d'assiette, construite dans le Forum, tout autour de la surface où se trouve la glace pour les parties de hockey en hiver, construite à un angle de 50 degrés à chaque bout et haute de quinze pieds. Imaginez-vous maintenant douze athlètes bien entrainés se disputant la victoire et rivalisant de vitesse sur cette piste. Voyez-les maintenant contourner la piste à une allure variant de 25 à 45 milles à l'heure (il faut qu'un cycliste fasse au moins 20 milles à l'heure pour se maintenir sur la piste fortement inclinée. Puis d'autres cyclistes qui viennent relever ceux qui sont sur la piste et la nouvelle lutte qui s'engage entre les nouveaux concurrents. Quel spectacle! Il faut le voir pour s'en faire une idée.

"Un de mes amis", de dire Gachon, qui m'a visité lors de la dernière course à Montréal, a tenté de me convaincre que le hockey était un sport plus dangereux que les courses de six jours, mais lorsque je lui ai demandé les raisons de son opinion, il a paru très embarrassé à me répondre.

"Dans les courses de six jours, vous allez plus vite, vous allez tomber plus lent lorsque vous faites une chute, vous tombez sur une surface beaucoup plus dure que la glace, vous pouvez être projeté hors de la piste par un concurrent qui vous suit, vous pouvez de même être blessé par la machine d'un adversaire ou même encore par la vôtre.

"De plus, les accidents se produisent si rapidement. Vous pédalez et vous croyez que vous êtes en sureté. Tout à coup, un adversaire arrive à toute vitesse et accidentellement vous envoie en bas de la piste. Avant que vous ayez pu réaliser ce qui se passait, vous avez une côte brisée ou peut-être même une clavicule.

"Le seul argument selon moi qui peut faire croire que le hockey est plus dangereux que les courses de six jours est la présence des lames de patins et des bâtons. Cependant, il se produit sans doute beaucoup plus d'accidents sérieux dans les courses de six jours que dans les parties de hockey.

"Un cycliste va plus rapidement que n'importe quel athlète, exception faite des chauffeurs de courses, soit en automobiles ou en bicycles à gazoline. Votre joueur de hockey tombe sur la glace, le joueur de football sur la terre, mais le cycliste tombe sur une piste de bois ou va parfois s'étendre en bas de la piste la tête sur une jogge, comme la chose est déjà arrivée à Montréal.

"De plus, ajoute Gachon," lorsque vous êtes blessé au hockey, au football, au baseball, à la crosse, vous êtes immédiatement remplacé par un substitut, mais dans les courses de six jours votre partenaire doit continuer seul tant que vous ne serez pas suffisamment rétabli pour retourner sur la piste. Si vous ne pouvez retourner sur la piste, il a huit heures pour se trouver un partenaire. A maintes reprises, il est arrivé qu'un cycliste a pédalé seul pendant toute la dernière journée, ayant eu son partenaire blessé.

"Je vous assure que rares sont les athlètes plus vaillants que les concurrents dans les courses de six jours. Souvent, ils sont blessés mais continuent la course vaillamment jusqu'à la fin. Il y a eu de nombreux cyclistes qui ont continué la course en dépit de sérieuses blessures.

"Prenons par exemple, mon jeune partenaire dans la prochaine course. En s'entrainant sur la rue pour la dernière course de six jours, Laurent Gadou a été renversé par un camion. On le transporta aussitôt à l'hôpital Général où on lui amputa la moitié d'un pied, ce qui ne l'a pas empêché d'aller courir à Milwaukee et de s'inscrire dans la prochaine course. Gadou n'est fait faire une paire de chaussures spéciales et pédale avec autant d'ardeur qu'autrefois. C'est un vaillant petit cycliste et je suis tout heureux de l'avoir comme partenaire dans la prochaine course. Nous avons toujours été de bons amis et j'espère bien que nous continuerons de l'être. Il est déterminé et moi aussi à se surpasser pour tenter de conduire les couleurs du Saint-François-Xavier à la victoire.

Dans l'arène du Forum



Anatal "Tony" Kocsis, champion poids mouche et poids coq de Hongrie, qui a paru déjà quatre fois à Madison Square Garden, et qui fera les frais de la finale lors de l'ouverture de la saison de la boxe au Forum le 27 avril, ayant comme adversaire le fameux champion d'Europe, Emile "Milou" Pladner.

AUX CLUBS DE BASEBALL ET BALLE MOLLE

Une ligue de baseball est en formation dans l'ouest de la ville, pour jouer le dimanche après-midi. On espère avoir 6 ou 8 clubs dans cette ligue. Les clubs dans les sections suivantes ont demandé leur admission: Côte des Neiges, Outremont, Notre-Dame de Grâce, Westmount, Saint-Henri, Verdun et Lachine.

Un circuit de balle-molle, pour jouer les soirs de semaine, comprenant les sections mentionnées plus haut, sera aussi formé avec une douzaine d'équipes. Une assemblée aura lieu ce soir à 8, rue Fenwick, Montréal-Ouest, WAl. 2978. Les clubs devront envoyer leurs délégués pour 8.15 hrs.

Marathon de Longueuil

Plusieurs nouvelles inscriptions ont été reçues pour le grand marathon de 15 milles qui aura lieu à Longueuil le 17 avril prochain, et parmi les derniers inscrits, on remarque Hervé LeMoyne, fameux coureur de Sorel, qui arrive avec un imposant record, ayant gagné, dernièrement, l'épreuve de 12 milles en raquettes, qui eut lieu le 12 mars dernier, à Sorel. Il a aussi pris part à plusieurs autres épreuves où il a toujours fait très bonne figure. Il représentera la maison DeBlois Express, de Sorel.

Il y a aussi Agénas Amill, coureur de Chambly, qui fera certainement sa marque dans les annales du sport.

Plusieurs autres prix ont été reçus aux quartiers-généraux des organisateurs et les promoteurs espèrent avoir un grand nombre de concurrents.

Les inscriptions se font toujours au Restaurant Rochon, 48 rue St-Charles Ouest, Longueuil, Tél. 437.

Tél. HA. 0369 PL. 6362-7613
Après le théâtre allez au
'CAFE LA PATRIE' Ltée
SPECIALITE:
HUITRES et HOMARDS
BIERE ET VIN
OUVERT JOUR ET NUIT
SALONS PRIVES POUR DAMES
D. DESROSIERS, prop.
175 est, Ste-Catherine, Montréal.

Specialiste
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
Bur. rue Hutchison ... HA. 6611

La course de 100 milles

La grande course de 100 milles à relais, de Trois-Rivières à Montréal, a été remise au 21 avril, à cause du mauvais état des routes. Plusieurs équipes de différentes villes de la province sont inscrites et toute compagnie, désireuse de se faire représenter dans ce marathon, pourra s'adresser au promoteur A. Greffard, 5110 Papineau, FRontenac 7806.

Deglane bat Demitroff

Lowell, Massachusetts, 9 avril, (Presse associée.)—Henri Deglane, 221 livres, Montréal, champion du monde à la lutte, a défait le Russe Boris Demitroff, 212 livres, en deux chutes successives, qui lui prirent la première, 19 minutes 16, et la deuxième, 3 minutes 15, hier soir.

BARTUSH RENCONTRERA LUTZE EN FINALE LUNDI A L'ARENA

Un changement important vient d'être fait au programme de lutte de lundi soir à l'Aréna Mont-Royal. Il a été nécessité à la dernière minute par l'impossibilité d'un des figurants de remplir son engagement dans la finale.

Les promoteurs Riopel et Létourneau, devant cette éventualité imprévue, ont décidé d'opposer à Nick Lutze Billy Bartush, qui devait lutter dans une préliminaire de trente minutes. Bartush a beaucoup de valeur, mais il nous est peu connu. Cependant, Lutze s'apercevra qu'il n'est pas seul dans l'arène, lundi soir, et que son adversaire n'a rien de commode.

Bartush sera remplacé dans sa préliminaire par Westerburg, qui rencontrera le lutteur français bien connu Louis Loew. La balance du programme est celle, annoncée au cours de la semaine, et cette deuxième séance de la saison devrait être couronnée d'un vif succès.

Inutile de payer plus que.....

25¢ Pour vous faire couper les cheveux

ET

15¢ Pour vous faire raser . . . . . !

Le Salon de barbier Gour & Moro . . .

est des plus modernes. Huit barbiers experts sont toujours à votre disposition et n'ont qu'un désir, celui de vous donner satisfaction sous tous rapports — propreté, hygiène, promptitude, courtoisie.

Profitez de nos prix réduits pour réaliser des économies. Pourquoi payer plus, lorsque vous pouvez vous faire couper les cheveux pour 25c et vous faire raser pour 15c, tous les jours, y compris le samedi, par des barbiers experts ???...

GOUR & MORO
Le Salon de barbier populaire
176, Ste-Catherine E.
Tél. LAnc. 5612

La semaine prochaine, le baseball inaugurera sa saison

Les ligues se préparent à l'ouverture de la saison du baseball la semaine prochaine

On peut, en jetant un coup d'oeil sur les opérations de 1931, se faire une bonne idée de ce que sera la saison 1932. – Dans les ligues majeures et dans l'Internationale. – Les perspectives pour une grosse année.

Dans la Ligue Nationale

Saint-Louis remporta le championnat de la ligue Nationale en 1931 pour la deuxième année consécutive. Ce fut une victoire plus aisée qu'en 1930, car les Cardinals ne furent jamais ailleurs qu'en première position à chaque fin de semaine, étant une des rares équipes majeures susceptibles d'accomplir pareil fait. Les Cards conservèrent une moyenne de 656 en 1931 contre un pourcentage de 597 en 1930. Il y eut donc une différence dans le pointage des deux années de 59, et la différence exista dans le jeu.

L'opposition au club Saint-Louis ne fut pas aussi forte en 1931 qu'en 1930. Les Cardinals auraient pu être plus forts l'an dernier que l'année d'avant, mais nous croyons que les autres équipes n'étaient pas tout à fait aussi fortes qu'auparavant. La Ligue Nationale fut privée de la lutte pleine d'escarmouches, que livra le club Brooklyn en 1930, qui resta un des aspirants les plus redoutés jusqu'à la fin de la saison. De leur cté, les Cubs de Chicago ne furent pas aussi puissants qu'en 1930 et leur campagne n'eut pas le même succès. New-York fut un peu plus fort, mais cet avantage ne réussit pas à contrebalancer l'infériorité du Brooklyn et du Chicago.

La deuxième division de la ligue fut assez divisée dans sa force, l'an dernier, et il n'y eut de répercussion pour la lutte aux honneurs suprêmes que dans le rôle d'obstructionnistes occasionnels qu'on y rencontra. Pittsburg et Boston déchurent; Philadelphie s'améliora et Cincinnati ne fut pas aussi fort. La faveur de la cédule donna Cincinnati comme adversaire au Saint-Louis dès le commencement de la saison, alors que les Cardinals étaient à leur pire, de sorte qu'ils purent prendre, dès le début, une avance confortable sur les autres clubs.

Pendant quelques jours, on put croire en certains quartiers que les clubs Chicago et New-York pourraient faire la lutte serrée au Saint-Louis, mais, en aucun temps, les adeptes du baseball dans les villes de la ligue Nationale crurent-ils foncièrement les Giants et les Cubs susceptibles de remporter les honneurs du circuit Heydler. C'est une des raisons, sans doute, pour lesquelles l'assistance s'accentua moins fréquemment qu'en 1930. Cette année-là, il y avait toujours un aspirant, qui avait des chances d'assumer la tête de la ligue et de remporter la décision finale, de sorte que le Saint-Louis trouvait une réelle compétition dans ses rivaux et cette éventualité produisit une vive émulation. Brooklyn fut un de ces clubs, mais, en 1932, ce même club avait toutes les peines du monde à se maintenir en première division, et il n'avait sincèrement pas les aptitudes voulues pour être champion.

Ce fut une malheureuse saison pour quelques-uns des clubs, vu l'infortune qu'ils expérimentèrent avec leurs plus importants joueurs. Ceux-ci furent incapables de fournir leurs services de constante manière et leur absence du champ d'évolution se fit sentir de deux façons. Quelques équipes débutèrent pauvrement parce que leurs porte-couleurs n'étaient pas physiquement prêts et d'autres equipes finirent lamentablement pour la même cause.

Dans l'ensemble, le travail des lanceurs de la ligue fut meilleur. C'est un point d'importance primaire à l'heure actuelle, dans le baseball majeur, parce que l'impression grandit que l'art du lanceur, qui était indubitablement en décadence depuis 1922, avait quelque peu regagné du terrain, et il y a des indices que des lanceurs de grande habileté seront en évidence, d'ici une décade, dans une plus grande proportion qu'au cours des trois dernières années.

Walker, un lanceur gaucher des Giants, détint la première position dans la ligue Nationale. Grove, autre gaucher des Athlétiques de Philadelphie, conduisit la ligue Américaine et fut plus brillant encore que Walker. La force des lanceurs gauchers fut aussi prononcée en 1931 qu'elle l'avait été en 1917, soit quatorze ans auparavant.

La lutte pour les honneurs du bâton fut remarquablement serrée. Hafey, joueur de champ des Saint-Louis National, frappa 3489 en 122 parties, et Terry, premier but des Giants, frappa 3486. Hafey fut placé en avant de Terry, bien que les réglements du pourcentage disent que tout joueur, qui a fait la demi-décimale, ou plus que la demie, doit avoir un point complet ajouté à sa moyenne entière. Ces deux frappeurs obtiendraient donc le même pourcentage, soit 349. Comme Terry a pris part à plus de parties que Hafey, il a sûrement droit à cette reconnaissance. La règle commune au baseball est d'allouer la palme à tout joueur, qui a participé à cent parties ou plus.

Les chiffres du bâton ont présenté une certaine différence, dont une partie fut attribuée à l'abolition du "sacrifice fly" par le comité des réglements. La modification de cette règle s'imposait, sans doute, à cause des abus auxquels elle avait prêté dans le passé.

L'assistance de la saison fut bonne. Les foules, qui envahirent les terrains, furent une sûre attestation de la popularité du circuit national. Nonobstant la dépression des affaires, le public trouva de l'agrément aux joutes de baseball, préférant les exhibitions de haute variété en plein air que de rester inactives.

Les joueurs du Saint-Louis, dans l'ensemble, ressemblèrent beaucoup à quelques-unes des équipes, qui remportèrent le championnat de la ligue Nationale auparavant. Il n'y eut pas de super-étoile sur leur alignement. L'équipe fut splendidement consistante et égale dans les départements suivants: intérieur, extérieur lanceurs et receveurs. Une très puissante équipe de frappeurs aurait pu battre le Saint-Louis mais le circuit Heydler n'offrit pas de combinaison de ce genre. Un des plus puissants frappeurs de la ligue se trouva sur l'alignement des champions pour les aider dans leur lutte, bien qu'il n'y apparût que lorsque la saison fut remarquablement avancée.

La puissance de la ligue compensa fort bien, mais ses faiblesses ne furent pas aussi bien réparties. Ce fut réellement malheureux que Cincinnati et Pittsburg, dans la vallée de l'Ohio, furent des perdants en même temps, car cette particularité affecta une large section du "Midwest", qui n'avait pas connu la fortune du baseball depuis quelque temps.

Dans l'est, le Boston compensa pour la faiblesse du Brooklyn, mais comme les Braves n'eurent jamais une équipe de champions et que l'on croyait aux chances des Dodgers, il y eut un déséquilibre dans les sympathies des adeptes de l'est. Sur la fin de la saison, le Boston perdit du terrain, parce qu'il n'avait pas les forces vitales pour continuer de lutter. On déplora le fait que Brooklyn, qui eut la meilleure assistance de son histoire, ne put cependant remplir les tribunes de son stade après que toutes les accommodations eussent été prises à cet effet.

Dans la ligue Américaine

Pour la troisième année consécutive, le Philadelphie remporta le championnat de la ligue Américaine en 1931. Le club Détroit avait décroché également le championnat trois saisons consécutives en 1907, 1908 et 1909. New-York, de son côté, avait obtenu le même résultat en 1921, 1922 et 1923, répétant cet extraordinaire exploit en 1926-1927-1928.

Les clubs Boston et Philadelphie furent champions deux années de suite deux fois, et Washington remporta les honneurs deux années consécutives une fois. Pendant douze ans, New-York, Philadelphie et Détroit furent champions à raison de trois saisons consécutives. Mais il n'est pas un seul club autre que le Philadelphie pour remporter autant de championnats, les Athlétiques finissant en tête en 1902, 1905, 1910, 1911, 1913, 1914, et trois fois de suite en 1929, 1930 et 1931. Il ne faut donc pas s'étonner que Philadelphie s'identifie si bien avec l'histoire du baseball majeure dans la ligue Américaine.

Dans les premières étapes de la saison 1931, et pour une brève période, le Philadelphie fut relâché dans son action, ne fournissant pas un jeu digne d'un club champion. Mais, à mesure que la campagne s'ébauche, les Athlétiques frappèrent de nouveau leur veine et on ne fut pas aussi certain de pouvoir rencontrer dans les sept autres clubs une combinaison, susceptible de dépouiller le Philadelphie de sa pourpre royale. On ne comptait plus, pour y arriver, que sur un manque d'habileté de la part des Athlétiques, et l'attente fut nettement déçue. Après la première série des joutes "home and home", le club de Connie Mack entreprit son premier voyage dans l'ouest américain, et il envahit les territoires de Cleveland à Saint-Louis sans perdre une seule partie.

A partir de ce moment, ce fut l'affaire du Philadelphie. Washington fit une lutte serrée aux champions avec quelque persistance, mais les Sénateurs furent incapables de présenter cette menace, qui aurait réellement pu faire sombrer la barque du Philadelphie, et de faire croire aux champions qu'ils n'auraient pas l'habileté voulue pour conserver leurs lauriers. Dès la moitié de la saison, les joueurs de Mack avaient cette confiance que le Washington ne pourrait les déloger du sommet, d'autant plus qu'ils avaient l'intuition que leurs frappeurs dureraient plus que les lanceurs du Washington dans la lutte aux honneurs suprêmes.

Il n'y eut qu'un autre club, dans la ligue, qui eut la force désirée pour tenir tête, et ce fut le New-York. Sans être une équipe de champions, elle en avait une certaine apparence. Le champ intérieur manquait de détermination. On avait confié au nouveau gérant, Joe McCarthy, une équipe, ressemblant à un livre de librairie fort usagé, auquel il manque des pages. Il n'avait pas à sa disposition le véritable groupe de lanceurs, avec lequel on obtient la décision finale. Deux ou trois d'entre eux auraient sûrement été capables d'aider le club à remporter le championnat s'ils eussent obtenu le concours d'une couple d'autres lanceurs. Il manquait un lanceur de classe dans le personnel des Yankees, et cependant le New-York finit pas devancer Washington et se classa deuxième. C'est un résultat, dû seulement à la bonne administration de l'équipe. McCarthy essaya une fois, deux fois, voire trois fois, et il persista dans ses efforts tant qu'il n'eut pas trouvé quelque chose. Un de ces mouvements stratégiques les plus efficaces fut lorsqu'il installa Sewell au troisième but.

Cleveland monta en première position en une circonstance, comme il avait fait les années précédentes. Puis, à la manière d'un sous-marin, il plongea et fut submergé. L'équipe finit en quatrième rang parce que les clubs de la deuxième division furent incapables de gradduer et de faire mieux. La ligne de démarcation entre équipes de première et de deuxième divisions fut nettement accentuée toute la saison durant.

Le travail du club Saint-Louis fut aussi efficace que celui d'aucun autre club dans la ligue. Mais, composée de jeunes joueurs, cette équipe n'avait guère favorisé les prédictions des experts avant l'ouverture de la saison. Elle finit cinquième, suivie des clubs Boston, Détroit et Chicago. Le résultat pour les White Sox fut tout à fait imprévu, tandis que l'issue de la campagne fut entièrement choquant pour Détroit.

La ligue ne connut pas une mauvaise saison, sans en avoir une qui fut particulièrement bonne. Philadelphie affirma ses droits à la souveraineté si prématurément que l'intérêt fut quelque peu déprimé et l'assistance s'en ressentit. Cette constatation fut faite autant à Philaderphie que dans les autres villes du circuit américain. Détroit, pour un, souffrit du manque d'équilibre et son assistance déchut déplorablement.

Ernest Sargent Barnard, président de la ligue Américaine, mourut quelques semaines avant l'ouverture de la saison 1931, et il précéda dans la tombe de seize heures seulement l'homme dont il avait assumé la succession, Byron Bancroft Johnson, fondateur du circuit et son principal animateur jusqu'au temps de sa retraite, à cause de maladie, en 1927.

On tenta de procéder sans nommer un remplaçant à Barnard, mais on s'aperçut bientôt que, sans une tête pour la diriger, la ligue menaçait de péricliter. William Harridge, secrétaire du circuit, fut alors sacré président de la ligue, et le nouvel officier commença par nommer Tom Connolly le chef des arbitres du circuit, de sorte que tout rentra dans l'ordre et les récriminations cessèrent de part et d'autre.

Ligue Internationale

Il n'est pas de course au championnat, autant chez les majeurs que chez les mineurs, qui ait soulevé autant d'intérêt populaire et fourni autant de sensations que la lutte dans la ligue Internationale, en 1931. Le Rochester a remporté les honneurs après une des fins de saisons les plus dramatiques encore vue dans ce circuit. Financièrement, la plupart des clubs firent bien, et les plus brillants firent très bien. Comme jeu, le circuit fut au pair comme organisation de huit clubs, et les leaders un peu au-dessus du pair.

Ce fut la quatrième victoire consécutive des Rochester, qui finit deux parties en avant du Newark. Baltimore finit troisième, pas loin en arrière des Bears, tandis que le Montréal, qui fut quelque temps un dangereux aspirant, n'eut pas la vitalité de ses devanciers, mais finit en position honorable tout de même. Pour ajouter au triomphe des Red Wings, disons qu'ils remportèrent la petite série mondiale contre le Saint-Paul, champion de l'American Association.

Newark fut tellement impressionné par la lutte que livrèrent les Bears qu'on enregistra un record d'assistance avec un chiffre aussi élevé que 335,000. Ce total éclipsa le record, détenu par Rochester jusque là; ce dernier club connut cependant une autre bonne saison, en 1931, avec plus de 300,000 assistantes payantes. Baltimore se comporta bien sous le même rapport, tandis que Jersey-City afficha une amélioration sur la précédente saison. De son côté, Reading figura avec beaucoup d'avantage. Montréal balança assez bien et ces assistances auraient sans doute été plus considérables avec un peu plus de "punch" dans le dernier tiers de la saison et moins de guigne. Son dernier voyage sur les losanges des autres clubs de la ligue fut absolument désastreux, car il perdit une quinzaine de parties presque sans interruption.

Il n'y eut pas d'équipe transcendante sur le circuit, et on ne s'y attendait pas avec trois organisations comme Rochester, Newark et Baltimore luttant la plupart du temps pour s'emparer de la tête de la ligue. Le Rochester débuta pauvrement et dut faire appel à plusieurs clubs de ligues mineures pour obtenir du renfort. C'est ainsi qu'il fut expédient de rappeler Starr, qui lançait pour Houston, et Puccinelli, joueur de champ, Columbus, une autre ville du système, donna Delker et Moore au Rochester, tandis que, sur la fin de la saison, Toporcer fut vendu par Jersey City au Rochester. Ainsi remodelée l'équipe des Red Wings livra bataille pour le championnat et l'emporta.

Starr fut la sensation des lanceurs du circuit. Il ne commença que le 12 juin, mais une fois en branle, il fut une véritable machine à broyer les adversaires, gagnant vingt parties et en perdant sept. De ces parties, trois furent des double-headers dans lesquels il officia sans aide, et prit part à trois parties, nécessitant des manches supplémentaires. Rochester fut troisième au bâton et septième au champ, ce qui n'est pas fameux pour un club champion, mais la valeur des lanceurs suppléa à la faiblesse des autres départements. Le courage et la détermination eurent aussi leur mot à dire.

Mamaux, ancien lanceur-étoile des ligues majeures, qui dirigeait les destinées du club Newark, fut importuné par la trop lombreuse présence de joueurs sur son alignement, sujets à rappel par les grandes ligues. Aussitôt qu'ils étaient redemandés par leurs clubs majeurs, Mamaux les remplaçait, et le fait qu'il lança et gagna lui-même un double-header sur la fin de la saison contribua à tenir les Bears dans la course jusqu'au bout. Il fut lourdement complimenté pour son habileté. Après la saison, Paul Block, propriétaire du club Newark, le vendit aux Yankees de New-York.

Ike Boone, du club Newark, fut le meilleur frappeur de la ligue. Son plus dangereux adversaire fut Pepper, du Rochester, Weaver, lanceur du Baltimore, fut très brillant, et son travail lui valut d'être vendu au Washington pour 1932. Allen, du Toronto, causa une sensation en gagnant vingt-et-une parties et Jersey-City le vendit au Toronto, pour lequel il remporta dix-sept de ses victoires.

LIGUE NATIONALE

75 parties ou plus

Nom et Club	P.	AB	R.	H	TB	2B	3B	HR	SH	SB	%
Hafey, St-Louis	122	450	95	157	256	35	8	16	2	11	.3489
Terry, New-York	153	611	121	213	323	43	20	9	2	8	.3486
Bottomley, St-Louis	108	382	73	133	204	34	5	9	2	3	.3482
Klein, Philadelphie	148	594	121	200	347	34	6	31	2	7	.337
O'Doul, Brooklyn	134	512	96	172	247	32	11	7	1	5	.336
Grimm, Chicago	146	531	76	167	243	34	11	4	1	1	.3314
Hornsby, Chicago	100	357	64	118	205	37	1	16	5	1	.3305
Cuyler, Chicago	154	613	110	202	303	37	12	9	20	13	.330
Allen, New-York	94	298	58	98	135	18	2	5	7	6	.329
Fullis, New-York	89	302	61	99	127	15	2	3	3	13	.328
Davis, Philadelphie	120	393	30	128	174	32	1	4	4	..	.326
Stripp, Cincinnati	105	426	71	138	177	26	2	3	6	5	.324
Berger, Boston	156	617	94	198	316	44	8	19	4	13	.323
Warner, Pittsburgh	150	559	88	180	253	35	10	6	10	7	.322
Roettger, Cincinnati-St-Louis	89	336	41	108	146	32	6	1	11	1	.321
Stephanson, Chicago	80	263	34	84	109	14	4	1	1	1	.3193
English, Chicago	156	634	117	202	262	38	8	2	18	12	.3186
Cuccinello, Cincinnati	154	575	67	181	248	39	11	2	10	1	.3147
Hendrick, Brooklyn-Cincinnati	138	531	74	167	220	32	9	1	8	3	.3145
Warner, Pittsburgh	154	681	90	214	277	25	13	4	5	7	.314
Arlett, Philadelphie-Boston	121	418	65	131	225	26	7	17	1	3	.3133
Herman, Brooklyn	151	610	93	191	320	43	16	18	1	17	.3131
Frisch, St-Louis	131	513	68	161	255	24	4	3	2	28	.311
Jackson, New-York	145	555	65	172	253	26	10	5	2	13	.310
Mallon, Philadelphie	122	575	41	116	42	19	2	2	10	..	.3093
Schulmerich, Boston	95	327	36	101	138	17	7	2	4	..	.3088
Leach, New-York	129	515	75	159	217	30	5	6	6	4	.3087
Grantham, Pittsburgh	127	465	91	142	210	26	6	10	17	5	.3053
Hurst, Philadelphie	137	489	63	149	229	37	5	11	13	8	.3047
Collins, St-Louis	89	279	34	84	136	20	10	4	1	1	.3010
Hogan, New-York	123	396	42	119	174	17	1	12	1	1	.3005
Lindstrom, New-York	77	308	38	91	130	12	6	5	..	5	.3003
Martin, St-Louis	123	413	68	124	193	32	8	7	4	16	.3002
Taylor, Chicago	88	270	48	81	121	16	6	16	2	4	.3000
Traymore, Pittsburgh	155	615	81	183	256	37	15	2	8	6	.298
Adams, St-Louis	143	608	97	178	237	46	5	1	6	16	.293
Ott, New-York	138	497	104	145	271	23	8	29	1	10	.292
Worthington, Boston	128	491	47	143	200	25	10	4	6	1	.291
Bissonnette, Brooklyn	152	587	90	170	253	19	14	12	3	4	.290
Bartell, Philadelphie	135	554	88	160	217	43	7	..	30	6	.2888
Hemsley, Pittsburgh-Chicago	76	239	31	69	106	20	4	3	3	4	.2887
Gilbert, St-Louis	131	447	61	129	171	29	5	1	4	7	.2885
Watkins, St-Louis	131	503	93	145	240	30	13	13	2	15	.288
Whitney, Philadelphie	130	501	84	144	217	356	5	9	7	6	.2874
Richbourg, Boston	97	280	32	82	111	11	6	2	6	9	.2857
Wright, Brooklyn	77	268	36	76	120	9	4	9	2	1	.284
Bell, Chicago	75	252	30	71	102	17	1	4	1	..	.2817
Hartnett, Chicago	116	380	53	107	165	32	1	8	5	3	.2815
Lucas, Cincinnati	97	153	15	43	47	4	..	..	6	..	.281
Douthit, St-Louis-Cincinnati	131	507	63	142	171	20	3	1	9	5	.280
Vergez, New-York	152	565	67	157	224	24	2	13	6	11	.278
Wilson, St-Louis	115	383	45	105	129	20	2	..	3	5	.2741
Finn, Brooklyn	118	413	46	113	139	22	2	..	13	2	.2736
Sheely, Boston	147	539	30	147	169	15	2	1	12	..	.273
Hunnefield, Boston-New-York	93	217	25	59	67	5	..	1	3	3	.272
Roush, Cincinnati	101	376	46	102	127	12	5	..	2	2	.271
Frederick, Brooklyn	146	611	81	165	266	34	8	17	1	2	.270
Lopez, Brooklyn	111	360	38	97	118	13	4	..	3	1	.2694
Crabtree, Cincinnati	117	443	70	119	167	12	12	4	7	3	.2686
Gilbert, Brooklyn	145	552	60	147	184	25	6	..	11	3	.266
Cullop, Cincinnati	104	334	29	88	149	23	7	8	3	1	.263
Wilson, Chicago	112	395	56	103	172	22	4	13	..	1	.2607
Friberg, Philadelphie	103	353	33	92	124	19	5	1	6	1	.2605
Moore, Boston	83	192	19	50	69	8	1	3	3	1	.2604
Maranville, Boston	145	562	69	146	178	22	5	..	16	9	.2598
Blair, Chicago	86	240	31	62	97	19	5	2	3	1	.2583
Heathcote, Cincinnati	90	252	24	65	92	15	6	..	2	3	.2559
Sukeforth, Cincinnati	112	351	22	90	113	15	4	..	3	..	.256
Brickell, Philadelphie	130	514	77	130	157	14	5	1	2	5	.253
Comorosky, Pittsburgh	99	350	37	85	102	12	1	1	9	11	.243
Spohrer, Boston	114	350	23	84	111	17	5	..	1	2	.240
Slade, Brooklyn	85	272	27	65	85	13	2	1	5	2	.239
Urbanski, Boston	133	472	72	112	153	13	4	..	15	3	.2373
Phillips, Pittsburgh	106	353	30	82	127	18	3	7	4	1	.232
Ford, Cincinnati	84	176	18	40	40	8	1	..	4	..	.229
Jaquire, Boston	148	492	36	112	134	18	2	..	31	3	.228
Durocher, Cincinnati	121	361	26	82	106	11	5	1	6	..	.228
Foster, Philadelphie	76	151	21	34	40	2	2	..	5	4	.225
O'Farrell, New-York	85	174	11	38	56	8	3	1	1	..	.221
Braun, Boston	70	104	17	23	30	1	1	..	1	2	.221
Thevenow, Pittsburgh	120	404	33	89	100	12	1	..	8	..	.2115
Suhr, Cincinnati	87	270	26	57	90	13	5	4	4	2	.211
Gurges, Chicago	88	293	34	59	84	15	5	..	17	2	.201
10 à 74 parties											
Stevens, Philadelphie	12	35	3	12	12	..	..	..	2	..	.343
Blake, Chicago-Philadelphie	30	41	6	14	15	1	..	..	..	..	.341
Eckert, Cincinnati	14	3	..	1	1	..	..	..	..	..	.333
Hermann, Chicago	25	98	14	32	39	7	..	..	4	2	.327
Frey, Cincinnati	34	44	4	14	16	2	..	..	1	..	.318
Finney, Pittsburgh	10	26	2	8	9	1	..	..	..	1	.308
Asbjornson, Cincinnati	45	118	13	36	45	7	1	..	..	..	.305
Sherdell, Boston	27	46	2	14	15	1	..	..	..	..	.301
Leslie, New-York	53	53	11	16	29	4	..	3	..	3	.302
Piet, Pittsburgh	44	167	22	50	70	12	4	..	3	10	.233
Lomberdie, Brooklyn	74	82	20	14	25	7	1	4	2	1	.227
Orsatti, St-Louis	70	158	27	46	74	16	6	..	3	1	.294
Gritz, New-York	66	238	33	69	92	7	2	4	3	4	.287
McCurdy, Philadelphie	66	159	21	43	55	6	..	1	2	2	.280
Blades, St-Louis	35	67	10	19	22	3	..	..	2	1	.284
Dressler, Brooklyn	57	153	22	43	57	4	5	1	3	..	.2810
Bennett, Pittsburgh	32	89	6	25	33	5	..	1	1	..	.2808
Groskiost, Pittsburgh	53	161	13	45	56	7	2	..	3	1	.280
Baecht, Chicago	22	22	18	3	5	5	..	..	..	3	.278
Adair, Chicago	18	76	9	21	26	3	1	..	2	1	.276
Brane, Pittsburgh	48	95	6	26	32	4	1	..	..	..	.274
Grace, Chicago-Pittsburgh	54	159	10	43	54	6	1	1	5	..	.270
Sweetland, Chicago	29	56	8	15	22	4	2	..	1	..	.268
High, St-Louis	63	131	20	35	43	6	1	..	1	..	.267
Pichnich, Brooklyn	24	45	5	12	19	4	..	..	1	1	.2666
Thompson, Brooklyn	74	181	25	48	59	6	1	1	3	5	.265
Warneke, Chicago	20	19	3	5	7	2	..	..	..	..	.263
Willingham, Philadelphie	23	35	5	9	16	1	1	3	2	2	.262
Brandt, Boston	34	82	11	21	23	..	1	..	7	1	.256
Cairk, Brooklyn	34	84	8	21	23	2	..	..	2	..	.250
Moolf, Pittsburgh	39	44	17	11	15	1	..	1	1	..	.250
Wysong, Cincinnati	12	4	1	1	1	..	..	..	..	..	.250
Flowers, Brooklyn-St-Louis	67	168	22	41	60	11	1	2	1	5	.244
Jonset, Pittsburgh	73	267	43	65	87	5	4	3	16	4	.243
Styles, Cincinnati	34	87	17	21	24	3	..	..	3	..	.2413
Hubbell, New-York	36	83	9	20	26	6	..	..	6	..	.2409
Moore, Chicago	39	104	19	25	36	3	1	2	4	1	.240
Barton, Chicago	66	239	45	57	108	10	1	13	1	1	.2384
Tearkout, Chicago	37	21	4	5	5	..	..	..	..	..	.238
Johnson, St-Louis	32	90	4	14	18	2	1	..	1	..	.233
Fitzsimmons, New-York	35	92	16	21	38	3	1	4	3	..	.2282
Cantwell, Boston	40	57	7	13	14	1	..	..	2	..	.2280
Sankey, Pittsburgh	57	132	14	30	42	2	5	..	6	..	.2272
Chatham, Boston	17	44	4	10	14	1	..	1	..	..	.2272
Woods, Pittsburgh	15	22	1	5	6	1	..	..	..	..	.2272
May, Chicago	31	92	3	5	7	2	..	..	1	..	.2272
Kremer, Pittsburgh	30	75	8	17	22	5	..	..	3	..	.2266
Taitt, Philadelphie	38	151	13	34	45	4	2	1	2	..	.225
Dreesen, Boston	48	180	38	40	61	10	4	1	1	1	.222
Root, Chicago	39	90	7	20	28	8	..	..	1	..	.222
Day, Brooklyn	22	18	..	4	5	1	..	..	..	..	.222
Lee, Philadelphie	44	131	13	29	45	10	..	2	2	..	.221
Clark, Boston	16	50	10	11	13	2	..	..	2	1	.220
Mitchell, New-York	27	73	5	16	21	2	..	1	..	..	.219
Smith, Chicago	36	87	7	19	21	2	..	..	5	..	.218
Thurston, Brooklyn	24	60	8	13	20	2	1	..	2	..	.217
Malone, Chicago	36	79	12	17	22	2	..	1	9	..	.215
Dudley, Philadelphie	44	84	5	18	21	3	..	..	1	..	.214
Carroll, Cincinnati	30	34	3	7	7	..	..	..	1	..	.2508
Cronin, Boston	51	107	8	22	30	6	1	..	..	..	.2056
Watt, Philadelphie	38	39	2	8	10	2	..	..	..	..	.2051
Benge, Philadelphie	38	88	6	18	20	2	..	..	6	..	.2045
Regan, Pittsburgh	28	104	8	21	32	8	..	1	4	2	.202
Marshall, New-York	68	194	15	39	49	6	2	..	7	1	.201
Parmalee, New-York	13	20	1	4	4	..	..	..	1	..	.200
Quinn, Brooklyn	39	15	..	3	3	..	..	..	1	..	.200
Streiecki, Cincinnati	13	5	..	1	1	..	..	..	..	..	.200
Fallenstin, Philadelphie	24	5	..	1	1	..	..	..	..	..	.200
Heimach, Brooklyn	39	61	3	12	14	..	1	..	..	..	.197
Wilson, Boston	16	58	7	11	18	4	..	1	1	..	.190
Booll, Boston	49	85	5	16	17	1	..	..	2	..	.188
Grimes, St-Louis	29	76	4	14	14	..	..	..	9	..	.184
Chaplin, New York	16	11	1	2	3	1	..	..	1	..	.182
French, Pittsburgh	39	95	8	17	18	1	..	..	6	1	.179
Shaute, Brooklyn	25	45	4	8	9	1	..	..	1	..	.178
Berly, New-York	27	35	2	6	6	..	..	..	..	..	.171
Sigafoos, Cincinnati	21	65	6	11	13	2	..	..	3	..	.169
Collins, Philadelphie	44	95	2	16	18	2	..	..	..	..	.168
Zachary, Boston	33	85	7	14	16	..	..	..	..	..	.167
Benson, Cincinnati	38

Les Echecs

Fin du tournoi d'Echecs des Chevaliers de Colomb de Trois-Rivières. — Une belle partie du tournoi de Hastings gagnée par Kashdan. — La fin de partie. — Problème et solution.

Le tournoi pour le championnat des Chevaliers de Colomb de Trois-Rivières s'est terminé cette semaine avec le résultat qui suit. Qu'il nous soit permis de féliciter nos bons amis trifluviens d'avoir commencé ce tournoi et de l'avoir conduit à une si bonne fin. Voici le résultat final du tournoi.

Joueurs	G.	P.
Henry Parent	14	2
P.-E. Pinsonneault	12½	3½
De H. Normand	11	5
Pierre Normand	10½	5½
Henri Hénault	10½	5½
Albert Bélaire	5½	10½
Stevens Tellier	5½	10½
Léonce Decelles	1½	14½
Claude Barnard	1	15

a—5 parties perdues par défaut.
b—4 parties perdues par défaut.

Il est à espérer que toutes nos villes de la province de Québec imiteront ce bel exemple.

LIGUE DES ECHECS DE MONTREAL

Noms des officiers de la Ligue, adresses des clubs et noms des secrétaires

Président: M. Ja. Schneider, 5119 Avenue du Parc.
Vice-président: M. Gaston Gaudet, 5134 Côte-des-Neiges.
Secrétaire-trésorier: M. Ephrem Brisebois, 3452 rue Désery, Tél. CLairval 4790M.

Club Montréal, 1410 rue Guy, M. E.-T. Norton, 67 rue Prospect, Westmount.
Club Téléphone, Edifice Beaver Hall, M. R. H. Spencer, édifice du Téléphone.
Club Sun Life, Edifice Sun Life, M. T.-J. Carson, édifice Sun Life.
Club Harmonie, 1173 rue Drummond, M. J.-M. Meyer, 862 4ème Avenue, Verdun.
Club McGill, McGill Union, rue Sherbrooke O., M. R. Horwitz, 652 Murray Hill, Westmount.
Club Ville-Marie, 443 rue Demontigny Est, M. Séguin, 443 Demontigny Est.
Société St-Jean-Baptiste, section Iberville, coin Vinet et Workman, M. J.-E. Roy Jr., 688 Terrasse Iberville.
Société St-Jean-Baptiste, section St-Edouard, 6418 rue St-Denis, M. A. Tourchot, hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville.

INTERESSANTE DEFENSE FRANÇAISE

La défense française suivante, qui fut jouée lors du dernier tournoi de Hastings (Angleterre), ne manque pas d'intérêt et nous engageons fortement les amateurs de "La Patrie" à rejouer attentivement cette partie à la lumière des notes analytiques qui y sont attachées.

BLANCS	NOIRS
I. Kashdan	Mlle V. Menchik
1. P-4R	P-3R
2. P-4D	P-4D
3. C-3FD	C-3FR
4. F-3C	F-2R
5. P-5R	CR-2D
6. P x P	D x P
7. D-2D	

La tendance des maîtres modernes est de revenir à ce coup qui a eu une grande vogue au tournoi de Paris de 1878. Le "Handbuch" marque ce coup d'un point d'exclamation.

7.	Roq
8. P-4F	P-4FD
9. C-3F	C-3FD
10. T-1D	

Ce coup semble particulier à Kashdan. Le coup 10. P-3CR est généralement joué ici. Capablanca joua contre Réti, à New-York en 1924. 10. P x P; C x PF, 11. F-3D; P-3F, 12. P x P; D x P, 13. P-3CR et le docteur Alechine déclare dans son livre sur ce tournoi que les Noirs auraient obtenu une bonne partie avec 13... C x F échec, 14. P x C; P-4R, 15. Roq. F-6T qui sera suivi de ... TD-1R.

10.	P-3TD
11. P-4TD	

Les Blancs ne veulent pas que les Noirs obtiennent une forte attaque du côté Dame par ... P-4CD.

11.	P-3F
12. P x PFR	CR x P
13. P-3R	C-3R

Dans le but de gagner temporairement un Pion, en ouvrant le centre. Les Blancs sont certains de regagner le Pion, et laissent les Noirs isoler leur PR. C'est la perte éventuelle de ce Pion isolé qui décidera de la partie.

14. C x C	P x C
15. C-3C	C x P
16. Roq	F-2D

Le coup 16... P-4R n'est pas tenable parceque 17. F-4F échec qui sera suivi de 18. P x P et le coup 18... P-6R n'est pas jouable à cause de 17. D x P! C x P; 18. D-4R; 17. P-5T D-1D

Il serait prématuré de jouer 17. F-3F parce que 18. F-4F. F-4D. 19. F x F; P x F; 20. P-4F!

18. D-1R	C x P échec

Les Blancs menaçaient maintenant de F-4F qui serait suivi de D-3TR.

19. D x C	F-3F
20. T x T	T x T
21. C x P (4R)	

(Voir diagramme)

NOIRS — Menchik



BLANCS — Kahsdan

Position après le 21e coup des Blancs

21. F x C. Voici le point tournant de la partie. Les Noirs veulent se débarrasser du C blanc par suite de l'attaque qui pourra être faite sur leurs P de l'aile D. Cependant, il y a des compensations et le Fou est, dans cette position, une très forte pièce, exemple: 21... T-5D. 22. C-5C; F-4C. 23. D x P échec; D x D. 24. C x D; T-7D! 25. T-1F; F-3F et nous sommes dans une variante où les Noirs ont quelque peu la supériorité.

22. D x P	T-5D
23. Da3R	D-3D
24. T-1R	T-8D

Nous croyons que le coup 24... R-2F devrait d'abord être joué.

25. R-2F	T x T
26. D x T	D-3D échec

Le coup 26... D-4D serait mieux, sans échec.

27. D-3R	D-4D
28. Q-2D	R-2F
29. P-4CR	D-3F

Ce coup d'aventure décide de la partie. Si la D avait maintenue sa position, on peut dire que les Blancs auraient eu beaucoup de difficulté à gagner. Le coup de 29... P-3T aurait pu être joué.

30. D x PTR	D-6R
31. D-8T échec	R-1F
32. D-6T échec	R-2F
33. D-5T échec	R-1F
34. D-8F	D x PT
35. D-8C échec	R-2F
36. D x P échec	R-1F
37. D-6R	D-7D échec
38. R-3C	D-8F

Notre jouent ici 38... D-5C. 39. D x D; P x D. 40. R-3F! et la marche du Roi blanc du côté de l'aile Dame des Noirs, avec son avantage sur l'aile Roi, décide de la partie.

39. P-5C	D-8CR échec
40. R-3T	D-8FR échec
41. R-4T	D-7F échec
42. R-5C	D x PT
43. D x P	D-7F

Si les Noirs jouent ici 43... D x PPD. 44. D-5F échec D x D. 45. R x D; R-2R. 46. R-5R gagne.

44. D-5F échec	R-1R
45. R-6C	

Les Noirs abandonnent car si 45... D-5D. 46. D-5R échec gagne.

LA FIN DE PARTIE

La fin de partie suivante est, je crois, remarquablement jolie. J'aimerais bien que les amateurs en trouveraient la solution eux-mêmes sans consulter au préalable la solution qu'ils trouveront ci-après. Il faut bien étudier la position suivante, voir à trouver le point faible des Blancs, puis procéder à donner l'échec et mat à ces derniers en trois coups. Voici la position.

NOIRS — R, D, 2 T, P, 2 C et 7 Pions soit 14 pièces



BLANCS — R, D, T, 2 F, 2 C et 7 Pions soit 14 pièces

Les Noirs jouent et font échec et mat en trois (3) coups.

SOLUTION DE L'ETUDE QUI PRECEDE

BLANCS	NOIRS
1.	C-6F échec
2. R-1FR	D-7F échec
3. C x D (forcé)	C-6R mat

UNE REPONSE DE M. MILLETTE

Notre bon ami M. N.-J. Millette répond au problème que lui avait dédié M. de Bellefeuille en se servant des mêmes pièces mais placées dans une différente disposition. Voici le problème de M. Millette que je publie sans garantie de mesure précise mais demandant aux lecteurs de "La Patrie" de me faire parvenir leur juste appréciation. Voici la position.

PROBLEME No. 1009

NOIRS — R, 2 C et 2 Pions soit 5 pièces



BLANCS — R, D, 2 T, 2 F, C et 3 Pions soit 10 pièces

Les Blancs jouent et font mat en deux (2) coups.

REPONSE AU DERNIER PROBLEME

Je laisse encore la parole à notre bon ami M. N.-J. Millette pour la réponse au dernier problème publié (No. 1008).

SOLUTION DU PROBLEME No. 1008

BLANCS	NOIRS
1. T-5D-3D ! !	si P x T échec
2. T x P mat	si P x C
2. T x P mat	si P x F ou C-1F
2. T-5F mat	si C-6F
2. T x G mat	si R-6C
2. T-3C mat	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

J.-M. P., MONTREAL — Ne désespérez pas. Le tout est sous revision.

M. M. B., JOLIETTE — Voyez la véritable solution de ce jour et vous constaterez, à mon grand regret, que le vôtre ne tient pas debout.

J. P., VALLEYFIELD — Il est bien tard pour entreprendre ce que vous désirez.

A. V., QUEBEC — Je vous écrirai prochainement, au premier moment de loisir.

LORENZO PRINCE

CAP SAINT-IGNACE

CAP SAINT-IGNACE, 6. (Du corr. de la "Patrie"). — Samedi a été chanté le service de Mme Emma Desjardins épouse de M. Anthime Marois, décédée le 31 à l'âge de 71 ans 4 mois. Nos sincères sympathies.

—M. l'abbé A. Bernier, de Québec, est venu visiter ses parents, M. Alp. Bernier.

—M. l'abbé Richard, de St-Antonin, chez son frère M. Chs. O. Richard.

—Mlles Valida Guimont, Marie-Anna Guimont sont allés visiter des parents à l'Islet, ces jours passés.

—M. et Mme Emile Mignault étaient à Québec en voyage d'affaires.



LIGUE CANADIENNE

LIGUE CANADIENNE

UN FRANC SUCCES

Le Euchre du 6 avril, organisé par Arthur Ready, propagandiste bien connu a remporté un succès complet.

Environ 200 personnes ont pris part à la partie de carte, pour une période de dépression c'est très satisfaisant et encourageant. Un orchestre composé de plusieurs membres d'une même famille, dont les noms me sont inconnus présentement, (nous y reviendrons dans une prochaine chronique) a égayé l'assistance, de plus plusieurs numéros de chants et déclamations ont été fortement appréciés.

L'organisateur Ready doit être très fier du résultat obtenu pour le temps.

A la table d'honneur principale on remarquait M. et Mme Donat Corbeil, N.P., et M. et Mme Ernest Hébert; à une deuxièmes M. René Dussault, Mlle Marielle Boyer, M. Perrault et Mlle Jeanne Gaudreau.

Remarqués parmi l'assistance: M. et Mme A. Biron, J.-A. Richer, Racicot, Labrecque, St-Jean, M. et Mme Philippe Marinier, Mme Desnauriers, mère de Marcel Desnauriers, champion mondial, Mlles Edith et Angèle Corbeil.

Plus de cent cadeaux ont été distribués aux heureux vainqueurs, en plus six magnifiques prix de présence furent tirés au sort.

M. René Dussault a gagné une magnifique horloge électrique. Il fut chaleureusement félicité.

Des rafraîchissements furent servis.

Tout le monde était unanime à déclarer que les choses furent faites avec tact et précision.

Au nom de la Ligue Canadienne nous adressons à tous un cordial merci pour l'encouragement donné aux organisateurs.

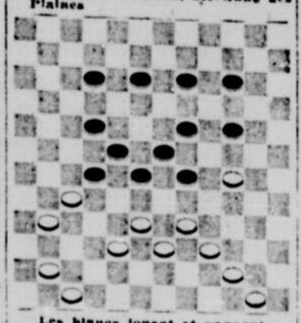
Nous donnerons la liste des généreux donateurs dans la chronique de samedi prochain.

Disons en terminant que la gaieté n'a cessé de régner.

A. P.

PROBLEME CANADIEN

Par M. Louis Charron, Ste-Anne des Plaines



Les blancs jouent et gagnent.

Blancs	Noirs
51 à 45	38 à 53
44 à 38	33 à 55
41 à 35	28 à 41
52 à 46	40 à 62
68 à 57	55 à 68
65 à 59	68 à 65
72 à 66	Gagnent.

Rencontres du 10 avril

CLASSE D

Rosemont vs Le Foyer
Sainte-Cécile vs Plessis
St-Rosaire au repos.

LIGUE D'AMERIQUE

EN SUIVANT LE TOURNOI

Les joutes de dimanche dernier, au Social Delorimier, ont encore amené des changements dans les premières positions, Gauthier étant relégué au troisième rang par sa défaite devant Dussault. Un simple commentaire sur cette partie qui vit Gauthier avec une attaque dangereuse et une gauche très menaçante et très génante pour Dussault. Il s'agissait d'amener un coup forcé, lequel pouvait être réussi à la longue, quand Dussault serait forcé de monter sa droite; toutefois, ce dernier tint bon et évita même des pièges très subtils, des tentatives de gains de pions qui auraient eu un bien mauvais effet.

A la phase 11 à 11, Dussault, qui attaquait également la droite adverse, avança un pion qui forçait Gauthier à accorder un 2 pour 3; ce dernier l'évita bien en prenant une position dans sa gauche, car alors le 2 pour 3 de Dussault aurait eu une mauvaise suite, par un envoi à Dame et une prise de celle-ci, avec le passage pour Gauthier; Dussault évita le stratège en prenant simplement une lunette qui forcerait le gain du pion, et précipita une finale fort avantageuse où la défense n'avait pas grands moyens. Il se présenta quelques coups trop coûteux pour Gauthier, le meilleur étant un 5 pour 4 qui fut noté après la partie, mais après examen, je constate qu'on oublia de placer un blanc à 13, ce qui enlevait trop à la valeur du coup. A bien considérer, Gauthier ne l'aurait certainement pas pris, même s'il l'eut vu, car il semble que sa partie était autant compromise.

Somme toute, la joute fut bien menée de part et d'autre, et rien n'indiquait, jusqu'à cette phase, que Gauthier aurait à enregistrer une défaite. Ceci le place un peu plus difficilement, et je dois corriger aujourd'hui un commentaire de la dernière chronique, à l'effet du titre de maître que je considère toujours comme devant échoir à Gauthier. Toutefois, Beaulieu n'est pas encore éliminé sous ce rapport, malgré que son record soit complet, car Gauthier doit enregistrer un point avec ses deux dernières parties contre Dagenais et Guertin. On voit donc l'importance du programme de demain, attendu que Gauthier ne peut se permettre d'autre défaite, s'il doit dépasser Beaulieu. Une remise contre Dagenais et Guertin, ou un point sur l'un des deux règlerait la question, et nous devrons donc suspendre nos conclusions pour une semaine.

Comme il a été dit précédemment, ce sont ces dernières parties qui doivent décider des positions finales, tellement la lutte est contestée. Dagenais est bien placé en tête, n'ayant plus que sa partie de demain avec Gauthier; Dussault a pour ainsi dire le même record, la proportion différant seulement à cause d'une partie de moins de jouée, ses deux autres adversaires étant Cendron et Brunet, quant à Guertin, il lui faut encore lutter durement pour arriver dans les trois premiers, et les amateurs auront une aubaine vraiment intéressante pour demain après-midi, au Delorimier.

Quant aux autres concurrents, ils pourront jouer à leur choix, vu qu'il ne reste que dix parties pour fermer la lutte complètement. C'est donc dire que le tournoi est un succès complet et les finales s'annoncent comme devant en intéresser un grand nombre. Que dire, en effet, des matchs qui mettraient aux prises Dagenais, Dussault, Gauthier et Guertin, si la chose se produisait ainsi? Attendons donc la journée de demain pour en conclure quelque chose.

* * *

Une partie dans le tournoi "B" donne un point à Lafortune sur Cardinal, alors que dans le "C", Robert gagne sur Mélançon et sur Mallette.

Et maintenant que le surmenage des élections est terminé, que tous les retardataires sont à leur poste, autrement, il nous serait difficile de trouver d'autres excuses à leur honneur.

* * *

MERCREDI SOIR AU FOYER

Tel qu'annoncé à 7 o quelque temps, le Foyer St-J.-Bte, 2081 rue Hochelaga, près Jeanne-d'Arc, reprendra ses activités avec une jolie séance de simultanées, cette fois par un de nos jeunes damistes bien appréciés, M. Eddy Courval. La soirée est pour mercredi et tous les habitués du Foyer sont cordialement conviés.

* * *

PROBLEME CANADIEN, No 150

Par M. Paul Ouellette Montréal.

Amicalement dédié à mon confrère ami, M. N. LeBreux, Campbellton, N.B.

Noirs: 17 pièces



Blancs: 17 pièces

Les blancs jouent et gagnent en 11 coups, 2 à 2.

NOS PROBLEMES

Solutions des problèmes publiés samedi dernier. No 145, Dussault, coup en jouant. Blancs 44-38, 31-25, 40-49, 41-35, 40-34, 39-33, 43-16, 36-49, 50-2 gagne.

No 146: Carrier: Blancs, 42-36, 44-38, 39-33, 38-32, 42-37, 45-38, 30-37, 46-39, 51-1, 1-54 gagne.

No 147: LeBreux: Blancs, 38-33, 45-38, 33-48, 44-50, 54-48, 43-49, 41-36, 38-32, 50-45, 48-11, 11-5, 5-43 gagne. NOTE: Deux erreurs se sont glissées dans la présentation de ce problème, tel qu'on pouvait le voir par le nombre de pièces indiquées sur le diagramme. On pourra faire la correction en plaçant deux pions noirs à la place des deux Dames blanches à 25 et 30.

No 147: Ouellette: Blancs, 52-46, 46-22, 63-57, 31-46, 71-65, 70-64, 42-36, 38-33, 36-29, 49-44, 44-38, 50-4, 4-6 ou 67 gagne.

No 149, Boyer: Blancs, 44-37, 71-65, 39-34, 58-52, 31-64, 61-56, 55-59 gagne.

Un autre très joli problème est offert ce jour, le No 150 de Ouellette. On y voit des lunettes fermées à profusion. Pas d'entre elles jouant le rôle principal, pour finir par un 2 contre 2, en 5 coups.

Par des circonstances incontrôlables, je dois réduire la chronique cette semaine, mais je reviendrai avec plus de travail la prochaine fois.

Tournoi Maîtres-A

Résultats des dernières joutes:

Dussault	1	Gauthier	0
Beaulieu	1	Lorrain	0
Guertin	½	Binette	½

CLASSEMENT A DATE

	G.	P.	N.	P.C.
Dagenais	9	1	2	807
Dussault	7	0	5	781
Gauthier	8	2	2	780
Beaulieu	7	2	3	677½
Guertin	6	3	4	666
Lapierre	5	3	6	571
Lorrain	5	4	3	541
Cardinal	0	7	1	466
Binette	1	4	7	375
Nobert	3	7	2	318
Vinet	2	7	3	286
Brunet	2	4	4	283
Barrette	2	6	4	283
Josselin	2	5	3	270
Cendron	2	9	2	230

Le résultat est final pour Cardinal, Lapierre et Beaulieu.

PROGRAMME DE DEMAIN

Dagenais vs Gauthier
Guertin — Lorrain
Dussault — Gendron ou Brunet

Tous les autres pourront user au choix des adversaires, vu qu'il ne reste que dix parties pour terminer le tournoi.

Tarzan, seigneur de la jungle



Tirant son épée Blake chevaucha entre deux chevaliers qui galopaient juste en arrière de celui qui portait Guinalda. Un coup rapide à gauche et à droite et les deux chevaliers tombèrent en bas de leur cheval. Avant que les autres puissent l'en empêcher, Blake était à côté du jeune chevalier qui tenait la princesse. Tenant son bras autour de la jeune fille, l'Américain planta profondément son épée dans le corps du jeune chevalier et s'éloigna en galopant avec Guinalda.



Des cris de rage s'élevèrent tout autour de lui. Un chevalier se leva sur ses étriers pour donner un coup d'épée. Un autre arrivait sur Blake. Alors quelque chose survint que jamais auparavant ces chevaliers n'avaient expérimenté. Un quarante-cinq en acier bleu sortit du porte-révolver de Blake et deux détentes suivirent. Les deux chevaliers furent précipités à bas de leur cheval. Terrifiés, les chevaux des chevaliers les plus près prirent l'épouvante comme le fit celui de Blake.



Les chevaliers du Sépulcre étaient loin derrière lui lorsque Blake parvint à maîtriser son cheval. Tout près à gauche se trouvait une grande forêt, offrant une retraite pour le moment présent. Sir James y dirigea son cheval rapidement et ensuite descendit Guinalda gentiment de son cheval, après avoir attaché son cheval à un arbre. Pour une fois dans sa vie, Jimmy Blake était complètement "rompu de fatigue". Ce qui lui était arrivé ce jour là avait dépensé son énergie et il était près de tomber.



Cependant d'abord il vit à ce que son cheval soit confortable en lui enlevant la lourde selle et son grand mors de la bouche. Il ne jeta pas un seul coup d'oeil sur la princesse avant qu'il ait terminé de soigner son cheval. Puis il se tourna vers elle et la regarda. Elle se tenait, appuyée contre un arbre, et le regardant. "Vous êtes brave, sir chevalier". dit-elle doucement, puis elle ajouta avec arrogance, "cependant je vous hais encore!"

LES ROYALS SONT DEFAITS PAR LE LITTLE ROCK, HIER

LITTLE ROCK, Ark., 9. — Les Royals sont arrivés ici, hier avant-midi, fourtus de leur itinéraire de Hot Springs jusqu'à Little Rock. Dans l'après-midi, ils prirent le champ contre le Little Rock, de la Southern Association, et, jouant une complète partie de neuf manches, ils furent battus par 2 à 0. Incapables de frapper les balles de Maley et de Hughes, les joueurs de Holly se comportèrent également mal au champ, commettant trois erreurs qui aidèrent leurs adversaires. Walter Brown débuta dans la boîte pour le Montréal et accorda sept hits en cinq reprises, et c'est lui qui mérita la défaite. Jorgens le remplaça et fit mieux, tenant les Travelers à trois hits en autant de manches. Maley n'accorda pas un seul coup sûr aux Royals en cinq manches, et son substitut, Hughes, tint l'ennemi à quatre hits. La mauvaise tenue du Montréal sur les buts le priva aussi de compter en une couple d'occasions.

FOREMAN PRENDRA DES PROCEDURES

LONDRES, 9. — Maurice Foreman, frère de Al Foreman, que la British Boxing Association a dépouillé de son titre de champion poids légers d'Angleterre, pour avoir refusé de rencontrer Johnny Cuthbert, l'aspirant logique au titre, a déclaré qu'il prendrait des procédures pour protéger les intérêts de son frère. Il donne comme raison du refus de Foreman de se battre avec Cuthbert l'offre inférieure, qui lui fut faite, quand d'autres promoteurs anglais proposèrent une somme beaucoup supérieure.

Victoire de Brouillard

Boston, 9 avril, (Presse associée.) —Lou Brouillard, de Worcester, ancien champion welterweight, a obtenu la décision hier soir, sur Johnny Indrisano, de Boston, dans un combat de dix rondes.

H. Duchemin, acquitté aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 9. (Du correspondant de la "Patrie").—Henri Duchemin a été acquitté par le magistrat Lacoursière d'une double accusation de vol d'instruments de musique. Le tribunal déclara qu'il existait un doute raisonnable en faveur de l'accusé et qu'il lui en donnait le bénéfice.

LES DEUX EXTREMES SE TOUCHENT!



Elzéar Rioux, le mastodonte, et Arthur Giroux, que l'on verra au même programme, vendredi prochain, à l'International Club, lors de la séance du promoteur Jules Racicot. — (Cliché Famous Studio, rue Ste-Catherine Est).

ARTHUR GIROUX ET ELZ. RIOUX A L'INTERNATIONAL VENDREDI

Les amateurs de boxe qui assisteront à la séance du promoteur Jules Racicot, vendredi soir prochain, à l'International Sporting Club, 320 rue Sainte-Catherine Est, se rappelleront les souvenirs de la popularité dont ce magnifique club a joui pendant très longtemps. Ce club qui, il y a quelques 20 ans, était le rendez-vous de tous les sportsmen de la métropole, est aujourd'hui des mieux modernisés, et cette magnifique salle sera le théâtre de cinq combats enlevants au possible, vendredi soir prochain. Qui ne se rappelle pas les beaux jours de l'"ancien Club Canadien", là où étaient ses quartiers généraux, et où les fameux boxeurs du temps se conditionnaient en vue de leurs combats? On y vit les Jack Johnson, les Joe Jeannette, les Fleming et le meilleur poids-moyen du continent développé ici, Eugène Brosseau, et une foule d'autres étoiles. Certes, si feu Geo. Kennedy revenait parmi nous, il serait des plus heureux de voir revivre la vogue d'antan que ce club a connue. Aujourd'hui, ce club porte le nom de International Sporting Club, et c'est là où notre jeune promoteur local Jules Racicot donnera la première séance de boxe professionnelle, vendredi soir.

Le programme se composera de 5 rencontres, formant un total de 38 rondes. Tel qu'annoncé, il y aura à l'affiche deux combats de dix rondes. Dans l'un on verra Arthur Giroux aux prises avec Georgie Holmes, et dans l'autre le colosse Elzéar Rioux s'attaquera à Frankie Woods. D'après les dires de plusieurs amateurs, ces deux rencontres ne seront jamais surpassées pour causer autant d'intérêt. Dans l'une, nous verrons Giroux tenter l'impossible pour l'emporter afin de rencontrer Bobby Leitham pour le titre qu'il possédait autrefois, et prouver à ses admirateurs qu'il est encore le vrai champion.

Dans l'autre rencontre, on verra le colosse Canadien-français Elzéar Rioux s'attaquer à son formidable adversaire Frankie Woods. Rioux veut démontrer qu'il est de taille à rencontrer plusieurs de ces bons poids-lourds et à leur faire la vie dure. Rioux, à qui on pourrait reprocher une seule de ses rencontres, déjà livrées ici, ne se frappe pas du tout la poitrine d'avoir agi ainsi car, a-t-il dit, il le fallait, et quelques détails seront donnés à ce sujet dans le courant de la semaine. Pour le moment, il semble nous dire ceci: "Ne manquez pas de me voir à l'oeuvre le 15 avril au soir et vous serez convaincus que je ne me trompe pas". Mes adversaires tomberont ou je tomberai, mais le temps que ça va durer il va s'en passer de belles, j'en suis sûr!"

Il y aura trois autres combats de 6 rondes qui seront bâclés aujourd'hui même.

Résultats d'examens à l'Académie du S.-Coeur

TROIS-RIVIERES, 9. (Du corr. de la "Patrie").—Les examens à l'Académie du Sacré-Coeur ont donné les résultats suivants, par ordre de mérite:

8ème année: Henri Gélinas, Jos. Larivière, W. Dumont, A. Boudreau, M. Rocheleau.

7ème année: A. Cyr, R. Saint-Pierre, C. Gilbert, J. Mongrain, R. Cantin.

6ème année: J. P. Massicotte, A. Cossette, H. Beaudoin, J. P. Cloutier, A. Toupin.

5ème année: B. Racine, A. St-Pierre, D. Loranger, R. Gilbert, M. Trottier.

4ème année "A": G. Pépin, J. P. Grenier, H. Després, R. Arseneau, M. Roof.

4ème année "B": R. Cantin, M. Beaumier, A. Beaumier, G. E. Brière, E. Carrier.

3ème année: J. L. Nault, Léon Montambault, Aurèle Racine, Ephrem Marchand, Emile Paffault.

M. David Blanchette, décédé à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 9. (Du correspondant de la "Patrie").—Un de nos plus vieux citoyens, M. David Blanchette, vient de mourir à l'âge de 93 ans. Il laisse après lui deux fils; MM. Denis Blanchette, de Montréal, et Alphonse Blanchette, de Northfield, Vt.; ses filles, Miles Eva et Elisa Blanchette, de Saint-Hyacinthe.

Devenez Détective

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyages dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir, nous vous enseignons comment. Ecrivez aujourd'hui à

Les Cours Scientifiques Enreg.,
Casier 42 G, St-Roch, Québec.



Chiens Fox Terriers à poil hérissé "Wire"
AVENDRE
AUSSI
"SCOTTISH TERRIER"
Terrier Ecossais
5830, Blvd St-Laurent

Souvent imité - Jamais Surpassé
TABAC FOREST FRÈRES
POUR LA PIPE: Fort et Faible
POUR LA CIGARETTE: spécialement choisi et coupé fin.



Quand l'hiver se termine...

Il y a beaucoup d'hommes fatigués et malades. La plupart sont affaiblis et se plaignent de quelques-uns des malaises suivants:

Troubles d'estomac	Maux de reins
Manque d'appétit	Points dans les côtés
Malaise général	Points dans le dos
Fatigue	Nervosité
Maux de tête	Rhumatisme

qui minent tout leur organisme. Comme il vaut toujours mieux combattre le mal dès le début, quelques boîtes de Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue St.-Denis, Montréal, exempteront bien des malaises et assureront la santé future. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

"Depuis environ un an, mes vivres ne digéraient pas et j'avais beaucoup de mal aux reins et des maux de tête fréquents. Je sentais mes forces diminuer et une telle lassitude dans tous les membres que le moindre travail me fatiguait beaucoup. J'avais employé beaucoup de remèdes sans toutefois améliorer ma santé. Je les ai abandonnés pour faire usage des Pilules Moro pendant plusieurs mois et je me suis complètement rétabli." M. F. Malloy, 189, Three Roads, Grosvenordale, Conn.

Pilules MORO pour les Hommes

GRANT'S
SCOTCH WHISKY PUR



Agé—d'un moelleux rare—d'un fin bouquet—distinctif. Préféré de tous—des hôtes comme des invités.



WM. GRANT & SONS Ltd.
DISTILLATEURS
Dufftown, Glasgow et Londres.
19P

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

NOS EXPORTATIONS EN TERRITOIRES BRITANNIQUES

Il serait peut-être bon de faire remarquer à ceux qui sont intéressés dans le développement du commerce entre les diverses parties de l'Empire, que les exportations d'autos et de parties du Canada y sont assez considérables et que ces exportations sont distribuées par un grand nombre de territoires et de possessions britanniques. L'Afrique Britanaique du Sud, qui était jusqu'alors en quatrième place pour l'importation d'autos passagers du Canada, passa l'année dernière en première place, et les Indes Britanniques gardèrent leur position à la tête des importateurs de camions canadiens. On pourra réaliser les possibilités du commerce de l'exportation en notant que les autos qui furent exportées du Canada en 1929 représentaient le tiers de la production totale pour cette année.

LE NOUVEL APPAREIL POUR ALLUMER LES LUMIERES

La lampe photoélectriques, aussi appelée "oeil électrique", est maintenant en opération pour allumer les lumières des routes et chemins. Le contrôle des lumières est entièrement mécanique. La lampe photoélectrique se trouve placée dans une boite en telle sorte qu'elle soit exposée au côté nord du firmament. Un degré d'obscurité suffisant, quelle que soit l'heure de la journée, produit une certaine réaction sur l'appareil et les lumières s'allument. Des lueurs ou des éclairs intermittents n'y produisent aucun effet, car la lampe est opérée par un régulateur. Les lumières s'éteignent le matin dès qu'il fait suffisamment clair. De gros nuages de pluie produisant une obscurité suffisante mettent aussi la lampe en opération.

ON AVANCE LA DATE D'OUVERTURE DE CETTE ROUTE

On a fait des progrès si rapides et si favorables dans la construction de la section Winnipeg-Kenora de la Route Trans-Canada que l'ouverture officielle, qui devait avoir lieu au commencement de juillet de cette année, en sera faite en mai prochain. Tout le Dominion est intéressé dans la construction de cette partie de la route qui affecte principalement le Nord-Ouest de l'Ontario. Les villes de Kenora et de Keewatin ont déjà commencé à s'organiser pour recevoir les touristes qui seront les premiers à visiter ce district en automobile, et l'on s'attend à recevoir la visite de milliers de touristes américains plus tard dans la saison.



Le pavage Ave des Pins

Le Royal Automobile Club va demander le pavage immédiat de l'avenue des Pins, entre l'avenue du Parc et la rue Guy. L'avenue des Pins est actuellement dans un état terrible, surtout depuis que la neige est partie. On se souvient que l'on a éventré la rue, l'an dernier, pour le posage des tuyaux d'égout. Ce travail est maintenant terminé. Comme il s'agit d'une artère qui est bien congestionnée, on demandera au nouveau conseil d'agir au plus tôt. Entre temps, en effet, la rue Sherbrooke est plus congestionnée que jamais cependant que les automobilistes allongent leur route.

Le Royal Auto Club demandera aussi aux autorités de réparer les rues au plus tôt. Le Club a déjà écrit aux différentes municipalités de l'Ile à ce sujet et il a obtenu des réponses favorables.

Affiches indicatrices pour les touristes

Le Royal Auto Club fera de nouvelles instances, cette année, auprès des autorités municipales, pour obtenir des affiches indicatrices pour les touristes [illegible] trent à Montréal ou qui en sortent. Actuellement, il y a beaucoup d'erreurs. Certains, qui entrent par le pont Victoria, se dirigent vers Verdun. D'autres, passant par le nouveau pont, prennent le chemin de Québec sans avoir visité notre ville.

AUX FUNERAILLES DE M. ARTHUR SAURIOL

MINERVE, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Arthur Sauriol décédé à l'âge de 73 ans. Il laisse dans le deuil son épouse née Josephine Labelle, huit fils, Alderic, Alphonse, Honorius, Albert, Adélard, Raoul, Arthur et Léo Sauriol; six filles, Aurore, Rosa, Reina, Adéline, Gabrielle, Blanche; ses gendres M. Armand Lecompte, M. Ulysse Sainte-Marie, M. Henri Dumay, M. Jules Talbot; ses belles-filles, Orienne Leramée, Marie Louise Filiatreault, Blanche Sainte-Marie, Laure Dumay.

Les porteurs étaient: MM. Edmond Charette, Léon Dumay, Arthur Ste-Marie, Henri Després, François Fafard, et Etienne Bruno.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Lalonde qui chanta aussi le service.

Conduisait le deuil, M. Ernest Léonard, maire; les fils du défunt, ses filles, gendres et belles-filles: Odilas Charette, M. Jean Charette, M. et Mme Aurore Després, M. Arthur Fafard, M. et Mme Wilbrod Duxeault, M. Alodéic Provost, M. Jos. Lavoie, Mlle Rollande Léonard, M. Phatalde Séguin, M. Alex Talbot, M. Eddy Laflamme, M. et Mme Henri Bruno, M. Ernest Labelle, M. Jos. Beaudin, Mlle Alice Beaudin, M. Ovila Leramée, M. et Mme B. Fergerson, M. Philippe Valiquette, M. Antoine Gougeon, M. Jos. Séguin, M. Camille Leramée, Mme Honoré Pottevin, Mme Hermas Palement, M. Henri Adam, Chs. Adam, MM. Adélard Mailloux, Arthur Mailloux, Léo Mailloux, Victor Mailloux, Ths. Mailloux, Jeanne Mailloux, Alex Bellefleur, Mme Omer Bruno, MM. Emile Poupart, M. et Mme Léon Dumay, Noël Dumay, Philomène Vézina, Wilfrid Bellefleur, M. et Mme Chs. Myre Pauline Girard, Marie Girard, Paul Sainte-Marie, M. et Mme Clovis Durand, Romuald Durand, Mme Arth. Sainte-Marie, Mme Ernest Grégoire, Thérèse Grégoire, Paul Grégoire, M. Fortunat Duquette, Mme F. Duquette, Eglantine Duquette, Gabriel Duquette et autres.

Soulagez le MAL de DOS avec DODD'S KIDNEY PILLS
Pilules Dodd pour le Rein

NOMBREUX CITOYENS AUX ASSEMBLEES DU CONSEIL A JOLIETTE

MM. Sansregret et Marcil se désistent. — Une entrevue avec les hôteliers. — Au sujet d'un contrat.

JOLIETTE, 9 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les séances municipales suscitent beaucoup d'intérêt depuis quelques mois si l'on en juge par l'assistance qui grossit sans cesse d'un mercredi à l'autre. Mercredi dernier, il y avait foule encore et nombre de spectateurs furent dans l'obligation d'écouter debout les délibérations. Les chômeurs viennent passer une belle soirée à l'hôtel de ville où toutes sortes de questions sont discutées, attirés peut-être par les figures nouvelles qui entourent le maire-suppléant depuis le 1er février dernier.

A la séance de mercredi soir, M. le maire-suppléant, le docteur Alb. Geoffroy, présidait entouré de MM. les échevins Mainville, Guertin, Fontaine, Bélanger, Frenette et Corbeil. La sensation fut sans doute la lettre de MM. Sansregret et Marcil annonçant qu'ils se désistaient de l'action prise contre la ville la semaine dernière et une lettre du maire-suppléant envoyée au Directeur de l'Heure Provinciale afin de protester contre certaines déclarations faites à la radio mardi soir par M. le docteur J. Villeneuve.

Avant la séance, le conseil a eu une troisième et dernière entrevue avec les hôteliers de Joliette concernant la réduction de permis demandé par eux il y a déjà deux semaines. M. Camille Bonin, secrétaire, avait été chargé de demander des informations à plusieurs villes de la province concernant le permis chargé par elles. D'après les lettres reçues, cinq chargent un montant annuel de $200.00 et deux chargent $150.00 et $125.00 respectivement.

M. J. Archambault, propriétaire de l'hôtel Saint-Louis, déclare que les maisons de pension font une forte concurrence aux hôtels et ne paient absolument rien à la ville.

Etant donné que le conseil se trouve dans l'impossibilité de réduire le prix qui est actuellement de $150.00 pour la taverne et de $50.00 pour la salle à manger, les hôteliers espèrent recevoir une protection égale au commerce qu'ils exploitent.

Au cours de la discussion, le docteur Geoffroy a déclaré qu'il était impossible au conseil de faire des réductions surtout après la déposition d'un rapport financier trimestriel (janvier, février, mars) établissant que les dépenses ont excédé les revenus de quelques milliers de piastres.

—D'après un état fourni par M. A.-A. Dionne, président, la société Saint-Vincent de Paul a dépensé une somme de $955.49 durant les mois de janvier et février en secours directs.

—M. Oscar Landry déplore le triste état des trottoirs sur la rue Manseau, spécialement entre les rues Saint-Barthélemy et Sainte-Angélique, depuis le 21 mars dernier et il espère que la Corporation chargée de leur entretien y verra sans tarder. Le conseil en prend bonne note.

—M. Joseph Dufresne remercie le conseil de la résolution qu'il a passée la semaine dernière recommandant sa nomination au Sénat.

—L'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, accuse réception de la résolution adoptée par le conseil consenant la nomination de M. Dufresne.

—M. Augustin Frigon, directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal, recommande M. Armand Duxas, à la position d'ingénieur civil. Il déclare que M. Duxas obtiendra son diplôme au mois de mai prochain et qu'il rendrait de grands services à notre ville. Une décision sera prise plus tard.

—M. J.-B. Deschamp, de Québec, obtient le contrat, à raison de $80.00, de l'impression des obligations de Joliette. Le Conseil est informé que ces obligations sont rachetables dans dix ans.

—Il y a quelques semaines, le "Lanoraie Oil and Gas Syndicate" avait demandé une franchise de dix ans afin d'approvisionner notre ville de gaz pour fins domestiques et industrielles. Les représentants de cette compagnie devaient venir rencontrer le Conseil le 1er avril et ils sont venus, MM. Robert-A. Sibbett, gérant général et M. Edouard-B. Fiske. Comme garantie de leur bonne foi, le Conseil leur a demandé une somme de $5,000, remboursable cependant lorsque la ligne de tranamission aura été construite et que la distribution aura été commencée. Ces messieurs ont alors protesté contre cette exigence du Conseil mais ont promis cependant d'y donner leur plus sérieuse considération. M. Sibbett écrit au sujet de cette garantie exigée mais vu le gros travail qu'il a à faire d'ici la fin du mois, le Conseil ne pourra examiner de nouveau la question avant le mois de mai.

—D'après un rapport du chef E. Durand, les services des constables ont été requis cinquante-six fois durant le mois de mars. Deux portes de magasin ont été trouvées ouvertes, tandis que de la marchandise a été laissée exposée dehors par mégarde par un marchand.

—Durant le mois de mars, d'après un rapport du chef Laviolette, les pompiers ont fait seize courses et il y eut une fausse alarme. Les pertes par le feu se sont élevées à $2,094.00 et cinq extincteurs chimiques ont été employés.

—Le bureau des Underwriters de New-York fait parvenir avec plaisir, au chef Laviolette le certificat attestant que la cité de Joliette est arrivée la première pour son organisation d'octobre 1931, concernant la Semaine de Prévention des Incendies.

—Par l'entremise de son avocat, Me Gérard Denis, une dame Lachapelle, de Crabtree Mills, réclame une somme de $100.00 à la ville, pour dommages subis résultant d'une chute qu'elle a faite sur un trottoir en mauvais ordre. Cette réclamation a été remise à M. J.-C. Perrault qui détient l'assurance patronale.

—Le secrétaire-trésorier donne lecture du projet d'entente survenu entre la Corporation et l'Acme Glove Works Ltd, suivant mention exclusive faite dans notre journal il y a quelques semaines.

—M. V. Barrette, comptable-vérificateur, soumet un tableau comparatif des recettes et déboursés de la ville durant les années 1930 et 1931. Il soumet de plus un état des recettes et déboursés durant les mois de janvier, février et mars 1932. Ainsi les recettes ordinaires furent de $33,547.37 et les recettes extraordinaires de $2,674.89 formant un total de $36,222.26. Les déboursés ordinaires furent de $37,174.72 et les déboursés au capital, de $61,677.62 formant un total de $98,852.34.

—Un compte de $15.00 présenté par M. Alex. Dugas pour fourniture d'un cercueil et du corbillard, lors du décès d'un nommé Gravel, est accepté par le Conseil.

—La Canadian Structural Steel Works Co., Limited, a obtenu le contrat pour la charpente en acier du prochain édifice municipal et le posage. Un projet de contrat est soumis pour approbation. Le Conseil accepte certaines conditions, par exemple, 50 pour cent du paiement total ($10,555) sur réception de la charpente, 35 pour cent après l'installation et 15 pour cent après approbation par la Corporation. Les travaux devront être terminés le 9 mai prochain sans quoi une indemnité de $10.00 par jour (non $1.00 tel que suggéré par elle) sera exigée. De plus, la compagnie devra fournir un chèque accepté représentant 10 pour cent du prix de sa soumission en garantie de la parfaite exécution du contrat.

AUX FUNERAILLES DE M. MARCEL TAILLEFER

VALLEYFIELD, 9. — (Du corr. de la "Patrie"). — Les funérailles de M. Marcel Taillefer, âgé de 54 ans, citoyen bien connu de cette ville ont eu lieu, vendredi le 1er avril en la cathédrale, de Valleyfield. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Maheux, vicaire de cette paroisse, qui chanta également le service funèbre. Il était assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Dalaire et Clottier, vicaires à la cathédrale.

Les porteurs étaient ses petits-fils: MM. Phocar Larche, Contant Larche, Réal et Réginal Taillefer, Eugène et Wilfrid Taillefer.

Le deuil était conduit par ses 2 fils Joseph et Adélard, ses frères et ses gendres et ses petits-fils.

Dans le cortège on remarquait: M. Benjamin Larche, Honoré Audette, Patrick Pilon, ses trois gendres, M. Lucien Taillefer, son nèveu, M. et Mme Alfred Théoret, Joseph Bertrand de Saint-Martin, La famille Jos. Bertrand de Cartierville, Adélard Monette, Mme X. Faubert, Mme Raoul Charette, M. et Mme J. B. Deschambault, Alice Larche, Marcelle Taillefer, Denora Taillefer, Noé Charette, Mme Donat Provost, Corona Taillefer, M. et Mme Ernest Trudel, Mme Joseph Ménard Mlle Gabrielle Bourdeau, Vlida Legault, Mme Antoine Daoust, Mme Emile Leduc.

Le défunt laisse dans le deuil: ses deux fils Joseph et Adélard, 6 filles Mme Benjamin Larche, née Philomène, Mme Patrick Pilon, née Eugénie Mme veuve Timothée Hébert, née Marie-Louise, Mme Honoré Audette, née Bertha.

LES NOUVEAUX et PLUS BEAUX MODÈLES de 1932

PLYMOUTH

avec POUVOIR FLOTTANT.....

EMPATTEMENT DE 112 POUCES . . . EMBRAYAGE AUTOMATIQUE . . . ROULEMENT LIBRE . . . FREINS HYDRAULIQUES AVEC TAMBOUR À CENTRIFUGE . . . . 65 CHEVAUX-VAPEUR . . . . CARROSSERIES PLUS LARGES — PLUS CHICS — PLUS JOLIES.

COMPAREZ LE NOUVEAU PLYMOUTH 1932 AVEC LES DEUX AUTRES AUTOS AUX PRIX LES PLUS BAS

Remarquez en particulier la carrosserie plus large, plus spacieuse du Plymouth. Vous constaterez que c'est une *grande* voiture, avec un empattement plus grand, avec une plus grande puissance, une plus grande vitesse, un plus grand élan et une performance en tout point supérieure.

Et le Plymouth possède un avantage sur *tous les autres autos* dans sa catégorie de prix . . . le *Pouvoir Flottant.*

Tout auto qui n'a pas l'authentique Pouvoir Flottant est désuet. Car ce montage radicalement différent du moteur élimine toute vibration de la carrosserie. Ceci fait que le nouveau Plymouth roule avec la souplesse des autos de grand luxe.

Vous serez enthousiasmé de la facilité avec laquelle il se conduit. Avec le Roulement Libre, le nouvel embrayage automatique, la Transmission silencieuse à changement facile en deuxième vitesse, le Plymouth se conduit pour ainsi dire de lui-même. Et les freins hydrauliques vous assurent une si grande sécurité.

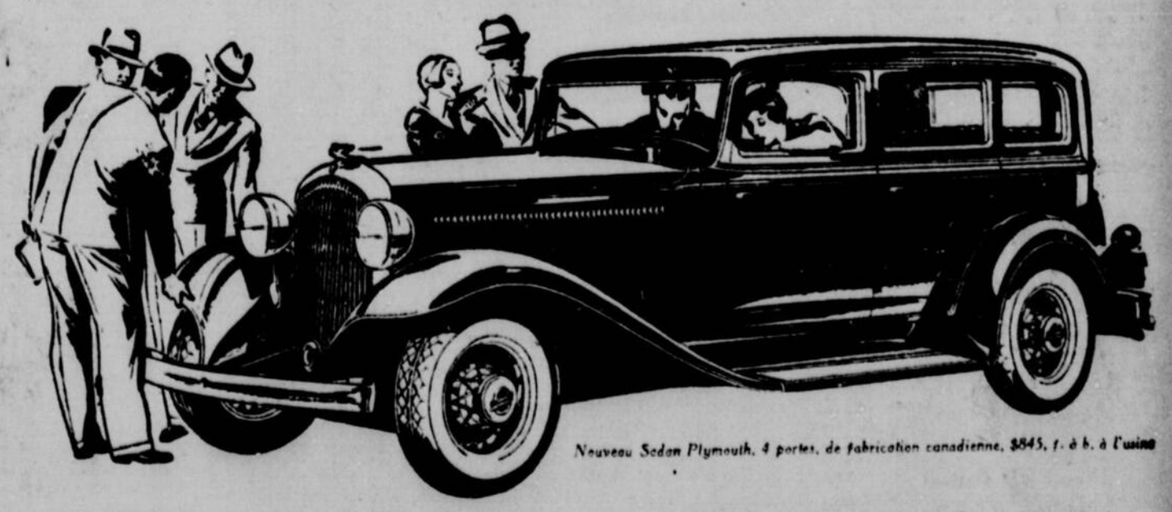
Vous constaterez que le Nouveau Plymouth est l'auto le plus confortable que vous ayez jamais conduit.

Voyez le Nouveau Plymouth de 1932, aujourd'hui même. Rendez-vous compte comment le Pouvoir Flottant a fait que la souplesse n'est plus une question de cylindres. Vous vous rendrez immédiatement compte comment et pourquoi le Plymouth a une plus grande valeur pour le prix. Vous admettrez que le Nouveau Plymouth représente le meilleur auto pour le prix.

A UN PRIX AUSSI BAS QUE

$695

F. A. B. à l'usine
(LIVRAISON IMMEDIATE)



Nouveau Sedan Plymouth, 4 portes, de fabrication canadienne, $845, f. à b. à l'usine

Routière utilitaire $695, Coupé utilitaire $765, Routière Sport $810, Coupé avec siège supplémentaire $825. Sedan 4 portes $845. Coupé transformable $880. Coupé De Luxe $895. Tous prix f. à b., à l'usine, Windsor, Ontario, comprenant 5 roues à raies de broche et l'équipement régulier de l'usine (transport et taxes en plus). Embrayage automatique sur paiement d'un léger supplément; Glaces de sûreté Duplate sur paiement de $17.50 sur le Coupé, et de $29.50 sur le Sedan 4 portes. Bas prix avec livraison. Paiements à termes faciles.

Syntonisez avec le PROGRAMME DE RADIO CHRYSLER MOTORS **"Programme Radiophonique Ziegfeld"** sous la direction personnelle de Flo Ziegfeld — Réseau Columbia; tous les dimanches soir.

531

MODERN MOTOR SALES, LTD
1400 RUE DORCHESTER OUEST, MONTREAL — MArquette 8355
4076 RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL — CLairval 0442

C. E. JARRY AUTOMOBILE
4382, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.
PLateau 8221

RELIANCE SERVICE GARAGE
1165, RUE ST-JACQUES OUEST, MONTREAL — MArquette 2216

NANCEKIVELL MOTORS LTD.
2077 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL — WIlbank 2151

JARRY & JARRY
6413, BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL — CRescent 3141

BEAUDIN AUTOMOBILE ENR'G
859, AVE DE L'EGLISE, VERDUN — YOrk 6007

DONAT LAPLANTE
89, RUE VICTORIA, ST-LAMBERT — Téléphone 84

VELLEITE DE REPRISE ALA CLOTURE A N.-Y.—LES LEADERS, A DE NOUVEAUX BAS, A MONTREAL

POTINS DE LA RUE

Tous les marchés principaux financiers du monde étaient réactionnaires en fin de semaine. Wall Street était faible pour la 9ième séance consécutive. La Bourse de Londres clôturait irrégulièrement à la baisse et le marché de Paris était plutôt lourd. Sur le marché local, tous les leaders étaient à de nouveaux bas.

L'échec de la Conférence Danubienne à Londres, et la situation financière critique qui existe dans l'Europe Continentale, sont la cause de l'avilissement des prix sur les marchés européens et par répercussion sur les marchés américains.

Il y eut 15 faillites dans notre district local durant cette semaine et le total des passifs atteignait $326,000.

Les mesquineries politiques du Congrès ont été en partie la cause du fléchissement prolongé actuel des stocks et elles affectent même les affaires en général.

Le mois d'avril est marqué ordinairement par une reprise dans le commerce et l'industrie, mais jusqu'à date, aucun indice n'indique un tel mouvement.

Les prix du blé ont été à la **hausse durant** les premiers jours **de cette semaine**, non seulement **sur le marché de Winnipeg**, mais **aussi sur le marché de Chicago, puis ils ont** faibli durant les **derniers jours. Des nouvelles défavorables** au sujet des récoltes dans le sud des Etats-Unis ont été un facteur important qui a **provoqué** le mouvement ascendant des prix de cette denrée. Sur la fin de la semaine, les trois futurs accusaient toutefois de légers reculs à cause des nouvelles d'affaissement dans les prix sur le marché de Liverpool et aussi à cause d'une diminution dans la demande étrangère. Le maintien d'un ton lourd, pour ne pas dire réactionnaire, à Wall Street depuis 5 séances consécutives a aussi été un facteur défavorable. Dans leur ensemble les prix sur les marchés américains accusaient des variations pas très prononcées. Le blé de mai reculait de 1 3-4 et hier sur le marché de Winnipeg à 60 5-8, comparé à une fermeture de 62 1-2 samedi dernier. Ce futur toucha 62 3-8 cette semaine comparé à un bas de 61 cts samedi dernier.

Le blé de juillet reculait hier après-midi aussi de 1 3-4 et à 62 1-2, comparé à 64 3-8 samedi dernier. Ce stock toucha 65 5-8 cette semaine, comparé à un bas niveau de 63 cts la semaine dernière. Le blé d'octobre se fixait hier après-midi 1 7-8 cts plus bas à 64 5-8, comparé à 66 7-8 il y a une semaine. Sur le marché de Chicago, l'exécution de nombreux "stop loss orders" provoqua une forte chute des prix hier en fin de séance et les reculs enregistrés par les futurs variaient entre 2 3-8 et 3 1-8 cts. Le mais de son côté glissait au plus bas niveau encore vu depuis 1900.

Le rapport favorable du gouvernement américain sur les récoltes qui a été publié après la fermeture du marché avait été escompté.

Dans ce rapport il est dit que la récolte de blé d'hier n'atteindrait que 453,000,000 de boisseaux, soit une réduction de 42 p. c., comparé aux 787,000,000 de boisseaux récoltés durant l'année précédente. Pourtant la superficie ensemencée à l'automne de 1931 accusait une augmentation de 10,4 p.c. comparé à celle de l'année précédente.

La négation par les autorités soviétiques à l'effet qu'elles avaient acheté et se proposaient d'acheter du blé et de la farine à Shanghai a désappointé nombre de spéculateurs, et principalement l'affirmation à l'effet que la Russie n'est pas un pays importateur, ni de blé ni de farine. Il faut cependant ne jamais prendre à la lettre les nouvelles venant de Moscou, car le monde commence maintenant à savoir à quoi s'en tenir à ce sujet.

Les appréhensions causés par les stocks élevés du Farm Board ont été aussi un facteur de baisse en fin de semaine, mais la cause principale a été sans contredit l'avilissement général des valeurs boursières sur les principaux marchés financiers. L'affaissement des prix des céréales a aussi été une cause de baisse, de même que la chute de U. S. Steel à un niveau inconnu jusqu'ici. La baisse des prix du blé à cette époque de l'année n'est toutefois que temporaire et comme nous l'avons déjà dit l'Europe ne fera que donner des commandes plus élevées d'ici à l'été. Récemment ne disions-nous pas que la France avait élevé son contingentement de blé étranger, de même que l'Allemagne et bien plus même cette semaine le gouvernement germanique permettait l'entrée en franchise de plus de 7,000,000 de boisseaux de blé de qualité moyenne.

Les banquiers de Wall Street paraissent furieux, à cause des fausses rumeurs répandues récemment contre le dollar américain outre-mer et ils semblent en vouloir particulièrement, à certain journal français qui a annoncé erronément qu'une des plus importantes banques des Etats-Unis venait de suspendre ses paiements. Ils semblent décider de tenter tout en leur possible pour protéger le dollar américain sur les divers marchés des changes étrangers contre toute fausse rumeur.

De là, à conclure qu'il y eut récemment une attaque organisée contre la devise américaine est autre chose. Mais leur indignation contre certains articles parus dans maints journaux français, à l'effet que la position du dollar américain est faible est certes justifiée et le gouvernement de la France lui-même n'a pas tardé à prendre action immédiatement et il a démontré que les rumeurs récentes qui circulent en France, aussi bien que dans certains autres pays étaient dénuées de tout fondement. Une saine défense du dollar américain est une bonne chose, car l'affaissement de cette monnaie serait un facteur défavorable pour le marché.

VIE ECONOMIQUE EN ALLEMAGNE AU COURS DE L'ANNEE 1931

Augmentation dans le nombre des faillites et des liquidations.

Le quatrième décret d'urgence a été émis par le Gouvernement allemand le 8 décembre 1931, réglant pour ainsi dire chaque phase des affaires intérieures. Il est encore trop tôt pour estimer les résultats d'une telle mesure, vu que tant de choses dépendent de l'issue des développements internationaux qui sont en cours actuellement.

Le nombre total des chômeurs en Allemagne à la fin de décembre avait augmenté de 605,896 sur novembre et de 1,042,189 sur octobre, au total de 5,665,669, comparativement à 4,245,843 en décembre 1930, et à 2,560,849 en décembre 1929. Les faillites totales durant l'année ont été au nombre de 18,850, et les liquidations de 8,600, comparativement à 15,486 et 7,178, respectivement, en 1930.

D'après l'indice des prix de gros, les prix étaient tombés à la fin de l'année au niveau de 1913, tandis que les valeurs des marchandises plus particulièrement affectées par la dépression étaient de plus du tiers au-dessous. Faisant contraste avec les prix de gros, l'indice du coût de la vie n'a pas fléchi d'une façon correspondante, à cause du fait que le coût de la distribution, des loyers, des frais de transport, ainsi que les taux du gaz et de l'électricité, sont substantiellement au-dessus du niveau d'avant-guerre. D'un autre côté, les salaires durant le cours de l'année 1931 ont été réduits d'environ 7 pour cent.

Le ralentissement de l'activité industrielle a augmenté durant la dernière partie de l'année, et l'on a surtout remarqué que la consommation du fer laminé avait diminué de moitié depuis juillet. Les industries qui dépendent des consommateurs se trouvaient plutôt en meilleure posture, parce que plus le manque de confiance dans le système monétaire et le crédit est prononcé, plus les épargnes servent à la consommation.

Le décret d'urgence a restauré l'équilibre du budget, et le Ministre des Finances a annoncé qu'il en résultera les augmentations suivantes dans le revenu: la réduction des salaires officiels, 50 millions de marks; l'augmentation de la taxe de vente, 120 millions; les profits de monnayage et diverses économies, 320 millions; faisant un total de 450 millions de marks.

Malgré la forte balance active du commerce, l'appel aux réserves de change étranger de la Reichsbank se continue. Une réduction de la circulation des billets, toutefois, associée à une chute des crédits bancaires au cours de la première semaine de janvier, a plus que compensé ces retraits, de sorte que la couverture nominale en or et en change étranger est montée légèrement de 24.2 à 24.9 pour cent. L'on affirme qu'il faut attribuer aujourd'hui toutes les retraits au rapatriement des fonds étrangers, de sorte que les déposants domestiques ont cessé de manifester de l'inquiétude.

Les Bourses des valeurs sont restées **fermées** et un petit volume **seulement de transactions particulières par téléphone a lieu. A des prix orientés à la baisse et tout à fait nominaux.**

Malgré la diminution du pouvoir d'achat allemand, la nécessité de remplacer les matières premières

Le dollar baisse et la livre monte

NEW-YORK, 9. — **La livre sterling accusait une avance nette de 1¼ cts en fin de semaine à $3.78⅛ sur le marché des changes étrangers de cette ville. Le dollar canadien accusait au contraire un recul de 3/16 ct à 90 5/16 cts.**

a provoqué une augmentation des importations au cours des derniers mois de l'année. Le ralentissement des importations va sans doute de pair avec la situation dans tout l'univers. Le surplus d'exportation total (y compris les réparations) durant les onze premiers mois de l'année a représenté 2,897,000,000 de marks, ce qui est déjà beaucoup plus que le chiffre de toute l'année 1930, qui avait été de 1,442,000,000 de marks.

Compensations bancaires

Voici un tableau des compensations bancaires dans les principales villes du Canada durant la semaine se terminant jeudi avec comparaison avec celles de la semaine correspondante en 1931.

Villes	1932	1931
Toronto	117,462,013	382,120,520
Montréal	90,578,536	97,888,034
Saint-Jean	2,000,556	1,968,347
Québec	4,839,946	4,920,117
Ottawa	5,647,470	5,413,790
Peterboro	700,590	654,101
Hamilton	4,684,025	4,742,92
Kitchener	1,022,028	966,021
Brantford	992,459	939,854
London	3,069,307	2,459,860
Chatham	488,405	513,840
Windsor	2,765,085	2,823,567
Sarnia	431,181	520,700
Sudbury	502,991	585,843
Fort William	648,567	662,039
Winnipeg	37,440,594	13,025,648
Brandon	387,865	378,681
Régina	2,788,885	2,868,317
Moose Jaw	584,236	708,945
Saskatoon	1,802,461	1,548,913
Prince Albert	346,040	345,820
Edmonton	5,216,263	4,194,418
Calgary	5,018,815	7,667,248
Medicine Hat	211,714	218,423
Lethbridge	418,917	353,879
New Westminster	617,482	535,537
Victoria	1,872,238	1,827,390
Vancouver	15,169,637	12,921,902

Les propriétaires de Sorel en faveur de l'emprunt

SOREL, 9. **(Du corr. de la "Patrie").**—Les propriétaires ont voté, ces jours derniers, en faveur du Referendum pour l'emprunt de $45,000.00 pour parachever le nouveau Marché Richelieu, construit au coin des rues du Roi et Augusta.

152 votes ont été donnés en faveur de l'emprunt, représentant une valeur immobilière de $479,000.00 et 19 autres propriétaires ont voté contre le referendum, représentant une valeur immobilière de $35,000.00. L'emprunt aura donc lieu cette année.

Denver & Rio Grande Ry

Rio Grande Western Ry. vient de publier son rapport annuel. Les actifs courants se chiffrent à $9,248,117 au 31 décembre 1931 et les passifs courants à $6,659,904.

BOURSE DE MONTREAL

Les offres sont plus abondantes sur le marché local en fin de semaine. —Nickel au plus bas point encore vu depuis 1928. — Bell Telephone perd 4 1-2 pts à 84. — C.P.R. glisse à 13. — Textile recule de 2 3-4 pts. — Curb faible, mais plus actif.

(De Notre EXTRA d'hier)

Les activités étaient plus prononcées sur la Bourse locale en fin de semaine et les pertes enregistrées étaient plus élevées que durant les séances précédentes. Les principaux leaders étaient les plus affectés. Il est évident que la Bourse locale subit l'influence néfaste de Wall Street et que le fléchissement graduel des stocks sur le marché local est dû à la persistance du mouvement descendant sur le grand marché américain, lequel dure depuis 8 séances consécutives. Sur la dernière heure, le gros des valeurs locales clôturaient réactionnaires.

Les services publics étaient lourds aujourd'hui et Brazilian atteignait un nouveau bas à 9 3-4, soit une perte de 3-8 pt et en fin de séance il côtait encore ce point. Bell Telephone baissait de 4 1-2 pts à 94. Québec Power résistait assez bien aux pressions des ventes et côtait 10. B. C. Power A, se fixait à 19 1-2, soit une perte nette de 1 1-2 pt.

Nickel était offert abondamment et glissait à un nouveau minimum à 6 1-4, soit le plus bas prix encore touché par ce stock depuis la division de 1928. A trois heures il côtait 6 3-8.

Le C. P. R. glissait de 1 point à 13, soit son ancien bas niveau touché l'an dernier. Steel of Canada fléchissait de 17 à 15 7-8.

McColl Frontenac était l'objet de liquidations nombreuses et cette valeur descendait à 7.

Can. Car, priv, perdait 2 3-4 points à un nouveau bas à 11 1-4 et le sock commun se fixait à 5. Textile reculait de 2 3-4 pts à 47 1-4.

Les débentures nouvelles de Montreal Power changeaient de mains à 40. Le volume des transactions était plus élevé sur notre marché du Curb aujourd'hui, en effet, il y eut 18,791 actions, échangées sur ce marché urant tout le cours de cette séance, comparé à seulement 13,134 la veille.

Imp. Oil était assez bien absorbé dans le groupe des pétroles et clôturait à 8 1-4. B. A. Oil passait de 9 5-8 à 9.

Hydro-Electric perdait 1 3-4 pt à 5 1-2.

Noranda touchait 17 1-4 puis se fixait à 16. Sicco demeurait ferme dans le groupe des titres miniers à 60 1-2. Moss clôturait à 36.

Beauharnois fléchissait à 63.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE, Courtiers, 231, ouest, rue Notre-Dame Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	49⅞	49⅞	44⅞	44⅞
Alaska Juneau	16	16	14	14⅞
Allied Chemical	72	72⅛	64½	65⅛
Am. Can	60¼	60¼	50⅛	50⅛
Am. & F. P.	4	4	2⅜	2⅜
Am. P. & Lt.	8⅜	8⅜	7	7
Am. Smelting	10	10⅛	7⅞	8
Am. Water W.	25	25	19⅛	20
Am. T. & T.	110⅛	111⅛	105	106⅛
Am. Tobacco	75	75	66⅜	67⅜
do B	77	77⅜	71	71
Anaconda	7⅞	8	4⅛	4⅛
Atchison	62	62⅛	51	52
Auburn Motors	66½	66⅞	50⅛	52
Baldwin Loco.	4⅝	4⅝	3⅜	3⅜
Balt. & Ohio	12⅝	12⅝	9	9⅛
Beth. Steel	16⅞	17	13⅛	13⅛
Bordens	37	37⅛	32⅜	32⅜
Can. Pacific	13⅛	14⅛	11⅜	11⅜
Case J. I.	32⅛	32⅜	25⅛	26
Ch. & Ohio Island	5⅜	6	4⅝	4⅝
Chrysler	10⅞	10⅞	8⅛	9
Coca Cola	105⅜	107⅛	102⅛	104
Columbia Gas	11⅞	11⅞	8⅜	7
Com. Solvent	7	7	5⅜	6
Com. Southern	3⅛	3⅛	2⅜	2⅜
Con. Gas N. Y.	57⅝	57⅞	50	50⅛
Con. Can	35⅛	35⅛	29⅛	29⅝
Corn Products	40⅛	40⅛	33⅜	33⅝
D. & Hudson	66⅛	66⅛	54	55
Drug Inc	45⅞	46	37⅛	37⅛
East. Kodak	70⅜	71⅛	60⅜	61⅛
El. Auto Lite	20	20	15⅞	16⅛
El. P. & Lt.	8	8⅛	5⅜	6
Fox Film	3	3	2⅜	2⅜
Freeport Texas	16	16	14	14⅜
Gen. Electric	17⅛	17⅜	14⅜	15
Gen. Food	34⅜	35	29⅛	33
Gen. Motors	15⅛	15⅝	12⅜	13⅛
Gen. Ry. Sig.	15	15⅛	13	13⅛
Gillette	19⅛	19⅞	16⅛	17
Hudson Motors	5⅞	6	4⅜	4⅜
Int. Harvester	20	20	17	17⅛
Int. Nickel	7⅛	7⅛	6⅛	6⅜
Int. T. & T.	6⅜	6⅜	4⅞	5⅛
Kenn. Copper	6	6	5	5⅛
Keews Theatre	25⅛	25⅞	20⅛	22
Mack Trucks	13⅜	13⅜	11	11
Mont. Ward	15⅛	15⅛	13	13
Nash Motors	7	7	6⅛	6⅜
Nat. Biscuit	37⅜	37⅜	30⅛	31⅛
Nat. P. & Lt.	11⅜	11⅜	8⅜	9⅛
N. Y. Central	25⅛	25⅞	21	21⅜
New Haven	18⅛	18⅛	15	15⅜
Noranda Mines	17⅛	17⅛	15⅛	15⅜
North American	28⅛	28⅛	24⅛	24⅜
Pacific Gas	31	31⅛	24⅝	24⅝
Pacific Light	36⅛	36⅛	33⅛	33⅝
Packard	3	3	2	2⅛
Pennsylvania	15⅛	15⅝	12⅝	12⅝
Phillips Pete	13⅛	13⅝	11⅝	12⅝
Pub. Serv. N. J.	50⅞	50⅞	40	40
Radio Corp	6	6	5	5
Reynolds R	34	34⅛	32	32⅝
Royal Dutch	18⅜	18⅜	15⅛	15⅝
Seaboard Oil	27⅛	28⅛	19⅛	20⅜
Simmons Bed	7⅜	7⅜	5⅞	6⅜
Sinclair Oil	5	5	4	4⅜
Socony	8⅜	9	8⅛	8⅜
Southern Ry	6⅛	6⅛	5	5
Stand. Brands	13⅛	14⅛	11⅜	11⅝
St. Gas & Elec.	20	20⅛	14⅛	14⅜
St. Oil N. J.	27⅛	27⅞	23⅛	23⅝
Studebaker	5⅛	5⅛	4	4⅛
Texas Corp	11⅝	12	10⅛	10⅝
Texas Gulf	21⅜	21⅜	16⅛	17⅛
Union Carbide	27⅜	27⅝	21⅜	22
Union Pacific	67⅛	67⅛	57⅜	58
United Aircraft	11⅜	11⅜	10	10⅛
United Fruit	22⅛	22⅜	19⅛	20⅛
Unite Gas Imp	18⅛	18⅛	14⅜	15
United P. & Lt.	3⅜	3⅜	2⅜	2⅝
U. S. Ind. Alco	22⅜	22⅜	21⅛	21⅜
U. S. Steel	39⅛	39⅝	33⅜	33⅝
Vanadium	11⅛	11⅜	8	8
Western Union	35⅝	35⅝	30⅛	31⅝
Westinghouse	24⅜	24⅜	22	22⅝
Wolworth	39⅛	40⅛	36⅛	36⅝
Worth. Pump	12⅛	13⅛	9⅛	9⅜

Rapport annuel du bureau de poste municipal

Le bureau de poste municipal vient de soumettre un rapport pour ses activités depuis un an. En avril 1931, 33,270 lettres ont été envoyées; en mai, 41,952; juin, 37,435; juillet 156,358; août; 112,934; septembre, 186,488; octobre, 71,787; novembre, 59,879; décembre, 69,463; janvier 1932, 44,835; février, 44,835; mars, 39,350. Total: 894,168, dont 7,197 lettres recommandées.

NORANDA MINES, LTD TIENT A TORONTO SON ASSEMBLEE ANNUELLE

Le président Murdoch fait d'importantes déclarations. —Nouvelles constructives.

TORONTO, 9.—L'assemblée générale anuelle des actionnaires de Noranda Mines a eu lieu hier après-midi dans cette ville sous la présidence de M. James Y. Murdoch. Ce dernier dans ses remarques, déclara en partie ce qui suit: L'existence de cette compagnie est assuré pour longtemps, de sorte que les directeurs ont décidé d'augmenter la production des minéraux et en particulier celle de l'or et de poursuivre un programme de développement et d'amélioration.

La capacité du concentrateur sera portée de 1,000 à 2,000 tonnes. Il déclara que les directeurs considéreraient la question du dividende plus tard, lorsque la tendance des prix des métaux et des affaires sera plus claire.

Le président annonça que Noranda a vendu plus de cuivre qu'il n'en sera produit d'ici à juin et que les stocks sont pratiquement épuisés. Entre 1500 et 1600 hommes travaillent présentement pour cette compagnie. La production en 1931 a atteint $10,506,233, dont $5,337,758 représentaient de l'or.

UNE ANALYSE DE LA SITUATION SUR LES MARCHES DES OEUFS

Amélioration durant ces derniers temps. — Meilleure tendance dans les prix.

La semaine écoulée a été le témoin d'un retour marqué de confiance sur le marché des oeufs. Comme résultat, le marché en général s'est considérablement amélioré depuis une semaine et on semble d'avis généralement que les prix actuels représentent les plus bas du marché.

Dans la majorité des endroits où la production donne un surplus considérable sur les besoins immédiats on a commencé à entreposer. Cependant, plusieurs endroits des provinces de l'ouest expérimentent des arrivages extraordinairement peu abondants pour la saison et le volume de l'approvisionnement n'est pas encore suffisant pour permettre un entreposage même limité.

Vancouver signale des commandes actives d'oeufs pour l'entreposage. Plusieurs chargements de wagon ont été commandés à Vancouver pour entreposage local et plusieurs acheteurs de l'Est achètent activement et commandent des chargements de wagon dans le but d'entreposer. Ces commandes à Vancouver se chiffrent à de telles proportions que plusieurs commerçants ont épuisé leurs provisions préalablement.

Les rapports reçus de Montréal signalent que plusieurs chargements de wagon, destinés à l'entreposage, ont été achetés par les intéressés au cours de la semaine. Jusqu'à présent, il n'est pas évident que les achats pour l'entreposage aient été substantiels à Toronto et, aux campagnes de la province Ontario, l'entreposage est limité bien qu'il est tout probable qu'on peut s'attendre à ce que l'entreposage devienne plus actif à quelques-uns de ces endroits, dans l'espace d'une semaine.

La position statistique du marché des oeufs reste favorable.

Les expéditions interprovinciales d'oeufs inspectés au cours de la semaine finissant le 2 avril étaient de 2,291 caisses à comparer à 11,289 caisses pour la semaine correspondante l'année dernière. Du premier mars à date, le mouvement interprovincial d'oeufs de l'ouest inspectés, au chiffre à 9,253 caisses cette année, à comparer à 75,419 caisses il y a un an.

On constate dans les premiers rapports sur les provisions en mains, le premier du mois, que le mouvement interprovincial et la production ont été moins considérables.

A Winnipeg, les chiffres publiés par la Chambre de Commerce, indiquent que les provisions d'oeufs en entrepôts, le 1er avril, étaient de 237 caisses. Les provisions en mains le premier avril 1931 se chiffraient à 13,463 caisses.

La Chambre de Commerce de Montréal donne 562 caisses comme étant la quantité en mains, en cette ville, le 31 mars. Il y a un an, Montréal avait en mains 8,261 caisses d'oeufs.

La succursale de la "Canadian Produce Association" à Toronto indique que le premier avril, il y avait 663 caisses dans les entrepôts de Toronto. Le premier avril 1931 Toronto avait 1,711 caisses d'oeufs en mains.

Le premier avril, l'année dernière, les provisions totales d'oeufs frigorifiques pour tout le Canada se chiffraient à 1,870,376 douzaines. On atteignait le maximum des provisions, le premier septembre, alors qu'il y avait dans les entrepôts 11,379,932 douzaines d'oeufs. Le mouvement des oeufs allant dans les entrepôts au cours du mois de mars 1931, représente donc approximativement un septième du grand total. Cette année, l'entreposage est pratiquement nul.

Il reste à constater si la rareté des provisions premières sera compensée plus tard dans la saison. On semble croire que la chose se fera, mais d'aucuns sont d'avis que non.

Un point à remarquer est que jusqu'à présent, les provisions peu abondantes offertes sur le marché ne semble pas être entièrement dues à une production peu abondante. Il arrive un rapport de Swift Current indiquant une condition qui serait de nature à être générale. Ce rapport dit que, dans cette localité, on se sert d'oeufs presque à chaque repas. Une grande consommation d'oeufs, sur les fermes serait un résultat naturel des prix actuels.

NOTES BRÈVES

Les arrivages d'or à l'hôtel de la Monnaie durant le mois de mars se chiffrèrent à $4,099,892 comparé à $4,068,037 durant le mois précédent.

Le total des compensations bancaires dans la ville de Montréal, durant la semaine se terminant, hier, s'élevèrent à $90,578,534, comparé à $97,888,934 durant la même semaine en 1931.

Les prix du beurre ont baissé de 2 à 2 1-2 cts par livre en fin de semaine, sur nos marchés locaux, à 21 cts la livre.

Le gouvernement allemand annonce qu'il permettra l'entrée libre à 7,500,000 boisseaux de blé à bas prix.

BOURSE de NEW YORK

Wall Street est à la baisse pour la 8ième séance consécutive —Avilissement graduel des ferrovviaires et utilités publiques. — U.S. Steel, à un nouveau bas. — Mouvement de reprise sur la dernière heure. — 2,000,000 d'actions échangées.

(De notre EXTRA d'hier)

NEW-YORK, 8. — Les prix étaient de nouveau à la baisse pour la 8ième séance consécutive à Wall Street ce matin. Les ferroviaires et les utilités publiques souffraient de nouvelles liquidations. La résistance, bien que meilleure que durant les séances précédentes, n'était pas suffisante cependant pour arrêter le mouvement descendant des prix. L'argent à vue était à 2 1-2 p. c.

Union Pacific, priv., faisait une chute de 6 pts. Am. Telephone touchait un nouveau bas. U. S. Steel descendait en bas de 34, soit à 33 1-2, soit un nouveau bas.

Les activités étaient modérées toutefois sur ce marché aujourd'hui, mais les pertes de 1 à 6 pts étaient reparties sur toute la liste sur le milieu du jour. Le marché paraît plus souffrir de l'absence d'acheteurs que de liquidations réelles abondantes. Il y eut une vellété de reprises sur le commencement de l'après-midi, mais ce fut de courte durée.

Detroit Edison était fortement à la baisse et reculait de 7 pts et People Gas perdait 5 points.

L'échec de la Conférence Danubienne à Londres a été mal vu à Wall Street, à cause de la situation financière critique de l'Europe Centrale. La baisse du taux de réescompte de la Reichsbank de 6 à 5 1-2 p. c. a cependant été interprété favorablement dans le monde financier américain. L'on considère cependant la situation financière de cette institution, principalement en ce qui regarde les changes étrangers, comme encore embarrassée. La situation dans les emplois en Allemagne indique une réduction de 98,000 dans le nombre de personnes durant la dernière quinzaine de mars.

Les rumeurs récentes sur le dollar américain qui ont circulé à Paris étaient dénuées de tous fondement et la hausse du franc français était donc artificielle.

Sur la dernière heure, un léger revirement ne tardait pas, à être suivi par de nombreuses couvertures de la part des baissiers et les pertes initiales de 1 à 6 pts étaient réduites de plus de moitié. Le marché clôtura lourd cependant.

U. S. Steel regagnait 1 point. Am. Telephone dépassait 106. Am. Can et Union Pacific se relevaient quelque peu en fermeture.

Le total des transactions atteignit approximativement 2,000,000 d'actions.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 4, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Chang
Abitibi	2	2	1¼	1¼	
At. Sugar	20			20	
Asbestos	15			15	
Bell Tel.	101¼	102¾	93¾	94	—8
Brazilian	11	11¼	9¾	9¾	
B.C. Pack	75			75	—25
B.C. Power	25	23	19½	19½	—4½
do B	5			4	—1
Bg. Prod.	18½	18½	18	18	
C. Convr.	20			20	
C. Cement	5½	5½	5	5	— ½
C. Power	50	75	50	75	
Can. Bronze	12			12	
Can. Car.	6	6½	5	5	—1½
C. I. Alco.	1	1	75	75	—25
do B	65	65	60	60	
C. Pacific	14¾	15¾	13	13	—1¾
C. Smelt.	45	47	40	40	—7
Cockshutt	4¾	4¾	4½	4½	— ¾
C. Forg. B	25			25	
C. Wire H.	47			47	
D. Glass	56	56	50½	50½	
D. Steel B	1¼	1¼	1¼	1¼	
D. Textile	52	52	47¾	47¾	— ¼
Dryden	1	1¼	1	1¼	
E. Dairies	12½	12½	12	12	
E. Gulston	6			6	
F. Players	6			6	
Fraser	75			75	
Fraser	75			75	
G.S. Wares	1½			1½	
Gypsum	3¾	3¾	3¾	3¾	
H. Bridge	4½			4½	+ ¼
Hollinger	4.90	5.00	4.90	5.00	—05
In. Nickel	8	8	6¾	6¾	—1¼
Lindsay	5			5	
McColl-Fr.	8	8¼	7	7	—1
M.-Harris	3½	3½	3	3	— ½
M. Telegr.	45	45	44½	44½	
Trans.	112	112	109½	109½	
Nat. Brew	24			24	
N. St. Car	10	10	9¾	9¾	— ¼
Penmans.	25			25	
Que. Pow.	16¼	16¼	14	14	—2¼
R. I. Corp	60	60	50	50	—10
Steel of C.	26	26	15¾	15¾	—5¼
S.-William	9	9	8	8	
S.C. Power	16			16	—2
Viau	7	7	5	5	
W. Electr.	3½	3½	3	3	— ½
Privilégiées					
Abitibi	5½	5½	5½	5½	
Am. Elect.	10½			10½	
C. Cement	60½	60½	60	60	—1½
Can. Car.	14	14	11¾	11¾	—2¼
C.G. Elect.	55			55	
Ogilvie	100			100	
Simons	80			80	
Steel of C.	25½	25½	25	25	
Viau	60			60	
Lindsay	50			50	
C.H. Elect.	47½			47½	
H. Smith	20			20	

LA SEMAINE DU CURB A MONTREAL

Tableau des fluctuations compilé par la maison GARNEAU & OSTIGUY agents de change, Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Valeurs	Cette semaine Plus bas	Cette semaine Plus haut	La semaine dernière Plus bas	La semaine dernière Plus haut
B. A. Oil	9¼	10	10	10¼
C. Malting	11½	12	12½	13⅛
D. Senecran	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
F. Walker	3	3⅜	3¼	3¼
Hydro Elect.	5½	5⅞		
Imp. Oil	8¼	9¼	9	9¼
Imp. Tobac	7½	7⅝	7½	7⅝
Int. Pete	9¼	10¾	10¾	11
Int. Util. A	8	8	7	7½
Int. Util. B	1½	1½	1½	2
R. Mitchell	5	5	5	5½
Page Hersey	45	53¾	56	56¾
Mines—				
Abana	.05	.05	.05	.05
Amulet	.15	.15		
Noranda	16.00	17.25	16.75	17.50
Sicco	.60	.65	.64¾	.65¾
Huiles—				
Home Oil	.20	.20		

Les exportations de blé par le port de Vancouver durant le cours de la semaine dernière se chiffrent à 54,169,714 boisseaux, comparé à 52,384,000 boisseaux l'an dernier.

L'ATTITUDE ADOPTEE PAR LE CONGRES A INFLUE SUR WALL ST.

Il est inutile de faire des pronostics présentement.

L'attitude adoptée par le congrès américain, sur les taxes imposables pour boucler le budget, a continué son effet durant toute cette semaine, et partout la cote souligne de plus bas prix, d'après Forget & Forget.

Pourtant, cet effet ne peut être indéfini, et avant longtemps, un point de résistance devrait être rencontré. Le tout cependant, a amené une démoralisation quasi complète, et les affaires n'ont certainement pas bénéficié de la chose.

L'équilibre du budget est maintenant entre les mains du Sénat, et le public anticipe certainement des réformes complètes, ou du moins adoucissantes aux mesures malaisines et radicales de la Chambre Basse.

En attendant, il semble inutile de vouloir faire des pronostics. Il est bon, cependant, de jeter un coup d'oeil sur les commodités, qui souffrent moins de la démoralisation, et cela peut-être parce qu'elles sont chose nécessaire, et que leur achat ne s'impose pas par fantaisie.

Montréal a continué à subir le contre-coup donné par New-York, et la reprise commencée en janvier ne peut se continuer avant que les choses ne soient calmées là-bas.

Les élections en Allemagne, qui auront lieu dimanche, pourraient peut-être causer une légère amélioration, mais il serait aussi oiseux d'escompter trop là-dessus.

L'Angleterre, qui raisonne mieux parce qu'elle ne se laisse pas conduire par le sentiment, continue à montrer la route, et l'univers entier sera forcé de la suivre, un jour ou l'autre.

IRREGULARITE DANS LES PRIX SUR NOS MARCHES A BESTIAUX

Durant cette semaine. — Arrivages nombreux cependant.

Il y a eu 1176 bêtes à cornes, 3747 veaux, 4440 porcs et 194 moutons et agneaux vendus au cours de la semaine.

De plus, on a reçu 127 bêtes à cornes et 2065 porcs pour être expédiés directement aux maisons de salaison.

Lundi, alors que les offres dépassaient 1000 b



AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 99512. — Dame F. Marks et al, demandeurs, vs E. Lizotte, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 581 rue Craig Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, coffre-fort, chaussures, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. M. DESCHENEAUX, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec District de Montréal — Cour de Circuit — No 28565. — J. H. Desjardins, demandeur, vs L. Paquette, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 4609 rue Mentana, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

René CLOUETTE, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 452. — Purity Food Stores, demandeurs, vs Geo. Vincent, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 610 rue Chatham, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

René CLOUETTE, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 96383. — E. Cardinal et al demandeurs, vs Dame Vve D. Allerdice, défenderesse.

Le 18ème jour d'avril 1932, à une heure de l'après-midi, au domicile de la dite défenderesse au No 3531 rue Van Horne, appt 4, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

R. CLOUETTE, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14-272. Albert Bigras, demandeur vs A. Bonneveille, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 1 heure de l'après-midi au bureau numéro 57 rue Saint-Jacques Ouest ch. 415 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une machine à écrire.

Conditions: Argent Comptant.

J. A. Lauzon, H.C.S.

Montréal, 8 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No P-95990 General Steel Wares Ltd. demandeur vs J. P. Beaudry, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 11.30 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur au numéro 620 rue Cathcarth chambre 604 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en machine à écrire, bureaux, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Henri Lavoie, H.C.S.

Montréal, 8 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No P-95990 General Steel Wares Ltd. demandeur vs J. P. Beaudry, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au numéro 5317 rue Brodeur en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Henri Lavoie, H.C.S.

Montréal, 8 avril 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 4914 — The Garth Comp. vs Joseph O. Moulins et al.

Le 18ième jour d'avril 1932 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 1280 rue Papineau en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en clavigraphe, meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.

R. LEBLANC, H.C.S.

Montréal, 9 avril, 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 98480 — Montreal Arena Co. vs H. Brooks.

Le 19ième jour d'avril 1932 à dix heures de l'emmagasinage au No 4095 rue Ste-Catherine ouest en la cité de Westmount, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

R. LEBLANC, H.C.S.

Montréal, 9 avril, 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 23-290. J. Adélard Lemay, marchand, des Cité et district de Montréal, demandeur vs James W. Kelly, du même lieu, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au numéro 2096 rue Claremont, Apt. 21 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, un set de chesterfield et ameublement de maison, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Hector Peladeau, H.C.S.

Montréal, 8 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No C-86976, Geo. Weston, Ltd. demandeur vs C. H. Tannenbaum, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au numéro 122 rue Duluth Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, bonbons, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Henri Lavoie, H.C.S.

Montréal, 8 avril 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 5358. — Mlle Elizabeth Murphy, demanderesse, vs W. Lannerston, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 1 heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 504, 46ème Avenue, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

René CLOUETTE, H.C.S.

Montréal, 8 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 23-274. Imprimerie Modèle Limitée, demandeur vs Gendron et Homier, défendeurs.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires des dits défendeurs au numéro 756 rue Saint-Paul Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en bureaux, presses, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Lucien Coutu, H.C.S.

Montréal, 8 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4821. Garage Deux Montagnes Ltée, demandeur vs William Dufort et al, défendeur.

Le 19ème jour d'avril 1932, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au numéro 7999 rue Saint-Denis en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Henri Lavoie, H.C.S.

Montréal, 8 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 18-943. Antonio Menamie, demandeur vs Adolpho Mello, défendeur.

Le 19ème jour d'avril 1932, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au numéro 4221 rue Saint-André, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Ed. Jodoin, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 101-594. Arthur Gareau et al, demandeurs vs M. F. Friedman, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au numéro 1110 rue Notre-Dame Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en comptoir, marchandises sèches, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Ed. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 5244. Boyce Alexander Lumber Co. demanderesse vs Consolidated Transport Ltd., défendeur.

Le 19ème jour d'avril 1932, à 2 heures de l'après-midi à la place d'affaires du dit défendeur au numéro 851 rue Bridge, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Ed. Jodoin, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4869. A. Hamilton, demandeur vs Dame A. Leibovitch, défenderesse.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 11 heures de l'avant-midi au numéro 5702 Ave du Parc en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un automobile Buick et accessoires, etc.

Conditions: Argent Comptant.

G. Desohêneaux, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 96939 — F. L. Philpott vs George Joseph Boyce.

Le 18ième jour d'avril 1932 à deux heures de l'après-midi aux premises en question au No 4336 rue Décarie Apt. 2 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

A. C. WILSON, H.C.S.

Montréal, 9 avril, 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 1677 — Benjamin Moore & Co. Ltd of Montreal vs Dame J. W. Lalonde.

Le 18ième jour d'avril 1932 à onze heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse au No 3495 rue De Gaspé, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

R. LEBLANC, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 2192 — Ashkanase Ltd. vs T. M. Reddy.

Le 18ième jour d'avril 1932 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 758 Boul. Deamarchais en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 9 avril, 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 22-217. De Lux Sweater Mills, demandeur vs Canadian Jersy Mfg. Co. défenderesse.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au numéro 1231 rue Sainte-Catherine Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en sweaters en Jersy, tables, chaises, etc.

Conditions: Argent Comptant.

H. Mayrand ,H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 54-053, Joseph Lepin, demandeur vs E. Rouleau, défendeur.

Le 20ème jour d'avril 1932, à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au numéro 5677 rue Papineau en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en balance, frigidaire, épicerie, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Gabriel Dorion, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No E-94666, Canadian Butchers Supply Co. Ltd. demanderesse vs R. Gougeon, défendeur.

Le 18ème jour d'avril 1932, à 10 heures de l'avant-midi à la place de storage du dit défendeur au numéro 4334 rue Saint-Denis en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un automobile sedan marque De Soto.

Conditions: Argent Comptant.

Roma Aubin, H.C.S.

Montréal, 8 avril 1932.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 78



La Page de l'Agriculteur



La situation de la culture des tabacs à cigares et à pipe dans notre province

Une diminution de la superficie de tabacs à cigares s'impose. – Le marché de Québec est fort limité. – Les producteurs de tabacs à pipe. – Le comité consultatif pour les tabacs dans le Québec.

On a cultivé plus de tabac à cigares dans Québec depuis deux ans que le marché peut absorber. Comme résultat il y a eu une forte accumulation de tabac pour sous-capes (binders) et filasse (fillers) chez les planteurs et les emballeurs. En général cette accumulation est évaluée à au-delà de trois millions de livres de filasse (fillers) et un demi-million de livres de sous-capes (binders). En plus les manufacturiers canadiens ont des stocks suffisants de tabac pour un approvisionnement de deux ans. En conséquence les prix payés aux planteurs ont tombé de 15 cents par livre en 1929 à moins de 5 cents en 1931. La situation est devenue plus précaire vu que la consommation des cigares au Canada diminue très rapidement. Les planteurs de tabac à cigares au Canada dépendent presque entièrement des manufacturiers de cigares au Canada pour vente de leurs récoltes. **Il semblerait que le seul moyen de remédier à cet état de choses serait de réduire la superficie plantée en tabac à environ la moitié de celle plantée en 1931.**

LE MARCHE

Le marché pour les tabacs à cigares de Québec est très limité. Au cours des cinq dernières années les manufacturiers canadiens ont absorbé environ deux millions de livres par année dans la fabrication des cigares. Bien que la proportion de tabac canadien utilisée ait été rapidement augmentée jusqu'à ce qu'elle ait atteint en 1931 au-delà de 50 p.c. du total, la quantité réelle de feuille utilisée n'a pas augmenté dans la même proportion. Ceci est dû au plus grand nombre de petits cigares qui ont été fumés. Durant l'année 1931 la consommation de toutes les catégories de cigares a diminué d'environ 15 p.c., spécialement à cause de la diminution du pouvoir d'achat chez le public consommateur. A l'heure actuelle il ne semble pas y avoir aucune perspective d'amélioration à cet état de choses. En effet, une diminution constante est probable. Des efforts pour développer un marché d'exportation en Grande-Bretagne n'ont pas eu beaucoup de succès à cause de la concurrence des autres parties de l'Empire. **Il est évident qu'avec des gros stocks en surplus, des prix beaucoup plus bas payés aux planteurs et une demande qui diminue. Il est essentiel de faire une forte réduction dans la production.**

SURPRODUCTION

Au cours des dernières années il y a eu une tendance de la part d'un grand nombre de planteurs à cultiver plus de tabac qu'ils peuvent produire convenablement avec le matériel et les séchoirs dont ils disposent. Dans bien des cas l'espace dans les séchoirs a été insuffisant, ayant pour résultat un encombrement du tabac et une perte considérable. En plus les grosses récoltes ont souvent été la cause que le tabac a été rentré à la hâte et les travaux mal faits. Ces difficultés peuvent être évitées en ne cultivant que la quantité suffisante de tabac pour remplir l'espace disponible dans le séchoir sans encombrement. De cette manière les récoltes ne seront pas aussi grosses, les stocks de tabac en surplus seront absorbés, et la qualité générale du tabac améliorée.

PRODUCTEURS DE TABACS A PIPE

Les producteurs de tabacs à pipe dans la province de Québec dépendent entièrement sur le marché de l'Est du Canada pour leurs ventes. Depuis quelques années la demande pour ces tabacs semble avoir une tendance à baisser. De gros stocks d'anciennes récoltes restent, non vendus, entre les mains des planteurs et des emballeurs. On évalue ces stocks en général à 1,500,000 livres. Comme résultat final il y a eu une forte diminution dans les prix payés aux producteurs. D'une moyenne de 28 cents par livre pour les petites variétés aromatiques en 1928 les prix ont baissé à 8 cents en 1931. Il est évident qu'il ne peut y avoir d'amélioration dans les prix avant que les gros stocks en réserve soient réduits. **La superficie doit être diminuée à la moitié de celle cultivée en 1931 si l'on veut arriver à ce résultat.**

SURPRODUCTION EN ONTARIO

La situation est compliquée davantage par la forte surproduction de Burley en Ontario en 1931. On évalue cette surproduction à environ 4,000,000 livres. Sur le marché du tabac en feuilles le Burley fait une concurrence directe aux tabacs à pipe de Québec. En plus il y a des quantités considérables de différentes catégories de tabac à pipe provenant des récoltes de tabac à cigares. Ces dernières ont aussi une tendance à diminuer les ventes de tabacs à pipe de Québec. **Il est évident qu'une réduction dans la production de tous les tabacs a pipe au Canada est nécessaire avant que les prix puissent s'améliorer.**

MANQUE D'UNIFORMITE

Un des problèmes les plus sérieux que l'on doit envisager pour les tabacs à pipe de Québec est le manque de qualité et d'uniformité dans les récoltes. Un trop grand nombre de variétés et de tabacs mélangés sont cultivés et on utilise une quantité considérable de graines mélangées. Des expériences bien suivies par le Ministère Fédéral de l'Agriculture pendant de nombreuses années ont porté le choix sur les quatre variétés suivantes comme étant celles qui conviennent le mieux aux conditions dans Québec: **Belge 3007, Parfum d'Italie, Petit Havane et Canelle.** Les producteurs de tabacs à pipe ne devraient pas cultiver d'autres tabacs et se procurer de la graine des variétés ci-dessus mentionnées chez des fournisseurs bien recommandés. D'autre part, une réduction dans la superficie plantée éviterait un encombrement dans les séchoirs et en conséquence une perte de tabac. **Ces mesures améliioreront la qualité de la récolte.**

COMITE CONSULTATIF POUR LES TABACS DANS QUEBEC

N. T. Nelson, Service des Tabacs, ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa, (président).

P. Blais, Société Coopérative de la Vallée de l'Yamaska, Saint-Césaire, Qué.

R. Bordeleau, Station expérimentale, Farnham, Qué.

J. H. Lavoie, ministère de l'Agriculture de la Province de Québec, Québec, Que.

T. G. Major, Service des Tabacs, ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa, (secrétaire).

J. E. Montreuil, Station expérimentale, L'Assomption, Qué.

R. Roch, Société Coopérative Agricole de Tabac, Saint-Jacques, Montcalm, Qué.

C. Turcot, ministère de l'Agriculture de la Province de Québec, Montréal, Qué.

La sève de première coulée est la meilleure

Une des singularités de l'industrie du sucre d'érable est le fait que le sirop, le sucre et la crème d'érable faits de la sève de première coulée sont toujours les meilleurs. Quelles en sont les causes? On prétend que la sève de première coulée se compose principalement d'eau pure et de sucrose, tandis que chaque coulée successive contient une proportion toujours plus forte d'acide carbonique absorbé par les feuilles et les bourgeons qui se développent et qui affectent directement l'élaboration de la sève. On prétend également que les ustensiles dont on se sert pour recueillir la sève et pour l'évaporation sont en bien meilleur état au commencement de la saison qu'ils ne sont plus tard, lorsqu'un dépôt de sucre se ramasse au fond de la bouilloire ou de l'évaporateur et lorsque les accumulations de sève commencent à se carboniser sous l'effet de la chaleur d'évaporation, donnant une couleur plus foncée et un goût plus fort. Quoi qu'il en soit chaque coulée successive de sève donne un produit à goût plus fort et à couleur plus foncée. C'est là la raison des catégories des produits de l'érable établies sous la Loi de l'industrie du sucre d'érable et que voici "Canada de choix", "Canada clair", "Canada intermédiaire" et "Canada foncé".

Comment aider la production

Un rapport que vient de publier la Division de l'Industrie animale montre que la production moyenne de 11,623 vaches pendant une période de lactation de huit mois a augmenté de 610 livres de lait et 48.03 livres de gras de beurre. Au cours des cinq années qui ont pris fin en 1930. Nous voyons également qu'en 1930 le nombre de vaches dont la production atteignait ou dépassait 300 livres de gras de beurre a augmenté de 1,451 depuis 1928.

Production du lait au Canada

Le dernier numéro du bulletin mensuel sur l'industrie laitière, publié par la division de l'industrie laitière et de la réfrigération, contient une note intéressante au sujet des progrès réalisés dans les troupeaux laitiers et dans la production du lait au Canada depuis 1900. Il y avait en 1900, au Canada, 2,292,120 vaches laitières qui produisaient au total 6,864,900,400 livres de lait, soit une moyenne de 2,995 livres par tête. La proportion de gras de beurre était de 105 livres. En 1929, le nombre total de vaches était de 3,684,766, et ces vaches donnaient une production totale de 14,349,023,000 livres de lait, soit une moyenne de 3,294 livres par tête et une proportion moyenne de 136 livres de gras de beurre.

PRODUITS VEGETAUX QUE L'ALLEMAGNE NE VEUT PLUS IMPORTER

Les pommes de terre, les tomates les aubergines les fraises les oignons, et autres légumes ou fruits sont sur la liste d'une ordonnance.

BERLIN. — Le ministre de l'Alimentation et le ministre des Finances du Reich ont promulgué une ordonnance interdisant jusqu'à nouvel ordre l'importation de France en Allemagne de certains produits végétaux comme les pommes de terre, tomates, aubergines, fraises, oignons, etc... Cette ordonnance prévoit également des restrictions à l'importation de France en Allemagne de certaines catégories de végétaux et de fruits.

Le décret du 7 mars 1923 concernant l'importation de France en Allemagne des produits végétaux et des fruits est abrogé et remplacé par la nouvelle ordonnance entrée en vigueur le 2 mars.

Une difficulté dans l'élevage des poussins

L'une des grandes difficultés dans l'élevage des poussins est le cannibalisme, qui porte les poussins à s'arracher les plumes entre eux et à se picoter. On a constaté au cours d'une enquête récente que cet accident se produit généralement lorsque les poussins dans les éleveuses sont exposés aux rayons directs du soleil. Il ne faut jamais laisser libre accès aux rayons du soleil dans la chambre où se trouve l'éleveuse avec ses poussins. La lumière artificielle est satisfaisante, mais il faut la disposer de façon à ce qu'elle ne fasse pas d'ombres. La ventilation est essentielle: il faut s'arranger de façon à ce que l'air froid entre au sommet par une ouverture près du plafond, mais il faut avoir soin de détourner cet air froid de façon à ce qu'il puisse bien se réchauffer avant de venir en contact avec les poussins.

Le soin des oeufs d'incubation

Voici venir le moment de l'année où le cultivateur qui a une bonne basse-cour reçoit de nombreuses commandes d'oeufs d'incubation. Il peut être utile à ce moment de souligner quelques précautions essentielles à prendre dans le soin de ces oeufs. Disons tout d'abord que l'on ne saurait apporter trop d'attention au triage des oeufs que l'on doit faire couver. Il ne faut jamais les mettre dans une chaudière de métal parce que le moindre contact avec une surface dure peut fendiller ou fendre la coque. La paille ou la toile protège. Les poules devraient avoir beaucoup de nids à leur disposition, au moins de 12 à 15 nids par 100 poules. Après le triage, mettez les oeufs dans une chambre fraîche; évitez l'excès de chaleur car le germe commence à se développer à une température de 60°. La température de la chambre dans laquelle les oeufs sont gardés jusqu'à la livraison au couvoir ne devrait donc jamais dépasser de 50 à 60 degrés. Portez les oeufs au couvoir aussitôt que possible après leur levée des nids.

Soins à donner aux poussins durant la période d'élevage

Il vaut mieux ne pas tarder pour les nourrir après leurs naissances. – Le type d'éleveuses le plus généralement employé. – La température. – L'alimentation.

On avait l'habitude autrefois de ne pas nourrir les poussins immédiatement au sortir de l'oeuf, mais des essais conduits à la Ferme expérimentale centrale ont démontré qu'il vaut mieux ne pas tarder à nourrir. Le système suivant est celui que l'on suit à la Ferme centrale:

APRES L'ECLOSION

Lorsque l'éclosion est terminée, on met les poussins dans des boîtes à poussins bien ventilées ou on les laisse dans l'incubateur, mais dans ce dernier cas on tient les portes de l'incubateur en partie ouvertes pour que l'air frais puisse y pénétrer en abondance et que les poussins aient ainsi une chance de s'endurcir avant d'être mis dans l'éleveuse.

L'ELEVEUSE

Le type d'éleveuse le plus généralement employé est le poêle-éleveuse (chauffé au charbon) que l'on met sur une feuille de fer-blanc, au centre d'une cabane mobile (poulailler-colonie) de 10' x 12', et entouré d'un morceau de bois de 1 x 4", posé sur le can, laissant ainsi autour du poêle un espace d'environ un pied de large. L'espace à l'intérieur de ce cadre est rempli de sable pour supprimer tous les risques d'incendie causés par les charbon ardents qui pourraient sortir du poêle. Le reste du plancher est recouvert d'une litière d'un ou deux pouces de profondeur. On emploie généralement des ripes de planeur comme litière, mais on peut aussi se servir de balle propre ou de gravier fin. Si vous vous servez de ripes ou de balle, ayez soin de voir qu'il n'en tombe pas sur la surface de sable, autour du poêle.

Pour arrondir les coins du bâtiment et empêcher les poussins de s'entasser, on emploie quatre feuilles de tôle galvanisée d'environ trois pieds de longueur par dix-huit pouces de hauteur.

Pour les quelques premiers jours, on entoure le poêle d'un grillage raide, à mailles carrées, d'environ un pied de hauteur, jusqu'à ce que les poussins soient habitués à la source de chaleur. On élargit ce cercle tous les jours et on finit par enlever ce grillage entièrement. On a soin de faire le cercle assez large pour que les poussins ne se trouvent pas si près du poêle qu'ils souffrent d'un excès de chaleur.

TREMIES D'ALIMENTATION

Toutes les trémies d'alimentation et les récipients contenant de l'eau sont posés sur des cadres, construits avec des matériaux de 1" x 4", posés sur le can et recouverts d'un grillage à carrés de ¼ de pouce.

Des trémies remplies de gravier à poussins, de coquilles d'huitres et de charbon de bois sont suspendues à une hauteur commode sur les murs.

LA TEMPERATURE

On tient les poussins à une température confortablement fraîche, mais ils ont toujours une source de chaleur à laquelle ils peuvent aller pour se reposer à une température aussi chaude qu'ils le désirent. Ils montrent par leur façon d'agir s'ils sont confortables, ils reposent, l'air satisfait, en un cercle, juste en dehors du capuchon du poêle; s'ils n'ont pas assez chaud ils le manifestent par des piailleries aiguës et en s'entassant autour du poêle. S'ils ont trop chaud, ils s'éloignent autant que possible du poêle ou circulent la bouche ouverte et haletante.

ALIMENTATION

Le système d'alimentation est la simplicité même; on tient les abreuvoirs propres et remplis d'eau fraîche, les trémies remplies de gravier, de coquilles d'huitres et de charbon de bois et d'un bon aliment commercial à poussins, ou mélangé sur la ferme. Voici un aliment à poussins qui a donné des résultats très satisfaisants à la Ferme expérimentale centrale.

1 partie de gru rouge (Petit son)
1 partie de recoupes (Gru blanc)
1 partie de maïs jaune moulu
1 partie de gruau moulu
½ partie de substances animales
3% de farine d'os
1% de sel
1% d'huile de foie de morue.

Le mélange de substances animales employé se compose de parties égales de déchets de boeuf broyés, de farine de poisson et de poudre de lait. Lorsqu'on peut avoir du lait liquide, on omet la poudre de lait.

A L'AGE DE 10 JOURS

Lorsque le temps le permet, on laisse les poussins sortir sur la terre dès qu'ils deviennent habitués à leurs quartiers d'hiver, disons à l'âge de dix jours, et l'on ajoute à la ration un peu de grain, que l'on jette dans la litière, pour les tenir occupés à gratter.

La cabane mobile qui sert de poussinière est placée dans un champ de trèfle et on la déplace toutes les semaines pour que les poussins aient toujours à leur disposition de l'herbe verte fraîche et une terre propre.

George ROBERTSON.

LE MIEL ET LE SUCRE DE QUEBEC A LONDRES

Nos exhibits intéressent fortement les visiteurs. — L'exhibit de l'Ecole des Arts Domestiques.

On vient de recevoir de M. Charles-A. Harrison, agent commercial de la province à Londres, une intéressante communication relatant le succès remporté par un double exhibit de miel de trèfle blanc et de travaux domestiques installé à l'Exposition des Industries Britanniques, à Olympia, Londres, Ang.

"M. Harrison", dit M. Grenier, "nous fait rapport que notre installation de miel de trèfle blanc, ainsi que de sucre et de sirop d'érable à cette exposition industrielle britannique a fort intéressé les visiteurs et les commerçants et contribué à accroître le crédit dont jouit déjà notre province sur le marché de Londres. Notre représentant commercial a également réussi à obtenir d'importantes commandes pour ces trois produits. L'exhibit de travaux domestiques, qui avait été préparé par l'Ecole des Arts Domestiques de Québec, sous la direction de M. O.-A. Bériau, a également capté l'attention des connaisseurs et plusieurs ventes d'articles ont été enregistrées. Des magasins de Londres, spécialisés dans le commerce des textiles, s'y sont particulièrement intéressés. M. Harrison est actuellement à faire des démarches dans le but de maintenir en permanence dans la capitale britannique un exhibit de ces produits et travaux dont il a une collection des plus complètes. Une telle installation permanente constituera certainement une excellente propagande pour la province de Québec."

LA VENTE AU DETAIL DU TABAC SUPPRIMEE

PARIS. — La vente au détail du tabac, dans les débits de Paris, était pratiquement supprimée depuis de longues années. On n'achetait plus que des "paquets".

Or, les choses vont changer: des instructions du directeur des services des tabacs enjoignent de reprendre cette coutume, spécialement dans les débits des quartiers "desservant une clientèle atteinte par le chômage."

L'ASSOLEMENT OFFRE PLUSIEURS AVANTAGES

Il maintient la productivité du sol. — L'assolement de deux ans.

"Les avantages principaux des assolements, dit E.-S. Hopkins, le Chef du Service fédéral de l'Exploitation agricole, "consistent en ce qu'ils aident à maintenir la productivité du sol au plus haut point possible, qu'ils répartissent la main-d'oeuvre d'une façon plus uniforme sur toute la saison et qu'ils maîtrisent d'une façon plus efficace les mauvaises herbes, les insectes et les maladies fougueuses. Le grand point à noter, c'est que le maintien d'un assolement n'entraîne aucun surplus de frais, et que l'on peut avoir tous ces avantages sans débourser un sou de plus".

"Qu'est-ce qu'un assolement: c'est la culture de différentes récoltes sur la même terre dans un ordre régulier et en succession régulière. L'assolement le plus simple de tous est celui de deux ans, qui se compose de blé et de jachère d'été. Une moitié de la terre est en blé et l'autre moitié en jachère d'été, et les positions sont interverties tous les ans. D'autres assolements se prolongent pendant trois ans ou plus. Ils peuvent comprendre, outre le grain, certaines récoltes comme les graminées fourragères et les légumineuses ou des récoltes binées comme le maïs, les tournesols et les racines".

LA DEMANDE DE BOEUF MARQUE AUGMENTE

La ménagère intelligente recherche la qualité dans tout ce qu'elle achète; c'est un principe bien connu des commerçants de détail. La demande croissante de boeuf marqué, très générale aujourd'hui dans tout le Canada, fournit une nouvelle preuve à l'appui de ce fait. Un rapport que vient de publier le Service des bovins de la Division fédérale de l'industrie animale, montre que les ventes de boeuf classé conformément aux types modèles du gouvernement et portant une marque officielle, rouge et bleue, ont atteint, en février, le chiffre de 1,549,558 livres.

Il est à noter également que presque toutes les meilleures boucheries et les bons magasins de détail offrent du boeuf classé dans leurs comptoirs de viandes pour attirer les clients.

Fonctions de l'U. C. C.

M. Paul Poucher,. secrétaire-général de l'Union Catholique des Cultivateurs, fera une causerie à la radio mercredi soir prochain, à 6 h. 15, au poste CKAC.

M. Boucher, le dévoué secrétaire de l'U. C. C. fera connaître le "But et les Fonctions de l'U. C. C."

Cette causerie fera suite à celle de la semaine dernière qui portait sur les principes de l'U. C. C.

Enrégistrement des bestiaux

Le rapport annuel du ministre fédéral de l'Agriculture contient une note intéressante relative au nombre de certificats d'enregistrement pour les animaux de race pure, pendant la période couverte par le rapport. Nous y voyons qu'il a été délivré des certificats d'enregistrement pour 951 chevaux, dont 249 étaient de race pure, 293 Clydesdales, 164 Percherons, et 135 de race Standard. Il a été délivré 19,222 certificats d'enregistrement pour les bovins; les Shorthorns viennent en tête avec 6,087, les Ayrshires 4,780, les Jerseys, 3,440, et les Herefords, 2,673. Les certificats d'enregistrement délivrés pour les moutons sont au nombre de 10,617 et de 6,781 pour les porcs. Les quatre autres groupes sous l'enregistrement national comprennent les volailles, avec un total de 1,608; les renards avec un total de 88,390; les chiens, 4,158 et les chèvres, 39.

UNE FACON CERTAINE DE RECONNAITRE LES SEMENCES IMPORTEES

Si la semence est colorée, c'est qu'elle vient d'un autre pays. — Supériorité des semences canadiennes.

Les semences canadiennes de trèfle et de luzerne sont généralement très recherchées dans le commerce à cause de leur grande rusticité.

Les cultivateurs connaissent l'importance de cette qualité pour avoir constaté, bien des fois, une grande différence de récolte dans les champs qui avaient été ensemencés soit avec des graines récoltées au pays, soit avec des semences importées.

Ces dernières sont généralement moins résistantes que les semences produites dans notre province et, comme unet plus ou moins grande proportion de plantes peuvent être détruites au cours de l'hiver, le rendement est d'autant plus affecté que la semence était moins rustique.

Il importe donc, pour le cultivateur, de savoir si les semences offertes en vente sont d'origine canadienne ou de provenance étrangère.

Il est très facile de se renseigner sur ce point, grâce à la coloration artificielle et obligatoire du trèfle et de la luzerne quand ces graines ont été produites dans des pays étrangers.

En effet, d'après la **Loi des Semences, 1923,** il est interdit d'importer, au Canada, des semences de trèfle et de luzerne à moins que:

1 pour cent du trèfle rouge ne soit coloré en bleu-marin quand ce trèfle provient des Etats-Unis:

1 pour cent du trèfle rouge ne soit coloré en vert quand la graine a été produite dans tout autre pays, excepté ceux énumérés ci-après:

Si le trèfle rouge a été produit en Amérique du Sud, en Italie, en Afrique, au Turkestan, 10 pour cent de la semence devra être coloré en rouge. Ces pays ont un climat, en général, beaucoup plus chaud que le nôtre et les semences qui en proviennent sont, de beaucoup, les moins rustiques.

Quant à la graine de luzerne, il est interdit d'en importer au Canada à moins que 10 pour cent de la semence ne soit coloré en rouge. Exception est faite pour certains états du nord des Etats-Unis quand cette luzerne est d'une variété rustique et est expédiée dans des contenants cachetés.

Les cultivateurs devraient donc examiner s'il y a des graines colorées dans le trèfle rouge et la luzerne qu'ils achètent. Quand toutes les graines ont leur couleur naturelle, cela veut dire que la semence a été produite au Canada; s'il y a des graines colorées, c'est, à n'en pas douter, une semence importée.

On évitera, autant que possible, d'acheter les semences colorées en rouge parce qu'elles seront, à peu près sûrement, les moins rustiques.

Joseph FERLAND.

Quatre raisons qui militent en faveur d'un changement des grains pour la semence

Quand on a une variété dégénéré, du grain de faible vitalité condensé; quand plusieurs variétés sont mélangées ou qu'il est impossible de faire la sélection de la semence.

Voilà la question que se posent plusieurs cultivateurs à l'approche des semailles. — Vaut-il mieux changer de semence ou semer le grain que l'on a récolté sur sa propre ferme?

Cette année, cette question revêt une importance particulière attendu qu'elle est commandée par deux facteurs également influents: la rareté de la'rgent, d'une part, et la nécessité de s'assurer le maximum de rendement, d'autre part.

Le problème du changement de semence a déjà été étudié assez longuement par les céréalistes; les principales conclusions qui ont été formulées peuvent se résumer aux suivantes:

Il y a avantage à changer de semence:

VARIETE DEGENERE

1o.—Quand on a une variété dégénérée, peu productive ou tardive.

Le rendement est largement influence par la fertilité du sol et la température, mais, dans des conditions égales de sol et de climat, certaines variétés donneront une meilleure récolte parce qu'elles ont été sélectionnées pour une plus grande productivité. De même, la valeur alimentaire d'un grain dépend surtout des caractères de la variété.

GRAIN DE FAIBLE VITALITE

2o.—Quand on a du grain de faible vitalité soit à cause d'une mauvaise maturité, de dommages subis dans le champ, d'une mauvaise conservation ou du grain de quelque manière endommagé.

Un haut pourcentage de germination et l'énergie dans le développement sont des qualités importantes pour une semence. On doit les rechercher si l'on veut avoir des champs bien garnis et des plantes vigoureuses, conditions indispensables pour une pleine récolte.

VARIETES MELANGEES

3o.—Quand plusieurs espèces ou des variétés sont mélangées.

Il peut être avantageux, dans certains cas, de récolter des grains mélangés mais cette condition devient un défaut grave si les différentes espèces n'ont pas la même précocité ni la même valeur, surtout quand le grain doit servir à la consommation humaine. Différentes variétés, d'une même espèce, peuvent aussi arriver à maturité à des dates assez éloignées; il en résultera une récolte forcément diminuée et d'une valeur amoindrie.

SEMENCE PURE

Le seul moyen d'éviter ces inconvénients est d'acheter une semence pure.

4o.—Quand on n'a pas de machine à sa disposition pour faire une bonne sélection de la semence.

Il est attendu qu'aucun cultivateur ne devrait semer de grain sans l'avoir d'abord criblé sévèrement. Le criblage doit enlever tous les grains petits, légers, avariés, et les graines de mauvaises herbes. Un bon nettoyage prévient non seulement le gaspillage d'une forte quantité de grain commun, — qui sera beaucoup mieux utilisé pour le bétail que pour la semence, — mais il évite aussi de jeter en terre un nombre considérable de graines de mauvaises herbes de toutes catégories. Ce seul argument devrait suffire à déterminer le cultivateur à toujours nettoyer parfaitement son grain de semence.

En dehors de ces cas, il est généralement préférable de semer le grain récolté sur la ferme.

Quand on a une bonne variété du grain de bonne qualité et une machine appropriée pour le sélectionner, ce grain fera la meilleure semence que l'on puisse désirer, après un nettoyage convenable.

Le changement régulier de semence, sans raisons sérieuses, est un luxe et un luxe dangereux parce qu'on ne sait pas toujours ce que l'on achète, surtout au point de vue de la variété. On court le risque d'acheter du grain inférieur à celui que l'on possède déjà et de faire, par conséquent, un déboursé absolument inutile, même nuisible.

La dégénérescence que l'on constate, parfois, dans les céréales provient d'un manque de sélection ou de la pauvreté du sol et non pas de ce que le grain a été cultivé plusieurs années sur la même ferme.

La culture prolongée d'une plante, dans le même milieu, jointe à une sélection rigoureuse et à une fertilité suffisante, tend à améliorer cette plante plutôt qu'à la faire dégénérer.

Joseph Ferland, B.S.A.,
Inspecteur de Semences.

La gorge sèche, brûlante lui rendait la vie misérable

Avez-vous ces symptômes?

"J'ai été, pendant trois ans, incommodé par une toux bronchiale. Je m'éveillais la nuit avec une sensation de sécheresse irritante dans la gorge. Je ne pouvais tousser et ma gorge devint vite enflammée. Dès que je me procurai l'Inhalateur Catarrhozone je ressentis un bien-être. Je le pris dans mon lit et si une attaque m'éveillais, je n'avais qu'à me servir de l'inhalateur pour être soulagé. Catarrhozone m'a ramené à la santé et je conseille instamment à tous ceux qui souffrent de faiblesse de la gorge de l'employer régulièrement". — (Signé) J. B. Beamer, Reading.



Catarrhozone ne vous désappointera pas.

Catarrhozone
Soulage en Dix Minutes



MAL DE REINS

LORSQUE vous ressentez des douleurs au dos, vous pouvez en blâmer les reins. C'est que ces importants organes de filtration n'ont pu éliminer les poisons de l'acide urique de votre sang, et alors les poisons causent la douleur.

Vous êtes dans ce cas sujet aux maux de tête, aux douleurs dans les membres, au rhumatisme ou au lumbago. Votre peau devient sèche et vous perdez du poids.

Le plus sûr moyen de chasser les poisons de votre système est de faire usage de Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. Elles ne peuvent faillir parce qu'elles éveillent immédiatement l'action des reins, du foie et des intestins, nettoient le système et apportent le soulagement aux douleurs et aux maladies.

Depuis un demi-siècle les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie ont démontré leur supériorité.

Pilules du Dr Chase
pour les Reins et le foie



Prochaine éclipse à Montréal

(Suite de la page 21)

gire, il faut croire —raconta comme véridique l'histoire des trois oiseaux morts de frayeur durant l'éclipse totale de soleil de 1415. Au Canada même, les "vieux" semblent avoir remarqué chez les animaux de nos climats certains signes d'inquiétudes manifestes à l'approche du phénomène mystérieux que constitue une éclipse. C'est pourquoi, l'année de la "grande noirceur", ou plutôt, les "années", car il semble y en avoir plusieurs, sont restées dans l'esprit populaire le synonime d'années de calamités et d'effroi.

FLAMMARION

SI nous consultons, en passant, Flammarion, nous trouvons aux dates ci-dessus, des éclipses de soleil, (totales ou quasi totales) qui furent vraisemblablement visibles dans notre pays: le 5 mars 1848, le 19 octobre 1865, les 15 mars et 19 août 1877.

NOUS avons fait suffisamment de potin, ce semble, autour de l'aspect populaire des éclipses, pour qu'il nous soit permis, un tout petit instant (absolument bref) d'essayer de montrer, en peu de paragraphes, en qui consiste une éclipse de soleil. Puis dans les lignes qui suivront nous fournirons à nos lecteurs quelques indications absolument inédites pour les journaux, sur les limites et la durée de l'éclipse du 31 août prochain.

SI je demandais à n'importe qui, à brûle-pourpoint, d'expliquer le phénomène de l'éclipse de soleil ou de lune, je serais prêt à parier, qu'il resterait coi. Et, si on me posait la même question, je n'en dirais pas davantage moi-même. Pour résoudre ce petit problème d'écrire sur une chose que je connais peu, je vais user d'un stratagème coutumier aux professionnels de l'information: je laisserai parler les savants en la matière, tels que Camille Flammarion, l'abbé Moreux, pour la France, et le Révérend Frère Robert, pour le Canada.

ET j'emprunte immédiatement à Moreux la définition la plus lapidaire de ce phénomène céleste. "Il y a éclipse de soleil, écrit-il, lorsque la lune "passe" devant le soleil. Et Flammarion continue, sur le même sujet: "Chacun sait que c'est la lune, qui, en tournant autour de la terre, produit une éclipse lorsqu'elle s'interpose entre le soleil et la terre. Dans une éclipse de soleil, la lune masque le soleil en totalité (comme ce sera le cas le 31 août 1932) ou en partie", mais "seulement pour certains points de la surface de la terre". Car nos lecteurs savent sûrement qu'une éclipse de soleil est visible tantôt dans un pays, tantôt dans un autre. Ainsi celle qui se produira le 31 août sera absolument invisible à l'Europe. C'est pourquoi des savants de Londres, Paris, Berlin et Rome viendront en notre province étudier à loisir le phénomène.

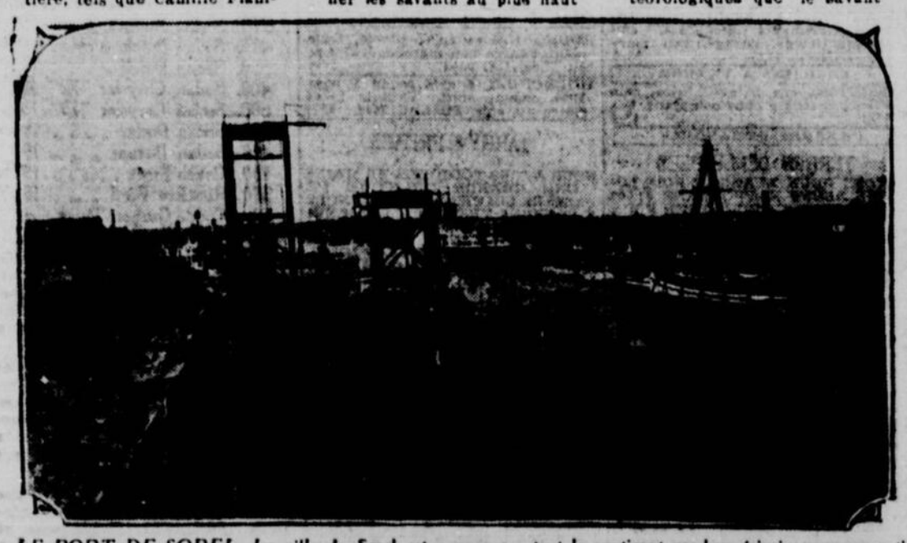
"LES éclipses de soleil", poursuit Flammarion "arrivent toujours au moment de la nouvelle lune. Cette circonstance a fait connaître depuis longtemps la cause à laquelle elle est due. Au moment de la nouvelle lune, cet astre, passant entre la terre ou le soleil, dérobe une portion plus ou moins grande de l'astre du jour. Mais, lorsqu'au moment de la nouvelle lune, notre planète passe juste devant le soleil, l'ombre de la lune descend sur la terre et dessine à la surface de notre globe un petit cercle de ténèbres qui voyage, une année après l'autre, dans les différents pays suivant le mouvement de rotation de la Terre. Tous les pays sur lesquels passe cette ombre, ont le soleil masqué pendant un certain temps: c'est ce qui constitue l'éclipse totale de soleil, si la lune se trouve assez rapprochée de nous pour que son diamètre apparent surpasse celui du soleil." C'est ce qui se produira le 31 août.

A LA POURSUITE D'UNE OMBRE

TANDIS que le phénomène de l'éclipse épouvante ou mystifie les peuples, il continue, par contre, de passionner les savants au plus haut point. Ainsi, depuis le XVe siècle et peut-être avant, les astronomes ont franchi de grandes distances ou se sont même rendus à l'étranger pour étudier les éclipses plus à loisir. Ainsi, en 1842, Arago alla dans le Midi de la France pour étudier spécialement une éclipse de soleil. Au XXe siècle, en 1900 et en 1905, Camille Flammarion alla en Espagne à cette fin. La même année (en 1905), l'abbé Moreux voyagera jusqu'en Tunisie, à Sfax, pour enregistrer aussi le phénomène. C'est pour des raisons météorologiques que le savant abbé préféra la Tunisie à l'Espagne, comme point d'observation.



LA PLUS GROSSE LUNETTE ASTRONOMIQUE. C'est le télélescope de l'observatoire de Mont-Wilson, ajourd'hui le plus célèbre dans le monde entier. Les dimensions de cet instrument sont quasi invraisemblables. Il a déjà servi à plusieurs savants à découvrir maintes planètes nouvelles. Le miroir a cent pouces de diamètres et les parties mobiles pèsent environ 100 tonnes. Il va sans dire que les instruments pour observer les éclipses sont infiniment plus légers, afin de pouvoir être transportés en rase campagne. Ils n'en demeurent pas moins d'une grande puissance.



LE PORT DE SOREL. La ville de Sorel est connue sur tout le continent nord américain pour ses activités maritimes. Mais, après l'éclipse du 31 août 1932, son nom apparaitra dans les journaux du monde entier, en raison des missions scientifiques qui s'y seront rendues.

L'IMPORTANCE D'UNE ECLIPSE

L'ETUDE d'une éclipse totale est un phénomène d'un très grand intérêt pour les astronomes, parce qu'elle leur permet d'étudier, à l'aide d'instruments photographiques d'une puissance et d'une précision inouïes, non seulement les phases de l'éclipse, toutes les zones d'ombre, mais encore et surtout la couronne et les proéminences solaires. Comme le dit si bien le Frère Robert, dans son excellent manuel — qui, notons-le en passant, est l'un des mieux illustrés encore parus au Canada — "l'éclipse ne dure que quelques minutes et les astronomes consacrent des mois à préparer leur programme d'étude. Les observations se feront à l'oeil nu, peut-être, mais surtout on enregistrera photographiquement les phénomènes afin de pouvoir les étudier à loisir. L'une des premières occupations des savants, durant l'éclipse, sera de photographier le ciel, près du soleil, pour découvrir quelque planète infra-mercurielle, s'il en est, mais surtout afin de calculer la courbure des rayons lumineux au voisinage du soleil, en vue de vérifications des théories astronomiques".

SA DUREE

MAIS ce qui rend l'observation d'une éclipse totale, particulièrement difficile, c'est qu'elle ne dure jamais plus que quelques minutes, au maximum 7, du moins pour les prochaines d'ici quinze ou vingt ans. Ainsi celle du 31 août 1932 durera moins de deux minutes, soit exactement 1.9 minute. Celle du Japon, en 1936, durera 2.5 minutes et enfin, celle du Pérou, en 1937, 7.1 minutes.

CELLE DE 1932

NOUS transcrivons maintenant tout ce que le Frère Robert, dans son manuel, dit sur l'éclipse du 31 août.

"LE 31 août 1932,. a-t-il écrit, plusieurs villes et villages de la province de Québec seront favorisés par le spectacle d'une éclipse totale de soleil, phénomène très rare en un lieu donné. Nous connaissons plusieurs mois à l'avance toutes les circonstances de cette éclipse, calculée par le "Naval Observatory" de Washington. Nous remercions les autorités de cet observatoire qui nous ont permis de reproduire les cartes et les données contenues dans le supplément de l'"American Ephemeris" pour 1932".

NOTONS en passant que l'heure solaire à Montréal s'obtient en soustrayant cinq heures.

L'ECLIPSE commence le 31 août à 17 h. 44 m. 5s. (temps de Greenwich). Par contre l'éclipse centrale ne commence qu'à 19 h. 4m. 2s, pour se terminer à 21 h. 2m. 6s. L'éclipse partielle s'achève à 22 h. 22m. 1s.

A MONTREAL

POUR l'île de Montréal, où l'éclipse ne sera visible que dans l'est, elle commencera vers 19 h. 14 pour prendre fin à 21 h. 30. Cependants les résidents de la partie est ne pourront admirer l'éclipse qu'à 95 ou 90 pour cent de sa totalité, étant donné que l'île sera coupée en deux par la zone d'ombre.

A SOREL

LA ville située le plus près de la zone de ténèbres complètes serait Sorel. L'éclipse commencera, à ce dernier endroit, à 19 h. 13 m.; elle sera totale à 20 h. 24 m. Le soleil restera alors complètement éclipsé durant 1 m. 41 s., et l'éclipse prendra fin à 21 h. 28 m. Dans toutes ses phases, l'éclipse aura duré exactement 2 h. 15 m. Mais, en réalité, scientifiquement parlant, la durée exacte de l'éclipse totale n'aura été que de 1 m. 41 s.

DE Maskinongé et Saint-Barthélémi, on pourra voir l'éclipse presque aussi bien qu'à Sorel. A Berthier et Trois-Rivières, l'apparence du phénomène sera encore excellente.

L'ECLIPSE DE PERPIGNAN

IL conviendrait, je crois, de terminer en donnant les impressions d'un des savants les plus fameux de l'époque moderne, sur une éclipse qui eut lieu en l'année 1842. Voici ce qu'écrivait à ce sujet le célèbre Aragon, qui était allé spécialement à Perpignan, dans le midi de la France, pour admirer le phénomène:

CE QU'EN A DIT ARAGON

"LA population couvrait, dès le grand matin, les terrasses, les remparts de la ville, tous les monticules extérieurs d'où l'on pouvait espérer de voir le lever du Soleil. A la citadelle, nous avions sous les yeux, outre des groupes nombreux de citoyens établis sur les glacis, les soldats qui, dans une vaste cour, allaient être passés en revue.

"L'HEURE du commencement de l'Eclipse approchait. Près de vingt mille personnes examinaient, des verres enfumés à la main, le globe radieux se projetant sur un ciel d'azur. A peine, armés de nos fortes lunettes, commencions-nous à apercevoir la petite échancrure du bord occidental du Soleil, qu'un cri immense, vint nous avertir que nous avions devancé seulement de quelques secondes l'observation faite à l'oeil nu par vingt mille astronomes improvisés dont c'était le coup d'essai. Une vive curiosité, l'émulation, le désir de ne pas être prévenu semblaient avoir eu le privilège de doner à la vue naturelle une pénétration, une puissance inusitées.

"ENTRE ce moment et ceux qui précédèrent de très près la disparition totale de l'astre, nous ne remarquâmes rien dans la contenance de tant de spectateurs qui mérite d'être rapporté. Mais lorsque le Soleil, réduit à un étroit filet, commença à ne plus jeter sur notre horizon qu'une lumière très affaiblie, une sorte d'inquiétude s'empara de tout le monde; chacun éprouvait le besoin de communiquer ses impressions à ceux dont il était entouré. De là un mugissement sourd, semblable à celui d'une mer lointaine après la tempête. La rumeur devenait plus forte à mesure que le croissant solaire s'amincissait; le croissant disparut enfin, les ténèbres succédèrent subitement à la clarté, et un silence absolu marqua cette phase de l'éclipse, tout aussi nettement que l'avait fait le pendule de notre horloge astronomique. Le phénomène, dans sa magnificence, venait de triompher de la pétulance de la jeunesse, de la légèreté que certains hommes prennent pour un signe de supériorité, de l'indifférence bruyante dont les soldats font ordinairement profession. Un calme profond régna aussi dans l'air: les oiseaux avaient cessé de chanter.

"APRES une attente solennelle d'environ deux minutes, des transports de joie, des applaudissements frénétiques, saluèrent avec le même accord, la même spontanéité, la réapparition des premiers rayons solaires. Au recueillement mélancolique produit par des sentiments indéfinissables, venait de succéder une satisfaction vive et franche, dont personne ne songeait à contenir, à modérer les élans. Pour la majorité du public, le phénomène était arrivé à son terme. Les autres phases de l'Eclipse n'eurent guère de spectateurs attentifs en dehors des persones vouées à l'étude de l'Astronomie.

"CEUX-LA mêmes qui, au moment de la disparition subite du Soleil, s'étaient montrés les plus vivement émus, s'égayèrent le lendemain, et ce me semble outre mesure, au récit des frayeurs que bon nombre de campagnards avaient éprouvées et dont, au reste, ils ne cherchaient pas à faire mystère. Pour moi, je trouvai tout naturel que des hommes illettrés, à qui personne n'avait dit qu'une Eclipse devait avoir lieu dans la matinée du 8 juillet, eussent montré une grande inquiétude en voyant les ténèbres succéder si brusquement à la lumière. Qu'on ne s'y trompe point, l'idée d'une convulsion de la nature, l'idée que le moment de la fin du monde venait d'arriver, n'est pas ce qui bouleverse le plus généralement ces hommes incultes et naïfs. Lorsque je les questionnai sur la cause réelle du désespoir qui s'était emparé d'eux le 8 juillet, ils me répondirent sur-le-champ:

"LE ciel était serein, et ce pendant la clarté du jour diminuait, et les objets s'assombrissaient, et tout à coup nous nous trouvâmes dans les ténèbres: nous crûmes être devenus aveugles."

ET, te lque noté au début, il ne reste plus maintenant à chacun qu'attendre "sans s'en faire" la venue de l'éclipse, car il se peut qu'il pleuve, mais il se peut aussi qu'il fasse beau le 31 août à 3 heures de l'après-midi.

UN RAPPORT TRIMESTRIEL DU COMMISSAIRE NORMAN HOLLAND

Ce que furent les activités de la Commission Industrielle de Montréal, durant les trois mois de 1932. – Douze industries nouvelles ont été amenées à Montréal.

M. Norman Holland, président de la Commission Industrielle de la cité de Montréal vient de soumettre le rapport suivant à M. Honoré Parent, directeur des services municipaux à l'hôtel de ville. Ce rapport couvre le premier trimestre de l'année 1932, et se lit comme suit:

"Le 15 septembre, 1931, le Comité Exécutif m'a demandé de prendre charge de la Commission Industrielle pour achever la période non écoulée de cette date jusqu'au 31 décembre, parce que le commissaire précédent se trouvait dans la nécessité de retourner à son commerce.

"Pendant trois mois et demi, jusqu'au 31 décembre, la plus grande partie de notre temps passa à réorganiser le travail de la Commission. Comme vous le savez le budget pour l'année 1931 était épuisé dès le commencement de septembre et le travail pendant le reste de l'année fut, par conséquent, fait par moi avec l'aide d'un sténographe. Le personnel n'était donc pas suffisant pour nous permettre de développer beaucoup le travail de la Commission.

"Nous avons introduit un nouveau système de filières et institué une méthode d'établir des relations avec les compagnies américaines, anglaises et françaises qui pourraient désirer ouvrir des usines au Canada.

"Un de nos principaux devoirs durant cette période a été la révision du "Survey of Montreal" pour lequel le travail préliminaire avait déjà été fait par le professeur Burrill. Il avait tout d'abord été soumis à la Commission comme rapport privé, mais il avait ensuite été décidé de le publier; les fonds nécessaires avaient été votés et le contrat pour l'impression avait été donné. Ce rapport, se composait de quelque 175 pages, et nous avons jugé qu'en vue de son importance, il nous incombait d'en vérifier le contenu en entier, quoiqu'il eût déjà été lu par le professeur Burrill et envoyé aux imprimeurs.

"Nous avons constaté qu'une foule de détails compilés par M. Burrill étaient d'une nature privée, et avons jugé qu'il serait mieux de ne pas tout publier pour distribution générale. Une grande partie du rapport consistait en commentaires pour l'usage de la Commission même. En collaboration avec le Board of Trade et les directeurs d'une vingtaine d'industries importantes à Montréal, nous avons examiné le rapport complet, et guidés par les conseils de ces diverses sources, nous l'avons maintenant revisé pour le rendre acceptable comme document public. Pour votre information, nous mentionnerions qu'en vue de la manière plutôt hâtive que le professeur Burrill fut forcé d'adopter il n'eut pas assez de temps pour compiler des chiffres exacts sur plusieurs des industries incluses.

Ceci a maintenant été rectifié, et toute information qui aurait pu être inexacte a été corrigée. Le Board of Trade a beaucoup contribué financièrement dans la préparation de cette étude, et a été d'une aide inestimable dans la vérification des épreuves et la compilation de détails additionnels. Nous mentionerons particulièrement l'assistance fournie par le secrétaire, M. Stanley Cook. On espère que le livre ira sous presse bientôt.

"Nous désirons de nouveau appuyer sur le fait qu'il n'y avait pas de fonds suffisants pour donner beaucoup d'ampleur au travail de la Commission Industrielle, et la seule dépense encourue pendant la période du 15 septembre au 31 décembre, fut les services d'un sténographe.

"Il semble y avoir un malentendu dans l'esprit de bien des gens au sujet de la Commission Industrielle et de la Commission Industrielle du Chômage, et en toute bonne foi envers moi, ceci devrait être éclairci. Il n'existe aucune relation entre le travail des deux Commissions. J'ai donné tout mon temps comme Président de la Commission du Chômage durant 17 mois sans salaire.

"Le 1er janvier 1932, le Comité Exécutif a voté un salaire de $6,000 par année au Commissaire Industriel. Ceci est beaucoup moins que le Commissaire précédent ne reçut, et moins que le montant payé par aucune autre grande ville.

"Depuis le 1er janvier, nous avons obtenu des résultats grâce au travail de réorganisation accompli pendant les trois derniers mois de 1931, et aux nombreuses relations que nous avons réussi à établir. Comme ce rapport sera peut-être rendu public, nous n'avons pas jugé à propos d'y décrire trop de détails concernant les méthodes que nous avons mises en vigueur, car elles pourraient sans doute être d'une certaine utilité pour d'autres villes. Nous en avons cependant discuté les différents points avec vous personnellement, et nous sommes confiants qu'en vue des résultats obtenus au cours de ces trois derniers mois, vous êtes en faveur des méthodes que nous avons adoptées.

EFFICACITE DU SYSTEME

"L'efficacité de notre système pour effectuer des relations, est pleinement prouvée par le fait que pendant les 3 premiers mois de l'année courante, au moins 12 nouvelles industries ont été amenées à la ville de Montréal, et un grand nombre d'autres qui étaient déjà ici, ont augmenté leurs activités. Une liste des nouvelles compagnies est annexée à ce rapport, et vous remarquerez particulièrement leur caractère varié.

"Nous nous sommes efforcés, autant que possible, d'amener à Montréal des compagnies qui ne feraient pas de concurrence sérieuse aux maisons déjà établies. Quand la critique est faite à l'effet que quelques-unes des industries sont de même nature que d'autres que nous avons déjà, il ne faudrait pas oublier que dans bien des cas, nous avons simplement découvert qu'une compagnie étrangère avait l'intention de s'établir au Canada. Dans ces cas, nos efforts tendent naturellement à les faire installer leur établissement à Montréal ou dans les environs.

"Nous sommes présentement à étudier complètement ce sujet, en vue d'amener au district de Montréal des industries qui n'ont pas de succursales au Canada, mais dont on importe les produits.

"Nous avons établi des relations avec "tous les Etats de l'Union", par l'entremise de diverses organisations, et il est déjà évident qu'une entente réciproque existe entre des organisations américaines et nous-mêmes. Il n'est pas opportun d'entrer dans trop de détails à ce sujet, parce que, comme nous l'avons déjà dit, une certaine publicité sera nécessairement donnée à ce rapport. Nous avons fait la même chose avec le Royaume-Uni et la France.

"Vous n'ignorez pas que le budget voté pour le premier trimestre de 1932 ne nous a guère permis d'étendre le champ d'actions de la Commission. Nous avons fait de la publicité dont le besoin se faisait grandement sentir, et vous avez déjà fait mention du succès qui en est résulté, dans vos conversations avec moi. Nous vous avons soumis des preuves, sous forme de découpures, montrant la publicité que nous avons déjà obtenue.

Les journaux de Montréal sont devenus plus essentiellement intéressés à la question d'une Commission Industrielle. Comme résultat de certains contacts que nous avons établis, le plus grand journal anglais s'est prononcé catégoriquement en faveur de la continuation de la Commission Industrielle. A la suite de ceci, ce journal même a accordé à toute publicité concernant la Commission Industrielle de précieuses concessions, parce qu'il est convaincu que les meilleurs intérêts de la ville en général en bénéficieront. En même temps, le plus grand journal français nous a donné le plus chaleureux appui dans son domaine, car, en effet, il s'est volontiers occupé de la chose, avec le résultat qu'une conception bien précise des fonctions de la Commission a été créée, et un résumé de ses succès a été placé devant ses lecteurs.

LA PUBLICITE

"Il serait injuste de passer sous silence l'assistance que nous ont accordée tous les autres journaux de Montréal, particulièrement un quotidien anglais du matin. La publicité de la Commission Industrielle a été répandue à travers le Canada par des voies qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer ici, mais que vous connaissez bien. Il est de toute évidence que les compagnies qui ont été amenées ici apprécient la publicité que nous avons pu leur donner.

"En rapport avec la publicité, un nouveau système de classement a été inauguré, faisant voir tous les détails en un simple coup d'oeil. Il n'est pas possible de se faire une idée exacte des articles ayant paru en dehors de Montréal, car le budget ne pourvoit pas d'abonnement à un service de découpures. C'est là un point auquel on devrait accorder une considération plus tard, vu qu'il serait essentiel de se tenir au courant de ce qui se passe.

"Au commencement de l'année nous avons convoqué à une réunion spéciale les représentants des différents départements industriels à Montréal, des chemins de fer, des compagnies d'utilités publiques et des banques. On compte plus de douze principaux départements industriels, et les gérants de ceux-ci assistèrent à la réunion. C'était la première fois qu'aucune tentative était faite de créer un esprit de coopération et de coordination entre les différents départements industriels dans la ville de Montréal. Elle a été couronnée de si remarquables succès que nous croyons qu'elle a complètement modifié la conception existante du travail de la Commission Industrielle.

"Il a été prouvé que toutes les grandes villes ont besoin d'être entourées de petites villes qui les "alimentent", si elles désirent atteindre une position de quelque importance. Ceci est plus particulièrement nécessaire dans le cas de Montréal, parce que c'est un "port de mer." En contribuant au progrès des petites villes, même dans un rayon de 150 à 200 milles, on bénéficie du commerce que fait naître l'entrée de leurs matières premières, aussi bien que des affaires qui découlent de leur commerce d'exportation. Comme Montréal est le point de rencontre de deux grands chemins de fer, et de nos canaux intérieurs, nous avons aussi l'avantage d'occuper le point d'échange pour les petites villes en ce qui concerne leur trafic par bateau ou par chemin de fer.

"Ce rapport devrait donner un aperçu de ce que nous jugeons la meilleure méthode de procéder pour cette Commission à l'avenir. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire pour le présent de recommander une grande augmentation dans le personnel, car nous avons démontré au cours du premier trimestre de cette année, que même avec une organisation se limitant à un sténographe et un publiciste, nous avons pu accomplir beaucoup. Nous sommes d'avis, toutefois, qu'il faudrait une expansion dans le budget afin de nous permettre de poursuivre le travail de la Commission d'une manière plus efficace. Il nécessite à présent une application ardue et de longues heures, ne me laissant pas le loisir d'effectuer bien des contacts personnels, qui sont pourtant nécessaires afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles. Nous croyons, par conséquent, qu'une légère expansion s'impose dans l'organisation, que je pourrai discuter avec vous. La cité a exprimé son consentement de fournir un crédit de $25,000 par année, et si le même montant pouvait être obtenu des puissantes organisations à Montréal qui en bénéficieront par l'augmentation du nombre d'établissements industriels, ce budget sotal de $50,000 serait amplement suffisant pour le main-

(Suite à la page 31)

DES REMERCIEMENTS DE L'ECHEVIN AUGER

Ils s'adressent à ceux et à celles qui ont travaillé à le faire élire dans Saint-Jacques.

L'échevin H.-L. Auger, représentant du quartier Saint-Jacques, vient d'adresser la lettre suivante à ses électeurs et électrices:

"C'est pour moi un bien agréable devoir d'adresser par la voix des journaux, mes remerciements les plus sincères à tous ceux et celles qui ont travaillé à l'organisation de mon élection et qui ont, de près ou de loin, contribué à la grande victoire électorale que je viens de rapporter dans le quartier Saint-Jacques.

"Tout le monde savait que je n'étais pas riche, que je n'avais pas d'argent à mettre dans la lutte et que l'appréciation seule de ma conduite et de mes activités devait compter.

"Je suis heureux de reconnaître que j'ai rencontré les plus nobles dévouements; volontaires de toutes parts, le bon mot de la rue aux passants, les bonnes paroles du foyer aux visiteurs, les pas et démarches envers les hésitants entre l'esprit de parti et l'appréciation du mérite, le travail bénévole, les automobiles fournies gratuitement et avec empressement, la précieuse contribution du modeste propriétaire, enfin tout ce qui renferme l'expression de la reconnaissante appréciation, ont contribué à rapporter la victoire du travail sur le vil argent mis en oeuvre, du dévouement sur l'esprit de parti et le triomphe de la reconnaissance sur la cabale insidieuse et calomniatrice.

"Cela est pour moi un réconfort et un grand encouragement pour assurer à mes électrices et électeurs, mon plus entier dévouement.

"Derechef, je vous remercie bien sincèrement et j'ai l'honneur d'être, mesdames et messieurs,

"Votre tout dévoué,

Henry L. Auger,
échevin du quartier Saint-Jacques.

Douleurs Rhumatiques —Musculaires

EXTIRPEZ-LES à l'aide d'un contre-irritant. Le lumbago, la sensibilité et la roideur musculaires — cèdent généralement devant le bon vieux Musterole. Les médecins le désignent par "contre-irritant" parce que son action réchauffante pénètre profondément et stimule la circulation du sang et contribue à extirper l'infection et la douleur. Il agit et n'est pas une simple pommade. Mais ne vous contentez pas d'une seule application. Appliquez généreusement à la surface affectée, une fois toutes les heures pendant cinq heures, cet onguent apaisant, rafraîchissant et aux vertus cicatrisante. Employé depuis 20 ans par des millions de personnes. Recommandé par de nombreux médecins et gardes-malades. Dans toutes les pharmacies.

MUSTEROLE
BETTER THAN A MUSTARD PLASTER



BUVEZ PLUS DE LAIT

Vous n'en serez que mieux

IL ME semble étrange que les Canadiens ne boivent pas plus de lait. Le bon lait, breuvage naturel rafraichissant par excellence, donne la santé, fait des os et des muscles et est de beaucoup supérieur à toute autre liqueur offerte sur le marché. Le public en général est au courant de ce détail, mais malheureusement, il l'oublie trop souvent. C'est ce qui arrive, règle générale, de tout ce qui nous est familier.

Le lait pur, crémeux Borden (pasteurisé avec soin) est le breuvage qui étanche le plus la soif, en été comme en hiver, que l'on puisse boire. En réalité, l'on devrait boire plus de lait.

LAIT PUR CRÉMEUX
BORDEN'S
BORDEN'S FARM PRODUCTS COMPANY, LIMITED
Edifice Square Dominion, Montréal
Wilbank 1188

EXCELLENT APRÈS AVOIR FUMÉ

La bouche reste fraîche et humide



5¢

Bon marché
Agréable..

Demandez
WRIGLEY'S
CM-49

BURDOCK BLOOD BITTERS

Avait treize clous sur le cou

Mme H.-V. Duncombe, Grassy Lake, Alta., écrit: — "Mon mari était couvert de clous; il en a eu jusqu'à treize à la fois sur le cou. Il a tout essayé mais rien n'y fit jusqu'à ce qu'il prit des Burdock Blood Bitters, et avant qu'il en eut consommé une bouteille les clous avaient disparu et il n'a pas été ennuyé depuis sous ce rapport"

En vente dans toutes les pharmacies et dans les magasins généraux; fabriqué depuis 52 ans, exclusivement par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargées et 15c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de positions demandées lesquelles sont de 5c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 16 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargé au taux de la ligne agate ordinaire sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AVONS besoin hommes, 10, ouvrage pour l'été, bon salaire en commençant. 189 Demontigny Est. 38-1

BARBIER demandé. 311 Craig Est. 38-4

BARBIER de première classe demandé, pour vendredi et samedi. 547 Inspecteurs. 38-4

BARBIER avec expérience demandé. Inutile de se présenter si non compétent. S'ad. 5535 Chabot. 38-4

BON jeune boucher demandé, pour la journée de samedi. 3755 Ontario E. 38-4

BON barbier demandé. S'ad. 6734 St-Laurent. 38-4

GARÇON avec bicycle, immédiatement, à 4901 Sherbrooke Ouest. 38-4

GARÇON demandé avec bicycle. 305 Church, Verdun. 38-4

HOMME demandé, parlant bien anglais. Revenu 2,000 à 5,000 assuré. 1434 Ste-Catherine Ouest, Chambre 514. 38-4

HOMMES demeurant en campagne pour vendre produits alimentaires, pharmaceutiques, échantillons fournis. Salaire, dépenses. Casier 115, "La Patrie". 39-1

HOMME d'expérience pour vendre fèves au lard, pâtisseries, doit déposer 15.00 garantie. 1350 Marie-Anne. 38-4

PLAQUETTE GRATUITE. Aubaines dans le service civil du Canada. The M. C. C. Toronto, 10. 39-5

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

FILLE expérimentée demandée dans les jupes et les manteaux, 3987 St-Laurent. 38-4

FILLE honnête, demandée, comme caissière, références, 1429 Bélanger Est. 38-4

FINISSEUSES de manteaux et costumes de dames. S'ad. 904 Ste-Catherine Est. 38-4

JEUNE femme possédant bonnes relations pour s'occuper des commandes. Position immédiate. Chambre 208, 1464 Ste-Catherine ouest. 38-4

JEUNE fille demandée pour fontaine avec expérience et références si possible. 3539 Van Horne. 38-4

MARIEZ-VOUS. Des cultivateurs, éleveurs et hommes d'affaires de l'Ouest canadien demandent des épouses et des compagnes. Renseignements gratuits. Ecrire Canadian Correspondence Club, Casier 128 Calgary, Alberta. 39-6

NOUS AVONS besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 181, Toronto, S. Ont. 39-5

ON demande jeune fille pour servir les tables, parlant l'anglais. 1436 N.-Dame ouest. 38-4

OPERATRICES expérimentées dans la confection des pantalons; aussi filles pour nettoyer les pantalons. 5107 St-Laurent, dernier étage. 38-4

POUDRE Beauté des yeux, la peau disparaître rides, 25c. Boîte 17, 205 Ste-Catherine Est Montréal. 39-1

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre des cravates de soie pour nous, nous vous vendons à un prix qui vous permet de faire 100 p.c de commission. Ecrivez-nous aujourd'hui pour échantillons et renseignements, Ontario Neckwear Co., Dépt. 533, Toronto, S. Ont. 39-5

SERVICES DOMESTIQUES

BONNE d'enfant, pour fillette de 6 ans, salaire 30.00 par mois. 3712 St-Denis. 38-4

BONNE générale, pour 3 personnes, petit appt, très peu de cuisine. No 3712 St-Denis. 38-4

BONNE, ouvrage général, dans petite famille, références exigées. No 5296, 36me avenue, coin Masson, Rosemont. 38-4

BONNE servante générale, 3 personnes, pas de lavages, cuisine ordinaire, 25.00, 4166 Ste-Catherine. 38-4

CUISINIERES générales, trouverez position immédiatement en vous adressant 372 Mont-Royal Est salaires 25.00 à 40.00. 38-4

FILLE demandée pour travaux de ménage, pas de cuisine, pas de blanchissage, $25.00 par mois, 3549 Northcliffe. 38-4

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BARBIER expérimenté avec références, demande position permanente. Tél. CHerrier 4641. 38-4

BARBIER compétent, bilingue, demande position. Expérience 20 ans. HArbour 6467. 38-4

HOMME demande position comme fermier, à salaire ou à moitié. Adresse 1854 Cadillac, Montréal. 38-4

JEUNE homme demande position dans bureau ou magasin. Références. 9451 Foucher, DU. 0776. 38-4

VENDEUR avec références et expérience, avec char, désire emploi, salaire, commission. 5473, 36me avenue, Rosemont. 38-4

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

A HArbour 0760, bonne générale, cuisinière, soin des enfants, références. 38-4

BONNE cuisinière désire position références. LAncaster 2086. 38-2

BONNE fille, cuisinière générale, expérimentée, aimant les enfants. Fitzroy 8778. 38-4

BONNE fille désire position, maison privée. CAl. 5445M. 38-4

DAME moyen âge, honnête demande position dans maison privée. Références. Harbour 5390. 38-4

DAME désire prendre charge maison pour monsieur avec enfants ou dans famille, tél. entre 4 et 9 hres p.m. MAr. 4486. 38-4

FEMME demande ouvrage ménage, lavage expérimentée, références, 1.50, Harb. 6021. 38-4

FEMME journée habituée au ménage. 1.50 par jour. LAncaster 8415. 38-4

FEMME de journée, recommandée, forte, indulgente au travail. FIont. 2670. 38-4

FEMME de ménage, prix modérés, avec bonnes références. CA. 0894. 38-4

FEMME de 30 à 35 ans, pour tenir maison, homme seul. AMherst 1241, après 7 heures. 38-4

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent Montréal. 32-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, salon double avec garde-robes, gaz si désiré, seul chambreur. 4070 Parthenais. 38-4

A LOUER, chambre propre, éclairée, coin, téléphone, gaz, tranquille, 2.50. 1872 Ste-Catherine Est. 38-4

AVE VIGER, 831, chambre devant 3.50, salon pour 2, 5.00, petite 3.00, possession immédiate. 38-4

BELLE grande chambre, couple ou deux amis, gaz, eau chaude, téléphone, 3.50, 4.00. 292 Ontario Est. 38-4

BELLE grande chambre, gaz, téléphone, confort, maison tranquille, prix raisonnable, canadiens, pas déménagement. 2917 Drolet. 38-4

BELLE chambre dans un bas, près des chars Ontario, seul chambreur. S'ad. 2053 Desery. 38-4

BELLE petite chambre dans famille française, prix modéré. 3637 Saint-Denis. 38-4

BELLE grande chambre en avant, 2.00 par semaine, pension 7.00. 6373 S.-Hubert. 38-4

BERRI 1012, grande chambre devant, étage du bain, et 1er plancher, avec gaz, 5.00, tranquille. 38-4

2 CHAMBRES bien éclairées, bon confort, chez jeune couple, 338 rue Emery, coin St-Denis. 38-4

CHAMBRE avec usage salon meublé, famille privée, sans enfant, 2.50 par semaine, homme seulement. 5955 Garnier, près Blvd St-Joseph. 38-4

CHAMBRE, cuisinette à louer, ménage fait, gaz, chauffé eau chaude $2 par semaine. 1218 Dorion. 38-4

CHAMBRE à louer pour monsieur seulement, $2 et $1.50, bain, téléphone, tranquillité. 1717 Maisonneuve. 38-4

CHERRIER 450, grand boudoir double très richement meublé avec famille pas d'enfant. Personnes recommandables seulement peuvent s'adresser Tél. LAnc. 3391. 38-4

DORCHESTER EST 863, belle chambre double devant, peut accommoder trois personnes, téléphone, poêle, famille privée, pas déménagement. 38-4

DORCHESTER EST 1352, chambre sur devant, bien éclairée, usage du poêle si désiré. CH. 4574. 38-4

GRANDE et moyenne chambres, boudoir, balcon, gaz. Personnes paisibles, respectables. 1611 St-Denis, face théâtre. 38-4

HENRI-JULIEN près Rachel, chambre en avant, garde-robe, avec ou sans pension, chez dame sans enfant. BElair 2551. 38-4

HOTEL FORD

rues Dorchester et Bishop

CHAMBRES au prix bas de $7.50 par semaine pour les pensionnaires permanents. Service complet d'hôtel et radio dans chaque chambre. 32-6

JEANNE D'ARC 1445, près Sainte-Catherine, grande chambre, seul chambreur, maison tranquille. CL. 2586J. 38-4

ONTARIO OUEST 55 et 59, grandes chambres, poêle gaz, petite $2.00, 2 pièces $6.00, téléphone. 38-4

ONTARIO EST, 1295, 1159, 1594; Berri 1258, chambres, $3.00, $4.00, gaz, téléphone, bain, confort. 38-4

ONTARIO 422, près St-Denis, chambre avec garde-robes, cuisinette, eau chaude, très propre, tranquille. 38-4

PARC LAFONTAINE, 3672, belle grande chambre, 2 personnes gaz, électricité, téléphone, eau chaude. FR 1874 38-4

MAISONS A LOUER

ATTENTION

POUR bons logements de bon compte, voyez la Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques Ouest, HArbour 2185 ou Dollard 2182. 19-26

AVENUE DU PARC, 5282, sept appartements, ménage à neuf, moderne sept appts, central, E. Lacroix BElair 3310. 39-3

CHAMPLAIN, 2145, 7 appts, modernes, chauffés, plancher dur, dépense, fixtures, pharmacie, armoire, ménage fait, libre. 38-4

CHERRIER 545, bas 8 grands appts, modernes, système chauffage, eau chaude vacant. HA. 8001. 38-4

CHRISYOPHE COLOMB, près Villeray, 7580, 2e, 7576, 3e, chauffé par propriétaire, 5 pièces, bon marché. 38-4

CHRISTOPHE-COLOMB, 5880, 3ième étage, 7 appts, tank à eau chaude, DOl. 6639. 38-4

CH.-COLOMB, 4367, haut, magnifique logement chauffé, sept pièces, ensoleillé. Ménage à neuf. CHer. 4248. 38-4

COIN Napoléon, près Amherst, 7 pièces modernes, chauffées, cave, eau payée, 2, 4 pièces séparées, DO. 7756. 38-4

COIN Ste-Catherine et Letourneux, trois, quatre, six, huit pièces, loyers modérés. Adresser 4292 Ste-Catherine Est. 38-4

COIN, 21 pds, 4 pièces modernes, 7430 Henri-Julien. 38-4

COTE-DES-NEIGES 5616, cinq pièces modernes, chauffées, taxes payées, garage, prix modéré. Elwood 2054. 38-4

COURSOL, 2521-2523-2525, logements de six pièces, grandes, hangar, gaz, électricité, bain. HArbour 4414. 38-4

CUVILLIER, 3430, près Sherbrooke, logements neufs, quatre, cinq, six pièces, un chauffé; occupation immédiate. CLalival 5302. Aussi à vendre. 38-4

DAMASE, près Montenac, cinq grandes pièces éclairées, avec bain. Pour bon locataire, 14.00. Chescent 3922. 38-4

DE GASPE 8496, neuf appts, éclairés, garage, système, CAl. 0737. 38-4

DE GASPE, près Beaubien, 17 pds front, 18.00 par mois, chambre de bain. CResc. 3964. 38-4

DE GASPE, près Beaubien, maison neuve, 6 chambres, cave climentée, garage. CR. 8666. 38-4

CHERRIER, 985, bas, 6 pièces, planchers bois dur, système chauffage. Front. 1025. 38-4

CHAMPLAIN, 2145, 7 appts, modernes, chauffés, plancher dur, dépense, fixtures, pharmacie, armoire, ménage fait, libre. 38-4

CHERRIER 545, bas 8 grands appts, modernes, système chauffage, eau chaude vacant. HA. 8001. 38-4

CHRISYOPHE COLOMB, près Villeray, 7580, 2e, 7576, 3e, chauffé par propriétaire, 5 pièces, bon marché. 38-4

CHRISTOPHE COLOMB, 5880, 3ième étage, 7 appts, tank à eau chaude, DOl. 6639. 38-4

CH.-COLOMB, 4367, haut, magnifique logement chauffé, sept pièces, ensoleillé. Ménage à neuf. CHer. 4248. 38-4

COIN Napoléon, près Amherst, 7 pièces modernes, chauffées, cave, eau payée, 2, 4 pièces séparées, DO. 7756. 38-4

COIN Ste-Catherine et Letourneux, trois, quatre, six, huit pièces, loyers modérés. Adresser 4292 Ste-Catherine Est. 38-4

COIN, 21 pds, 4 pièces modernes, 7430 Henri-Julien. 38-4

COTE-DES-NEIGES 5616, cinq pièces modernes, chauffées, taxes payées, garage, prix modéré. Elwood 2054. 38-4

COURSOL, 2521-2523-2525, logements de six pièces, grandes, hangar, gaz, électricité, bain. HArbour 4414. 38-4

CUVILLIER, 3430, près Sherbrooke, logements neufs, quatre, cinq, six pièces, un chauffé; occupation immédiate. CLalival 5302. Aussi à vendre. 38-4

DAMASE, près Montenac, cinq grandes pièces éclairées, avec bain. Pour bon locataire, 14.00. Chescent 3922. 38-4

DE GASPE 8496, neuf appts, éclairés, garage, système, CAl. 0737. 38-4

DE GASPE, près Beaubien, 17 pds front, 18.00 par mois, chambre de bain. CResc. 3964. 38-4

DE GASPE, près Beaubien, maison neuve, 6 chambres, cave climentée, garage. CR. 8666. 38-4

CHERRIER, 985, bas, 6 pièces, planchers bois dur, système chauffage. Front. 1025. 38-4

APPARTEMENTS A LOUER

APPT VIMY, coin Bernard et Champagneur, trois, quatre, cinq pièces, meublées ou non, frigidaire, eau chaude et froide. ATlantic 1273. 38-4

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

ATTENTION

NOUS avons encore des appartements à louer dans les meilleures parties de la ville. La Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques Ouest, HArbour 2185 et DOllard 2192. 19-26

Appartement Parkdale Court

3514-3524 rue Hutchison; 3515-3525 rue Durocher. Bâtisse à l'épreuve du feu, située près de la rue Sherbrooke. Appartements modernes de 3-4 et 5 pièces, avec garage, frigidaire, eau chaude à l'année, taxes payées. Loyer raisonnable. S'adresser au concierge, HArbour 9898, ou à la Société Nationale de Fiducie, 55 Ouest, Saint-Jacques, HArbour 2185. 35-26

APPARTEMENTS neufs, bien éclairés, 5 chambres chauffées, bain tuile, frigidaire, confort moderne, 40.00. 3784 Notre-Dame Ouest. 38-4

APPARTEMENT 5 pièces, moderne et clair, décoré à votre goût. Occupation prochaine. HA. 8485; le soir AT. 2472J. 38-4

APTS de 5 à 6 chambres à louer. S'adresser à 3412 Addington. Taxe d'eau payée. 38-4

APPARTEMENTS Beaubien, 362, près St-Denis, 5 pièces modernes, frigidaire, incinérateur, garage, meublé ou non. CR. 0643. 38-4

APTS 4 à 5 chambres à louer, très modernes. S'adresser à 2849 rue Maplewood. 38-4

APPARTEMENTS, cinq pièces, eau chaude, frigidaire, concierge, appt 2. 3570 St-Hubert, HArbour 4760. 38-4

BLVD ST-JOSEPH Est 1650, cinq pièces chauffées, coin de rue, frigidaire, incinérateur. 38-4

BLVD St-Joseph Est 358 appts chauffés, six pièces poêle à gaz, refrigérateur, incinérateur, ménage fait, possession immédiate, prix modique. 38-4

BLVD ST-JOSEPH, 1327, 7, 5, 4 appartements, frigidaire, poêle, incinérateur, garage si désiré. HA. 0063. FR. 4456. 38-4

PLACE D'AFFAIRES A LOUER

2 GRANDES vitrines avec logements de quatre pièces, bonne place d'affaires. S'adresser à CRescent 9507. 39-3

MAGASINS A LOUER

De BULLION, 4433, près Mt-Royal, idéal pour petit restaurant. S'adresser M. Corbeil, HArbour 9167, soir, DUpont 0366. 39-1

GILFORD, 716, près Resther, tout genre, commerce idéal pour restaurant. S'adresser M. Corbeil, HArb. 9161, soir DUpont 0366. 39-1

COTTAGE A LOUER

DORVAL, maison de campagne, 7 pièces, eau au robinet, logera pour toute l'année ou les mois d'été. Lumière électrique, planchers en bois dur, toutes les commodités. Grand terrain, près de l'église, gare et du lac. Pour renseignements, téléphonez Wilbank 8484. 38-3

ENTREPOTS A LOUER

ESPACE dans un garage privé pour un, deux autos, avec ou sans plain-pied inférieur, de 6 pièces. 5163 Fabre. AM. 5548. 38-3

GARAGES A LOUER

ENTREPOT, garage, rue Henri-Julien, 5265, idéal pour manufacture 43 x 60. S'adresser M. Corbeil, HA. 9161, soir DUpont 0366. 39-1

MARCHANDISES

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT, set salle à dîner, chambre à coucher, poêle, prélarts, glacière, machine à coudre. 1645 Ave de Lasalle. 38-4

AMEUBLEMENT de 7 appts à sacrifice à votre prix. 1660 St-André. 38-4

AMEUBLEMENT 18 apts bien meublés, propres, vendu cause de santé, continuation du bail. MAr. 6324. 38-4

AMEUBLEMENT salle à dîner chêne solide, style mission, très bon marché. AT. 7438. 38-4

AMEUBLEMENT chambre noyer, salle dîner, chesterfield, boudoir, set, véritable occasion, 5868 Parc Avenue, près Bernard. 38-4

AMEUBLEMENT 10 appts loués, rapport extra, toute offre raisonnable acceptée. Tél. FRont. 3678. 38-4

AMEUBLEMENT, 14 chambres, loyer $3.00, propre, garage, cause départ, pour Europe, visible, 1 à 3 University 2076. 38-4

CAUSE départ, 2 set chambre, cuisine, boudoir, divanette, magnifique poêle, fournaise, magnifique poêle à gaz, glacière, 6340 De Gaspé. 38-4

MAGNIFIQUE chesterfield, chambre noyer, salle dîner, radio, rugs, set cuisine, occasion extraordinaire. 4819 Park Ave. 38-4

NEUF pièces chauffées pour personne sérieuse, pensionnaires, première classe, bons revenus, visible le jour. 1162 Labelle. 38-4

10 PIECES, 8 chambres toujours louées, loyer $30.00, bon rapport, facilités de paiement. 1248 Berger, près St-Laurent, Ste-Catherine. 39-2

ST-JACQUES 991, ameublement 16 chambres, à vendre. Tél. LA. 1403, cause mortalité. 38-4

ST-JACQUES, 991, ameublement 16 chambres, à vendre, Tél. LAnc. 1403 cause mortalité. 38-3

ARTICLES DE MENAGE

A BAS PRIX, Ameublement très propre à vendre. 5663 Fabre. 38-4

AUX entrepôts, arrière 1094 Notre-Dame Ouest, quatre riches Chesterfield, chambre coucher, salle manger, riche noyer, tous flambant neufs. Vendus pour payer entreposage. 38-4

A VENDRE en très bon état, grande chaise pour bébé, chaise d'aisance, hamac d'auto, panier, pour vêtements. 1166 Lamontagne, PL. 6918. 38-4

A SACRIFICE, beau chesterfield, chambre coucher, salle diner noyer, chaises, table, cuisine, carrosse bébé. Départ. 7226 St-Denis. 38-4

ATTENTION! Superbe chesterfield, chambre coucher, salle diner, radio comme neuf. Occasion exceptionnelle. 106 Sherbrooke ouest. 38-4

BASSINET, rotin, ivoire, layette de bébé, set de rotin, set de chambre noyer, set de chambre chamois pour fillette, robes, rideaux, draperies, 557 Crémazie, appt 6. 39-1

BUREAU de monsieur, poêle de cuisine à vendre. 3746 Parc Lafontaine. 38-4

BELLE chaise, lit, 6.00, bassinette, couchette d'enfant, set de chambre, draperie velours, 2.50, cabinet, aussi couchette simple et double, sofa très propre. AM. 4989. 38-4

BON marché, chesterfield, set boudoir, salle à manger, chambre, autres articles, cause départ. 7464 St-Denis, Dollard 4491. 38-4

CHESTERFIELD, un gros, $15.00, couchette et bureau, poêle-fournaise, 753 Bienville, Appt 3, FR. 6522. 39-2

CARROSSE de bébé, anglais, payé 65.00, vendra 25.00, en très bonne condition. 6971 St-Laurent. 38-4

CHESTERFIELD neuf, 3 morceaux, a coûté 165.00, sacrifiera moitié prix. Visible soir. 4375 St-Denis. 38-4

DESK roll top chêne solide, comme neuf, glacière Brunswick, 1691 Laurier Est. AM. 3304. 38-4

LIT double, couvertures de lit, laveuse électrique Beatty, radio combiné, 7 lampes et autres articles. 1454 Wolfe. 38-4

LITS, tapis, bureau, set de cuisinette, belle occasion. 5836 Ave du Parc. 38-4

MACHINE Singer, tête basculante, 7 tiroirs noyer noir, bien bon marché. 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 38-4

POELE-FOURNAISE, poêle à gaz, parfait ordre, gramophone, table, chaises à sacrifice. 5158 Marquette 39-1

A VENDRE

POUR pâtisserie, excellente condition. PLateau 3763. 38-3

MEUBLES A VENDRE

TABLE et six chaises de salle à manger, en chêne, pupitre de bureau, bonne condition, aussi piano, WA. 2419F. 39-1

Pour Vous Servir!

Afin d'assurer un service parfait à nos nombreux clients et annonceurs, nous maintenons des succursales dans tous les districts de la ville. Il y a une succursale de "La Patrie" près de chez vous.

LA PHARMACIE

Geo. O. Lamarche

EST UNE DE NOS

SUCCURSALES

DANS LE DISTRICT YOUVILLE

ADRESSE ET TELEPHONES:

8480 RUE ST-DENIS

DUpont 0591

Les petites annonces, ainsi que les naissances, décès, etc., sont reçus à nos succursales aux mêmes prix qu'à nos bureaux. Profitez de cette commodité . . . Elle vous est offerte pour vous assurer un meilleur service.

La Patrie

MARCHANDISES

AUX MALADES

QUELLE QUE SOIT votre maladie, j'ai un remède composé uniquement de plantes, vous soulagera immédiatement, aussi traitement certain du cuir chevelu. N'attendez pas d'être chauve, venez me voir. Satisfaction garantie. Professeur J. Julliaux, No 1769 St-Denis. 37-16

VETEMENTS

ROBES de printemps, de dames, taille 14. Vendra très bon marché. AT. 5073F. 39-1

FOURRURES

A VENDRE manteau mouton de Perse, garniture Alaska, sacrifiera $50. CAlumet 5092F. 37-3

MANTEAU d'hermine russe, couleur naturelle, dernier modèle, vient d'être acheté à New-York, a coûté $2,400. Vendra à sacrifice. WI. 0842. 38-3

RADIO ET ACCESSOIRES

APPELEZ FRontenac 9470 pour réparations de radios par expert, diplôme ouvrage garanti, inspection gratuite. Lacelle 20-26

INSTRUMENTS MUSICAUX

ORGUE-HARMONIUM, 2 claviers, pédaliers, belle sonorité, excellente condition. Bonne occasion, bon marché. ATlantic 0985. 38-3

PIANO droit Steinway, en acajou, meubles de chambre à coucher, le matin avant 11 heures. Fitzroy 2365 38-3

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BRIQUES, fournaises à eau chaude, radiateurs, tuyaux, valves, portes, châssis, soliveaux, bois de carré, charpente d'acier. W. LAjeunesse & Cie, démolition. 1215 Papineau. 37-26

BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX charbon Welsh et Américain; 30 gros sacs bois franc et mou $5.00; 18, $3.00; 6, $1.00. S'il vous plaît ne pas attendre le samedi, merci. Wilson & Frères, Joseph Charlebois, prop. CH. 4421. FR 2985. 33-26

CARTES D'AFFAIRES

COIFFURES

TOUS genres de coiffure gratis, sous la surveillance des experts. S'adresser 74 Ste-Catherine Ouest, entre St-Urbain et Clarke. 32-5

REPARATIONS

AUTOMOBILES de toutes marques réparées dans votre garage, mécanicien expert, ouvrage garanti. Tél. FRontenac 9602. 19-26

E. TELLIER & FILS LTEE

SERRURIERS - ARMURIERS

Clés, serrures, réparations de ressorts de portes, moulins à laver, moteurs électriques, easoreuses, gramophones et armes à feu.

347 DORCHESTER EST

HArbour 8577

19-10

COLLECTIONS

BILLETS chèques, comptes de toutes sortes, collectés rapidement dans tout le Canada et les Etats-Unis. Canadian Creditors Bureau, 29 est, rue St-Jacques. 30-23

P. M. BEAUDOIN, percepteur de créances, billets, loyers, etc. à commission, 152 Notre-Dame Est. HArbour 0207. 39-26

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

A BAS PRIX, tapissage $1.75 l'appartement blanchissage ,75; tapisserie 10c. le rouleau, peinture, plomberie, électricité aux plus bas prix, ouvrage garanti. Gauron et St-Cyr, LAncaster 8348. 22-26

GARAGES

DOMINION SQUARE GARAGE, Garage officiel de l'hôtel Windsor et de l'hôtel Lasalle, capacité de 800 chars, 1200 rue Stanley. MArquette 2107. 39-26

DIVERS

ATTENTION! Ne laissez pas détruire votre chesterfield par les mites. Un chesterfield neuf a besoin d'un traitement comme un vieux. Traitement spécial garanti pour 2 ans. Détruit aussi rat, souris, coquerelles, punaises, fourmis. Le grand exterminateur Canadien, M. Rousseau. YOrk 6304J. 435 Riel, Verdun. 20-26

BROUSSEAU & BLANCHETTE, manufacturiers d'escaliers en fer, balcons échelles de sauvetage et clôtures, 3979 rue Cool, Verdun, YOrk 2722. 20-26

STOCK de plomberie, fittings, s'ad. à 5990 Christoph Colomb. DOllard 6115 le soir, après 6 heures. 37-2

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

ACHETEUR sérieux, restaurant à vendre, près salle de danse, loyer bas. Aucune offre refusée. 5335 Wellington. 38-4

A SACRIFICE, salon coiffure, enseigne électrique, 3 lumières, lavabo, salle toilette, armoire. 4515 St-Hubert. 38-4

ATELIER de photographie et encadrage, établi 4 ans, aubaine pour personne qualifiée. 5340 Sherbrooke ouest. 38-4

A VENDRE, restaurant, librairie, pas d'échange, cause de maladie, 1458 Ontario Est, en face de l'église du Sacré-Coeur. 38-4

BOUTIQUE barbier, salon coiffure, shine, installation moderne, 427 DeFleurimont, près St-Denis, Dollard 4244. 38-4

BEAU restaurant, avec logement, loyer bas, situé parc Lafontaine, belle place affaires, très payante, pour personne sérieuse, sacrifice, cause maladie. CAl. 6322W. 38-4

BEAU restaurant à vendre, bon chiffre d'affaires, cause départ. 4666 Delaroche, Montréal. 38-4

BOUTIQUE barbier, salon coiffure, ménage à sacrifice, cause, départ, vraie chance, 775 St-Zotique Est. 38-4

BOUTIQUE de barbier à vendre bonne place d'affaires cause départ pour la campagne, 1382 Orléans. 38-4

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

BOUTIQUE barbier, salon coiffure, bonne clientèle, grand sacrifice, doit abandonner, cause maladie. 23 Laurier ouest. 38-4

EPICERIE-restaurant, à vendre, bonne place d'affaires. S'adresser 1650 Dorion, coin Logan. 38-4

EPICERIE licencée Boul. S.-Denis, bon poste, 750. Bargain. CR. 7264. 38-4

EPICERIE avec licence de bière, seul sur coin, belle place d'affaires, Blvd St-Joseph, coin Henri-Julien. BEl. 4171; soir, FRont. 6128. 38-4

RESTAURANT grand affaires $100 par semaine, profit $100, loyer $40, sacrifiera $3,500. 1858 Church. 37-3

RESTAURANT à vendre, coin église, bonne clientèle, belles fixtures, fontaine, FRontenac 0293, 1750 rue Amherst. 39-3

FINANCES

ARGENT A PRETER

PRETS $50.00 A $5,000.00

POUR payer vos taxes foncières, prêts sur deuxièmes hypothèques, prêts personnels aux hommes à salaires, professionnels ou dans les affaires.

La CIE de PRETS et FINANCES INDUSTRIELLE

4 rue Rachel Est, 1117 Sainte-Catherine Ouest, 4080 rue Wellington, Verdun, Tél. LAncaster 0155. 33-9

PRETEURS SUR GAGES

RECONNU le meilleur à Montréal depuis plus de 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures, carabines, fusils, antiquités, argenteries, portes-habits, sacs de golfs, instruments de musique, jumelles de campagne, cameras ou tout article de valeur. Billets émis. Références: tous les gérants de banques. Ross Vineberg, Mont de piété avec permis du gouvernement, 83 rue Craig Ouest. 17-26

PROFESSIONNELS

AVOCATS

BEAUCHAMP & ELLIOTT, avocats, Québec et Ontario, Chambre 1406 édifice Aldred, 507 Place d'Armes. Tél. HArbour 2558. 27-18

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL BROSSEAU — Maternité strictement privée, pension avant terme, garderie l'enfant. Prix modérés. 3461 St-Denis. HA. 6811. 39-6

MEDECINS

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6631 Saint-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. CR. 0292. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 32-26

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 3440 Hutchison. MArquette 6611. 32-26

COMPTABLES

LADISLAS JOUBERT, C.P.A.

COMPTABLE public, licencié, vérifications de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. Etablissement du prix de revient, expertise en incorporation de compagnies, administration de successions, liquidations et règlements familles 34 rue St-Jacques Ouest, HArbour 1360. 39-5

ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables! Apprenez de l'auteur même en trois mois l'incomparable sténographie bilingue Perrault-Duployé. Cours à l'institut ou par correspondance. 233 sténographes judiciaires 29,003 diplômes octroyés. Institut sténographique Perrault, 3 ouest avenue des Pins, Montréal, PLateau 2660. Prospectus. 19-26

APPRENEZ le chant ou à jouer n'importe quelle musique que vous désirez. Charges raisonnables. Instruments à vendre, comptant ou à crédit. Smythe Music Studio, 2192 Ste-Catherine Ouest, Wilbank 9850 25-9

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 3939 Saint-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Becklep School, Floride. Enseignement supérieur sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position. 39-5

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

AVE TERREBONNE, duplex modernes, avec toutes les commodités du jour, en construction actuellement, six et sept pièces à sacrifice. S'adresser De Luxe Construction Inc., 5521 Terrebonne, N.-D.-G., WI. 8985. 39-1

A VENDRE maison neuve en brique, 2 étages, 40 x 50, 1832 Le Caron, Côte St-Paul. 39-1

AUBAINE, Orléans, 2 étages, 5 appts chacun moderne, chauffage garage chauffé, 5,600.00, comptant 500.00. CL. 8332. 38-4

BARGAIN, S.-Arsène près Foucher, propriété neuve, 2 logements, 7 et 4 chambres, garage, prix 6,300, comptant 800. Falkirk 2936. 38-4

A S.-HENRI, N.-Dame, 3 étages, magasin 2 log. garage, revenu 900.00, 5,800. Westm. 2507. 38-4

A SACRIFICE, magnifiques 2 étages, 3 logements neufs, des plus modernes, paroisse Rédemptoristes, finition chêne, eau chaude, etc., construction de haute qualité, près église, écoles. DUpont 2758. 38-4

A BAS PRIX, 3 étages, 3 logis, S.-Valier, eau chaude, cave cimentée, revenu 1,500. Prix 9,000. DOl. 5016. 38-4

A BAS PRIX. Boyer, près Fleurimont, 6 logis, front 25 pds, terrain 50, éclairé 4 faces. Revenu 2,000. DO. 2721 38-4

A VENDRE, prix évaluation, 4461 chapleau, 3 étages, peu comptant. S'ad. 1044 Gilford. 38-4

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

9 BONS logements tous loués rue Dorion, considérerais échange maison campagne près Montréal avec argent. DOl. 0237. 37-3

CASGRAIN, près Guizot, 8261-8265, 2 ou 4 logis modernes, système de chauffage, cave pour chaque logement. S'ad. 8043 rue Casgrain, tél. Calumet 1409-w. 38-4

CASORAIN 8386, bas réservé pour acheteur, moderne, neuf, bien loués, garage double, vrai bargain. Dupont 2669. 38-4

CHAMBORD près Bélanger, 2 étages, neufs, bien modernes, à bas prix. CR. 7244. 38-4

DES ERABLES 4333-4335-4337, trois logements de huit pièces, fournaise, planchers bois franc, 12,000. AM. 5375. 38-4

FABRE, 30 pieds façade, 5 logements très modernes, garages, sacrifiera à prompt acheteur. Renseignements. Falkirk 2963. 38-4

FABRE, près Mt-Royal, paroisse Immaculée-Conception, magnifique 5 logements modernes, 30 pds façade, finition de chêne, vendra à grand sacrifice, cause départ. Am. 7925. 38-4

FABRE, 5169, près Laurier, 3 logements, 6 appts, $3,500. Revenu $1,080. Hypothèque $2,700, à 5 1-2 p.c., logement libre pour acheteur. Brunet, 4437 Chambord. Tél. AM. 5543. 37-6

JOLI flat de six appts au numéro 1314 Bélanger, près Chambord, appelez Calumet 2991 ou sur les lieux. 38-4

LAJEUNESSE, propriété neuve, 30 x 45, 5 logements modernes, bain Pembrooke, chauffés eau chaude, garage chauffé, besoin d'argent. Vendra $11,500. Cr. 9209. 38-4

MAISON à 2 étages, à Montréal-Nord. Une aubaine. S'ad. 5614 St-Urbain. 38-4

PARTHENAIS 4474, propriété neuve, 5 logements, 4 garages, près Mont-Royal, coin ruelle, 27 x 143. AM. 8892 Lebeau. 38-4

PROPRIETE à vendre ou à échanger pour terre à la campagne, 4 logements. S'ad. Pointe-aux-Trembles 357. 38-4

RESTAURANT, 4 appts en arrière, vendra bon marché, cause départ de la ville. 3832 Verdun. 38-4

PARTHENAIS 4474, propriété neuve, 5 logements, 4 garages, près Mt-Royal, coin de ruelle, 27 x 143, AM. 8892. Lebeau. 38-4

ROSEMONT, 2681 rue Holt, 4 logements, revenu 1,300; sacrifice cause mortalité. Cherrier 5580. 34-4

COTTAGES A VENDRE OU A LOUER

BELLEVUE, comté Chateauguay, cottage meublé, 7-9 pièces, électricité, eau dans la maison, etc., toutes les commodités. Aussi cottage meublé de sept pièces, toutes les commodités. ELwood 8714. 38-3

VAUDREUIL STATION, cottage, 8 pièces meublées, galerie 10 pieds, garage, coûté $7,500.00. Prix $4,800. WIlbank 7077. 37-3

**COTTAGES A VENDR

TEMPÉRATURE

DEMAIN : BEAU

La pression est très élevée sur le golfe Saint-Laurent et sur le lac Supérieur. Pluies dans tout l'Ontario et généralement beau ailleurs. Aujourd'hui averses locales et plus beau demain.

Dans la vallée du Saint-Laurent: Vents modérés, nuageux et pluies pendant une partie de la journée. Peu de changement.

EXCURSIONNISTES DE TORONTO A MONTREAL

Plus de 3,000 sont arrivés ce matin par 4 trains spéciaux du Pacifique Canadien.

Plus de 2,500 personnes, profitant des taux spéciaux consentis par le chemin de fer Pacifique Canadien, sont arrivées ce matin de Toronto par quatre convois spéciaux et passeront la fin de semaine dans notre ville. Les quatre convois sont entrés à la gare Windsor à partir de 6 heures, avec intervalles de vingt minutes entre chacun.

Jusqu'ici, ces excursions à prix réduits, qui ont été si bien accueillies du public, s'étaient effectuées dans la province de Québec, mais à la demande générale les autorités de la compagnie ont décidé d'en tenter l'essai entre Toronto et Montréal, à un prix qui ne représente que la quart du taux ordinaire de déplacement entre ces deux villes. D'ici quelques semaines, la compagnie organisera une excursion du même genre à Toronto, aux mêmes conditions pour le public voyageur de Montréal et cela devrait rencontrer l'approbation populaire. Ceux qui y prendront part auront ainsi une occasion de visiter les chutes Niagara à des conditions exceptionnelles. Comme des randonnées ont remporté un franc succès dans le passé, il ne fait pas de doute qu'il en sera de même lors de l'excursion Montréal-Toronto. Il est même question, dit-on d'introduire ce mode dans l'Ouest canadien, ce qui contribuera certainement à induire les gens à voyager plus que jamais.

Général qui fera de la politique active

ATHENES. — L'ex-dictateur, général Pangalos, a déclaré qu'il rentrerait prochainement dans la vie politique et qu'il préférait une part active dans la campagne électorale, en vue des futures élections législatives.

DECES

GERVAIS—A Contrecoeur le 8 courant à l'âge de 45 ans est décédé en la demeure de sa mère, Albert Gervais, fils de feu Antonio Gervais et de Mme Gervais.

Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant à l'église de la Sainte-Trinité, Contrecoeur, après l'arrivée du train de Montréal.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 29-1

REMERCIEMENTS

LUSSIER—Les familles Arthur et Alfred Lussier, Raoul Lacombe, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Zéphirin Lussier, soit par offrandes de messes, tributs spirituels, floraux, visites ou assistance aux funérailles. 29-1

VINCENT—Madame Georges Vincent et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Georges Vincent, marchand d'huitres, soit par offrandes de messes, tributs spirituels, floraux, visites ou assistance aux funérailles. 29-1

ETABLIS EN 1851

McKenna Limitée FLEURISTES

Ste-Catherine Coin Guy FI 2491

Laurier Coin Parc DO 4646

La Société Coopérative — DE — Frais Funéraires

rue Sainte-Catherine, 302 est

PLateau 7-9-11

J. Jeannotte, président — L.-Eug. Courtois, gérant général

FETE ANNIVERSAIRE CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB DE VERDUN

Le cinquantenaire de la fondation de l'Ordre. — Programme musical intéressant

Le Conseil Verdun No 1751, des Chevaliers de Colomb, a célébré d'une manière extraordinaire le cinquantenaire de la fondation de l'Ordre, par un souper-concert donné dans les salles du Conseil le 29 mars, jour de son anniversaire. Le succès a dépassé toute espérance et le mérite en revient au dévoué Cérémonaire, M. Irénée Thériault, et à l'Intendant M. Elzéar Provençal. Merci à ces Officiers du grand travail et succès accomplis, terme bien court, mais bien sincère de la part de tous. Au-delà de 200 convives ont participé à ce souper. A la table d'honneur l'on remarquait: Grand Chevalier du Conseil de Verdun, Arcade Lecuyer, directeur suprême de L'Ordre, F. Fauteux et J. Carroll, Député d'Etat, C. A. Bertrand, Secrétaire d'Etat, A. Lussier, Cérémonaire d'Etat, A. A. Gardner, Ex-Aumônier du Conseil Verdun, l'abbé L. Lafortune, les officiers du Conseil de Verdun, M. Alderic Roussin, député Grand Chevalier, N. Desrochers, Grand Chancelier, J. W. Bougie secrétaire financier, O. Chabot, trésorier, V. Roussin-R Deguiseneile extérieure, H. Lefebvre, secrétaire-archiviste, U. St-Amand et J. A. A. Leclair ex Grands Chevaliers du Conseil Verdun, J. Sullivan M. P., et G. P. Laurin, M. P., aussi G. Delaunière, ex-président de la Chambre de Commerce de Verdun, tous membres du Conseil Verdun. L. J. Grondin secrétaire-financier du Conseil Saint-Henri. Environ vingt membres fondateur du Conseil ont assisté à ce souper. Au début le Grand Chevalier lut des lettres d'excuses des confrères suivants: Abbé Vendette, Abbé Martineau, J. P. Dupuis, juge A. Monet, Dr Z. A. Côté, W. Lessard. A la fin du souper les Santés ont été offertes comme suit:

Pape et du Roi, M. l'abbé L. Lafortune; Ordre des Chevaliers de Colomb, M. C. A. Bertrand, M. A. Lussier; Conseil Verdun, M. O. Chabot, M. U. St-Amand; Membres fondateurs du Conseil Verdun, M. P. A. Lafleur, M. J. A. A. Leclair.

Invités, M. G. L. Laurin, M. J. Sullivan.

Ex-Grands Chevaliers du Conseil Verdun, MM. Ald. Roussin, F. Fauteux.

Le Grand Chevalier remercia les organisateurs et les membres qui ont participé à cet évènement et invita le Directeur Suprême J. Carroll à adresser la parole. La partie musicale du concert fut exécutée par les artistes suivants: M. Michaud, ténor ayant comme pianiste M. Lalonde. C'est tout à l'honneur du Conseil Verdun d'avoir célébré dans la Province de Québec cet Anniversaire, et c'est aussi à son honneur que reviennent les organisations du 10 avril au sous-sol de l'Eglise Saint-Charles par une conférence qui sera donnée par le juge Amédée Monet ayant comme sujet "LES CHEVALIERS ET LEURS OEUVRES." Cette conférence sera suivie de concert et l'entrée en est libre. Les Chevaliers ainsi que le public sont cordialement invités. Les enfants ne sont pas admis. Maintenant il fait plaisir d'annoncer que jeudi le 14 courant, à cette même occasion, un grand concert sera donné au théâtre Park Ave, de Verdun, à 10.30 P. M. (C'est-à-dire immédiatement après la représentation) sous la présidence du Directeur Suprême M. Fauteux et du Député d'Etat M. C. A. Bertrand. Les meilleurs Artistes ont été retenus pour la circonstance et les citoyens de langue française et anglaise sont invités à venir passer une des plus agréables soirées jamais fournies à la population de la cité de Verdun. Prix d'entrée: Billets réservés $1.00 et 0.75 cents. Admission générale 50 cents. Lisez les annonces pour plus de renseignements au sujet de ce concert.

La construction d'un entrepôt dans la Gaspésie

QUEBEC, 9 (Du correspondant de la "Patrie"). — On construira un entrepôt à Saint-Maurice de l'Echourie, en Gaspésie. Il s'agit d'un entrepôt pour le séchage de la morue.



AUX FUNERAILLES DE Mme PHILIAS BLEAU

Au milieu d'une grande assistance, avait lieu ces jours derniers, en l'église paroissiale du T. SS. Nom de Jésus, les funérailles de Mme Philias Bleau, veuve de feu le Chevalier Philias Bleau.

Le cortège funèbre était précédé d'un bon nombre de dames de Ste-Anne et de Tertiaires.

Accompagnaient la défunte comme porteuses: Mmes Louis Bois, C. R. Hétu, Céryle Blais, Emile Ouellette, Alfred Simard, Mme Laporte.

La levée du corps fut faite par M. le curé C. Chaumont et le service chanté par Mgr G. L. Tuilleur, assisté de MM. les Abbés Napoléon Roy et Charles Loupin.

Au choeur on remarquait: MM. les abbés Lucien Pineault, curé de Ste-Cunégonde et Albert Pineault, directeur général et visiteur des écoles catholiques de Verdun.

La chorale sous la direction de M. J. T. Legault a rendu la messe harmonisée de Yon. Après le libera, la chorale entonna le Crucifix de Faure, interprété par M. T. Legault et l'abbé S. Charron.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, cinq fils: Avila, Joseph, Athanase, Treffié et Fortunat; cinq filles: Mme Ferdinand Blouin (Emélie), Mme Ferdinand Desnoyers (Maria), Mme Alexandre Bourassa, (Emérentienne), Soeur Saint-Georges (Amanda) Miss. Oblate de Saint-Boniface, et Gabrielle Bleau.

Conduisaient le deuil, ses fils MM. Avila, Joseph, Athanase, Treffié et Fortunat Bleau; ses gendres: MM Ferdinand Desnoyers, Ferdinand Blouin, Alexandre Bourassa; ses frères: T. Bellefleur, Z. Bellefleur, de St-François de Sales; ses petits-fils: Roland Bleau, Léopold Rodier, Maurice et Ernest Desnoyers, Henri et Marcel Bleau, Gérard et Armand Bleau, Henri, Jean et Joseph Bourassa; ses neveux: René et Henri Hamel, Alfred Bleau, Georges, Alfred et Albert Bleau.

On remarquait dans l'assistance: MM. O. Alarie, Dr L. Amyot, F. Desnoyers, A. Chênevert, J. B. Chênevert, Jos. Paradis, Marc Bellefleur, Lucien Bellefleur, Léo Bellefleur, C. Péloquin, B. Hally, C. Héroux, A. Vincent, L. Montplaisir, H. Major, T. Baines, J. A. Magnan, J. Brooks, G. Dubois, W. Monarques, E. David, G. Plante, E. Lapointe, J. A. Duchaîne, A. Bollard, J. Heule, G. Héroux, C. Blais, E. Héroux, E. Brissette, N. Grégoire, A. Dussault, A. Clark, R. Leblanc, E. Ouellette, H. Bellemarre, J.-B. Bellemarre, Bruno Desroyers, M. R.-A. Briscbois, M. Toupin.

OFFRANDES DE MESSES: Révd. Père A. Desnoyers, l'abbé M. Kessler, l'abbé C. Toupin, M. le curé L. Pineault, l'abbé A. Pineault, M. le curé Chaumont, M. le curé Prévost, de Lachine, M. et Mme A. Bleau, M. et Mme F. Desnoyers, M. et Mme P. Blouin, M. et Mme Jos Bleau, M. et Mme A. Bourassa, M. et Mme T. Bleau, M. et Mme F. Bleau, Mlle Gabrielle Bleau, Mme Delphis Hamel, les Srs Oblates de St-Boniface, Manitoba, Mme F. Jourdanet, M. et Mme Treffié Bellefleur, M. et Mme J. Paradis, docteur H. Legrand, Mme E. Legrand, M. et Mme A. Chênevert, M. et Mme J.-B. Chênevert, M. et Mme Laberge, Congrégation des E. de Marie, Congrégation des Dames de Sainte-Anne, Tiers-Ordre, Dames de Charité, famille J. Plante, G. Plante, Mme Vve E. Bleau, le personnel de "La Patrie", famille H. Arcand, Union Typographique Jacques-Cartier No 115, Mme V. Ruffier, docteur Lucien Amyot, M. et Mme R. Sylvain, M. et Mme J.-A. Bélair, M. et Mme C. Fyfe Dufresne et Loke, Mme et Mlle St-Amand, M. et Mme E. Ouellette, M. et Mme T. Trudeau, M. et Mme J.-G. Pelletier, M. Paul Beaudouin, M. et Mme Roland Bleau, Sr. Antonia et Sr M. St-Gérard, des Soeurs Ste-Croix, famille J.-A.-C. Chouinard, Mlles Rousseau, Mlle Raymond, Mme Vve A. Bélair, famille L. Bois, M. et Mme G. Héroux, Mme et Mlle B. Fyfe, M. et Mme V. Blais, Mme Somerville.

BOUQUETS SPIRITUELS: M. et Mme J. McGaughan, famille W. Clark, famille G. Bleau, Mlle Y. Messier, M. et Mme J.-H. Brassard, M. et Mme F. Lamarre, M. Ostor Devaux, Mlle A. Trudeau, Mme E. Bleau, famille A.-W. Fabien, M. et Mme J.-B. Dion, M. et Mme A. Desnoyers, M. et Mme G. Haneault, M. et Mme L. Roberge, Mme et Mlle Baudouin famille J.-S. Patenaude, Srs Ste-Croix du Mont-Laurier, famille C. Gendron, M. et Mme E. Brissette, famille E. Pérusse, Mme A. Clark, Mlle Jeanne Blouin, famille F. Hétu, M. O. Chagnon, Mlle C. Patenaude, Mlle L. Picard, M. et madame R. Hamel, famille E. Léger, mademoiselle J. Reid, M. et Mme J. A. Gagné, Srs de la Congrégation, Mme Vve A. Bazinet, Mme Vve C. Dubois, Mme Vve Chartrand, Compagnie des Zouaves du S.-Coeur, L'Amicale de Maisonneuve, Mlle Y. Larose, Sr. François d'Assise, Couvent Saint-Lambert, Sr. Notre-Dame du Calvaire franciscaine de Marie, Rvd. Frère Robert des E. Chrétiennes, Mme Loiselle, M. et Mme A. Paradis, Mlle Jeanne Lauzon, M. Lionel Lauzon, de Sainte-Dorothy, Mlle Marguerite Graton de Saint-Martin, Mme G. Brodeur, Mlle Monique Côté, Mme E. Rajotte, M. A. Bigars, Mme J. E. Ecrement, M. Jacques Ecrement, Revd. Père Léon, M. Lucien Bélair, Mme Grant de Rouen.

Sympathies: Revds Frère Stephen directeur de l'école Chomedy, Frère Philippe, l'ex-maire Camillien Houde, M. et Mme Henri Hamel, Mme Croteau, Mme J. Cordeau, Mme Bastien, Mme Grégoire, Mme Blanchard, Mlle Aurélie Paré, les Noëllistes d'Outremont, Mlle Claire Bolduc, Mme Paquette, Mme Grenier, M. et Mme Brouillette, M. et Mme A. Chartrand, Mlle Annette Bleau, pensionnat du Mont-Laurier, M. Groux, M. et Mme D. Blouin, Revd. Père Daigneault, l'abbé Charron, l'abbé Roy, Mme Decelles, Mme Reid M. Pouliot.

Télégrammes: M. le curé Martin Kessler, du Manitoba, M. Alp. Bleau de Kingston.

Tributs floraux: Docteur J. E. Gendreau, M.D., P.D., Sc., M. et Mme J. B. Chênevert, Mme A. Lamontagne, Société Saint-Jean-Baptiste, Madeleine Brisebois, Mme T. C. Chagnon, Mme F. Blouin, famille Bleau.

CANDELABRE D'ARGENT

(Suite de la page 9)

Stamp et à sa gauche le très honorable sénateur Arthur Meighen, leader ministériel au Sénat (le fils de l'ex-premier ministre, "Ted Meighen, avocat de Québec, était parmi les invités et occupait un siège à côté de son associé professionnel M. Onésime Gagnon.

A la table d'honneur, on remarquait la plupart des membres du cabinet et plusieurs anciens ministres. Comme au déjeuner offert par M. Bennett à M. Churchill, M. King était absent.

Après le déjeuner, le premier ministre porta le toast au Roi puis il présenta le héros du jour.

M. R.-B. Bennett: "Il y a quelque temps, messieurs, je vous présentais une grande figure de la vie publique (M. Winston Churchill). Je suis heureux de vous présenter aujourd'hui une autre figure mondiale qui n'est pas dans la politique, sir Josiah Stamp, un homme à qui nous devons beaucoup. Sir Josiah a débuté en Angleterre comme fonctionnaire — les membres du Service Civil en seront fiers. Il est l'auteur du système fiscal anglais que nous avons copié en Canada. Pendant la guerre il a été conseiller de tous les chanceliers de l'échiquier d'Angletere. C'est lui qui a rédigé le plan Young, le plan Dawes et ils ont été peu revisés. Sa longue expérience lui a donné une grande connaissance des hommes et des choses. Il est actuellement président du "London & Scotland Railroad". 250,000 personnes dépendent de ce chemin de fer. Il est aussi directeur de la Banque d'Angleterre. Il travaille dix heures par jour à son chemin de fer et il emploie les quatorze autres à d'autres travaux. (Rires). J'ai eu la témérité de lui demander de venir faire enquête sur notre problème du blé. Il a accompli un travail remarquable et je l'en remercie". (Appl.)

Sir Josiah Stamp: "M. le premier ministre, messieurs, je dois vous dire tout de suite que mes compatriotes de Grande-Bretagne ont beaucoup d'estime et de respect pour le très honorable M. Bennett...."

M. Bennett (souriant): "Ils devraient entendre ce qu'on dit de moi à la Chambre des Communes."

Sir Josiah Stamp, souriant: "Je sais qu'on vous compare à Mussolini." (Rires.) Un de mes amis, en Angleterre, a l'ardent désir de s'introduire secrètement dans la maison de Mussolini pour y entendre une conversation entre Mussolini et Madame Mussolini, (rires.) Cette conversation, d'après mon ami, se terminerait probablement par, ces mots: "Fais à ton goût, ma chère" (rires.) Le premier ministre du Canada ne peut avoir pareille expérience, (rires.) Comme M. Bennett vous l'a dit, je suis venu au Canada, l'an dernier, pour faire enquête sur le blé. Le résultat est que j'ai une belle-fille de plus dans ma famille. (Rires et applaudissements.) Mon fils a rencontré une charmante américaine et je suis revenu cette année pour assister au mariage. (Appl.) Ce futil incident, j'en suis certain, aura de l'influence sur la balance du commerce anglo-américain, (rires.) La Grande-Bretagne n'osera plus retirer de l'Or à l'Amérique? (Appl.)

"Messieurs, je ne pensais pas qu'à ma nouvelle visite au Canada, on me lancerait mon passé à la tête. Le premier ministre a été trop aimable. La parole est d'argent mais le silence est d'Or. Il est vrai que l'Angleterre a abandonné l'étalon-or (rires), mais je ne veux pas vous faire de discours. Je vous donnerai cependant quelques impressions. J'arrive des Etats-Unis, j'ai constaté que les Américains avaient perdu confiance dans les institutions, institutions politiques ou autres. Ils ont aussi perdu confiance dans les hommes et même dans les "slogans". Lorsque les Américains perdent confiance dans les "slogans" c'est tout. Je crois qu'ils devraient s'arrêter là.

"Messieurs la faute cardinale de notre génération, c'est le manque de foi. Nous souffrons d'agnosticisme économique. Nous manquons surtout de foi dans nos chefs intellectuels — et mon opinion est que la solution de nos problèmes viendra des intellectuels. La machine moderne est extrêmement complexe. Si elle se brise, il est inutile d'appeler le forgeron, il faut faire venir l'expert. Il en est de même dans le domaine psychologique. Il ne faut pas penser seulement au côté matériel mais au côté moral. Si nous voulons avoir la stabilité économique dans un pays, il faut que la vie morale du peuple soit basée sur la probité. Il ne faut pas que les hommes s'imaginent qu'ils peuvent s'enrichir tout d'un coup. Il ne faut pas songer à une seule classe, mais à toutes les classes".

L'orateur croit qu'ils faut remodeler tout le monde.

"Pour remodeler le monde, dit-il, il faut s'assurer deux concours. Il faut que chaque nation règle ses problèmes elle-même, au plus tôt, et il faut que les nations coopèrent ensemble pour régler les problèmes internationaux."

Sir Josiah Stamp raconte comment la Grande-Bretagne a abandonné l'étalon-or, les précautions qui ont été prises pour ne pas trop affecter la livre sur les bourses du monde.

Sir Josiah Stamp: "Nous avons réussi à équilibrer notre budget, après des efforts héroïques qui n'ont pas tous été accomplis à la Chambre des communes".

L'éminent économiste déclare qu'il faudra revenir à l'étalon-or, quand l'occasion sera bonne.

Sir Josiah Stamp: "Pour rétablir l'étalon-or, il faudra trouver un moyen, fruit de l'expérience. La découverte se fera par la nation qui aura la force morale et la solidité nécessaires. Cette nation devra avoir du cran. Je connais deux nations qui en ont manqué du cran" (rires).

Le célèbre économiste Anglais explique la cause du chômage.

Sir Josiah Stamp: "Le capital et le travail s'unissent pour produire. Les prix croissent mais le coût de la production reste le même. Les surplus du capital se changent en déficits et alors le capital veut diminuer les salaires mais le travail s'y oppose. Il s'en suit un malaise, suivi d'un arrêt partiel ou total de la production. Le chômage survient alors. Un chef du parti travailliste avec lequel je discutais, me disait: "Je ne peux pas expliquer cela à mes ouvriers. C'est à vous, économistes, à vous arranger pour que les prix remontent."

L'orateur regrette de ne pas avoir plus de temps à sa disposition. Il termine en parlant de la conférence impériale.

Sir Josiah Stamp: "Nous aurons bientôt une grande conférence impériale, ici même. Quand on fait un marché bien réussi avec quelqu'un, parce qu'on a le bâton à la main, que l'on a pu frapper l'autre, on s'imagine que l'on a fait un bon coup. Mon expérience est que c'est là une erreur. (Appl.) Ne pensons pas seulement à nous mais à nos enfants et à nos petits-enfants. Que la reconstruction économique de l'empire soit de nature à aider la reconstruction de l'univers". (longs appl.)

M. Bennett: "Messieurs, lorsque Sir Josiah Stamp est venu faire enquête sur notre blé, il a refusé d'accepter un salaire. J'ai cru cependant que nous devions lui donner un souvenir. En causant avec Lady Stamp à Londres, j'ai appris que nous pouvions offrir à Sir Josiah le témoignage de reconnaissance que vous voyez ici sur cette table, ce splendide candélabre fabriqué avec de l'argent canadien, par des ouvriers canadiens, dans une industrie canadienne. Nous y avons gravé les armes du Canada, les armes de nos provinces des prairies, que vous avez si puissamment aidées. Nous vous offrons cette marque de vive gratitude que vous laisserez à votre famille en souvenir d'un pays reconnaissant". (appl.)

Sir Josiah Stamp: "Messieurs, ma tête est vide et mon coeur déborde. Je ne puis trouver les mots qui conviennent et je vous dirai tout simplement que je vous remercie du plus profond de mon coeur". (longs appl.)

Trois heures sonnent, la réunion prend fin et les députés courent à la Chambre, où le président Black les a précédés, ayant quitté le Café du Parlement avant la présentation du candélabre en argent, que nous apercevons en passant et qui est tout simplement admirable."

UN RAPPORT

(Suite de la page 29).

tien d'une Commission Industrielle qui serait d'un bien inestimable pour Montréal,

"NORMAN HOLLAND,
"Commissaire Industriel".

NOUVELLES INDUSTRIES

Voici maintenant quelles sont les 12 industries nouvelles qui ont été amenées à Montréal, et dont il est question dans le rapport précédent: l'Apollo Fur Dyeing Company, 145 rue Lagauchetière-ouest, Montréal; la Victor Hack-Saw Manufacturing Company, à Ville Saint-Pierre; la Prolac Limited, à Lachine; la S. Gumpert Company Incorporated. 1910 rue Saint-Antoine-ouest, Montréal; la Maine Steel Products Company, c-o Dominion Bridge Company, Limited, à Lachine; la I. Rokeach and Sons Incorporated, 400 avenue Atlantique, Montréal; la Duralith Canada, Limited, qui a ses bureaux au numéro 1502 rue Sainte-Catherine ouest et son usine à la gare du Mile End; la Lincoln Manufacturing Company, Limited, of Canada, 3 rue Dock Montréal; la Royal Typewriter Company, Limited, édifice Orkin 362 Notre-Dame-ouest, Montréal; et la Altorfer Brothers Company, édifice Caron, 6259 Notre-Dame-est, Montréal.

On vieillit faute de soins

Pour rester jeune et belle, soyez fidèle à la Crème Simon dont le succès mondial vous garantit l'incontestable efficacité.

Ni sèche, ni grasse, mais onctueuse à souhait, elle adoucit, assouplit la peau et donne au teint la fraîcheur veloutée de la jeunesse.

CRÈME SIMON

AUX FEMMES QUI SOUFFRENT DE MALADIE D'ESTOMAC

Aux femmes qui souffrent de nausées, ou soi-disant "maladie du matin", cette simple mesure sera toute une bénédiction. La plupart des gardes-malades la connaissent et elle est conseillée par les principaux spécialistes.

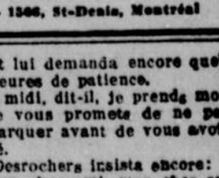
Préparez une petite quantité de glace finement concassée — environ un plein verre à vin. Versez-y une cuillerée à thé de Lait de Magnésie Phillips. Buvez à petits traits jusqu'à ce que le mélange soit avalé ou que vous soyez entièrement soulagé. Il est rarement nécessaire de répéter la dose pour enrayer tout malaise d'estomac ou toute tendance de vomissement.

Ses vertus contreacides permettent au Lait de Magnésie Phillips d'apporter un soulagement immédiat dans les cas de cardialgie, acidité stomacale, gaz. Son action laxative légère bien qu'efficace assure un mouvement régulier des intestins. Employé comme rince-bouche, il contribue à empêcher l'érosion d'acide et la carie des dents durant la grossesse.

Des modes d'emploi pour ses nombreux usages accompagnent chaque bouteille de Lait de Magnésie Phillips. La grosse bouteille de 50c est en vente dans toutes les pharmacies. Exigez l'authentique, recommandé depuis plus de 50 ans par les médecins. (De fabrication canadienne).

Toujours l'Anémie . . . !

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Troubles d'estomac
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Nervosité qui sont des symptômes ou des conséquences de l'ANEMIE



Souvent fatiguée, déprimée, sans énergie, sans intérêt pour votre travail, vous n'êtes pas tout à fait malade, dites-vous, mais il y a certainement quelque chose qui ne va pas . . . c'est l'ANEMIE qui débute.

On croit généralement que l'ANEMIE n'est pas une maladie sérieuse et que l'on ne doit pas y attacher d'importance. Il en est tout autrement, l'ANEMIE est une affection à marche chronique qui s'aggrave de jour en jour quand on la néglige. Il faut donc dès l'apparition des premiers symptômes prendre un remède énergique, tel que les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes; les Pilules ROUGES ont derrière elles 40 années de succès dans le traitement de l'ANEMIE, ce qui ne les empêche pas d'être le traitement le meilleur marché.

"La débilité générale dont j'étais atteinte m'avait causé toutes sortes de malaises. J'étais d'abord restée d'une faiblesse désespérante après la naissance d'un bébé; ma digestion se faisait difficilement, j'avais souvent des maux de tête, je manquais de courage pour faire mon ouvrage de maison. J'ai fait l'essai des Pilules Rouges et elles m'ont tant fait de bien que je ne saurais assez en vanter l'efficacité". — Mme O. Doiron, 41, Bridge, Westbrook, Me.

Le médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES au No 1570, rue S.-Denis, Montréal. Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou $, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS . . . REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Pilules ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée — 1566, St-Denis, Montréal

FEUILLETON DE "LA PATRIE". —

Le tour du monde.....en un jour

Grand Roman d'Aventures et d'Amour

Par MAURICE BOUE et EDOUARD AUJAY

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

18 (Suite)

—Mais de pareils procédés ne sont pas tolérables! et le "fair play" si cher aux sportifs anglo-saxons?

—Oh! le "fair-play" de la famille Gold!... Voyez donc de quelle manière ils l'ont pratiqué avec votre père! Mais cet incident nous permet d'augurer leur rage, quand nous aurons vaincu.

—Et vos préparatifs ,Georges?

—Ils vont bien, douce amie... Venez voir le monstre.

Martel conduisit la jeune fille près de l'appareil. Celui-ci était presque entièrement métallique; ses ailes étaient très basses, effilées à l'extrémité. En outre, il était surmonté de quatre ailes de petite dimension. De ce fait, il tenait à la fois de l'avion et de l'autogyre.

L'ingénieur avait inventé un dispositif spécial qui faisait de sa nouvelle machine un planeur. Il avait, en effet, trouvé ce que d'autres avaient vainement cherché avant lui: le moyen de s'immobiliser dans l'espace.

Deux innovations différenciaient cette machine des avions courants. Un condensateur était placé immédiatement derrière le moteur, sur tout l'arbre de couche, pouvant ainsi aspirer par rotation l'air des hautes altitudes et alimentant le moteur de 900 chevaux qui tournerait comme à l'ordinaire.

La partie la plus curieuse était la cabine. Elle affectait la forme ovoïde. Elle était construite d'après le principe dont s'était servi le professeur Piccard, lors de sa mémorable ascension, avec cette différence toutefois que la paroi de la cabine était double, afin d'atténuer les sautes de température en cours de vol.

Cette cabine pouvait contenir quatre personnes. Elle était absolument étanche, éprouvée aux hautes pressions des couches supérieures de l'atmosphère. Un compresseur permettait de renouveler l'air de la cabine et de le ramener à la pression atmosphérique normale.

Ce qui étonnait, c'était la disposition intérieure de la cabine, divisée en deux compartiments. Dans l'un de ceux-ci se voyait déjà toute une machinerie compliquée de dynamos, de rhéostats, de coupe-circuits, etc. Dans l'autre compartiment se trouvaient des appareils scientifiques: altimètres, barographes, baromètres, manomètres et un élescope. Des hublots étaient percés aux deux extrémités des parois latérales et garnis de feuilles de mica épais.

— Mais, dit Ellen, c'est une véritable usine, votre appareil. Qu'allez-vous faire de tout cela?

— Rien de ce qui est ici n'est inutile, ma chérie, et lorsque vous connaîtrez mon plan, vous serez moins étonnée.

— C'est possible, Georges, mais je persiste à ne pas comprendre comment vous comptez parcourir 40,000 kilomètres en vingt-quatre heures, alors que vous déclarez que les gens du Cercle international sont idiots en demandant aux concurrents d'accomplir la même distance en six jours, étant données les possibilités mécaniques actuelles.

— C'est que mes "possibilités mécaniques" sont tout autres. Il est du reste entendu que je fais le tour du monde sur la ligne latitudinale de Londres. Sur cette ligne, la circonstance de la terre n'est plus de 40,000 kilomètres, comme à l'Equateur. Ce "détail" n'a d'ailleurs aucune importance, comme vous verrez.

— Expliquez-moi donc...

— Ma petite Ellen curieuse, faites-moi crédit encore trois jours et vous saurez.

— Je saurai, soit, mais ce que je vois maintenant n'est pas fait pour me rassurer. Vous m'avez affirmé, il y a quelques jours, que vous entrepreniez une expédition sans danger. Or, si j'en juge par tout le matériel que vous entassez dans votre appareil, vous serez à la merci de la défaillance de l'un d'eux?

— Tout comme l'aviateur est à la merci d'une panne d'allumage, d'une hélice qui se cale, d'un hauban qui se rompt. Non, Ellen chérie, rassurez-vous... Je vous dis que je réussirai... et je réussirai.

— Je veux vous croire, Georges... Et... combien de personnes pourront embarquer dans votre cabinet?

— Il y a de la place pour quatre. Mais nous ne partirons que deux. Bagasse, mon mécanicien, et moi... Ah! j'allais oublier de vous en avertir: nous faisons un essai demain après-midi à Croydon. Nous ferez-vous l'honneur d'y assister?

— Certes, Georges.

— Alors, je vous demanderai aussi de vouloir être la marraine de mon appareil. Ce sera l'"Ellen". Un beau nom, n'est-ce pas?

* * *

Un peu avant midi, le 27 du mois, un lourd camion sortit de l'usine Desrochers, sur lequel on avait perché l'avion mystérieux.

Trois voitures suivaient, dans lesquelles avaient pris place, outre l'inventeur et son mécano, le Marseillais Bagasse, toute la famille Desrochers, Victor Fayairolles, le généreux commanditaire, et deux ingénieurs de la firme qui avaient collaboré à la construction de l'appareil.

Martel, qui avait été lieutenant aviateur, piloterait son appareil avec l'aide de son numéro.

La presse du monde entier avait annoncé l'essai. Aussi, une foule énorme s'était-elle massée dans les enceintes réservées au public. Et toutes les personnes du monde de l'aviation étaient là pour assister à la présentation du croiseur de l'air.

Or, jusqu'à ce moment, deux personnes seulement connaissaient le secret de Georges de Martel: lui-même et le mécène. De sorte que, lorsqu'on eut enlevé les bâches qui recouvraient l'appareil et que celui-ci apparut aux yeux du public, il y eut ce qu'en style parlementaire on nomme des "mouvements divers".

— C'est avec "ça" qu'il veut faire le tour du monde en vingt-quatre heures? dit à haute voix le président du Cercle international, The R. H. Stanley Dicklason. Il se moque de nous. Il n'ira pas loin dans ce temps-là!

Georges de Martel avait entendu la réflexion et, avec un sourire complice à l'adresse de M. Fayairolles, il lui dit:

— C'est encourageant!

— Rira bien... répondit le fabricant de goudron compressé.

On descendit l'avion du camion. On fit le plein d'essence, on fit tourner le moteur. Tout marchait à souhait.

Rituellement, Ellen Desrochers brisa le col d'une bouteille de champagne sur l'appareil et, aussitôt après, Georges de Martel et Bagasse s'engouffrèrent dans la cabine. Trente secondes plus tard, à un signal convenu, les aides retiraient les cales et l'avion s'en allait en cahotant un peu.

Une angoisse sourde s'était emparée des spectateurs. Le silence s'était fait, complet. La forme inusitée de l'"Ellen", le mystère qui avait entouré sa construction, le manque de précautions sur les moyens techniques de la machine contribuaient à entretenir cette atmosphère de crainte et de doute qui avait remplacé la raillerie du début.

Réussirait-il seulement à décoller? N'allait-il pas se briser contre l'enceinte du champ d'aviation?

Plus que quiconque, Ellen Desrochers était émue. A cette heure, l'homme qu'elle aime risque sa vie pour elle. Certes, elle a confiance en ses qualités de technicien. Mais qu'une erreur de calcul, qu'un vice de construction se soient produits dans la hâte des préparatifs et c'en sera fait du courageux chevalier!

L'avion parcourut ainsi cinq ou six cents mètres sans quitter le sol, puis tout d'un coup, il s'éleva de quelques centimètres, retomba au sol, et enfin s'enleva carrément.

Tous ceux qui étaient là poussèrent une exclamation de soulagement, et les commentaires reprirent leur train.

L'"Ellen", maintenant, vivait, après avoir pris un peu de hauteur et venait repasser au-dessus de l'aire bétonnée sur laquelle étaient rassemblés les privilégiés.

Quelqu'un dans l'assistance, résuma l'opinion générale:

—Evidemment, c'est un avion d'un modèle nouveau... Il vole, et même avec beaucoup de délicatesse. Le pilote semble de première force. Mais c'est tout au plus un appareil de tourisme... Quand au tour du monde en vingt quatre heures, c'est une autre histoire.

Après avoir accompli dans le ciel de Croydon quelques évolutions, s'être essayé à grimper vers les altitudes, Martel redescendit et manoeuvra si bien qu'il vint se poser à cinquante mètres des assistants.

On courut à lui et, dès qu'il sortit de sa cabine, les questions fusèrent. La réponse qu'il fit déconcerta tout le monde.

— Je ne craignais qu'une chose, dit-il, ne pas pouvoir décoller. La preuves est faite que je franchirai cet obstacle

Chronique Ouvrière

Campagne de propagande de l'Union Canadienne des Charpentiers-menuisiers. — Activités chez les ferblantiers, local 116. — Le syndicalisme à Ottawa. — Chez les poseurs de tuiles. — Au club Saint-Edouard. — Succès de la Journée Sociale des Syndicats Catholiques à la Villa Saint-Martin. — Au Conseil du Travail.

AUTRES ACTIVITES OUVRIERES

CHEZ LES CHARPENTIERS

Les officiers de l'Union des Charpentiers-Menuisiers Amalgamés, affiliée au Congrès Pancanadien du Travail, font un chaleureux appel à tous les charpentiers de la ville d'assister à la prochaine assemblée et à se joindre à l'union canadienne.

M. Geo. Francoeur, organisateur provincial pour les unions canadiennes, ainsi que les officiers de syndicat voient dans l'unionisme tout les succès des charpentiers, tout particulièrement en un temps de crise comme celui que nous traversons actuellement.

Cette organisation groupe 21 locaux distribués par tout le Canada. C'est mardi soir qu'aura lieu la première assemblée de propagande de cette organisation, au numéro 915 carré Victoria, 2e étage, à 8 heures.

Voici l'appel que M. A. Lamothe, publiciste des unions canadiennes, adresse aux charpentiers: "Charpentiers de Montréal, si vous croyez en l'efficacité de l'unionisme, et en une organisation solidement établie, pourquoi ne pas vous joindre à nous. Encouragez les unions canadiennes. Notre organisation est affiliée au congrès pancanadien du travail du Canada, et le but de notre organisation est de grouper les ouvriers canadiens en un seul corps national.

"Notre organisation offre de multiples avantages: bénéfices mortuaires, en maladie, compensations contre les pertes d'outils. La contribution mensuelle est basée sur le salaire courant."

M. Lamothe compte donc sur la présence de plusieurs ouvriers du métier à la prochaine assemblée. On sera également en mesure de répondre aux questions qui seront posés par les divers ouvriers désireux d'entrer dans l'union.

CHEZ LES FERBLANTIERS

Comme nous l'avons déjà annoncé, le local 116 de l'Union Internationale des Ferblantiers-couvreurs est à organiser une grande campagne de propagande et de recrutement parmi les ouvriers du métier de notre ville.

L'assemblée des membres de ce local a nommé un comité spécial chargé spécialement de l'organisation de cette campagne de propagande. Le comité se compose de: MM. Paul Généreux, président; Emile Mathieu, secrétaire et agent d'affaires du local et autres.

Cette campagne est devenue nécessaire à cause du peu de cas que font certains employeurs de leur parole donnée et même de contrats consentis entre eux et les représentants de l'union.

Un contrat collectif avait en effet été conclu pour une période d'une année avec l'association des maîtres ferblantiers-couvreurs. Ce contrat n'expire que le 30 du mois courant. Les conditions convenues par les deux partis intéressés, après négociations, et acceptées librement de part et d'autre, sont que le salaire doit être de 80 sous l'heure, avec la journée de 8 heures et 44 heures par semaine.

Cependant, les membres de l'union ne furent-ils pas surpris lorsque les patrons ont fait afficher dans leurs ateliers des avis annonçant que les salaires des ferblantiers-couvreurs seront réduits de 10 sous l'heure, ce qui porte leur salaire à 70 sous l'heure au lieu de 80 sous.

Les ferblantiers prétendent également que le salaire de 80 sous a été reconnu par le ministère fédéral du Travail, comme salaire raisonnable et que ce salaire devrait être respecté pour les travaux de chômage.

Les oficiers du local et particulièrement M. Emile Mathieu, agent d'affaires, assistent régulièrement aux assemblées et font une forte pression auprès des membres afin d'obtenir leur coopération absolument nécessaire pour assurer le succès de cette campagne. Le jour où tous les ferblantiers et autres travailleurs de métal en feuilles feront partie de l'union, ils auront une force capable de résister dans l'ordre et la paix, contre les exigences des patrons. Des assemblées seront tenues dans toutes les parties de la ville et des orateurs bien connus et au courant des besoins des ferblantiers ne manqueront pas de semer la conviction dans les rangs des ouvriers non organisés et d'enrôler ceux qui sont restés indifférents jusqu'ici."

LES SYNDICATS A OTTAWA

Fidèles à leurs traditions, les syndicats catholiques du diocèse d'Ottawa ont tenu, dimanche dernier, leur journée sociale. Au Cercle Social Benoit XV avait été confié le soin de préparer le programme de la journée qui eut le plus franc succès.

Au cours de la matinée, les officiers et les délégués des syndicats se réunirent à la maison de retraites fermées, cependant que dans l'après-midi, une grande conférence fut donnée au public de Hull et d'Ottawa, par le révérend Père G. Sauvé, du Scolasticat d'Ottawa-est. Le sujet de la conférence fut: "Les remèdes à la crise actuelle." Cette conférence a fort intéressé l'assistance qui n'a pas ménagé ses applaudissements au conférencier qui traita son sujet avec grande maîtrise.

M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, donna également une conférence sur le "Syndicalisme Catholique" devant Son Excellence Monseigneur Forbes.

L'éminent conférencier et prédicateur intéressa vivement ses auditeurs et il parla avec clarté du syndicalisme catholique en notre pays.

Me Paul Fontaine, C. R., membre du secrétariat des syndicats catholiques du diocèse, présenta le conférencier et en des termes flatteurs, M. Henri Quevillon, 2e vice-président de la conférence, le remercia.

LES POSEURS DE TUILES

Les membres de l'Union Canadienne des Poseurs de tuiles et de "terrazo" ont appris avec un bien vif plaisir, à la dernière assemblée tenue le 6, au numéro 915 carré Victoria, que le Congrès Pancanadien du Travail du Canada leur avait fait remise de leur charte. On en fit immédiatement l'installation officielle.

Cette association réunit actuellement plus de 150 membres. Les assemblées ont lieu régulièrement tous les 1er et 3e mercredis de chaque mois au numéro 915 carré Victoria, aux quartiers généraux des unions canadiennes à Montréal.

M. W. Russell est le président de l'organisation, cependant que M. J. Robertson remplit la charge de secrétaire.

CHEZ LES PEINTRES

L'Union Canadienne des Peintres a décidé d'organiser une grande campagne de recrutement par toute la ville de Montréal. Les assemblées auront lieu régulièrement, mais tous les ouvriers du métier y seront invités. Les assemblées de cette organisation ont lieu tous les 1er et 3e lundis de chaque mois, aux quartiers généraux des unions canadiennes, au numéro 915 carré Victoria, à 8 h. 15.

Beau témoignage



M. CANDIDE ROCHEFORT, vient d'être élu secrétaire-financier et agent d'affaires de l'Union Internationale des Briqueteurs-Maçons, local numéro 4. M. Rochefort fait également partie de l'Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. . ..

Les officiers de cette organisation font un chaleureux appel à tous les ouvriers du métier de la ville qui voudront assister aux assemblées.

DANS SAINT-EDOUARD

La dernière assemblée du Club Ouvrier Saint-Edouard tenue au numéro 428 rue de Fleurimont, sous la présidence de M. J. A. Masse, a été particulièrement intéressante. Plus de 125 personnes y assistaient et s'intéressèrent aux diverses suggestions qui ont été faites dans l'intérêt de la classe ouvrière en général et des citoyens du quartier en particulier.

L'assemblée débuta par une série de discours, dont: MM. J. A. Masse, président, H. Mailloux, R. Périard, secondée par M. J. D. thier, J. Laperrière ainsi que M. J. A. Bélanger, candidat défait dans le quartier Saint-Edouard.

Au cours de ses remarques M. Bélanger a remercié les membres du club qui ont bien voulu lui donner une marque de confiance en lui accordant leur support, le 8 avril dernier, et il dit apporter un bien cher souvenir des membres du club.

Sur suggestion de M. J. A. Masse, M. C. Gauthier propose que demande soit faite au nouvel échevin de faire pression afin d'obtenir qu'un constable soit placé à l'angle des rues Beaubien et Saint-Denis.

Un vote de sympathies fut adopté sur proposition de M. R. Périard, secondé par M. J. D. Dubois, à l'égard de la famille Bélanger, demeurant au numéro 6389 avenue Chateaubriand, à l'occasion de la mort de Mlle Jacqueline Bélanger, fille de M. et Mme Bélanger.

M. O. Perrault fit quelques remarques dans l'intérêt du club. Il prétendit qu'il serait opportun de classifier les divers corps de métier, et à la suite de ces remarques, M. Laperrière, secondé par M. Fournier, proposa qu'un comité d'étude soit formé à ce sujet. Ont été désignés comme membres de ce nouveau comité: MM O. Perrault, W. Robitaille, J. Laperrière et R. Périard.

A la fin de l'assemblée, comme à l'ordinaire, on fit le tirage de plusieurs prix de présence.

QUELQUES REFORMES SOCIALES URGENTES

A la journée sociale des Syndicats Catholiques, M. Alf. Charpentier, président du Conseil Central, exposa en quatre conclusions les principales réformes qui s'imposent aujourd'hui: l'établissement de l'assurance sociale, la diminution de la journée de travail, la fixation d'un salaire minimum pour hommes sans métiers et l'institution, dans chaque industrie de corps industriels légalisés.

La Journée Sociale des Syndicats Catholiques eut lieu à la Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe. De nombreux membres appartenant aux différents syndicats assistèrent aux assemblées et portèrent la parole. Etaient aussi présents, M. l'aumônier-général des Syndicats Catholiques qui célébra la messe et fit le sermon de circonstance, M. Alf. Charpentier, président du Conseil Central qui se chargea de la conférence, M. J. P. Malo, l'organisateur de la Journée sociale. Les séances d'étude furent présidée par M. L. Girard, secrétaire-général des Syndicats Catholiques et président du Cercle Léon XIII.

M. l'abbé Jean Bertrand, aumônier-général des Syndicats Catholiques, après la messe, exposa l'aspect spirituel de la question sociale. Après avoir rappelé les grandes lignes de la vie de Saint Joseph, patron des travailleurs, M. l'aumônier en tira des conclusions pratiques pour le temps que nous traversons et montra clairement que la religion et les principes chrétiens sont absolument nécessaires dans la solution des difficultés économiques actuelles.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous les membres présents et avoir remercié les RR. PP. Jésuites de leur cordiale réception, M. Léonce Girard résuma les événements survenus au cours des douze derniers mois tant au point de vue du travail accompli par les syndicats catholiques qu'au point de vue du progrès de la doctrine sociale catholique. Au cours de l'année écoulée, a dit M. Girard, les syndicats catholiques ont fait de nombreuses demandes et recommandations dans l'intérêt des ouvriers.

A la suite de la présentation par le président, M. Alf. Charpentier, conférencier, exposa ses vues sur les réformes urgentes. Parmi le causes générales de la crise, a-t-il dit, celle qui a fait le plus de mal, c'est bien l'absence de contrôle sur l'industrie contemporaine. Et il cite les paroles de Mgr Gauthier: "L'industrie livrée sans contrôle à ses seuls instincts, a tendance à être inhumaine, à ne considérer que la production, les marchés, la concurrence, le rendement. Elle exploite jusqu'à l'extrême limite, les services de la science, dont personne ne songe à sous-estimer l'effort dans ses applications industrielles. Mais qui ne sait qu'elle introduit aussi dans l'atelier une division du travail peu profitable à l'apprentissage d'un métier et qu'en permettant à l'industrie de se passer de la main-d'oeuvre, elle est responsable pour une part certaine du chômage qui nous afflige.

ASSURANCE-CHOMAGE

Le principe de l'assurance-chômage, a dit M. Charpentier, est admis universellement à notre époque. Ce principe veut que lorsque des travailleurs valides sont privés d'emploi pour une cause indépendante de leur volonté et tenant aux fluctuations de l'activité industrielle, il est justifiable de les indemniser par une institution d'assurance spéciale, tout comme furent constituées les compensations ouvrières pour la réparation aux accidents.

"Economiquement, conclut-il, l'assurance-chômage aura, dans une mesure appréciable, sauvé le pouvoir d'achat des salariés et de leurs familles. Elle aura ainsi empêché la crise de nourrir la crise. Elle aura prévenu de massives réductions de salaires, non pas tant celles qui sont conçues et acceptées dans un effort de réajustement économique, mais celles qui auraient résulté dans la lamentable compétition de chômeurs non-secourus. Elle aura constitué une manière de crédit assuré par la collectivité aux travailleurs salariés en vue d'un meilleur rendement ultérieur et pour hâter le retour de la prospérité.

DIMINUTION LE LA DUREE DU TRAVAIL

Pour combattre le chômage, les organisations ouvrières ont demandé la journée de 8 heures. Si les journées de travail étaient moins longues, d'une manière régulière, constante, un plus grand nombre de salariés pourraient être occupés d'une manière stable.

SALAIRE MINIMUM LEGAL

Mais rien ne nous garantit, a dit M. Charpentier, que les salaires ne subiront pas encore des réductions massives, des chutes qui en feront des salaires assassins, comme actuellement pour la masse des travailleurs inhabiles engagés dans les industries privées. Pour qui s'y entend, il est connu qu'il est pratiquement impossible par l'organisation, de protéger, au point de vue salaire, la multitude des ouvriers sans métiers alors qu'ils sont les premiers le plus douloureusement atteints, chaque fois qu'une crise survient. Comment donc remédier à tout ce chaos produit dans les salaires ainsi qu'aux grandes privations qui s'en suivent? Le remède, c'est le salaire minimum légal. Il faut se résoudre à admettre que cette législation est devenue quasi nécessaire à notre époque pour protéger le salaire des hommes que celle qui existe partout pour protéger le salaire des femmes.

CORPORATIONS PROFESSIONNELLES LEGALES

La quatrième répercusion importante de la crise qui afflige le travail organisé, c'est la désorganisation, c'est-à-dire l'éreintement des syndicats ouvriers. Les ouvriers s'offrent à rabais et des petits contracteurs font une telle concurrence aux entrepreneurs solvables que ces derniers sont obligés de baisser le taux des salaires.

Dans chaque industrie, d'ajouter le conférencier, le gouvernement pourrait faire un recensement obligatoire de tous les individus qui y sont concernés, patrons et ouvriers. Ce recensement deviendrait ensuite un enregistrement civil, premier pas de la constitution organique du corps industriel. Un statut légal pourvoirait à la formation de conseils industriels mixtes municipaux et d'un conseil industriel provincial par industrie. La représentation syndicale dans ces conseils serait assurée à toutes les organisations existantes. Cette représentation pourrait être obligatoire ou simplement facultative. Les Conseils, chacun dans sa sphère, feraient les règlements d'application des lois générales concernant le travail et les coutumes de la profession ou mieux de la corporation. Quelques attributions judiciaires, confiées à chaque conseil compléteraient l'organisation juridique de chaque corps d'industrie.

De ce fait chaque corps industriel aurait une existence organique. Pour remédier aux maux de la société, il faut en un mot réorganiser la profession et l'industrie en un corps d'état qui serait le pourvoyeur naturel des droits de l'ouvrier.

M. E. Ouellette remercia le conférencier. Dans l'après-midi il y eut discussion sur les principaux moyens de propagande syndicale. Des points de vue très intéressants furent exposés par les représentants de tous les syndicats.

DANS AHUNTSIC

Demain après-midi aura lieu l'assemblée régulière des membres de l'Association Ouvrière d'Ahuntsic, au No 6779 boulevard Perras, sous la présidence de M. J.-A. Chalifoux, président.

Tous les membres sont priés d'y assister. On prie également les délégués des clubs affiliés à la Fédération des Clubs Ouvriers de la Province de Québec Enregistrée d'être présents à cette assemblée. Par ordre de M. J.-A. Chalifoux.

Fonctionnaires Municipaux: Assemblée lundi soir, à l'Edifice des Syndicats Catholiques.

Syndicat des Plombiers: Le Syndicat des Plombiers a son assemblée régulière lundi soir. Un rapport sera donné par l'agent d'affaires sur les activités de la quinzaine.

Pressiers numéro 1.: Les membres des Pressiers de travaux de ville ont leur assemblée lundi soir, à l'Edifice des Syndicats Catholiques. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents.

Bureau Exécutif G. des Cordonniers: Assemblée régulière lundi soir, au lieu et à l'heure accoutumés. Un rapport sera donné par l'agent d'affaires.

Auto-Voiture: Le Syndicat de l'auto-voiture a sa réunion lundi soir à l'Edifice des Syndicats Catholiques. On continuera à cette assemblée le mouvement de propagande qui a attiré au syndicat de nombreux nouveaux membres depuis quelques assemblées. Tous les membres et autres ouvriers de ce métier sont invités.

Fonctionnaires Municipaux: L'assemblée mensuelle du Syndicat des Fonctionnaires Municipaux a lieu ce soir, à l'Edifice des Syndicats Catholiques, à 8 1-4 hrs p.m.

AU CONSEIL DU TRAVAIL

Un incendie qui s'est déclaré à l'étage inférieur a obligé les délégués au Conseil du Travail de Montréal d'ajourner leur dernière assemblée tenue le 5 avril dernier, au numéro 915 carré Victoria.

L'assemblée s'est ouverte à 8 h. 15, sous la présidence de M. James Ashworth, accompagné de M. Joe Wall, secrétaire.

Les membres des unions canadiennes apprendront avec plaisir que le Conseil du Travail de Montréal a mis à l'étude un projet en vue de la formation d'un comité de la fête du travail; la question sera discutée à la prochaine assemblée et les délégués prendront une décision définitive à ce sujet.

"L'assemblée de mardi a été très enthousiaste. Divers rapports ont été soumis, lesquels ont paru très satisfaisants. La date d'ajournement de l'assemblée sera annoncée d'ici quelques jours et les délibérations se continueront.

Les plâtriers.

Les officiers de l'Union Canadienne des Plâtriers prient tous les membres d'être présents à la prochaine assemblée qui aura lieu mardi soir, au numéro 915 carré Victoria.

Les ingénieurs:

Une importante assemblée de l'Union Canadienne des Ingénieurs d'engins portatifs, d'élévateurs, grues et aides, aura lieu dimanche prochain, le 10 courant, à 2 h. 15 de l'après-midi. Plusieurs rapports seront présentés sur les activités de l'union. Par ordre de M. D. McAleer.

DANS SAINT-JACQUES

Les membres du club Ouvrier Saint-Jacques sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu, demain après-midi, au numéro 1921 rue Wolfe, sous la présidence de M. Mousseau Drapeau, président.

Tous les membres sont priés d'y assister, car les questions au programme sont d'une extrême importance.

CONCERT-BOUCANE

Ce soir aura lieu au local du club Ouvrier Saint-Jean un magnifique concert-boucane, au numéro 6507 rue Saint-Dominique. Un magnifique programme de divertissements a été préparé pour la circonstance. Tous les membres ainsi que les amis de la classe ouvrière sont cordialement invités à prendre part à cette soirée récréative.

CLUB TYPO

Les membres du Club Typo sont priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu cet après-midi à la salle Union du Commerce, rue Berri, sous la présidence de M. A. Gélinas. Des questions intéressantes sont à l'ordre du jour. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents à cette assemblée.

CHEZ LES DEBARDEURS

Lundi soir aura lieu l'assemblée des membres de l'Association des Débardeurs de Montréal, à 8 heures. Cette assemblée est convoquée spécialement pour permettre au comité qui a été chargé de négocier avec les armateurs du port de Montréal, de faire rapport aux membres de l'association sur le résultat des entrevues.

Que tous les membres soient présents. Par ordre de M. P. A. Lapierre, président.

CHEZ LES PERES DU TRES SAINT-SACREMENT

Demain après-midi, deuxième dimanche du mois, aura lieu comme à l'ordinaire, à 3.30 hrs, une heure d'adoration prêchée suivie de la procession du T. Saint-Sacrement.

Les personnes qui y assisteront pourront gagner une indulgence plénière aux conditions ordinaires.



GROS et DÉTAIL

Le plus grand choix à Montréal dans tous les nouveaux dessins, pour toutes les pièces de la maison et dans tous les prix.

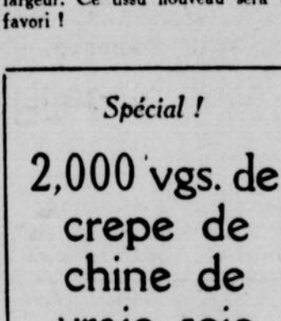
Nous avons toujours en mains des papiers-peints que nous vendons à réduction.

Un catalogue d'échantillons sera prêté sur demande (à nos clients de Montréal).

GRANGER FRERES LIMITEE
LIBRAIRES, PAPETIERS, IMPORTATEURS
54, rue Notre-Dame Ouest — Montréal

MAGASINS E-M STORES
LE CAFÉ
MODERNE
est frais rôti, frais moulu et frais empaqueté. Il ne contient pas d'huile rance. Chaque boite est datée.
EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS E-M STORES

EATON
pour vos
tissus à la verge
NOS
COTONS
méritent votre admiration



"Du-Et" nouveau tissu
Filet de rayon et coton
La verge
1.49
Une grande variété de nuances inaltérables: beige, vert printemps, bleu, jaune, mauve, rose, vert Nil, rouge, noir et blanc, et blanc. 36" de largeur. Ce tissu nouveau sera un favori!

Spécial!
2,000 vgs. de crepe de chine de vraie soie
Prix spécial, lundi, la verge .74
Meilleure qualité possible pour le prix! Blanc rosé, vert eau, rose crème, pêche, rose thé, corail, rose fleur, Nil, mais, vert réséda, pourpre, rouge italien, vert arbrisseau, sable, gris, brun et bleu. 38" de largeur.

Filet-dentelle
de coton imprimé
La verge
.65
Coton... et filet. Deux raisons de leur popularité. Dessins floraux et rayures diagonales, en jaune, marine, rouge, tan, vert, rose et copen. 36" de largeur.

Georgette de rayon
à jolis imprimés
La verge
.89
Il vous faut au moins une robe souple et féminine! Choisissez ce georgette à plusieurs dessins en brun chocolat, noir, rouge et marine. 36" de largeur.



Au deuxième chez Eaton— Rue Ste-Catherine

T. EATON Co DE MONTREAL

EATON
Voici pourquoi les
Jaquettes de fourrure
sont si populaires à Montréal:



Les 6 modèles à
25.00 Chacun
(a) Galapin★ beige, noir ou brun avec col bavette.
(b) Galapin★ brun, beige ou noir avec souple col roulé.
(c) Galapin★ noir.
Assez élégantes pour vous faire oublier leur prix, mais, en même temps, à un prix avantageux qui serait difficile à égaler.



(d) Jaquette à devant croisé en galapin★ beige, brun ou noir.
(e) Galapin★ beige, brun ou noir avec col tuxedo
(f) Galapin★ beige, brun ou noir, en modèle droit.
Plusieurs autres modèles au Salon des Fourrures, jusqu'à 75.00.
Conditions de Paiements Différés
★Lapin
Salon des Fourrures— Troisième étage— Rue Sainte-Catherine

Joignez-leur ces —

Chandails dentelle



Nos chandails se vendent vite car ils ont tous les détails élégants — même à leur bas prix.
Illustrés: Modèle dentelé à manches bouffantes, 2.98. Chandail à rayures romaines en plusieurs couleurs, 5.98.
Troisième étage—Centre



"Ghillie Tie" noir ou brun, le soulier favori pour le confort de la marche, 6.00.
Deuxième étage—Rue Victoria

Jupes en flanelle



6.98
Les plus nouvelles jupes que vous puissiez trouver!
New-York en est ravi! En flanelle pour pantalons d'hommes. Telles qu'illustrées, avec pli en avant et pli plat en arrière. Deux tons de gris. Voyez nos jupes en crêpe de laine brun pour porter avec jaquette de fourrure beige.
Troisième étage—Centre



Gants cousus à la main en chamois 3.50 la paire . . . en effets de coutures à la main en tissu, 1.00 et 1.25 la paire . . . les deux lavables.
Rez-de-chaussée, Centre

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL